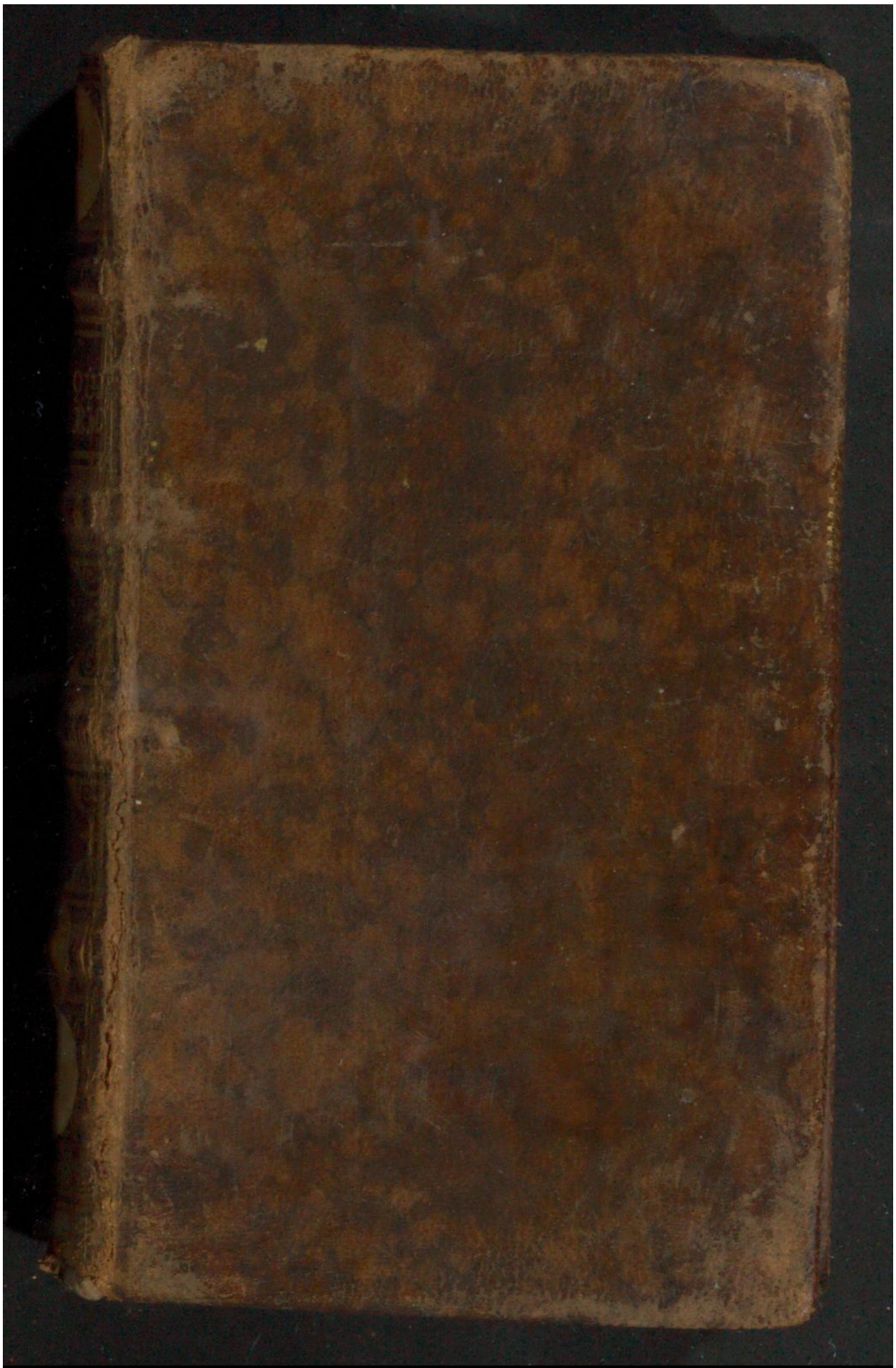
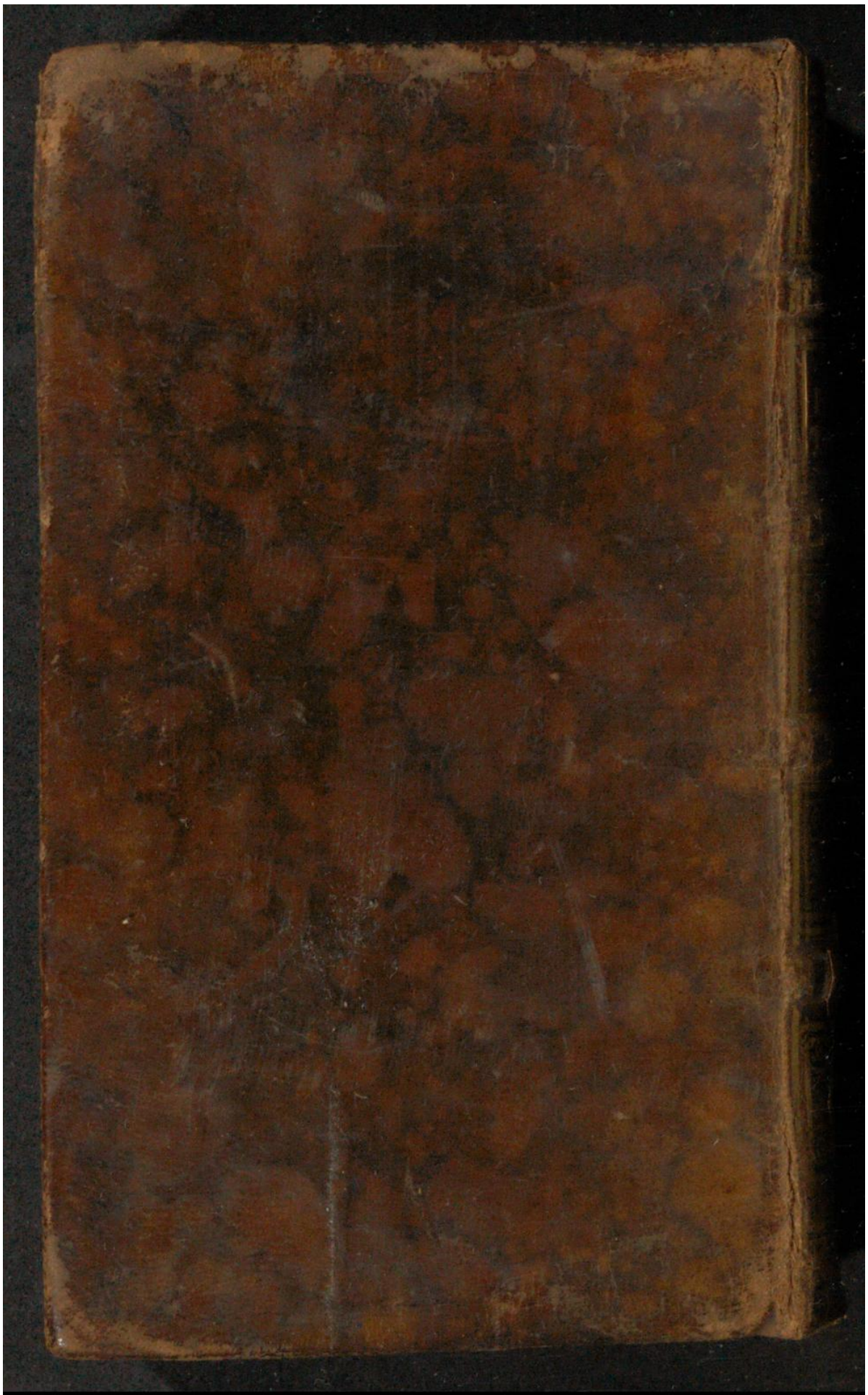


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

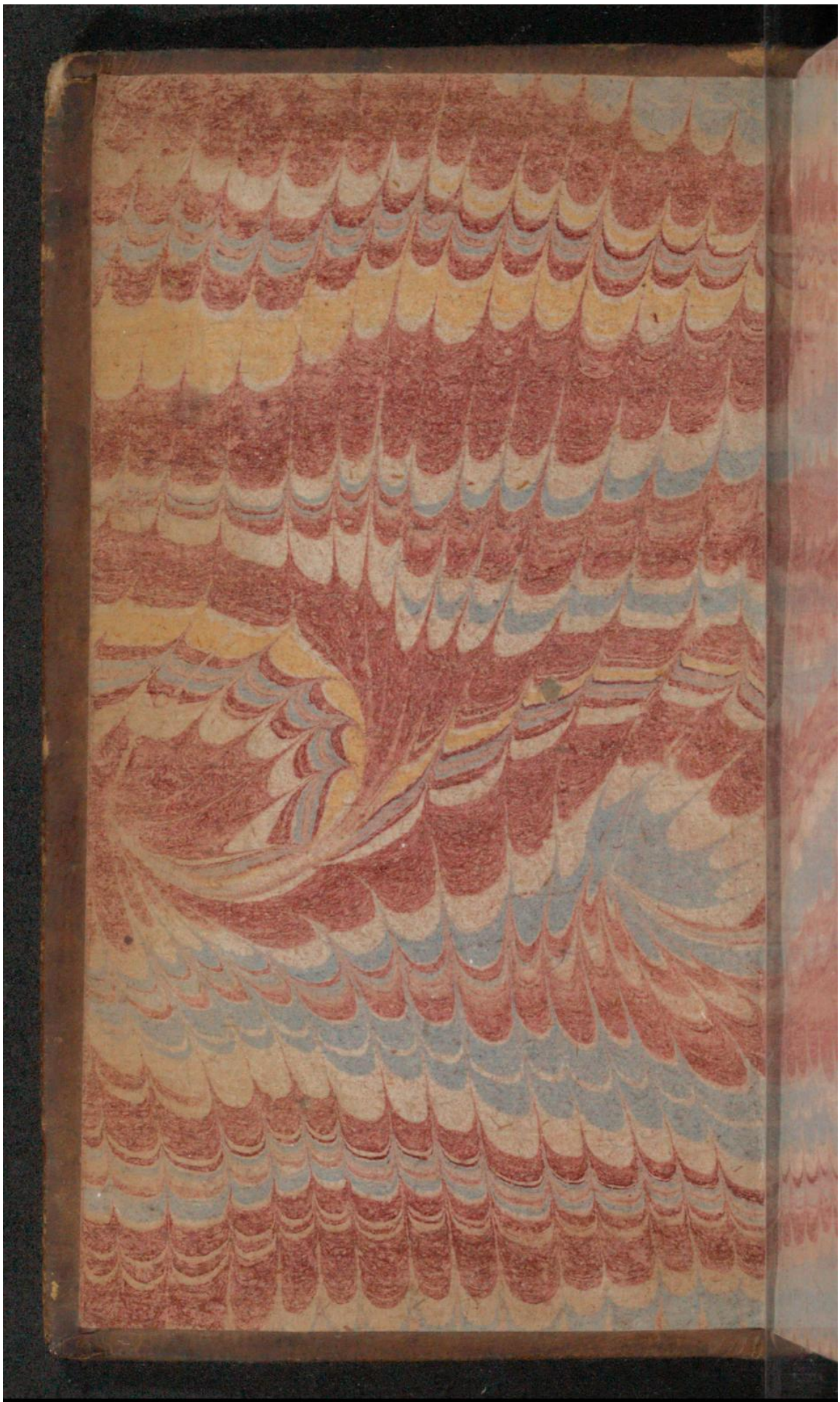


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

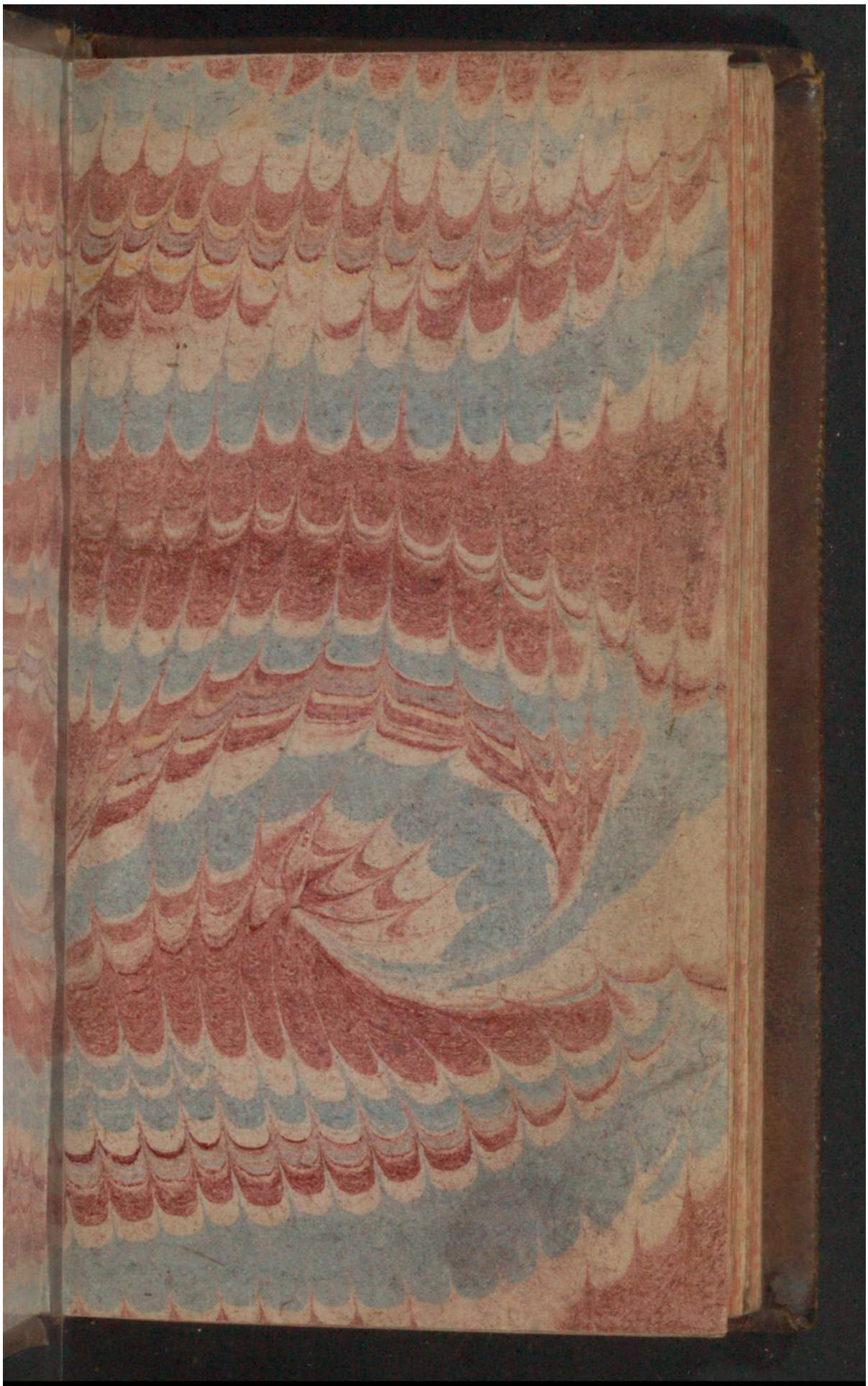
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

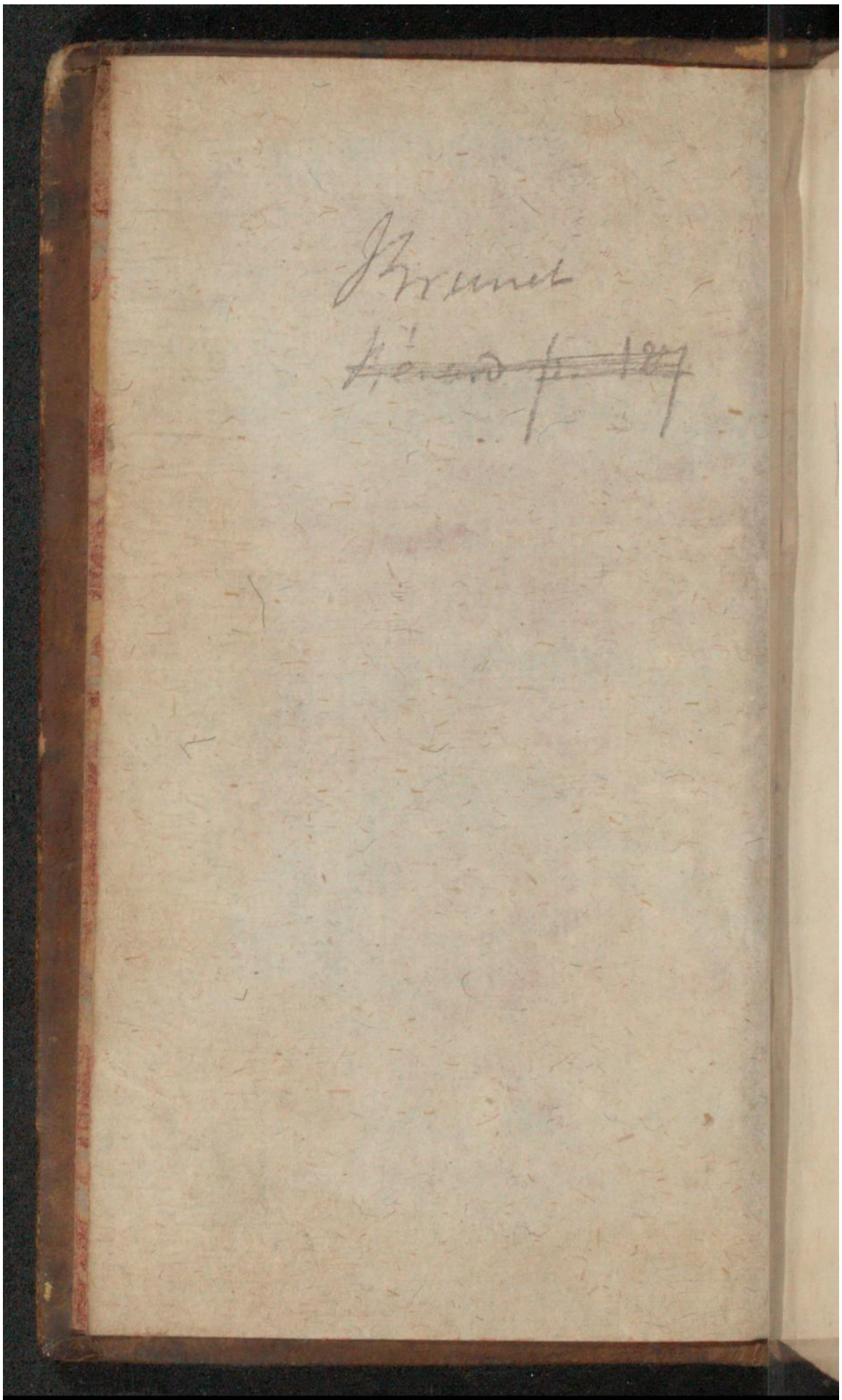
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30



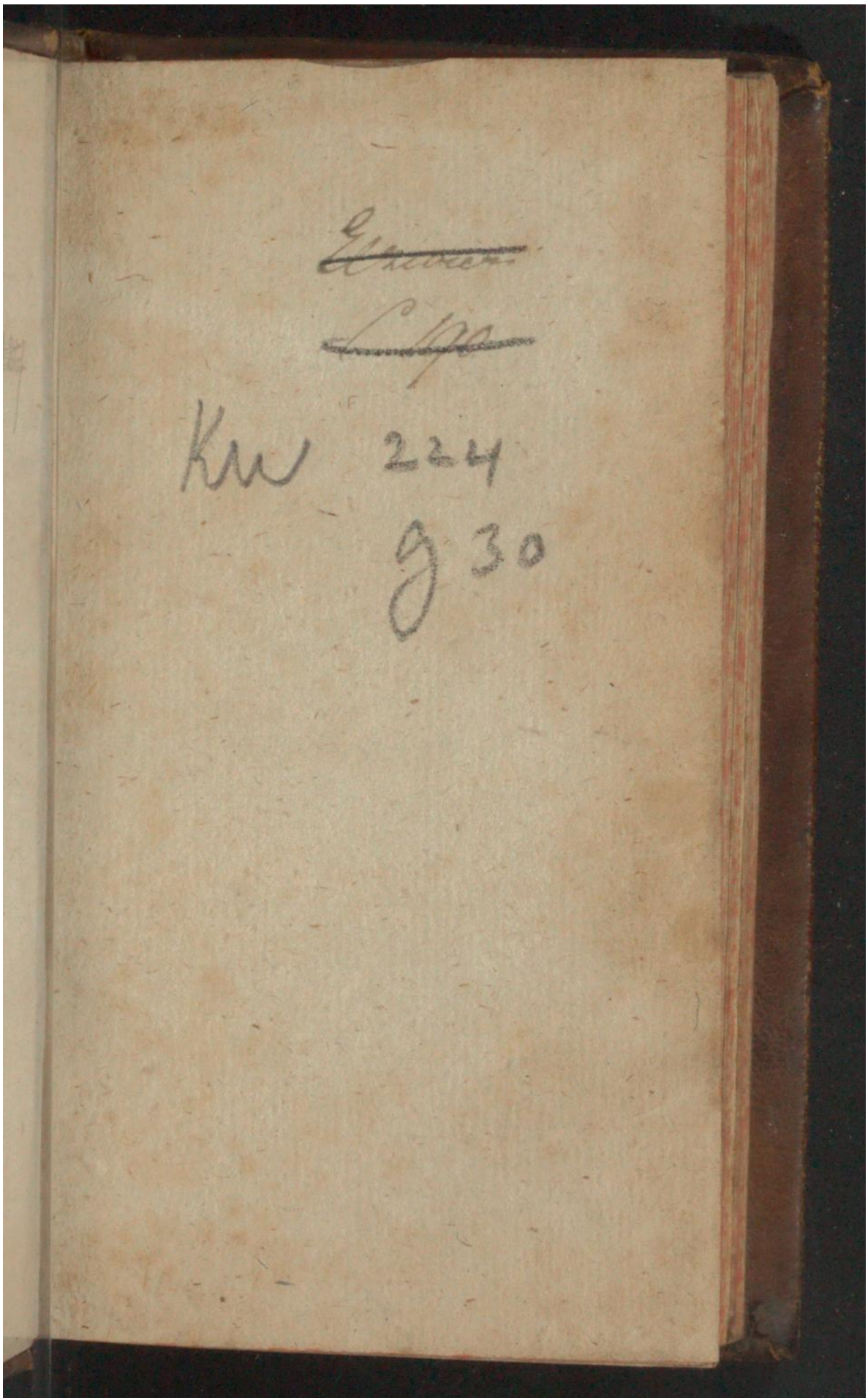
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30



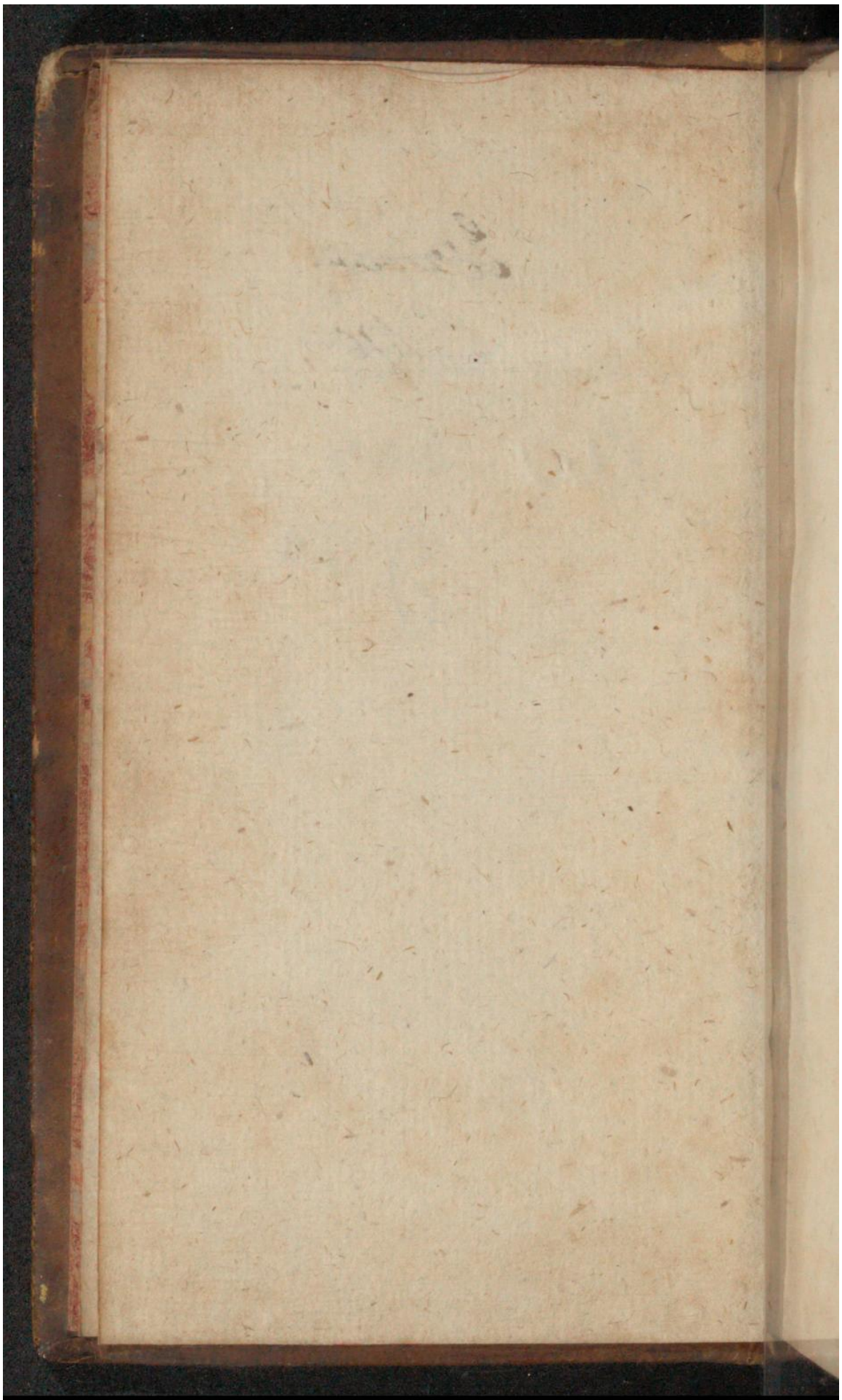
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30



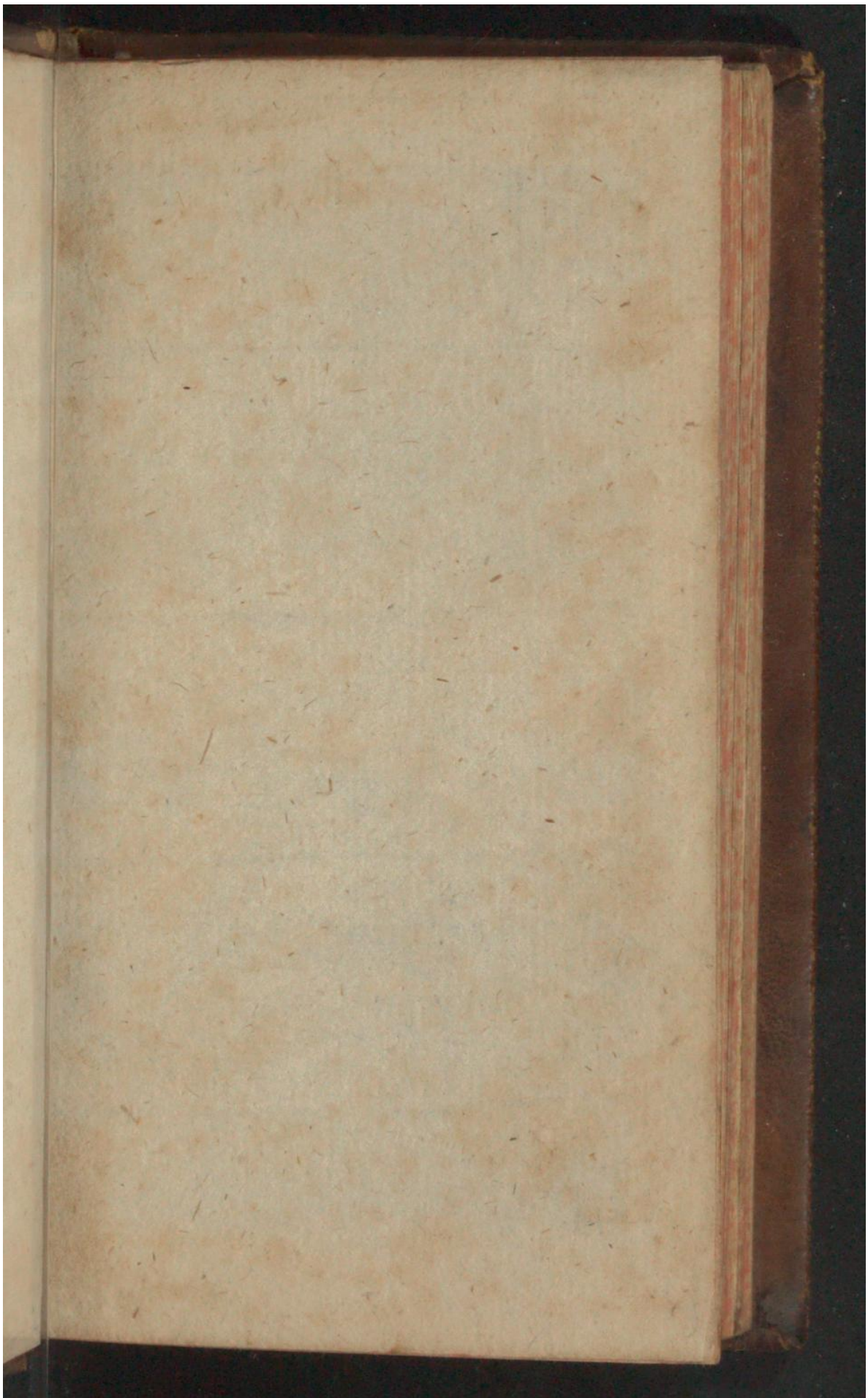
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30


KW 224
G 30

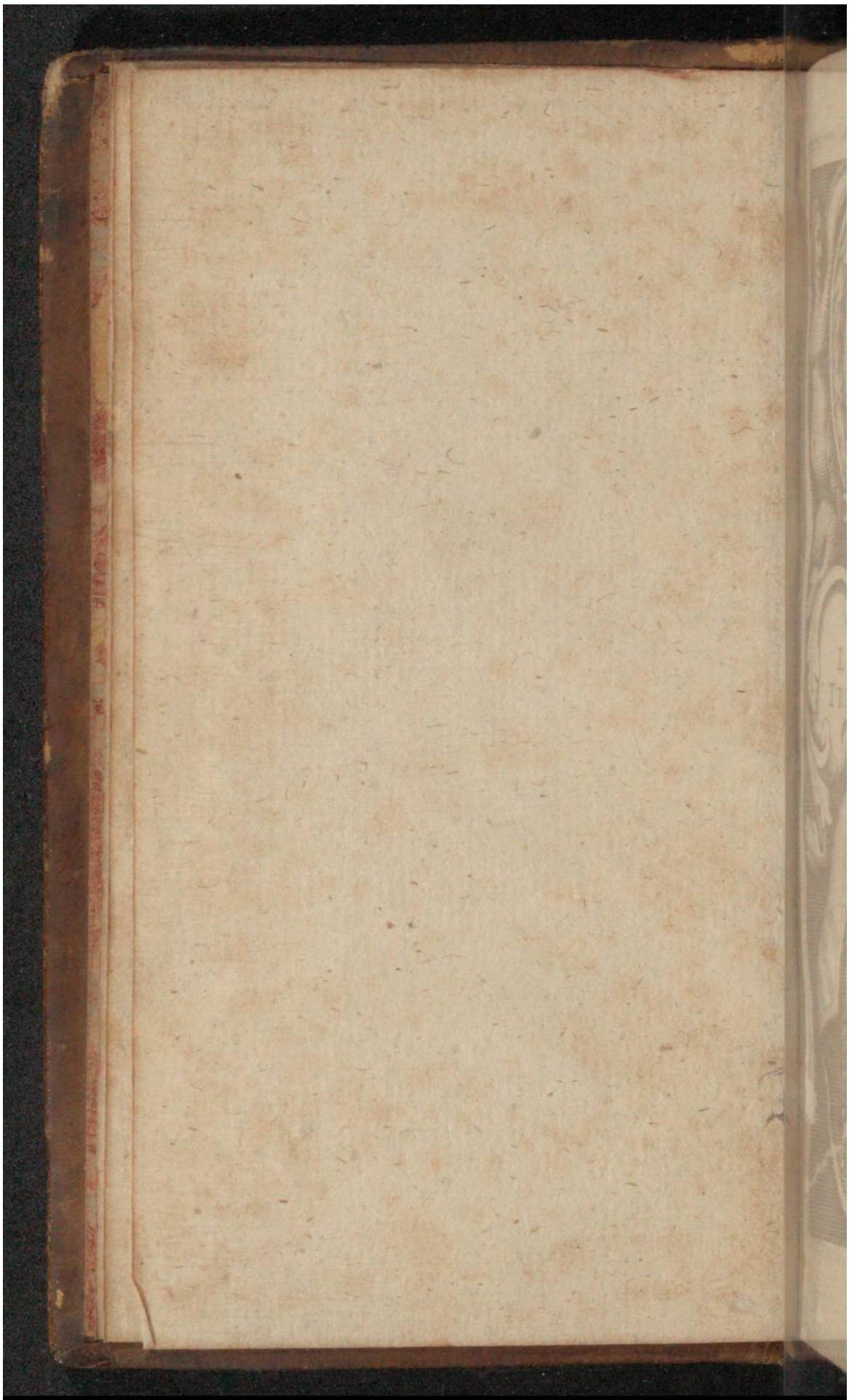
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30



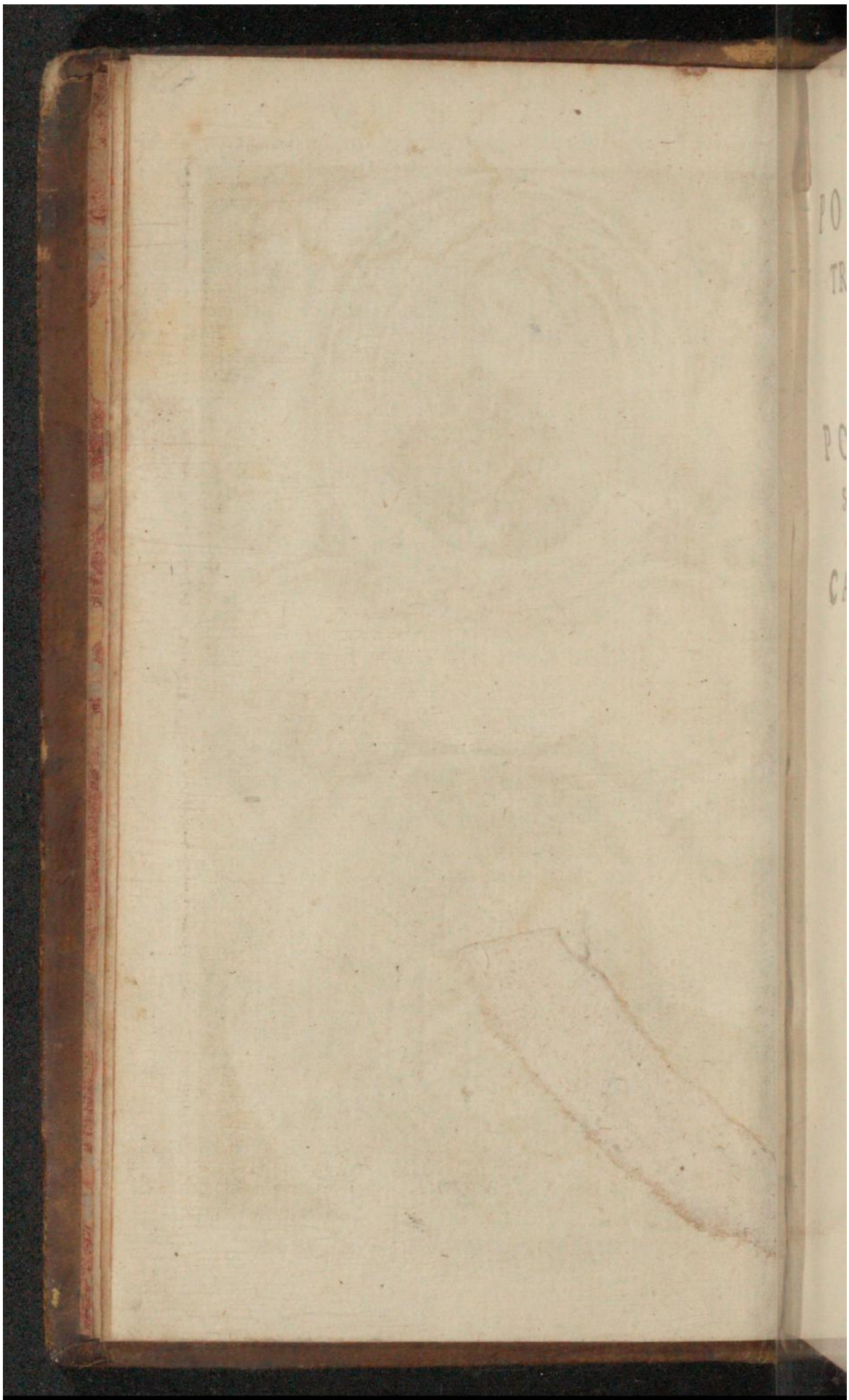
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

LE POLITIQVE
TRESCHRESTIEN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

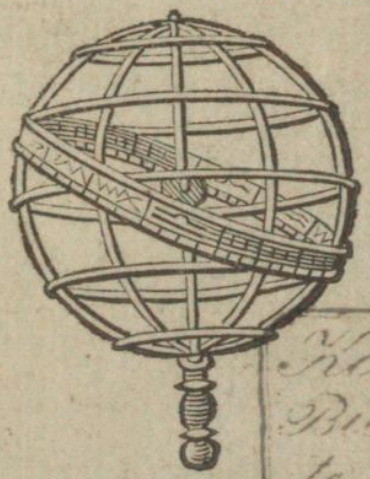


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

LE POLITIQUE TRES-CHRESTIEN ou DISCOURS POLITIQUES

Sur les actions principales de la vie de feu Monsr l'Eminentissime

CARDINAL DUC DE RICHELIEU.



Koninklijke Bibliotheek te 's Hage.

A PARIS.

M DC XLVII.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

A

MONSEIGNEVR

L'EMINENTISSIME

CARDINAL MAZARIN.

MONSEIGNEVR,

Ce Politique tres-Chreſtien ayant eu l'honneur de paraiſtre en Caſtillan ſous la protection d'vn grand Prince de l'Egliſe, maintenant qu'il eſt deuenu François, il veut auoir vne méme gloire par vótre faueur. Ainſi apres les conioüiſſances que la Cour de Rome & celle du plus grand Monarque du monde, ont renduës à Vótre Eminence ſur le ſujet de vótre promotion à vne dignité ſi bien deüe à vótre merite, de méme qu'à vótre naiſſance, i'intereſſe aujourd'huy le Genie du grand Richelieu à fe-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

liciter l'Egliſe de ce qu'en vous elle a choiſi vn grand appuy & vn ſi haut ornement ; & le Royaume tres-Chreſtien, de ce qu'il poſſede en voſtre perſonne vn des plus Illuſtres Princes de celuy de Jeſus-Chriſt. Je veux donc que ces Diſcours marquent la ſolemnité de voſtre élection, auſſi bien que les actions glorieuſes de feu Monſeigneur le Cardinal de Richelieu, & que toute la Chreſtienté ſçache, qu'ainſi que vous imitez ſes vertus, vous participez à ſa gloire. Il eſt vray, MONSEIGNEVR, que lors que ie regarde voſtre perſonne, il me ſemble que c'eſt faire tort à voſtre Eminence de conſiderer ſa charge, & d'eſtimer en vous autre choſe que vous meſme. Puiſque vous auez receu le iour dans cette ville Auguſte qui a veu naiſtre les Ceſars, & Couronner les plus grands Pontifes, on peut dire que Rome ne vous fera iamais Juſtice entiere, que lors qu'elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

le vous fera porter la Thiare apres le Chapeau. D'ailleurs, ceſte probité incorruptible qui reluit en vous, & voſtre conduite Eminente vous ayant fait employer en tant d'illuſtres & d'importantes negotiations, tãt par le Chef viſible, que par le Fils aiſné de l'Egliſe, on peut dire que c'eſt vous qui auez releué voſtre dignité, au lieu que d'autres en tirent leur eleuation ; je pourrois rapporter icy les merueilles que vous auez operées pour le bien de l'Italie, & de tous les Eſtats de la Chreſtienté, ſi ce que vous auez faict pour la Frãce ne me touchoit plus ſenſiblement, & ſi rendant mes deuoirs particuliers à Voſtre Eminence, ie n'eſtois obligé de luy rendre des reconnoiſſances publiques au nom de tout le Royaume. Diray-ie donc que ce fut voſtre addreſſe ou voſtre bonheur, voſtre generoſité; ou la ſoumiſſion des Eſpagnols qui eſpargna tant de ſang à Caſal, & eſtablit une bonne paix, où

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

l'on voyoit de deux coſtez des foudres de guerre qui commençoient à éclater par le fer, & par le feu? Voſtre entremiſe fut alors ſi puiſſante qu'elle fit quitter la victoire à vne armée, qui ſembloit deſia la tenir entre les mains, & nos Generaux aymerent mieux deferer à vos auis, que receuoir la gloire d'vn grand triomphe. Ce que vous fiſtes lors à Caſal, pour le bien des deux Couronnes, vous l'euſſiez fait à Cologne en qualité de Plenipotentiaire, pour le repos de toute l Europe, & au lieu qu'on la voit agitee de tãt d'orages, elle euſt joüy par voſtre moyen d'vn calme parfait: Si la Maiſõ d'Auſtriche, par la longueur de ſes formalitez, & par ſes difficultez éternelles n'euſt rompu vn traité amiable, pour cõtinuer vne guerre iniuſte. Mais n'ayant pas eſté ſecondé pour appaiſer les tumultes d'Allemaigne, vous fuſtes pacifier ceux d'Italie, & le voyage que voſtre Eminence fit à Turin,

donna

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

donnâ les ouuertures à cette illuſtre reconciliation, qui remettant les Princes de Sauoye dans leur deuoir, les a reünis à leur Patrie, & au party de la France. Au reſte, qui ne ſçait que Monaco a eſté protegé par vos ſoins, auant que de l'eſtre par les armes du Roy, & que ſon legitime Souuerain vous eſt redeuable en partie, du bon-heur qu'il a d'auoir paſſé d'vne ſeruitude inſupportable à vne parfaite franchiſe? Perpignan eſt vn fruict de la vaillance de Louis le Juſte, & de la prudence de celuy qu'il auoit choiſi pour ſon principal Miniſtre; mais on peut dire ſans déroger à leur gloire, que c'eſt auſſi vne conqueſte de voſtre fidelité inuiolable, puis qu'ayant touſiours demeuré dans l'égalité, parmy les broüilleries dangereuſes qui s'éleuerent à la Cour, durant vn ſiege ſi important, vous deſarmâtes l'Eſpaigne, faiſant auorter le deſſein qu'elle auoit conceu de ruiner la France,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

par la propoſitiõ d'vne paix plaſtr
qui renuerſant les principaux app
de l'Eſtat, l'alloit renuerſer infail-
blement. Sedan encor dont vous-
uez pris poſſeſſion pour le Roy, n'
t'il pas veu triompher l'Egliſe R-
maine en voſtre perſonne, apr
auoir veu ſi long tẽps regner l'He-
ſie dans l'enceinte de ſes murailles
Voſtre Eminence fut choiſie por
receuoir le fruict d'vne redditiõ
importante à cette Couróne, pou-
ce que vous eſtiez extremément a-
taché à ſes intereſts, & qu'ayãt rec
de la France l'éclat de voſtre digr-
té, vous vouliez luy rendre quelq
ſorte de reciproque, en eſtendant
domaine de ſon Prince. Mais ce q
ie dois loüer d'auantage en vous,
pres le zele que vous auez touſiou
eu pour le ſeruice du Roy, c'eſt
correſpondance que vous auez e-
tretenuë auec feu Monſr le Cardin
Duc laquelle ne vous a iamais pe-
mis de vous ſeparer, ny de ſon cœu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ny de ſa perſonne, & qui vous le faiſoit touſiours prendre pour le Genie tutelaire de cet Eſtat, comme il vous tenoit pour ſon Collegue. C'eſt ce grand Miniſtre, qui pour reconnoiſtre les hauts ſeruices que vous auiez rendus à la Monarchie, & l'affection que vous auiez pour luy, perſuada au Roy qu'il deuoit taſcher de vous emporter ſur l'Italie pour la felicité de la France, & de vous procurer vne dignité pareille à la ſienne, pource que vous auiez de pareilles inclinations; C'eſt luy encor qui expirant dans les bonnes graces de ſon Maiſtre, & dans la gloire de ſes actions, vous a laiſſé pour ſucceſſeur de ſes deſſeins, auſſi bien que de ſes vertus, & nous auons de la peine à croire ſa mort, apres l'auoir veuë, pource que dans MAZARIN nous voyons viure RICHELIEU, & que vous eſtes cõme vn Heliſee Chreſtien, qui nous repreſente le grand Helie de la France.

ce.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ce. Ce ſont des veritez, MONSEIGNEVR, que toute la terre doit confeſſer, ce ſont des effets que le Ciel a veus auecque benediction, & ſi j'oſe les publier auecque ſi peu d'Eloge, c'eſt que ie ne reſerue à deſcrire les belles choſes que vous auez faites, & que vous ferez vn iour, apres auoir deſcrit icy celles de ce grand Politique, dont vous eſtes l'imitateur, & l'image tout enſemble. Receuez donc, MONSEIGNEVR, cét illuſtre monument dreſſé à la memoire d'vn perſonnage qui vous a tant eſtimé, & que les grands merites de Richelieu vous faſſent excuſer la temerité de celuy qui oſe ſe qualifier,

DE VOSTRE EMINENCE

Le tres-humble, tres-obeïſſant, & tres-fidele ſeruiteur. *******

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

PREFACE.

I'Estime que les escrits d'vn Politique moderne, ont meritee dans l'opinion de plusieurs personnes, obligea ma plume dans le loisir où elle se trouuoit pour lors, de vaquer à la traduction du Politique Chrestien, dernier tableau d'vne si bonne main. Mais ayant veu dans les actions d'vn plus grand Ministre, l'original de cette copie, & que ce qui n'estoit que simple discours en l'autre, estoit en luy vne veritable execution; que l'vn montroit ce qui se deuoit faire, & que l'autre faisoit ce qu'on enseignoit; changeant de dessein, ie laissay l'explication des pensees d'autruy, pour employer les miennes dans la composition de ce liure. Cette copie me seruit d'exemplaire, comme il arriue aux grands Poëtes, qui deuant que d'escrire vn Ouurage Heroique, essayent premierement leur style sur vn sujet beaucoup moindre, afin de reüssir plus heu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

heureusement en l'autre. Ie sçay bien q
ie m'expose à la censure, tant de mes enuieu
que de ceux d'autruy, reconnoissant mon i
suffisance, la superiorité de la matiere
le danger du temps; Mais mon inclinati
a eu plus de pouuoir sur moy que toutes
difficultez qui se presentoient, & il y a ta
de gloire dans la seule entreprise de ce d
sein, que ie ne considere rien de tout ce
peut arriuer apres en estre venu à bout. L
sperance d'y paruenir me rendoit toute pe
legere, & l'impossible mesme, facile.
motif ne m'a pas encor peu servy dans mon d
sein, de voir qu'il y ait tant d'ignorance da
vn chemin si court, & dont le commerce
si aisé? puis qu'à peine sçait-on, ou veut
sçavoir le nom de celuy, dont les actions
ritent d'estre admirees de tout le monde,
reputation de ses actions glorieuses, se
bliant par la bouche de l'enuie, ou de la ne
gence, si cela ne procede plustost de cette
trarieté que la nature a mise entre deux nati
si genereuses, qui fait qu'estant les plus gra
du monde, elles ne veulent pas s'entre-ce
pour aucun auantage que ce soit. Si ie rei
dans mon dessein, rendez-en la gloire à
m'en a donné la matiere, & si mes disc
ne répondent pas au merite du sujet, souuen
vous que l'Eloquence mesme seroit icy co

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

& que chasque faute que nous faisons est vn
ribut que nous payons à la Nature. Ie ne
uis pas si auide de gloire, que ie pretende
'avoir des loûanges sans les meriter, ie dy
eſme quand vous ne seriez pas si auare à les
onner comme vous estes; ny si fort hypocrite
ue ie les refuse quand il vous plaira m'en gra-
fier.

Mon intention n'est point de chocquer
ersonne en particulier, ny de toucher mes-
e par pensee aux Oincts de Dieu. Si ie vous
mble montrer de la passion en descriuant
ertaines actions, contentez-vous de ce que
ay fait taire à ma plume, plustost que de
ous offencer de ce qu'elle dit, puis que vous
'connoissez, qu'à parler d'autres sujets que
e celuy de ce liure, il est certain que l'ambi-
on de certains Ministres a fait des tyrans
es meilleurs Monarques du monde, & que
e mauuais Conseillers ont perdu par l'aua-
ice de leur gouuernement ruineux, ce que
lusieurs grands Capitaines auoient conque-
é, & défendu par la valeur de leurs armes.
enés moy dans vos bonnes graces, puis que
vous fais part en vôtre langue de ce que
ous ignoriés, pource qu'il estoit en d'autres
liomes que vous n'entendiés pas; ou de ce
ue vous n'aymiés point, pource que vous
e sçauiés pas qu'il fût digne d'estre aymé.

Que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

» *Que ſi ſa probité à eſté offencee, c'a eſté*
» *pour defendre la cauſe de Dieu contre des*
» *perſonnes ſacrileges, & celle du Roy contre*
» *les Rebelles; il emporte naturellement des*
» *fruicts, il ne les acquiert pas par la vertu*
» *d'autruy, mais par la ſienne, qui ayant eſté*
» *ſi ſouuent choquee, a fait voir par tant de*
» *preuues, qu'en fin elle eſtoit plus qu'humai-*
ne. Ses ſages conſeils ont eu plus de pouuoir que
toutes les forces de ſes enuieux, & ſa Pourpre
innocente, plus de vigueur que leurs armes plei-
nes de ſang.

I'ay voulu authoriſer ce diſcours par ſon pourtraict, pour acquerir les faueurs du ſort, en l'accompagnant de la fortune de l'original, & qu'auſſi pource que comme on diſoit de celuy d'Alexandre, eſtant mis ſur la poitrine il inſpire de la valeur, & fait des perſonnes bien heureuſes.

Quelques-vns blaſmeront la façon du ſtyle que i'obſerue plus par couſtume que par raiſon; on ne doit pas touſiours employer cette grauité pompeuſe de longs diſcours, qui cauſe plus d'ennuy, que de profit ou d'agréement. Les entretiens d'entre les perſonnes d'authorité doiuent tenir du Philoſophe plus que l'Orateur. On perd le temps par le delay, lors qu'il doit pluſtoſt eſtre employé dans les penſees que dans les raiſons, & pour ce qui eſt

precieux,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

precieux, pluſtoſt que pource qui eſt magnifique. Ce ſont des paroles fleuries, & de peu de fruict, qui ſement du vent, & ne recueillent que de la fumée.

Vn Autheur eloquent, & qui eſcrit de l'Eloquence, blaſme le Maluezzy, pluſtoſt comme Eſtranger, que comme mauuais Eſcriuain; ie puis bien apprehender la meſme cenſure, veu que ie ſuis Eſtranger auſſi bien que luy, & que ie l'imite dans la tiſſure du diſcours, ſi ce n'eſt pas dans ſon ſujet. Il eſt vray que ſon ſtile eſt trop concis, que ſes conceptions ſont pluſtoſt dans l'ame que dans l'apparence, neantmoins cette briefueté reguliere luy a acquis cette haute reputation qu'ont ſes eſcrits. De chercher l'harmonie ce n'eſt pas eſtre Muſicien, de la trouuer dans les penſees pluſtoſt que dans les paroles, c'eſt eſtre éloquent. La premiere fin c'eſt de bien dire, la ſeconde de bien parler, ou de parler à la mode du temps; ſi l'Orateur peut obtenir la premiere, il importe peu qu'il s'accommode à l'humeur de quelques-vns pour ce qui touche la ſeconde. Les ſtiles, comme toutes les autres choſes, varient ſuiuant les temps, & encor chaque perſonne en a vn particulier: Celuy-là en a vn net & coulant, celuy-cy vn obſcur & figuré, quelques-vns en ont vn court & Laconique, d'autres ſe

piat-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

plaisent à celuy qui est estendu & harmonieux ; Enfin tous sont bons, pourueu qu'ils ne soient pas accompagnez de la superfluité ou de l'affectation. Châque sujet veut estre traité auec vn stile qui luy soit propre ; l'Heroique, le Tragique, le Lyrique, le Comique, & le Satyrique sont differens ; l'vn est pour les actions illustres, l'autre pour les descriptions, l'autre pour l'amour, l'autre pour le commerce domestique, l'autre pour l'inuectiue. On doit escrire tout autrement vne Histoire bien suiuie & fidelement raportée, que non pas les incidents fabuleux d'vne Pastorale ; il y a bien de la difference des entretiens des Rois & des Princes, dont les paroles se pesent plus qu'elles ne se prononcent, d'auec ceux des Dames, & des Courtisans dont les deuis plaisent plus qu'ils ne profitent. On ne peut pas discourir de plusieurs actions, comme si l'on ne parloit que d'vne seule. De dire ce qui semble important, c'est dire ce qu'il faut, & escrire pour profiter, non seulement pour faire vn volume. I'ay creu estre obligé d'excuser par ce discours vn Estranger, pour ne loüer celuy qui ne le merite pas encore qu'il ne soit pas mon patriote.

Mon dessein donc, cher Lecteur, n'est pas de donner du credit au mensonge, ny d'embellir la verité par de nouuelles cou-

leurs

eurs : ie ne donneray point de louanges à ce ui merite du blaſme, ny n'appelleray du om d'exemple, ce qui n'a eſté qu'vne ruauté tyrannique. Tout de meſme ie ne eray point la copie d'vne perſonne, qui ne erite pas d'eſtre original, pource que de loüer e qui eſt mauuais, cela ne ſert qu'à le aire perir, mais de loüer ce qui eſt bon, c'eſt e qui fait que la bonté continuë. De donner les éloges à la meſchanceté, c'eſt la rendre lus blaſmable, & celuy qui ne peut ſe ren- re beau, doit pluſtoſt ſe cacher que recher- her quelque excuſe. C'eſt ſe diffamer à credit ue de loüer vne perſonne qui ne le merite as.

Les actions d'vn homme qui vit encor ne euuent eſtre rapportées auec ſeureté, ni en- enduë ſans danger ; la gloire en eſt incer- aine, & le hazard indubitable. Quel- ues-vns le tiennent pour flatteur, d'autres our mal-auiſé. On trouue de la menterie en e qu'il ne dit pas, & du méconte en ce qu'il lit ; enfin il n'y a point de felicité parfaite. Ces deux vaſes, l'vn de miel, & l'autre de fiel, qui eſtoient à l'entree du grand Oylmpe, & dont upiter rempliſſoit tous les Mortels, donnerent ujet à Plutarque de dire, que perſonne ne joüit urement & ſimplement du bon-heur. Ce dé- aut ſe communique à ceux qui par hardieſſe, ou

pas

par deuoir entreprennent d'escrire les actions d'autruy.

Ie confesse encor vne fois que les défauts de ces discours sont fort grands, mais du moins, ie me suis par tout fondé sur les Histoires du Royaume, sur beaucoup de memoires & de papiers, sur plusieurs Repliques à divers libelles, sur des Politiques anciennes & modernes, sans rapporter aucune action qui ne soit, ou escrite ou approuuee. Les maximes que i'obserue sont plus practiques que speculatiues, ie ne fais pas comme ceux qui pour faire parade de leur sçauoir, font vne Polyanthee d'vn discours Politique. I'ay mieux aymé broncher dans le grand chemin, que de me perdre dans vne voye écartee, afin de ne pas laisser la bienseance pour des fleurettes, & le Necessaire pour l'Agreable. Si i'imite quelques-vns des Anciens ou des Modernes, en quelques-vnes de leurs resolutions, ie ne laisse pas de fortifier leurs maximes, ou par diverses raisons, ou par des motifs differents. Il est impossible de ne pas suiure ceux qui nous ont ouuert le chemin de la Politique, quoy que les actions de ce Ministre incomparable, soient si au dessus de toute comparaison, que leur imitation n'est pas moins impossible que leur connoissance, estant certain qu'elles sont

nt pluſtoſt faites pour eſtre admirees, que
ur eſtre ſuiuies. Cette ſuperiorité me ſer-
ra d'excuſe, ſi ie n'en diſcoure pas auec la
rce qu'elles meritent, & ſi ie m'éloigne de
ur fin ne peuuant y arriuer. La volonté doit
pleer au défaut de l'eſprit, puis qu'il n'a pas
té en ma liberté d'égaler ſa puiſſance à mon
ſir.

Pour ce qui regarde la Genealogie de ſon
minence, ie ne ſuy pas ſeulement ce grand
chercheur d'Antiquitez André du Cheſne,
ſon Hiſtoire de Dreux, du Pleſſis, de
Montmorency; & d'autres Autheurs; mais
ucor l'ancienne Hiſtoire de Laual & de
tié eſcrite par Pierre le Bau, Chantre &
hanoine de l'Egliſe de Laual, juſques à
an 1436. augmentee iuſques à l'an 1558.
ur le Bachelier Iean Geſtard, teſmoins ir-
prochables, qui font venir la royale ori-
ine de Monſeigneur le Cardinal, de Rois
e France, de Caſtille, d'Angleterre, de
Hieruſalem, des Empereurs d'Allemaigne,
rc. Quelque ſcrupuleux s'eſtonnera de ce
ue ie le traite d'Eminence meſme deuant que
eſtre Eueſque, ne vous amuſés pas à ſi peu
e choſe, cherchez dequoy loüer, ie vous pro-
ets que vous trouuerez icy dequoy admirer,
non dans le diſcours, du moins dans les a-
ions Heroïques; Enfin, vous verrez que

ſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſon Eminence meritoit meſme deuant que na[ſ]ſtre, cette grandeur que ſa vertu luy donnee. Adieu.

TABLE

TABLE
DES PRINCIPALES
Matieres contenues dans le Politique tres-Chreſtien.

Diſcours ſur trois eſpeces de Nobleſſe, 1
Que Monſeigneur le Cardinal Duc a eu tous les auantages de la naiſſance, auſſi bien que du merite, 6
Genealogie particuliere de ſon Eminence, 7
Eloge de François du Pleſſis, pere de Monſeigneur le Cardinal, & de ſes autres parens, ou alliez, 21
Reflexions ſur cette Genealogie, 26
Diſcours Politiques ſur les deſordres de l'Eſtat, pendant la minorité du Roy, 27
Education de ſon Eminence ſous la tutelle de ſa mere, & que l'exercice des armes n'eſt point contraire à l'eſtude des belles lettres, 28
De ſa promotion à l'Eueſché du Luçon, & de ſon auancement aux ſciences, 29
Apologie pour la complexion délicate de ſon Eminence, 31
Quelle ſcience eſt la plus neceſſaire à vn Miniſtre, 32
Du voyage que ſon Eminence fit à Rome, 34
Diſcours ſur les influences, & ſur la conduite des hommes pour vne fortune éminente, 35
Du bon accueil que ſon Eminence receut du Roy Henry IIII. 37
Du ſoin que Monſeigneur le Cardinal eut de ſon Dioceze, & des liures qu'il compoſa, là meſme.
Qu'vn Miniſtre doit ſçauoir parler & agir tout enſemble, 38
Du retour de ſon Eminence en Cour, apres la mort du feu Roy, auec vn diſcours ſur les changemens que les Eſtats ſouffrent en changeant de Prince, 40

Des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Des emplois que Monſeigneur le Cardinal eut à la Cour, 4
Diſcours ſur la faueur; 41
Ce qui a obligé les Princes à prendre des fauoris, 44
Cenſure des mauuais Miniſtres, 44
Comment Monſeigneur le Cardinal fut choiſi pour Ambaſſadeur extraordinaire en Eſpagne, & puis pour Secretaire d'Eſtat, apres l'eſloignement de quelques anciens Officiers, 47
Diſcours ſur les diſgraces, 48
Qu'vn Miniſtre doit touſiours craindre ſa cheute, encore qu'il ait bien ſeruy, 49
De la ſufficance éminente que ſon Eminence montroit dans ſes charges, 50
Diſcours ſur la haute capacité, 51
Du congé que Monſeigneur le Cardinal demanda pour ſortir de la Cour, & comme il fut fait Conſeiller d'Eſtat. 52
Reflexion ſur l'inconſtance des Cours, 53
De la retraite de la Reine Mere à Blois, & comme ſon Eminence l'accompagna, l'an 1619. 54
Qu'vn ſage Miniſtre ſe doit quelquefois retirer pour éuiter la tempeſte, 55
Comment ſon Eminence ſe retira dans ſon Prieuré de Cauſſay auecque des obſeruations Politiques à ce propos, 57
De la reſponce aux quatre Miniſtres de Charenton, & qu'il eſt important que les liures qui concernent la Religion ſoient eſcris par des perſonnes éminẽtes, 58
Du voyage de ſon Eminence à Luçon, & de l'enuie qui s'eſleue ordinairement contre les bons Miniſtres, 60
Diuerſes plaintes faites par les enuieux de ſon Eminence, auecque des obſeruations ſur ce ſujet, 61
Enleuemẽt de la Reine Mere à Engouleſme, auec vn diſcours ſur la haine des Grands, cõtres les Miniſtres, 63
De la reconciliation de la Reine Mere auec le Roy, par l'adreſſe de Monſeigneur le Cardinal, 67

De

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

De l'arrest fait de la perſonne de ſon Eminence par le Marquis d'Alincourt l'an 1619. 69
Des nouueaux remuemens de la Reine Mere, 74
Entreueuë de leurs Majeſtez l'an 1619. 79
De l'eſlection de Monſeigneur le Cardinal, pour eſtre Prouiſeur de la Sorbonne, 83
De la retraction du Docteur Richer, par les fortes perſuaſions de ſon Eminence, 85
Eſtabliſſement d'vne chaiſe de Controuerſes, là meſme.
Diſcours ſur l'Inquiſition, & ſur la liberté de conſcience, 86
Du ſomptueux baſtiment de la Sorbonne, 89
Diſcours ſur les Edifices, 90
Comment Monſeigneur le Cardinal fut fait premier Miniſtre d'Eſtat l'an 1624. 52
Des qualitez neceſſaires à vn Miniſtre, & ſon charactere parfait, *là meſme.*
De l'approbation generale de cette élection, 99
Du mariage de Madame, derniere ſœur du Roy, auec le Prince de Galles l'an 1625. 104
Diſcours ſur l'alliance des Princes, *là meſme.*
Du nouueau traicté fait auec les Hollandois, 105
De la faction des Religionnaires, & de la diuerſité des Religions, 108
Diſcours ſur l'expulſion de Moriſques d'Eſpaigne, 114
De la defaite des Rochelois par terre & par mer l'an 1625. auec des reflexions politiques ſur ce ſujet, 115
De la paix faite auec les Religionnaires, par le conſeil de ſon Eminence l'an 1625. 120
Du ſecours de la Valteline l'an 1625. auec des obſeruations ſur ce ſujet, 123
Du traicté du Monzon, 127
Du mariage de Monſieur auecque la Princeſſe de Montpenſier, 130
Diſcours ſur les mariages des Princes du ſang, 131
Empriſonnement de pluſieurs Courtiſans l'an 1625. & comment le Roy donna des gardes à ſon Eminence, 132

**

Diſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Discours sur les gardes des Grands, 133
Des forteresses basties en France, par les soins de Monseigneur le Cardinal, 138
Probleme politique sur les citadelles, & places fortes, 139
Du soin que son Eminence eut de la nauigation, 143
Du commerce, & comment Monseigneur le Cardinal le facilita, 145
De l'Assemblee des Notables l'an 1626. 153
De la Harangue que son Eminence y fit, & des propositions qui y furent faites, 156
Reflexions politiques à ce propos, 159
Du renuoy des domestiques de la Reine d'Angleterre l'an 1627. & de la descente des Anglois dans l'Isle de Ré, 174
Du blocus de la Rochelle auec des obseruations sur cette matiere, 176
De l'importance de la presence des Rois aux grandes entrepriſes, 176
Des soins que son Eminence eut pour le siege de la Rochelle, durant la maladie du Roy, 180
De la deffaite des Anglois à l'Isle de Ré, & du secours du fort Sainct Martin, 184
De la digue, inuention de Monseigneur le Cardinal, 187
De la reddition de la Rochelle l'an 1628. 191
Du secours des Espaignols en cette occasion, & de la clemence du Roy, 193
Nouueau traicté fait auec les Religionnaires, par le conseil de son Eminence, 196
Du secours du Duc de Mantouë l'an 1628. auec vn discours sur la protection des Princes, 198
De l'entree des François en Italie, apres auoir forcé le pas de Suse, 201
Eloge du Roy sur ce suiet par le Capriata, 202
De la paix faite auec le Duc de Sauoye l'an 1629. 204
Discours sur le retour du Roy apres la leuee du siege de Casal, 204

De

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

De la reduction de Montauban, & de la derniere paix faite auec les Religionnaires, 206
Du second voyage d'Italie, où son Eminence alla comme generaliſsime. 210
Que de grands personnages ont eu soin à mesme temps de l'egliſe & des armees, 211
Qualitez d'vn parfait General d'armee, 214
Qu'vn Chef doit estre absolu pour donner les ordres en l'absence de son Prince, 217
Priſe de Pignerol par son Eminence, 219
Traicté de paix fait deuant Casal l'an 1630. par l'entremiſe de Monseigneur l'Eminentiſsime Cardinal Mazarin, auec son Eloge, 221
Apologie pour l'achapt de Pignerol, 222
De la maladie du Roy, & des sourdes menees contre son Eminence l'an 1630. 224
Diſcours sur la cheute des fauoris, 225
De la retraite de la Reine Mere, & de Monsieur en l'annee 1631. 227
Si vn Miniſtre se doit retirer pour esuiter les coups de l'enuie, 228
Qu'vn grand Roy ne doit jamais abandonner vn grand Miniſtre, 233
De la punition de Monsieur de Montmorency & du Duc de Lorraine l'an 1632. 234
Diſcours sur le chaſtiment des Grands, 239
Des libelles composez contre son Eminence, & des attentats faits sur sa vie, 245
Comment son Eminence fit tout ce qu'elle peut pour se remettre bien aupres de la Reine Mere, 246
La lettre qu'il luy escriuit sur ce sujet, 249
Diſcours particulier sur la façon de viure de son Eminence, 256
Que si le peuple a esté foulé durant son miniſtere, la France a esté bien glorieuse, 260
De l'alliance des Suedois, auec vn diſcours Politique sur ce sujet, 265

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

De l'irruption des Espaignols dans la Picardie, & comment ils en furent chassez. 266
Reprise des Isles de Sainct Honorat, & de Saincte Marguerite, par le Comte de Harcourt, 267
De la bataille de Reinfelt, & du siege de Brisac, 269
Prise de Hesdin, 270
D'Arras & d'Aire, 270
Eloge du Mareschal de la Meilleraye, 271
De la leuee du siege de Cazal, & de la prise de Turin, 274
Eloge du Comte de Harcourt, *là mesme.*
Reflexions sur la conjoncture de la Catalogne, & du Portugal, 277
De la Bataille donnee auprés de Sedan, 279
Reflexions sur la mort d'vn Prince, 280
Reprise de Donchery par l'armee de sa Majesté, auec les soumissions du Duc de Boüillon, 283
Discours sur la protection des Catelans, 284
De la prise de Perpignan, *là mesme.*
Défaite de Lamboy, par le Comte de Guebriant; & du Marquis de Pouare, par Monsieur de la Mothe-Houdancourt, 287
Victoire de l'armee Nauale de France, sous le Marquis de Brezé, 288
Discours des Broüilleries arrivees à la Cour, durant la maladie de son Eminence, & du grand spectacle de Lyon, 290
De la conualescence de Monseigneur le Cardinal, & comment il fut visité de sa Majesté, 290
De la mort de la Reine Mere arriuée à Cologne l'an 1642. 295
Reflexions Politiques, & Morales sur ce suiet. 295
La bataille gaignee sur les Imperiaux, par le General Torstenson, 297
De la mort de Monseigneur le Cardinal le 4. Decembre 1642. 301
Des honneurs qu'on luy a rendus apres sa mort, 302

LE

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

LE POLITIQUE TRES-CHRESTIEN

OU

DISCOVRS SVR LES PRINcipales actions de la vie de Monſeigneur le Cardinal Duc de Richelieu, avec la Genealogie de la Maiſon de ſon Eminence.

L'ANTIQVITE' marque trois eſpeces de Nobleſſe; l'vne qui vient d'vne illuſtre ſuite d'Anceſtres: l'autre qui eſt produite par les auantages des ſciences & des arts liberaux; & la derniere qui naiſt de l'exercice de la vertu. Pour moy ie les reduits à deux, à l'Eſtrangere & à la Perſonnelle, à celle qui vient par heritage, & à celle qu'on acquiert;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

l'vne nous vient de la naiſſance, & procede d'vn principe qui eſt hors de nous, l'autre ſe faict paroiſtre dans nos actions, & ſemble naiſtre de nous meſmes. On eſtime peu la premiere eſpece, non pas qu'elle ne merite beaucoup d'honneur, mais pource qu'on en doit dauantage à la ſeconde. L'vne eſt comme vn accident quiembelliſſant le corps eſt periſſable comme luy, où l'autre eſt eternelle & perdurable, pource qu'elle ne tient ſon origine que de l'ame qui eſt immortelle.

Vn homme ne doit pas eſtre tant eſtimé pour l'ancienneté & la Nobleſſe de ſa race, que par vne vertu reconnuë qui l'embelliſſe. On voit certaines perſonnes qui s'ennobliſſent par leur prudence, accompagnee d'vne infinité de belles actions, & d'autres qui deuiennent roturiers en degenerant de la vie de leurs predeceſſeurs. Le Roy Antigonus excluoit des charges ceux qui heritoient ſeulement du bien de leurs peres, & les conferoit à ceux qui heritoient de leur vertu. Il ne ſert de rien de venir en droicte ligne de pluſieurs vaillans & riches Heros, ſi l'on eſt laſche & pauure des biens de l'ame. Au contraire, il y a de l'ignominie à naiſtre dans vne illuſtre maiſon pour l'obſcurcir.

Il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Il faut auoüer pourtant que la haute naiſſance eſt fort importante, comme eſtant un puiſſant motif pour porter vn homme à l'imitation & à l'exercice des grandes actions. Son ſouuenir meſme ſert de continuel réueille-matin aux naturels les plus oublieux, & ne permet pas que le vice prenne poſſeſſion d'vne ame, qui eſtant nee noble le deuoit ſurmonter infailliblement. Combien voit-on de perſonnes qui dans leur façon de vie quittent le chemin où leur inclination les conduiſoit, pour en ſuiure vn autre qui a conduit leurs Anceſtres dans le Temple de la Gloire?

Bien que la vertu ſe trouue ſouuent en de petits ſujets, il eſt certain neantmoins qu'il y a peu de gens de baſſe extraction qui ayant faute de naiſſance ſe gardent de faillir: au contraire, ils employent bien ſouuent la tyrannie & la cruauté pour ſeruir de bouclier à leur baſſeſſe. L'amour des parens & des égaux eſt fort naturel à l'homme, d'ou vient qu'il ne peut aller au delà dece qu'il eſt né qu'auec de grandes reſiſtances; & pluſieurs voulans ſe faire voye dans les grandeurs à cauſe qu'ils n'en trouuent pas, s'introduiſent quelquefois mal à propos, en penſant s'authoriſer. Ils dépoüillent meſme les Nobles pour ſe reuétir de leur pourpre: d'où vient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

que les charges ſont d'autant plus mépriſees qu'elles s'achetent plus cherement.

Les Gentils-hommes au contraire, n'ayans pas touſiours faute de vertu, & iouiſſans deſia des glorieux auantages de la naiſſance, ſi manquant d'experience ils font des fautes, ils ont du moins de la generoſité pour ne pas eſtre cruels, & la magnanimité les empeſchant d'eſtre timides, les empeſche d'eſtre Tyrans. Quand ils ſont dans la grandeur, ils ne ſont pas haïs comme les autres, pource que le reſpect qui eſt deu à leur Nobleſſe les défend, & la memoire meſme de leurs deuanciers, leur ſert d'vn appuy & d'vne Apologie continuelle. Ils ne s'endurciſſent pas au mal, pource que leur naturel les porte au bien. L'eleuation qui rend les autres tyrans, rend ceux-ci plus debonnaires. Que ſi leur pouuoir leur ſuſcite des enuieux, ils ſont redoutez, pource qu'ils ſont grands; & ſi la médiſance les perſecute comme eſtans fort heureux, leur valeur les ſouſtient comme eſtans dignes de leur bon-heur.

Dieu meſme ne meſpriſe pas la Nobleſſe, veu qu'il a employé deux Euangeliſtes à faire la Genealogie de ſon Fils, & il veut qu'on eſtime ſa race d'autant plus illuſtre, que ſa grandeur ne trouue point de commen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

mencement. Enfin, les plus grands Politiques disent qu'il ne faut donner le gouuernement des meilleures places qu'à des gens Nobles, parce que leur fidelité sera d'autant plus entiere que leur obigation est plus grande. Il est vray que lors que par vn accord miraculeux la Noblesse hereditaire se trouue iointe en vn mesme sujet auec la Vertu personnelle, il en resulte vne double gloire, & c'est proprement vne rose, qui n'ayant point d'espines semble estre toute douceur. Le desir mesme ne peut demander plus d'aduantages, & la nature n'en sçauroit iamais plus donner. Celuy qui possede vne si grande felicité se peut appeller diuin, semblant surpasser l'ordre ordinaire des hommes; enfin il va tout droit à l'immortalité, ou plutost il la possede desia.

Que Monseigneur le Cardinal Duc de Richelieu n'ait en vn souuerain degré tous les auantages de l'vne & l'autre Noblesse, il n'est pas necessaire que ma plume le prouue icy; la France le sçait, le monde l'admire, ses alliez le voyent auec respect, & ses ennemis auec crainte. L'enuie & la calomnie n'ont pû auec toute leur rage obscurcir le moindre rayon d'vn si grand Soleil; l'éclat de sa naissance a paru aussi hautement que celuy de ses actions. En-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

fin, ſa vertu & ſa Nobleſſe ſont ſi eminentes, que ceux qui les ont voulu fleſtrir n'ont fait qu'augmenter leur luſtre, & ſi elles ont receu quelque bleſſure, elle n'a pas laiſſé la moindre cicatrice.

Il faut donc qu'vn abregé de ſa grandeur faſſe le commencement de cet Eloge; on verra icy vne bluette de cet illuſtre flambeau, pour empeſcher que l'ignorance ne donne du credit à la malice, & que la doute ne fauoriſe la detraction; enfin, ie pretends que l'enuie meſme ait honte de s'inſcire en faux contre vne verité ſi reconnuë. Ie n'uſeray point icy d'hyperboles ny d'exagerations, de peur que l'excez des loüanges ne couure leur fondement legitime; ie ne feray pas comme ceux qui loüent plus que des Dieux, ceux qui ne meritent pas meſme d'eſtre loüés comme des hommes. Ainſi i'apprehende bien plus d'offencer la modeſtie de Monſeigneur le Cardinal, en publiant ſes loüanges, que de le loüer exceſſiuement. Ie ſçay que mon genie n'eſtant que dans la mediocrité ne ſçauroit aller dans l'excez, & quand il ſeroit excellent, il ſeroit touſiours foible pour vn ſi diuin ſuiet. Apres tout, ie ne crains ny la cenſure, ny la médiſance, puis que ce n'eſt ny l'intereſt, ny la flatterie qui guident ma plu-

plume, mais le deuoir & la verité. Ie reconnois bien que mes forces ſont inégales à l'ouurage que i'entreprends, mais ce qui décourageroit vn autre, m'enhardit. Ie ſçay qu'on ne doit pas laiſſer de diſcourir d'vne matiere, pource qu'on n'en peut diſcourir dignement. Au contraire, plus il y à dire & moins on ſe doit taire. Vn Theologien eſt infiniment au deſſous de l'obiet de ſa ſcience, mais cela ne l'empeſche pas de taſcher à comprendre par vne loûable temerité, ce qui eſt incomprehenſible.

LEs Hiſtores de France nous apprennent que des enfans que le Roy Louis le Gros eut de ſa femme Abdele, fille de Humbert ſecond Duc de Sauoye, il y en eut vn nommé Robert, non pas l'aiſné, comme diſent quelques-vns par vne erreur groſſiere contre la verité, alleguant qu'à cauſe de ſon incapacité ſon cadet luy ſucceda; mais le quatrieſme de ſes freres, prudent & genereux Prince, à qui ſes exploicts extraordinaires firent porter le ſurnom de Grand. Son pere luy donna pour appanage la ville de Dreux ſituee dans l'Eueſché de Chartres, auec le tiltre de Comte, qui fut porté encor par quelques-vns de ſes de-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſcendans. Il fut marié trois fois, & de la derniere femme qui auoit herité de la Seigneurie de Brenne, il eut vn fils qui luy ſucceda nommé Robert, & vn autre appellé Philippe de Dreux, Eueſque & Comte de Beauuais, Pair de France, qui en l'an 1158. fut à la conqueſte de la Terreſaincte, en compagnie de Pierre de Courtenay, frere du Roy Louis le Ieune, & y eſtant fait priſonnier fut mené en Babylone. Il engendra encor Alix de Dreux, qui fut mariee à Raoul Seigneur de Cauſſy, dont les deſcendans donnerent du luſtre à pluſieurs grandes maiſons : il eut encore vne autre fille de ſa ſeconde femme la Comteſſe de Perche, qui ayant en quatre maris, à ſçauoir les Seigneurs de Breteüil, de Chaſtillon, de Torote, & de Soiſſons, donna commencement aux plus illuſtres maiſons du Royaume.

Robert ſecond heritier de la Comté de Dreux, fut marié auec Yoland ou Violante, fille de Robert, Seigneur de Cauſſy, & de Agnes de Henao ſa ſeconde femme, & couſine germaine de Boudoüin Comte de Flandres, & Empereur de Conſtantinople, & d'Iſabelle femme de Philippe Roy de France, Il ſe trouua au ſiege & à la priſe de la ville d'Acre, où il accompagnoit le Roy

Roy Philippe Auguſte, & en la celebre bataille des Bouines contre l'Empereur Othon IV. Ses enfans furent Robert qui ſucceda à ſa Seigneurie, Pierre Maucler Duc de Bretagne, de par ſa femme Alix heriere de cet Eſtat; Henry Archeueſque & Duc de Rheims, premier Pair de France & Iean Comte de Maſcon & de Vienne. Il eut encores quelques filles qui furent mariees aux Seigneurs de Chaſteauneuf, de Sainct Clair, aux Comtes de Buſſy, de Barreduc, de Bourgongne & d'Auxonne.

Robert troiſieſme du nom, ſurnommé Gaſtebled, ſucceda à ſon pere aux Seigneuries de Dreux, Brene & autres places. Philippe Auguſte le fit Cheualier en compagnie du Daufin ſon fils. Eſtant encore ieune il fut pris de Anglois en vne embuſcade aupres de Nantes, & eſtant mené en Angleterre ſous bonne eſcorte, il y fut détenu priſonnier iuſques à l'an 1214. que ſon pere l'eſchangea auec Guillaume la longue eſpee, vn des principaux Cheualiers, qui en la ſuſdite bataille des Bouines auoit pris l'Eueſque de Beauuais ſon oncle. Eſtant reuenu en France, il tira raiſon en diverſes occaſions de l'empriſonnement que les Anglois auoient faict de ſa perſonne, & dans les differents que le Roy eut

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

auec ſon frere le Duc de Bretagne, il monſtra vne fidelité incorruptible, ſe repreſentant qu'il valoit mieux eſtre bon vaſſal que bon parent.

Il fut marié auec Leonor Dame de ſainct Valery, & d'vne fort ancienne Nobleſſe, & engendra d'elle Iean heritier du Comté de Dreux, qui demeura à ſes deſcendans & à ceux de ſa femme Marie de Bourbon, fille du grand Sire de Bourbon, iuſques en l'an 1373. que Petronille l'eſchangea pour d'autres terres auec le Roy de France Charles V. Il eut encores de ce mariage Violante de Dreux, qui fut mariee à Hugues IV. Duc de Bretagne, & puis à Robert de Dreux Vicomte de Chaſteaudun, Seigneur de Montebleau, Nehele & d'autres terres, où la ſucceſſion ſe pourſuit encor. Il fut marié deux fois, & de ſa ſeconde femme Elizabeth de Villabeon, ſurnommee le Chambellane, qui deſcendit de la maiſon de Nemours, il eut Elizabeth de Dreux, femme a Gaucher de Chaſtillon, Seigneur de Crequi, Conneſtable de France ſon proche parent, & Robert de Dreux qui luy ſucceda.

Robert de Dreux heritier des terres de Chaſteaudun, Nehele & autres places, merita par ſes actions à la guerre de la

Poüil-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Poüille, entrepriſe en faueur de Charles de France Roy de Hieruſalem, le titre de Comte d'Aquilee. Il fut marié auec Ieanne de Vendôme, & laiſſa pour heritiers Robert & Iean de Dreux, qui tous deux luy ſuccederent; & le dernier eſtant marié auec Marguerite de la Roche ſa parente, engendra Eſtienne de Dreux, ſurnommé Gabain, en la perſonne duquel ſe pourſuit la Genealogie. Il eut encor de ce mariage Philippe de Dreux, femme à Iean de Ponteaudemer, ſeigneur du Queſnoy, Leonor de Dreux qui fut mariee à Nicolas Beauchet, Conſeiller d'Eſtat du Roy François de Valois & Admiral de France: Et puis Marie de Dreux qui fut mariee à Amaury de Vendôme Seigneur de la Ferté.

Ledit Eſtienne Gabain herita de ſes parens des terres de Beauſac & Senonches, & porta le titre de Vicomte & de Capitaine de Dreux. Il fut marié à Philippe de Mautigny d'ancienne & d'illuſtre Nobleſſe, & eut d'elle Gabain de Dreux, Seigneur d'Eſneual & de Bereuille, qui eſtant marié à Ieanne, Dame de Eſneual, tous deux furent predeceſſeurs du vaillant Louis de Moüy, Seigneur de la Meilleraye.

Il eut encor Ieanne de Dreux mariee à Guillaume le Roy Seigneur de Chauigny, Buſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Bauſſonniere, Baſſes, & Chillou, d'vne maiſon non moins illuſtre qu'ancienne, & de ce mariage naſquit Guillaume le Roy, qui par la mort de ſon frere aiſné decedé ſans enfans, herita des terres de ſes pere & mere. Il fut marié à Françoiſe de Fontenay, fille du Seigneur de ſainct Gaſſian & de ſainct Clair, & eut pour enfans Reynel le Roy, Seigneur de Chauigny & de la Bauſſonniere, Conſeiller & Chambellan du Roy, & Guyon le Roy Seigneur de Chillou & de Mondon qui pourſuit la ſucceſſion. Ce fut vn Prince de grande prudence & valeur, & il merita par ſes illuſtres actions que les Rois Louis XI Charles VIII & Louis XII de France, l'honoraſſent des charges de Vice-Admiral de France, & de General de l'armee qui ſe leva l'an 1512. contre l'Angleterre. Il eſpouſa Iſabelle de Beauual, Dame d'Ocoich & de Villeroye, & eut d'elle Gilles le Roy qui mourut ſans enfans, eſtant fiancé à Françoiſe de Breze; & Anne le Roy Dame de Chillou qui fut mariee auec François du Pleſſis, Seigneur de Richelieu, tous deux illuſtres biſayeuls de ſon Eminence, deſquels ie feray encore mention.

L'extraction dudit Ftançois du Pleſſis n'eſt pas moins illuſtre que celle de Mada-

me

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

me Anne le Roy ſa femme. En effet, ſi elle deſcend, comme on a veu cy-deſſus, du Roy tres-Chreſtien Louis VI. il tient ſon origine des Roys Catholiques de Caſtille, de Leon, d'Angleterre, & de Hieruſalem en cette maniere.

Berenguele ſœur de Blanche mere du Roy S. Louis, & toutes deux filles d'Alphonſe Roy de Caſtille VIII. du nom, ſuiuant les Hiſtoires de France, & IX. ſuiuant quelques-vnes de Caſtille; & de Leonor, fille de Henry II. Roy d'Angleterre fut mariee à Alphonſe IX. Roy de Leon. Ils eurent pour fille vne autre Berenguele femme à Iean de Bregne Roy d'Acre & de Hieruſalem, Gouuerneur de l'Empire de Conſtantinople, qui eſtoit venu en Europe demander ſecours aux Princes Chreſtiens pour la continuation de la guerre ſaincte. Entr'autres enfans il eut Marguerite qui fut mariee à Bohemond Prince d'Antioche & Comte du Tirol; Iean de Beaumont, Seigneur de Pouence & de la Guerche, & Ieanne de Beaumont qui pourſuiuit la ſucceſſion, eſtant mariee à Guy VIII. Seigneur de Laual & de Vitré, tres ancienne maiſon, terre de Bretagne, Prince de grande valeur, & des plus eſtimez de ſon temps. Guy VIII. luy ſuc-

ceda

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ceda Seigneur de Laual, predeceſſeur du Roy tres-Chreſtien Louis le Iuſte.

Son troiſiéme fils fut André de Laual, Seigneur de Loüé, marié à Ieanne Dame de Pomereux, de laquelle il eut Iean de Laual, Seigneur de Brie, qui eſtant marié à Françoiſe de Gaſſelin Dame dudit lieu, eut pour fils Louis ou Iean de Laual, Seigneur de Bree & de Chantoſeaux, & Guyonne de Laual, dont la vertu, la prudence, & la haute reputation releuent de beaucoup l'éclat & l'ancienneté de ſa Nobleſſe. Elle fut femme à François du Pleſſis II. du nom, duquel vint François du Pleſſis, qui comme il a eſté dict, auoit eſpouſé Anne le Roy Dame de Chillou.

I'ay monſtré, quoy que briefuement, la Genealogie Royale, de l'vn & l'autre biſayeul de ſon Eminence, ſuiuie de tant & de ſi illuſtres alliances; & je continueray auec la meſme briefueté la liſte de ſes anceſtres du coſté de la maiſon du Pleſſis, à qui appartient la Seigneurie de Richelieu, & qui n'eſt pas moins ancienne que Noble; tant par les mariages qu'elle a contractez auec les meilleures maiſons du Royaume; que par l'exercice des plus grandes charges de la couronne.

Le premier qui ſe trouue dans les Hiſtoi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſtoires auoit merité par ſa valeur d'exempter ſa memoire des injures du temps, ce fut Guillaume du Pleſſis, qui en quelques memoires de l'an 1201. eſt ſurnommé le Valet, grade de Nobleſſe qui n'eſtoit octroyé qu'aux enfans de Cheualiers, cependant qu'ils ne pouuoient encor meriter par leurs actions de joüir d'vn titre ſi honorable. Les enfans des Ducs, Princes & Empereurs, le portoient auſſi pour la meſme raiſon. Il fut Seigneur de la terre de Pleſſis, Breux, la Veruoliere en Poictou & en Touraine, & eut pour enfans Iean du Pleſſis, qui paſſant en Angleterre ſelon des coniectures euidentes auec les enfans de Henry III. fut Comte de VVaruik de par l'heritiere de cette Comté qu'il eſpouſa; Et Pierre du Pleſſis ſon fils aiſné, & heritier des Seigneuries de ſon pere, il viuoit du temps de ſainct Louys, & laiſſa pour ſucceſſeur ſon fils Guillaume du Pleſſis, pere de Pierre du Pleſſis. Et bien qu'on ne ſçache pas qui fut ſa femme, ny celles de ſon pere, & de ſes ayeuls, par le peu de ſoin des Eſcriuains de ce temps-là, & par la ruine d'vne grande partie des villes de ces Seigneuries, arriuee à cauſe des continuelles guerres qui y furent: Il eſt certain toutefois qu'il eut pour enfans Guillaume du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

du Pleſſis, Euſtache du Pleſſis, femme à Ithier Seigneur de Torſac,& Alix Dame de la Reine Ieanne de Bolongne,ſeconde femme du Roy Iean, mariee à Philippe de la Chaſtre, Cheualier d'vne illuſtre famille en la Prouince de Berry.

Guillaume du Pleſſis ſucceda à ſon pere, & ſes exploits meriterent qu'il fut fait Cheualier l'an 1340. Il fut marié à Charlotte de la Celle fille de Iean de la Celle, Cheualier, Seneſchal de la Prouince de Carcaſſonne. Il laiſſa pour enfans Pierre qui luy ſucceda en la Seigneurie du Pleſſis, & Sauuage ou Silueſtre, qui eſtant marié à Elizabeth le Groin donna naiſſance aux Seigneurs de Richelieu. Il eut pour enfans Ieanne du Pleſſis ſurnommee la Sarrazine, femme de Gilles Fretard, Seigneur de Saube, & Geoffroy du Pleſſis qui luy ſucceda, & eſpouſa Perrine de Clerembau, de laquelle il eut François du Pleſſis, Antoinette du Pleſſis, femme de Pierre de Lubes Seigneur de Gaſteuine, Iaquette & Elizabeth du Pleſſis, l'vne mariee à Guyot de Gireſme, & l'autre à Iean Herpin, Seigneur du Chaſteau de Meriou.

François du Pleſſis heritier des Seigneuries de ſon pere Geoffroy du Pleſſis, fut Eſcuyer trenchant de la Reine Marie d'Anjou,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

u, femme de Charles VII. Il fut marié Renee Euellachien, fille du Seigneur de umoncey, & de Marie Sanglier, le ma- age deſquels fut fait par l'entremiſe de ouis de Clerembau Seigneur de Riche- eu, oncle de François du Pleſſis, frere de mere Perrine de Clerembau, marié à arie Sanglier, vefue du Seigneur de Sau- oncey. Par ſa mort il le laiſſa heritier des erres de Richelieu, Beſſay & autres qui fu- ent jointes à celles qu'il poſſedoit deſia du oſté de ſon pere. Ses enfans furent Fran- ois du Pleſſis qui luy ſucceda, & Ieanne u Pleſſis mariee à Louis Herpin, Seigneur u Chapeau, Maiſtre d'Hoſtel du Roy ouis XII. qu'il accompagna en la guerre l'Italie.

François du Pleſſis II. du nom Seigneur de Richelieu, comme j'ay dit, fut marié à Madame Guyonne de Laual. Ses enfans furent François du Pleſſis ſon ſucceſſeur, Amee du Pleſſis femme à Leon de Barban- ſon, Seigneur de Sarzay, & Ieanne du Pleſſis, qui fut mariee à Mathurin du Theill, Seigneur de Freſne en Poictou.

François du Pleſſis III. du nom fut ma- rié à Madame Anne le Roy, dont j'ay cy- deuant rapporté la Genealogie il herita des Seigneuries de ſon pere. Ses enfans furent

Louis

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Louis du Pleſſis qui luy ſucceda ; Iacques du Pleſſis Eueſque du Luçon ; François du Pleſſis, ſurnommé Pilon Seigneur de la Iabiniere, quoy qu'on die qu'il l'ait eſté de Richelieu, & que pour ſa grande prudence il merita le nom de Sage Richelieu, ce fut vn tres-vaillant Capitaine. Les exploicts qu'il fit en Piémont & en France luy acquirent la charge de Maiſtre de Camp en l'vn des deux Regimens ſeuls entretenus en ce temps là. Il defendit ſix mois la ville de S. Iean d'Angely, aſſiegee vigoureuſement par le Comte de la Rochefaucauld, General de l'armee des proteſtans du temps de Charles IX. Il recouura le Havre de Grace dont les Anglois s'eſtoient emparez, quoy qu'il luy en couſtaſt la vie, dont il fut priué par vn coup de mouſquet qu'il receut eſtant eſleu Gouuerneur de la meſme place.

Ledit François du Pleſſis eut encor d'Anne le Roy ſa femme vn autre fils nommé Antoine du Pleſſis, qui fut ſurnommé le Moine de Richelieu pour auoir eſté Religieux en ſa jeuneſſe. Il changea la robbe aux armes, & le Conuent à la campagne, & ayant donné de grandes preuues de ſa valeur & de ſa fidelité, François II. le fit Capitaine d'vne nouuelle Compagnie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ie à pied & à cheual, laquelle il auoit ad-
uſtee à la garde de ſa perſonne. Il fut
heualier de l'Ordre de ſainct Michel, &
omme il n'eſtoit pas moins prudent que
nereux, Charles IX. le fit Gouuerneur
Tours.

Louis du Pleſſis heritier des Seigneuries
Richelieu, la Veruoliere, Chillou & au-
es places, ſucceda à ſon pere François du
leſſis. Il fut marié à Madame Françoiſe de
ochechoüard, fille d'Anthoine de Roche-
hoüard Seigneur de ſainct Amant, Baron
e Faudoas, Montaigu & Seneſchal de
oloſe, & de Catherine de Barbazan ſa
emme deſcendans des Empereurs de Ro-
ne, de Conſtantinople, des Rois d'Angle-
erre, des Ducs de Bretagne, des Comtes
le Namur, des anciens Vicomtes de Li-
noges, & autres tres-illuſtres maiſons. Ses
nfans furent François du Pleſſis qui luy
ucceda. Ieanne du Pleſſis qui fut mariee
deux fois; l'vne auec Pierre Fretard Sei-
gneur de Saube, & l'autre auec le Baron de
Marconay ſans en auoir eu d'enfans; Et
Louiſe du Pleſſis, femme de François du
Cambout, Baron de Pont-chaſteau, Gou-
uerneur de la ville & Citadelle de Nantes,
de laquelle il eut entr'autres Charles du
Cambout, Baron de Pont-chaſteau, Che-
ua-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ualier des deux Ordres de ſa Majeſté, Gouuerneur de Breſts, pere de Ceſar Cambout, Marquis de Coëſſin, Colon General des Suiſſes, & Mareſchal de Cam des Armees du Roy, qui eſtant marié à M. dame Marie Seguier fille de Pierre Segui Chancelier de France, digne ſujet pour v ſi grand employ, mourut d'vne mouſque tade au ſiege d'Aire, eſtant regretté d tout le monde, à raiſon des admirable qualitez qu'il poſſedoit, & principale ment de ſa valeur, de ſon courage, & de ſ courtoiſie extraordinaire. La vie luy dur juſques à la reduction de la place comm ſi la mort ſe fut vn peu retiree pour luy donner la gloire de la voir reduite à l'obeiſ- ſance de ſon Roy. Madame Margarite du Cambout eſt auſſi ſa fille, femme de l'inuincible Henry de Lorraine, Comte de Harcourt, General des armees d'Italie, dont les exploicts ſont auſſi incroyables que merueilleux. Il ne faut que conſiderer pour cela les Iſles de ſaincte Marguerite où ſa genereuſe reſolution ſurmonta ce que tous jugeoient inexpugnable. Caſal le reconnoiſt pour l'Autheur de ſa liberté, car il l'alloit perdre s'il n'en euſt fait leuer le ſiege, contre toute eſperance, eu eſgard à la grande inegalité de ſes forces. Turin encor

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

r peut ſeruir de témoin à cette verité.
r ce Chef ne ſe contentant pas d'auoir
ffait diuerſes fois l'ennemy qui y vouloit
tter du ſecours, l'obligea de laiſſer cette
lace à qui auoit plus de valeur pour la dé-
ndre, & plus de droict pour la poſſeder.

François du Pleſſis, heritier de ſon pere
ouis du Pleſſis, commença à manifeſter
vaillance à la bataille de Montcontour.
n effet, ayant trouué le Duc d'Anjou qui
epuis fut Roy de France ſous le nom de
Henry III. à pied, ſon cheual ayant eſté
ué ſous luy, il le fit monter ſur le ſien. Ce
Prince le choiſit encor pour l'accompagner
n Pologne dont il auoit eſté eſleu Roy,
uecque le Seigneur de Chamerau, & apres
qu'il y eut receu l'hommage de ſes ſujets,
l l'ayda à ſortir de Cracouie pour s'en re-
uenir en France, prendre poſſeſſion de la
Couronne apres la mort de Charles IX. Il
luy fit préparer ſecretement les cheuaux
qu'il monta en ceſte occaſion, & demeu-
rant le dernier pour reſiſter à ceux qui vou-
loient empeſcher le retour de ſon maiſtre,
il aſſeura ſa retraite. Le Roy ſe reconnoiſ-
ſant obligé par tant de ſignalez ſeruices, le
fit grand Preuoſt de France, qui ſous le ti-
tre de Comte de Palais tenoit autrefois le
ſecond lieu parmy les charges de la maiſon
du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

du Roy. Il l'honora encor l'an 1585. qu
ſon Eminence nâquit, du Collier de l'O
dre du S. Eſprit, qu'il auoit inſtitué quelqu
temps auparauant, quoy qu'il fut deſ
Cheualier de celuy de ſainct Michel, qu
au commencement n'eſtoit pas moin
eſtimé. Il ſe trouua quaſi ſeul auec le Ro
le jour des Barricades, & faiſant ferme à l
porte Neufue, il empeſcha que la furie d
peuple ne le pourſuiuit, & depuis il l'ac
compagna juſques à Chaſtres, dont il lu
facilita l'entree. Apres la mort violente d
meſme Roy qui arriua lors du ſiege, il fu
des premiers qui rendirent l'obeïſſanc
deüe au glorieux, & depuis juſtemen
ſurnommé grand Henry IV. comme le l
gitime ſucceſſeur de la Couronne. Di
temps de ſon regne il ſe trouua aux batail
les memorables d'Arques & d'Iury, au
ſieges de Vendôme, du Mans, Falaiſe, &
autres places, produiſant par tout de b
actions ſi illuſtres, que la briefueté qu
j'obſerue ne me permet pas de les raconte
icy. Sa Majeſté deſira l'honorer de la char
ge de Capitaine de ſes Gardes du Corps,
mais ſa mort qui arriua l'an 1590. eſtan
au ſiege de Paris, l'empeſcha de prendre
poſſeſſion de cette haute charge, & d'éga-
ler ſa fortune à celle des plus grands fauo-
ris,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

, ſuiuant l'eſtime que le Roy faiſoit de ſa
eur, fidelité, & prudence.

Il fut marié à Madame Suſanne de la
rte de Voiſins, qui outre l'ancienneté &
Nobleſſe de ſon illuſtre maiſon, eſtoit
e des plus ſages & des plus belles Dames
ſon temps. Elle eſtoit ſœur de Charles
la Porte, Cheualier, Seigneur de la
eilleraye, pere du vaillant Charles de la
rte, Seigneur de la meſme maiſon, dont
s admirables exploicts, accompagnez de
Nobleſſe de ſon extraction, merite-
nt que ſa Majeſté tres-Chreſtienne le fit
areſchal & grand Maiſtre de l'Artillerie,
France. Les dernieres actions qu'il a
ites, eſtant Lieutenant General de l'ar-
ee du Roy en Picardie, & la priſe de Heſ-
in, Arras, & Aire qu'il a conqueſtees auec
utant de vaillance que de bon-heur, le ren-
ent digne encor de plus grands auanta-
es. Elle eſtoit auſſi ſœur d Amadis de la
orte, grand Prieur de France; Gouuer-
eur de Xaintonge, païs d'Aunis, de la
ameuſe Cité de la Rochelle, & Iſles adja-
entes, dont la bien-veuillance & la valeur
iennent tellement aſſujetty l'eſprit de tous
eurs habitans, que ſi vn temps il ont eſté
vn prodige de rebellion, ils ſont aujour-
d'huy vn miracle d'obeïſſance.

L'il-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

L'illuſtre François du Pleſſis eut pour enfans de Madame Suſanne de la Porte sa femme, Henry du Pleſſis Mareſchal de Camp de l'armee du Roy leuee contre la Ducheſſe de Neuers, & ſa mort precipitee dont le Marquis de Themiſes fut cauſe priua la Monarchie de France d'vn vaillant Capitaine, dont les exploits auoient paru admirables au ſiege de Clamezy.

Il eut encor François du Pleſſis, Cardinal & Comte de Lion, Primat de France qui ayant eſté fait Eueſque de Luçon, & touché d'vn genereux meſpris de la gloire du monde, ayma mieux ſeruir Dieu dans l'auſtere ſolitude de la Chartreuſe, que d'aſpirer aux grandeurs auecque danger de ſe perdre. Il ſe défit donc de ſon Eueſché en faueur de ſon frere, mais ſa Majeſté cognoiſſant ſa rare vertu, & les grands talents que Dieu luy auoit donnez, le fit Archeueſque d'Aix en Prouence, & depuis de Lyon, luy ayant obtenu du Pape le chapeau de Cardinal.

Son troiſieſme fils eſt Armand Iean du Pleſſis Cardinal de Richelieu, Duc & Pair de France, dont je fais icy l'eloge. Ses rares actions ont ſi fort obligé l'Egliſe Romaine qu'elle a relaſché en ſa faueur de la rigueur de la Bulle, qui défend que deux freres ſoient faits Cardinaux à meſme temps.

Il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Il eut encor Françoiſe du Pleſſis, qui e-
ant veufue de Iean de Beauuau, Cheua-
er, ſeigneur de Pimpean, proche parent
e la maiſon de Montpenſier, fut mariée
our la ſeconde fois à René de Vignerot,
aron de Pont de Courlay & de Glenay,
uquel deſcend François de Vignerot,
larquis de Pont de Courlay, Cheualier
es Ordres de ſa Majeſté, & Gouuerneur de
ville & Citadelle du Havre de Grace, &
aïs de Caux en Normandie, cy-deuant Ge-
eral des Galeres de France; Enfin, perſon-
age digne de toute ſorte de loüange. De
e mariage vient encor Madame Marie de
Vignerot, Ducheſſe d'Eſguillon, dont la rare
eauté & l'excellent eſprit ſeruent d'vn mer-
eilleux ornement à ſon illuſtre Nobleſſe.

Il engendra encor Nicole du Pleſſis, qui
ut mariée auec Vrbain de Maillé, Marquis
le Brezé, Cheualier des Ordres du S. Eſprit
& de S. Michel, Gouverneur d'Anjou, Ma-
reſchal de France, & éleu premier Viceroy
de Catalogne. Ie ne raporte pas icy ſes ra-
es actions, pource qu'elles meritent vn e-
loge particulier. Ses enfans ſont Iean Ar-
mand de Maillé, Marquis de Brezé, General
de l'armee du Ponant, & Ambaſſadeur ex-
traordinaire en Portugal vers le Roy Dom
Iean IV. proclamé Roy d'vn ſi heureux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Royaume ; Et Madame Claire Clemente de Maillé tres-digne eſpouſe de Louis de Bourbon Duc d'Enguien, premier Prince du ſang Royal, & premier en tout ce qu'on peut deſirer en vn ieune Prince, fils en vn mot du tres-prudent Henry de Bourbon, Prince de Condé, & de Madame Marguerite Charlotte de Montmorency ſa femme, qui eſtant vn miracle de beauté a produit la beauté meſme en la perſonne de Mademoiſelle de Bourbon ſa fille.

Celuy qui conſiderera ſans enuie & ſans paſſion cette veritable Genealogie de S. E. confeſſera, qu'encor que Monſeigneur le Cardinal n'euſt pas eſté doüé de tant de vertus comme il eſt, & quand il n'auroit pas faict de ſi belles actions, ſa Nobleſſe ſeule eſtoit ſuffiſante pour luy faire tenir le lieu qu'il occupe ſi dignement. Sa naiſſance le deuoit faire fauory de Louis le Iuſte, auſſi bien que ſon merite. Mais, outre cela la France experimente que ſes conſeils la rendent victorieuſe & formidable à tous ſes ennemis. Combien de fois du temps des autres Miniſtres a elle ſouffert d'eſtranges oppreſſions ou par des guerres ciuiles, ou par des armees eſtrangeres ? Les reuoltes naïſſoient les vnes ſur les autres, comme les teſtes de l'Hydre, & on n'en coupoit

vne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ne que pour en voir naiſtre vne autre. D'ail-
eurs, les ennemis entroient ou par leurs
orces, ou par les noſtres dans le cœur de
'Eſtat, iuſques au lieu qui eſt comme l'Epi-
icle de la plus grande Planette, ſans que la
rudence & la valeur puſſent empeſcher ces
leſordres.

Sa Majeſté eſtant ſortie de l'eſtat de mi-
norité, ou pluſtoſt de la ſubjection où la
enoient certains Miniſtres de ce temps-là,
& eſtant conſeillee par ceux qui deſiroient
le ioüyr de toute la faueur qu'ils commen-
çoient à receuoir de ſon affection ; quoy
que la Monarchie eut changé de fauoris, le
gouuernement n'en eſtoit pas devenu meil-
eur. Lors que l'Auarice accompagne vn
Miniſtre, ſes conſeils ne ſçauroient eſtre
que violens & tyranniques. On enſeignoit
la liberalité ou plutoſt l'art d'eſtre prodi-
gue pource qui touchoit l'intereſt de ces
Conſeillers, à vn ieune Prince, dont le na-
turel genereux ſe portoit de luy-meſme à
donner des recompenſes ſans fin ; & le
peuple ſe voyant opprimé, l'eſpargne e-
ſtant eſpuiſee par des profuſions inutiles,
ne faiſoit autre choſe que ſe plaindre. Ce
n'eſtoit que confuſion & que tyrannie. Les
Princes meſcontens ſe retirerent, enleuans
auec eux la Reine-Mere, ce qui donna

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

commencement à de grands troubles, dont quelques-vns ne ſont pas encor du tout appaiſez. Dans cette conioncture, ſon Eminence eſtant entree au gouuernement apres y avoir eſté appellee par ſa Majeſté, qui connoiſſoit ſa vertu, ſa ſuffiſance, & ſa Nobleſſe; l'Eſtat commença à reuiure, à gaigner pluſieurs ſignalees victoires, à tenir tous ſes voiſins dans vne continuelle apprehenſion, à ſecourir ſes alliez, à ranger tout a fait au deuoir les rebelles domeſtiques, à empeſcher le cours des deſſeins ambitieux de la maiſon d'Auſtriche, à donner commencement à la nauigation, à augmenter & fauoriſer le commerce, à fortifier les meilleures places du Royaume, à démolir celles qui pouuoient eſtre nuiſibles, & finalement à aſſeurer entierement la Couronne du Roy tres-Chreſtien.

I'ay voulu donner par prevention cette briefue connoiſſance des affaires, pour diſcourir deſormais auec plus de fondement des glorieuſes actions de cet incomparable Prince de l'Egliſe, de ce fauory parfaitement ſage, & de cet inuincible General d'armee.

Son Eminence donc, apres la mort du vaillant François du Pleſſis ſon pere, demeurāt à l'âge de cinq ans, ſous la tutelle de

ſa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſa mere l'illuſtre Suſanne de la Porte, il fut élevé auecque grand ſoin ſuivant le zele de cette Dame doüee d'vne vertu exemplaire, & de toutes les qualitez conuenables à ſon ſexe. Il eut pour païs natal (quoy que l'enuie ait fait ſes efforts pour la nier) la plus illuſtre ville du monde, ie veux dire Paris, qui eſt comme le centre des Eſtats du plus Chreſtien Monarque de l'Vnivers. Eſtant deſia vn peu grand il s'appliqua à l'exercice des armes, & à l'eſtude des bonnes lettres; Ces deux excellentes occupations ne ſe deſtruiſent pas l'vne l'autre, au contraire, elles s'entr'aident quand elles ſe recontrent en de grandes ames, & en des eſprits du plus haut eſtage. Celuy qui les prend pour incompatibles, ou il eſt inhabile pour toutes les deux, ou mal propre pour chacune. La force du courage que la vaillance excite, meut auſſi bien l'imagination pour les fonctions de l'eſtude. On ne ſçauroit arriver au ſupreſme degré de parfait Capitaine ny d'excellent Miniſtre ſans auoir frequenté les écoles, & ſans auoir ſuiuy les armees.

Son frere luy ayant reſigné l'Eueſché de Luçon, il quitte l'exercice de la guerre, & s'adonna du tout à l'eſtude de la Philoſophie & de la Theologie; en quoy ſon eſprit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

admirable fit de ſi grands progrez, qu'e
peu de temps il s'acquit vne parfaite con
noiſſance de ces deux ſciences auec l'ap
plaudiſſement general de la Sorbone, &
l'admiration des plus doctes perſonnages d
toute l'Vniuerſité.

Celuy qui eſtudie pour paſſer le temps
eſt vn curieux qui trauaille inutilement, &
qui perdra le temps & l'eſtude; mais celu
qui fait voir qu'il deſire eſtudier pour ſ
rendre digne de poſſeder quelque dignité
ſera vn Prelat ſans exemple. Preferer l
douceur de la ſcience aux épines de ſe
commencemens, c'eſt ne pas vouloir ar
riuer à la gloire par la fatigue, ny acqueri
du merite auec de l'incommodité, c'eſt al
ler aux Eſcoles pour ne pas procurer d'y e
ſtre le premier, c'eſt vn ſigne, ou d'vne gran
de foibleſſe, ou d'vne plus grande igno
rance.

Son Eminence donc, s'employant
l'eſtude auec vne aſſiduité continuelle
s'acquit la gloire d'vn prudent Miniſtre, &
d'vn docte Prelat, quoy que ce fut aux dé
pens de ſa ſanté. Et comme il eſtoit d'vne
complexion delicate, ſon corps s'extenu
par vne trop grande application de ſon
eſprit. Mais ſçachant bien la difference qu'i
y a de la ſanté corporelle d'auec la reputa
tion

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

tion qu'on peut acquerir par les lettres, il meſpriſa l'vne pour ne faire eſtat que de l'autre. Il pourroit entretenir ou recouurer l'vne auec la ſobrieté, mais enfin elle ſe perdroit par la commune neceſſité de mourir, mais il ne ſçauroit acquerir l'autre qu'auec l'excez, & auec la riſque de ſa bonne conſtitution. C'eſt vne ſeconde vie d'eternelle duree; elle ſubſiſtera l'eſpace de tous les ſiecles; le temps ne la conſume point, elle n'eſt aucunement ſujette à la corruption des Elemens, ou à l'alteration des qualitez qui compoſent noſtre temperament. Cette occupation continuelle nous aſſeure d'vne vie qui a plus de bonté que d'eſtenduë; ainſi il n'y a point de iours plus heureux que ceux qui ont pour fin l'Eternité, & ces maladies ſont glorieuſes, qui produiſent vne ſanté incorruptible.

La calomnie a voulu tirer vn ſujet de blâme d'vne qualité digne d'vne loüange immortelle, comme ſi d'eſtre d'vne complexion vn peu floüette & delicate, ce n'eſtoit pas vne gloire pour ſon Eminence, & vne marque viſible de ſa ſufficance diuine. C'eſt vne condition que les Philoſophes diſent eſtre neceſſaires aux operations du iugement, afin que les organes ſoient mieux dénoüez, & plus ſuſceptibles des impreſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſions du cerueau, & qu'auſſi les eſprit
qui les animent ſoient plus ſubtils. En c
cas-là la groſſiereté des vapeurs épaiſſe
n'empeſche & ne corrompt point leur vi
vacité. Ceſte agitation continuelle n
permet pas que la multitude des humeur
produiſe vne chair ſuperfluë & importune
qui d'ordinaire ſert d'ambarras & de pri
ſon à l'ame. C'eſt un commun prouerb
qui eſt fondé ſur quelque eſpece de certi
tude, qu'on ne doit attendre aucun ouura
ge heroïque d'une groſſe corpulence. L
neceſſité qu'ont les hommes gras de nour
rir un grand corps, les oblige à eſtre gour
mands; & l'on voit bien rarement qu'vn
defaut de temperance produiſe la mode
ſtie.

L'eſtude eſt de tres-grande importanc
en la perſonne d'vn grand Miniſtre. Tou
les Politiques le confeſſent; mais quel
ques-vns doutent quel eſt le plus propre au
gouuernement d'vn Eſtat. Les vns eſti
ment fort la Iuriſprudence, & comme ils
ſont dépourueus de la connoiſſance de la
verité, ils preferent les intereſts de l'Eſta
à ceux de la Religion. Pluſieurs les imi
tent: mais ceux qui ont receu les clartez
de la Foy, & qui obſervent la reuerence
qu'ils doiuent à l'Egliſe, priſent d'auantage
la

Theologie, comme plus proportionnee
plus propre au gouuernement.

C'eſt la Reine de toutes les ſciences,
ource qu'elle viſe à la connoiſſance de la
remiere cauſe, & de la derniere felicité,
ont les autres ne recherchent la fin qu'in-
irectement. Elle mene les hommes à vne
arfaite intelligence des choſes ſainctes; Son
bject eſt plus excellent, & par conſequent
lle eſt digne de plus grande loüange. Celuy
ui ſe tient fermement dans l'obſeruation
e loix Diuines, ne pourra errer aux humai-
es; & celuy qui eſt bon Miniſtre de Dieu
e ſera jamais mauuais fauory d'vn Prince.
Les matieres de conſcience, de juſtice, &
le fidelité, ſont plus propres d'vn Theolo-
gien que d'vn Iuriſconſulte. La conſerua-
ion d'vne choſe dépend de ce qui luy a
lonné l'eſtre. Dieu eſt le fondement des
Monarchies, pourquoy donc ſa ſaincte loy
& la ſcience qui nous fait arriuer à ſa con-
noiſſance, ne ſera-elle pas la regle de leur
dminiſtration? Si les raiſons humaines
ont comme leur matiere, elles doiuent
prendre leur forme de la verité Divine. Et
ors qu'vn Prince eſt tres-Chreſtien, ſes
ommandemens ne s'eſloignent pas des or-
dres du Ciel; ceux-cy ſeruent de lumiere à
ſes pas, de guide à ſes entrepriſes, afin qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ne craigne point ſa ruine, ny le peuple
tyrannie.

Monſeigneur le Cardinal fut à Rome, o
l'eminence de ſon ſçauoir, & ſa vertu extr
ordinaire meriterent que le Pape Paul V. d
ſpenſaſt en ſa faueur pour le ſacrer Eueſqu
de Luçon à l'âge de 21 an. Ce iour-là il eu
des preſages de la grandeur que ſes merite
luy préparoient.

La vertu eſt vn flambeau qui n'illumin
pas ſeulement celuy qui la poſſede, ma
encor celuy qui la regarde. Son éclat ſe
de guide à toute action loüable, & de lu
minaire dans les plus grandes obſcuritez
Il n'y a point de chemin pour eſtroit & dif
ficile qu'il puiſſe eſtre, qu'elle ne fran
chiſſe, ny d'entrepriſe quelque difficil
qu'elle ſoit, qu'elle n'execute. Elle vi
exempte des miſeres de la condition hu
maine, & triomphe des iniures du temps
Elle ſe rit de l'inconſtance de la fortune
pource qu'elle eſleue ſon merite ſur le
fondemens aſſeurez de la prudence, & no
ſur ceux de la faueur, ou de la ſubtilite
ſans craindre que le vent impetueux de l'en
uie l'abbatte, quoy qu'il s'efforce de l'e
branler. La plus haute grandeur s'eſtonn
de ſon eſclat, & connoiſt que c'eſt luy ſeu
qui peut acquerir d'abord ce que les an
nee

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

nees ne luy ſçauroient donner. Pour arriuer à la gloire, le plus court chemin c'eſt celuy de la vertu ; il n'eſt pas neceſſaire que celuy qui veut trauailler auecque ſoin faſſe vn long voyage. La ligne directe eſt la plus courte, ſi elle s'eſcarte ou ſi elle biaiſe, de droicte elle deuient oblique.

Vn Autheur morderne diſcourant des aduantages pretendus que les aſtres donnent à ceux que la fortune doit fauoriſer de ſes graces, attribuë aux vns le pouuoir de leur donner dans le berceau ce que l'autre leur donne dans le Conſeil ; comme ſi l'exercice de la vertu, bien loin d'eſtre libre, comme il eſt, eſtoit ſujet à l'influence des conſtellations Celeſtes. Il s'oublie d'auoir ailleurs reprouué l'Aſtrologie, où il veut donner aux eſtoilles vne autre force que la ſimple influence qu'elles ont ſur les corps inferieurs. Ie ne doute point que cet Aſtre qui nous paraiſt fauorable en noſtre enfance, ne le ſoit auſſi, pour ne pas empeſcher noſtre bon-heur quand nous ſommes deuenus grands ; mais non obſtant cela, je tiens que la vertu qui nous fait meriter & acquerir les illuſtres dignitez, ne dépend point des aſtres. C'eſt elle ſeule qui rend les hommes heureux & qui fait les grands ; & non pas les eſtoilles, ou la diſpoſition

des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

des divers aſpects des planettes. La Fortu
ne eſt fille de la Prudence, & le ſage forg
ſon bonheur en quelque lieu qu'il ſe trou
ue. Il n'y a que la vie des ignorans qui ſ
conduiſe par hazard, c'eſt pourquoy ſi leur
actions reüſſiſſent quelque fois heureuſe
ment, c'eſt pluſtoſt par auanture, que pa
vne bonne deſtination.

L'influence des aſtres eſt vne cauſe tro
eſloignee pour nous diſpoſer à bien agir ; l
vie de l'homme eſt compoſee de divers ac
cidens, & vn ſeul ſuffit pour la changer, &
faire vne autre nature. Le païs natal, l'edu
cation, & la nourriture procedent, ou de l
volonté de nos pere & mere, ou du defaut
ou de l'abondance des biens, & il eſt impoſ
ſible que tout cela ſoit ſujet à vne conſtel
lation, & qu'il ſe conforme à ſon exigence.
Noſtre malice luy donne plus de force
qu'elle n'en a naturellement, & ſi ſes deter
minations ſont aſſeurees en quelque poinct,
c'eſt pluſtoſt au ſujet des ſiniſtres éuene
mens que des coups de bonheur, pource
que noſtre inclination débauchee nous con
duit au mal pluſtoſt qu'au bien, & nos fau
tes ou elles nous aſſuiettiſſent au chaſti
ment, ou elles nous conduiſent au precipi
ce. La loüange ne ſe reçoit pas en naiſſant,
elle conſiſte à s'eſleuer par ſa vertu au deſ-
ſus

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

is de ſes égaux : ou à ſurpaſſer les plus rands par les prerogatives de la naiſſance.

Son Eminence eſtant retournee en rance, fut receu auec de grandes demon-rations de bienveillance du Roy Hen-y IV. qui l'appelloit d'ordinaire ſon E-eſque ; ce ſage Prince preuoyant qu'vne haute ſuffiſance, & vne vertu ſi ſolide, ſtoit capable non ſeulement d'vne Mitre, nais encor d'vne Tiare.

Philippe Roy de Macedoine n'eſtimoit pas plus la naiſſance de ſon fils Alexandre, pour voir en luy vn ſucceſſeur, que pour le voir né en vn temps où Ariſtote pouuoit eſtre ſon Maiſtre. Henry le Grand auoit bien plus de ſubjet d'eſtimer ce rare Prelat, & ce Philoſophe Chreſtien, puiſqu'il de-voit eſtre l'Atlas du Roy Tres-Chreſtien, & du plus vaillant Prince du monde, ſça-voïr de Louis le Iuſte XIII. du nom ſon fils, qui dés ce temps là donnoit de gran-des marques de ſa grandeur, dans la baſſeſ-ſe de ſon âge.

Son Eminence ne fit pas long ſejour à la Cour, pour ne pas manquer aux obliga-tions de ſa charge, & comme il eſtoit zelé pour le berçail dont on l'auoit fait Paſteur, il s'employa à reformer les abus que la ma-lice & l'ignorance auoient introduits dans

ſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſon Dioceſe. Il forçoit ſes ſubiets à bie
viure par ſon exemple, & les conuertiſſo
par ſa doctrine. Il rebaſtit les Egliſes que
fureur des heretiques auoit ruinées, &
uec vn zele & vne pieté incomparable,
en fit baſtir d'autres, où il les iugea nece
faires. Et pour ne pas omettre vn ſe
poinct du deuoir d'vn parfait Prelat, il con
poſa l'Inſtruction du Chreſtien, où par
candeur de ſa vertu, plutoſt que par les or
nemens de ſon Eloquence, il enſeigne tou
ce qui appartient au ſalut de l'ame; ſous
ſtyle que ſa pieté luy fit ſuiure, auſſi bie
que ceux à qui il parloit, les rais de ſon éru
dition & de ſon ſublime ſçauoir ſe produi
ſent auec éclat.

Sçauoir parler & agir, c'eſt vne qualit
fort neceſſaire à vn Miniſtre. La ſcienc
qui ne ſe reduit pas en acte, & qui ne ſ
manifeſte point, eſt inutile; & d'eſtre ſeule
ment pour ſoy, c'eſt vouloir n'eſtre pou
perſonne. Dieu eſtant en ſoy-meſme iuge
à propos de creer vn monde, pour ſe com
muniquer aux hommes, & ſe faire hom
me luy meſme. Le bien qui n'eſt pas com
municatif, peut eſtre bien à la verité, mai
ne paraiſt pas tel. L'artiſan qui ne publie pa
ſon ouurage, ou pour ſe faire admirer, ou
pour inſtruire les autres, perd le fruict de ſ

be

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

eſongne. La vertu qui ceſſe d'operer eſt morte, ou elle defaillira bien toſt ; Sa force rend fin lors qu'elle finit ſon action, pour ſe faire cognoiſtre, il eſt neceſſaire qu'elle ſe produiſe, & pour faire voir qu'elle a de la vie, il faut qu'elle ait de l'operation. C'eſt vne lumiere interieure qu'il faut que les mains faſſent paraiſtre au dehors ; & vn Prelat n'accomplit pas ſon deuoir, ſi s'illuminant ſoy-meſme, il ne donne auſſi de l'éclat aux autres ; auec cette difference neantmoins, que pour ſon particulier, il doit eſtre comme vn flambeau qui de jour ne paraiſt quaſi point, mais pour les autres il doit eſtre comme vn flambeau mis dans l'obſcurité, qui brille & qui éclaire. Que ce ſoit vn Soleil pour illuminer les tenebres de l'ignorance d'autruy, & non pour faire parade de ſon ſçauoir. C'eſt vne fort haute gloire d'enſeigner la pieté, mais il y a bien plus de profit à la prattiquer ; & les fautes en la perſonne d'vn Miniſtre, ne ſont pas ſeulement vn crime, mais vne regle, pource que les ſubiets apprennent dauantage par exemple que par preceptes.

Apres la mort du Tres-Chreſtien Henry IV. Prince grand en ſes exploicts, en ſa pieté, & en l'affection qu'il portoit à ſes ſujets ; & à qui l'on doit de plus illuſtres & de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

de plus juſtes eloges qu'à l'Empereur Ner
ua, pource que ſi l'vn laiſſa pour ſucceſſeu
à l'Empire, Trajan, Prince idolatre & gen
til ; l'autre laiſſa l'inuincible Roy Louis l
Iuſte & Tres-Chreſtien : Noſtre gran
Prelat s'en retourna à la Cour, pour témoi
gner au nouueau Prince & à la Reine ſ
mere qu'on auoit declaree Regente de l'E
ſtat, les grands reſentimens qu'il auoit d'v
ne ſi grande perte.

La mort des Princes cauſe d'ordinare d
grands troubles, & des changemens bien
dangereux dans le gouuernement des E
ſtats. Ceux qui leur ſuccedent veulent,
ſuiuant cette viciſſitude, témoigner au
peuple quelque reformation, ou ſe mon-
ſtrer fauorables à leurs amis, diſtribuant
leurs graces à ceux que leur election a ren-
du plus heureux, ou qu'elle a trouués plus
dignes d'eſtre auantagez. Il ſeroit fort ex-
pedient que comme vn Prince herite d'vn
Royaume, il heritât auſſi des Miniſtres qui
pourroient l'ayder à le gouuerner. Ceux
qui ſont deſia dans le maniement des affai-
res s'y connoiſſent mieux, mais ceux qui y
entrent de nouueau ignorans les cauſes ou
les deſſeins des premiers, ou ils ruinent
leurs entrepriſes, ou ils en deſtournent le
cours. Ces grands préparatifs qu'on auoit
faits,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

s, & qui tenoient en ſuſpens & en crain-
tout l'Vniuers n'aboutirent à rien, ſoit
ce defaut vint d'ignorance, ſoit qu'il
t de la foibleſſe des Miniſtres.

Vn Royaume eſt miſerable dont le Prin-
eſt ieune, & plus miſerable eſt celuy qui
a vn qui n'eſt point maſle. La fragilité
ſexe diminuë l'authorité de la charge, &
petiteſſe rend hardis ceux qui s'imagi-
nt d'eſtre grands à comparaiſon d'elle,
rce que l'âge du Prince ſemble in capable
pouuoir. Les eſprits orgueilleux reue-
nt moins la dignité que la perſonne, ils
beïſſent plutoſt à la valeur d'vn Monar-
ue qu'au diademe qui l'eſleue, quoy qu'on
biue porter plus de reuerence à la Cou-
nne, qu' à celuy qui la porte. L'vn eſt vn
fet de la peur, l'autre, eſt de reſpect : l'vn
rocede du chaſtiment qu'on craint, & l'au-
e de l'obeïſſance qu'on doit rendre.

L'erudition & le ſçauoir de ſon Eminen-
e eſtoient ſi conſiderables, qu'ils ſurpaſ-
oient de beaucoup l'eſtime auantageuſe
ue la renommee & les applaudiſſemens
ublics leur donnent de toutes parts. Elle
preſcha diverſes fois en preſence de leurs
Majeſtés, & la force de ſes raiſons, la do-
ctrine & l'elegance de ſes diſcours, & l'e-
xemple de ſa vertu eſtoient ſes plus grands

élo-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

éloges. Il fut deputé du Clergé en l'asse-
blee des Estats generaux qu'on tint en la-
le de Bourbon, pour representer ce qu-
stoit necessaire pour sa conservation : &
fut là qu'il discourut si puissamment, t-
pour l'interest de la Religion que du g-
uernement de l'Estat, que tous desirer-
d'vn commun consentement qu'il dem-
rast à la Cour. Leurs Majestez pour le re-
nir auprez de leurs personnes luy don-
rent la charge de grand Aumosnier, att-
dant qu'il s'offrist quelque occasion de
donner vn plus grand employ : laque-
charge son Eminence accepta plutost po-
le contentement de ceux qui l'honoroie-
de leur bienveillance, que pour aucun de
qu'il eut d'aspirer aux faueurs dangereu-
de la Cour.

La faueur est plutost vn illustre sou-
qu'vne possession agreable. Le sage ne
recherche pas, pource que la tranquill-
de l'esprit qu'il souhaitte, ne se rencon-
pas dans la confusion des Palais, & pour
garantir des infortunes de la Cour &
l'enuie que les bonnes graces du Prin-
produisent necessairement, il est beso-
ou de viure inconnu, ou de n'estre p-
connu. L'excez de vertu & de pouuoir
la personne d'vn subiet, donne de la i-

lou

lſie ou de l'apprehenſion à ſon Maiſtre.
Quelques vns attribuent la mort de Sene-
que aux merites de ſa vie. Plutarque ne
nous la repreſente pas comme vn effet d'vn
eſprit altier, pource que les moyens de ſou-
miſſion & de ſouffrance ſont entierement
contraires, il ſe trompe pourtant : l'ambi-
tieux pour deuenir grand, auec adreſſe, ſe
reueſt quelquefois d'vn habit d'humilité :
autrefois comme hypocrite il fait parade
d'vne vertu plâtree. La faueur eſt la fin
principale, & l'objet deſiré preſque de tous
ceux qui ſuiuent les Cours, & pour y arri-
uer, il n'y a point de moyen quelque indi-
gne qu'il ſoit, qu'ils n'employent à leur
deſſein, ny action ſi blaſmable qu'ils n'e-
xecutent. Si peu de perſonnes en ioüyſ-
ſent, ou ſi elle ne dure pas en beaucoup de
ſujets qu'il y a, c'eſt pource qu'ils ne cher-
chent pas le vray chemin pour y aller auec
ſeureté, ou pource qu'ils croyent trouuer
dans l'adreſſe, ce qui ne ſe rencontre que
dans le merite. Les Philoſophes cherchent
le ſouuerain bien, les vns dans le meſpris
des richeſſes, les autres dans la poſſeſſion
des plaiſirs, d'autres dans le ſçauoir, &
quelques-vns dans l'ignorance, mais ceux-
là ſeuls le recontrent qui le cherchent
dans la vertu. Et quoy que ſa poſſeſſion
ſoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſoit ſi hazardeuſe, ſon exercice ſi peni-
& ſon acquiſition ſi difficile, les ho-
mes la recherchent & la ſouhaittent a-
paſſion, les vns pour ſatisfaire leur am-
tion, les autres pour monſtrer leur gr-
deur ? mais il y en a bien peu qui dans c-
recherche ne ſongent à agrandir leur f-
tune.

La foibleſſe humaine a forcé les Princ-
tenir des fauoris auprés d'eux pour en e-
aydez à ſupporter le poids & la multi-
de des affaires. Agamemnon ſe plaint c-
Homere de porter ſur ſes eſpaules vne ch-
ge inſupportable, ayant à gouverner t-
de monde. Ce ſera donc vn grand bonhr
pour vn Monarque, & vne plus grac-
felicité pour vn Eſtat, de trouver vn
cellent Miniſtre, qui l'ayde & qui l'ayt
à qui la flatterie ou la complaiſance n'ay-
point fait acquerir du pouuoir, mais ſe-
lement l'experience de ſes actions Her-
ques, l'exemple de ſa modeſtie, & ſa re-
erudition.

C'eſt de la meſme ſorte que la neceſſ-
d'auoir vn chef qui conduiſit les peup-
& qui les gouuernât auec juſtice, les ob-
gea, quoy que contre leur franchiſe nat-
relle, de s'aſſuiettir à vn Maiſtre. Ce n'
pas la force qui les range au deuoir, car

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ne ſçait ny commander ny obeyr ; mais
ba l'intelligence & la haute capacité ; Et
es ce n'eſt pas ſans grande raiſon : car
ſi ſçauoir ne regne, qui gouuernera l'i-
orance ? A l'vn appartient le comman-
ment, & à l'autre l'obeiſſance. Ceſte ve-
r eſtoit bien connuë de ceux qui don-
nt des loix à divers peuples, publioient
elles n'eſtoient pas pronuncees ſuiuant
s jugemens humains, mais par des inſpi-
rions Celeſtes. Par ce moyen ils s'acqui-
nt de la reputation, & du reſpect à leurs
donnances.

L'ignorance eſt la mere de l'infortune, &
us ſon pouuoir eſt grand, plus ſa perte eſt
ande. Comment eſt-ce que s'entremet-
a du gouuernement d'vn puiſſant Eſtat,
luy qui ſçachant ſe faire aymer, pource
'il eſt né ſous vn bon Aſtre, ignore la
çon de gouuerner, & manque de ſcience
olitique ? Si l'on ne donne point vn vaiſ-
au à conduire à celuy qui n'eſt pas ex-
ert marinier, ſi l'on ne fait pas baſtir vne
aiſon à celuy qui n'ſt pas architecte, pour-
uoy eſt-ce qu'on introduira au Conſeil vn
omme qui n'a point d'eſtude, & qui n'eſt
as Politique ? C'eſt vn grand malheur,
ors que celuy qui ne ſçait pas bien gouuer-
ner ſa maiſon s'entremet de gouuernement
d'v-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

d'vne Monarchie. Pour bien connoi
vn Miniſtre, il eſt neceſſaire qu'on rega
plus ſa ſuffiſance que ſa perſonne: ce
luy donne quelque choſe de plus di
qu'aux autres, le fait eſtre ce qu'il eſt,
non pas ce qu'il paroiſt. Celuy qui eſt bi
auiſé lors que ſa fortune ou ſa vertu l'intr
duiſent dans la faueur, ne s'en prenant
auec vne ambition dangereuſe, reconno
ſant qu'vne trop grande confiance precip
& ruine les perſonnes, au lieu qu'vne eſp
rance deffiante les aſſeure & les agrand
S'il pretend de l'auoir par force, elle ne
ra pas durable, & il eſt bien plus ſeur de
meriter ſans la procurer, & s'y mainten
que d'en iouyr ſans la meriter pour ſe pe
dre. On la doit donc deſirer, mais non
rechercher, ou bien l'on doit eſperer q
cette faueur qui naiſt reçoiue des force
pour l'eſtablir ſur vn fondement de d
ree. La nature a certains degrez pour ar
uer infailliblement où il eſt neceſſaire d'a
ler; & de vouloir changer cet ordre regulie
c'eſt hazarder dans la briefueté du temp
ce que l'attente pouuoit rendre infaillibl
Les diligences ſuperfluës, & les aſſiduite
affectees ne ſeruent de rien: ſi quelqu'v
veut preuenir la faueur, ce deſir & cet
ambition la differe; au contraire, s'il
ne

lige, attendant que le merite de ſes a-
ns la luy offre, le temps ou ſa fortune
onduiſent à la glorie.

Monſeigneur le Cardinal ayant eſté in-
duit à la Cour, fut choiſi pour Ambaſ-
eur extraordinaire en Eſpagne, ſur l'ac-
d qu'on vouloit faire de differens qui
ient lors entre les Ducs de Sauoye &
Mantoüe. Mais cette digne eſlection
ut pas ſon effet; pource que quelques
nces s'eſtans retirez mécontens du gou-
nement du Mareſchel d'Ancre, dont
mort ſeruit de ſatisfaction, ſi elle ne ſer-
pas de chaſtiment, il fallut pour les
paiſer que la Reine Mere éloignaſt du
nſeil certains Miniſtres plus attachez à
grandiſſement de leurs maiſons, qu'au
os de la Monarchie. L'vn d'eux fut
nſieur de Villeroy, quoy que ſon inno-
nce & ſa haute capacité fuſſent aſſez re-
nnuës, tant par ſes doctes diſcours, que
r la grande experience qu'il s'eſtoit ac-
iſe, ayant exercé ſi longs temps la char-
de premier Secretaire d'Eſtat. Cet em-
oy fut donné à ſon Eminence, comme
ul ſujet capable d'occuper la place d'vn ſi
and Miniſtre.

Il n'y a point de choſe creée qui puiſſe
emeurer ſtable en ſa perfection, ſi elle
croiſt,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

croiſt, c'eſt juſques à certain limite : l
qu'elle y eſt arrivee, elle commence à c
choir, & la marque la plus aſſeuree de ſ
declin, c'eſt de voir qu'elle touche le p
haut poinct de ſa grandeur. Tout ſubſi
par le mouuement. De monter au ſupré
degré de faueur, c'eſt ſe mettre au plus h
du précipice, dont la deſcente, comme
vn grand Politique, n'a pas d'eſchello
mais vne cheute ſoudaine. Plus vn ho
me eſt éleué, & plus de dangers le men
ſent, pource que comme il eſt en lieu ha
la grande diſtance luy fait paroiſtre pe
tout ce qu'il voit, ſi par hazard il le rec
noiſt; bien qu'il le voye ſuiuant cette lin
tation, & non ſuivant la grandeur, ou
merite de l'objet. C'eſt ainſi que la vale
eſtant choquee & le merite offencé, l'en
s'eſchauffe, & de là s'enſuit la ruine d'v
perſonne. La trop grande hauteur eſt au
dangereuſe, & bien que ſes fondeme
ſoient grands, elle en eſt moins forte,
moindre vent la fait branler, & la moin
violence l'abbat. Les choſes baſſes ne ſo
pas ſi ſujettes au changement, les arbr
ſeaux ſentent plus rarement les violen
de la tempeſte. La pyramide plus elle
hauſſe, plus elle affoiblit ſon corps; apr
vn certain poinct de fermeté, elle ne pe

s'eſl

:ſlever d'auantage, ou ſi elle s'eſleue, ce
eſt que pour monſtrer qu'elle s'abbaiſſe-
bien-toſt. C'eſt pour nous donner à
tendre, qu'vne haute pretenſion doit
oir des bornes. Elle eſt la plus aſſeuree,
urce que ſes fondemens ſont meilleurs,
le meſure ſon ambition à ſes merites,
aſpirant pas à vne plus haute grandeur
ie ſa baſe ne luy permet.

Il faut qu'vn Miniſtre quoy qu'il ait
en ſeruy, craigne touſiours ſa cheute,
ource que l'enuie ou la fortune la cauſe-
nt, quand bien ſes fautes ne le feroient
s. Il n'eſt pas touſiours au pouuoir
Prince de le défendre ny de le ſouſte-
r; au contraire, il luy eſt force par fois
le renverſer pour la conſeruation de
eſtat. Tout le monde ſe réjoüit de ſa
ſgrace, chacun la deſire, ſinon comme
chaſtiment, du moins comme vn
jet de changement & de nouveauté.
uand vn arbre eſt tombé par terre, on
ourt de tous coſtez pour en emporter
uelque branche; ſi vn fauory decheoit
ſon credit, tous courent à ſa deſpo-
lle.

La Cour reconnut bien que les iuge-
ens quelle auoit faits de la ſufficance de
grand Prelat n'eſtoient pas mal eſtablis,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

car ce qui eſtoit vne charge inſuportab
pour les autres, n'eſtoit pour luy qu'vn dou
employ. Si grande eſtoit la facilité dont
depeſchoit & reſoudoit les affaires les pl
difficiles à manier, & tant il auoit de gra
à diſcourir & à donner ſes aduis. Sa pru
dence ſurpaſſoit tout ce qui s'en peut di
d'auantageux, & ſa rare erudition, tout
qui s'en peut penſer.

Pour arriuer à vne connoiſſance pa
faite des ſciences, il en faut premierem
eſtudier les moindres parties, qui eſta
apres vnies dans vn meſme ſujet, e
compoſent le cercle. Vn Mathematicie
a beſoin de l'Algebre ou de l'Arithmet
que, afin que par l'inuention de ſes rac
nes Raiſonnables, ou non Raiſonnable
il ſçache la ſolution de toutes les que
ſtions poſſibles. Il a beſoin encor de
muſique qui conſiſte au plaiſir de l'oüy
afin que par la proportion des voix il fo
me le concert & l'harmonie; De la Geom
trie, afin que par la connoiſſance de to
les corps, il connoiſſe plus exactemen
leur longueur, leur largeur, & leur pr
fondeur; Enfin de l'Aſtrologie, afin q
par la ſimple diſpoſition des aſtres & d
globes Celeſtes, il iuge auec moins d'e
reur de leurs influences & de leurs mo

u

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

mens. De meſme ſorte celuy qui veut riuer au ſupreſme degré de la perfection Miniſtere, doit s'occuper aux moin- es charges de la Republique, pour poſ- der vne entiere connoiſſance, de tou- s, quand il ſera eſleué à la plus hau- . Les affaires ſont diuerſes, & en grand ombre en chaque employ, & perſonne les connoiſt que celuy qui les a prati- iees. La ſpeculation ne ſert de rien ſans pratique ; au contraire, ceux qui par- cipent le plus de l'vne manquent de l'au- e. Le remede n'eſt pas difficile à donner uand on connoiſt la maladie, & l'on ne aint pas de faillir, quand on ſçait d'où ent le mal. Celuy qui deſire atteindre au us haut poinct de la gloire, ſans paſſer r les degrez du merite, veut voler & on pas monter, & d'ordinaire le credit ui vient de la faueur ou de la violence, t deſtruit par l'enuie, ou ruiné par le aſtiment : mais celuy que le merite ac- uiert, eſt conſerué par la recompenſe; maintenu par la iuſtice. Celuy qui a eſcu auprez du prince ſans s'occuper ans les affaires d'Eſtat, ſongeant ſeule- ent à entretenir cette affection qui le aintient, ſera bon Maiſtre pour la flatte- e, mais il ſera mauuais Miniſtre d'Eſtat.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

De diuiſer le gouuernement pour ne pa
diuiſer l'affection, c'eſt vouloir s'aſſeure
d'vn auantage qu'on perdroit par inſuffi
ſance, puis qu'vn homme ne ſe fiant pa
à ſa capacité, ſe priue d'vn poinct de glo
re, où l'ambition de tous les grands cœu
aſpire.

Son Eminence commença de reconno
ſtre le danger de la faueur, ayant veu me
tre en pieces par la rage d'vn peuple mut
né, celuy qui peu auparauant gouuerno
toute la Monarchie. Et pour faire vo
publiquement ſon innocence, elle ſe pr
ſenta à ſa Majeſté pour luy demander pe
miſſion de ſe retirer. Nonobſtant cela,
Roy qui reconnoiſſoit la grande fideli
dont touſiours il s'eſtoit comporté en ſo
ſeruice, & l'importance qu'il auoit à con
ſeruer prés de ſoy vn ſi digne ſujet, l'e
uoya au Conſeil auec le Seigneur de V
gnoles, pour y demeurer en qualité
Conſeiller d'Eſtat de ſa Majeſté.

C'eſt vn grand effet de la fortune, o
vne plus grande puiſſance de la vert
que d'eſchaper d'vne tempeſte de Cou
De ſe ſauuer ſur la table de ſon innocen
ce, lors que tous les autres font naufrag
c'eſt pluſtoſt vne faueur diuine, qu'vn e
fort du pouuoir humain. Les homm
pe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

uuent conſeruer leur honneur ſans cri-
e, mais non ſans ſoupçon. Il eſt en eux
ne commettre aucune action contrai-
à leur deuoir; mais d'eſtre ſoupçon-
z, c'eſt vn poinct qui dépend d'autruy;
c'eſt vn malheur qui vient de la nature
rrompuë, que de donner plus de crean-
au mal.

La Cour eſt vn champ de bataille con-
uelle, ou contre nos propres deſirs,
contre ceux qui en empeſchent les
fets. C'eſt vne mer orageuſe qui n'a
mais de calme, & a touſiours des
mpeſtes : en fin, elle contraint celuy
ui nauige deſſus de tenir d'ordinaire en
ain le timon de la prudence, ou les ar-
es de la vigilance, ſoit pour ſe défen-
e, ſoit pour s'auancer hautement. On
vit plus dans la fatigue que dans le re-
os. On y aſpire à la faueur du Prince,
u'on ne peut obtenir qu'en ruinant vne
ntre faueur. Il faut que la corruption
vne fortune precede la generation d'v-
e autre, pource que l'egalité & la com-
gnie eſt incompatible au credit qu'on
prés du Prince, quand elle ne le ſe-
oit pas pour regner. Si celuy qui ſe veut
onſeruer en faueur doit eſtre accompa-
né de quelqu'vn, comme veut vn Poli-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

tique Moderne, il eſt certain que ny l'
ny l'autre n'en ioüiront. L'amour eſt inc
uiſible, & ce credit dont deux ioüiſſen
procede plutoſt de la liberalité, que
l'affection du Prince. La concurrence q
arriue dans cette égalité, eſt cauſe qu
chacun s'efforce d'auoir des auantages
ſon riual, & le plus adroit ou le plus he
reux emporte d'ordinaire la victoire. C
a vn grand plaiſir à ſe monſtrer ſuperie
aux autres, ou pour faire parade de ſa gra
deur, ou pour monſtrer ſon pouuoir.

Le chaſtiment du Mareſchal d'Anc
s'eſtendit encor ſur ſa femme. Il n'y e
que ſon Eminence qui de tous les officie
de ce temps-là fut exempte, meſme des d
cours de la calomnie, pource que ſes i
tereſts n'eſtoient attachez qu'au ſeruice de
Majeſté. Mais qu'eſt-il de merueille, pui
que Dieu la gardoit pour le reſtabliſſeme
du Royaume tres-Chreſtien, opprimé p
tant de factions domeſtiques, & pour
ſoulagement de ce glorieux Monarque, qui
trouuoit laſſé d'auoir acquis tant de victo
res ſur les rebelles, & ſur les autres ennem
de ſon Eſtat?

La R. M. ayant declaré au Roy ſon fi
quelques-vns de ſes reſſentimens ſe reti
à Blois, & ſon Eminence demanda per
mi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

iſſion à ſa Majeſté de l'accompagner, re-
nnoiſſant bien que l'ombre que ſes meri-
s faiſoient à certains Miniſtres, pouuoit
empeſcher d'eſtablir plus ſeurement ſa for-
ne.

Le Pilote qui connoiſt la tempeſte aux
ndres ſignes, la preuient de bonne
eure, ou ſe retire à quelque port aſſeuré.
l n'attend pas qu'elle vienne à luy deuant
ue de ſçauoir qu'elle doiue arriuer. Ainſi
ors qu'vn Miniſtre n'a point d'autre intereſt
ue de garder la fidelité à ſon Prince, & de
onner du credit à ſes actions, s'il recon-
oiſt que l'enuie s'arme pour le choquer,
a prudence luy dit de ſe retirer, pour ne luy
as donner loiſir d'amaſſer des forces pour
e perdre entierement. De s'expoſer à la
alomnie de ſes riuaux, c'euſt eſté hazarder
a reputation : de faire comm'eux, c'euſt
ſté la perdre; mais de ſe retirer pour vn
emps, c'eſtoit l'aſſeurer. Il y a bien plus
l'auantage à bien agir ſans loüange, ou à ne
oint agir du tout, qu'à ne pas agir comme
l faut.

Quelques-vns ne trouvent pas bon
qu'vn Miniſtre ſe retire par la crainte de
'enuie, ou du pouuoir de ſes aduerſaires;
comme ſi la vertu eſtoit plus puiſſante que
tous eux, & que ce ſoit faire tort à vn

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Prince, que de donner à penſer au mor
de qu'il châtie le merite, pour fauoriſ
vne lâche complaiſance. Ie ſçay bien qu
cette maxime a quelque apparence de v
rité, mais c'eſt ſeulement à l'eſgard
ceux qui pour s'aſſeurer contre la tyra
nie, ou pluſtoſt qui craignant la pan
deüe à leurs crimes, ſe retirent dans quel
que forte place, ou en des Royaumes é
trangers. Il eſt fort neceſſaire de connoi
ſtre l'effet par la cauſe, & de ne pas at
tendre que l'experience d'vn autre de
uiene exemple en nous meſmes. Nou
deuons apprendre des dommages d'au
truy à les éviter, ſans faire tant de pa
rade de noſtre innocence, pource qu
quand bien elle ſe garantiroit du châ
timent, elle découuriroit touſiours plu
de vanité que de vertu. Vn Monarque
qui ſe gouuerne par les reſolutions d'au
truy, voit les fautes, non pas comme
elles ſont, mais comme on les luy repre
ſente. Les lunettes que luy met deuant
les yeux celuy qui luy fait rapport des cri
mes les rendent plus grands, & ils luy pa
raiſſent de la couleur qu'il ſe les figure.
D'attendre qu'il voye les choſes comme
elles ſont, c'eſt vouloir éprouuer le châ
timent, deuant qu'il reconnoiſſe ſon erreur
&

ſon méconte. Qui ne ſçait qu'il eſt plus ſeuré de ſe baiſſer que de choir, & qu'il t bien plus expedient à qui ne peut por- r vn fardeau, de le laiſſer quẽ de s'en oir affaiſſé.

Son Eminence donc accompagnant la . M. dans cet éloignement volontaire, aima mieux ſuiure ſa diſgrace auec meri- e, pour ne pas eſtre ingrat, que de de- neurer à la Cour ſuiuant la flatterie, pour eſtre eſtimé. Neantmoins comme ſa ſuffiſance eſtoit extremément grande, & que ſes riuaux l'apprehendoient, ils creu- ent qu'il ny auroit pas de ſeureté pour eux ſi vn ſi grand homme demeuroit pres d'vne Reine mécontente. Son Emi- nence préuenant les deſſeins d'aucuns d'entr'eux, ſe retira dans ſon Prieuré de Cauſſay deuant que la tempeſte arriuât juſques à luy.

La prudence paraiſt dauantage à em- peſcher le dommage qu'à le reparer : ce- luy qui nous éloigne du precipice, nous oblige dauantage que ne fait celuy qui nous en retire ; & vn Medecin qui pre- nient vne maladie, merite plus de loüan- ge que celuy qui la guerit. L'vn procede tantoſt du pouuoir, tantoſt de la ſcience, mais l'autre procede touſiours de la vertu,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

qui s'employe également à procurer d
grands biens, & à empeſcher de grand
maux. Il ne pouuoit reſiſter auec coura
ge, ſans hazarder ſon merite ; ny s'oppoſe
à la violence, pource que la faueur qui luy
eſtoit lors aduerſaire, auoit creu trop a
uantageuſement. Toutefois ſon éclat
quoy qu'abſent confondoit ſes enuieux
pource que ſes rayons auoyent vne lumie-
re directe, au lieu que la calomnie ne
reçoit point de ſplendeur que par refle-
xion.

Dans cette illuſtre retraite, ſon Emi-
nence compoſa vne tres-docte réponſe à
la lettre que les quatre Miniſtres de Cha-
renton auoient écrite à ſa Majeſté ſur les
principaux poincts de la Foy ; la lecture
de laquelle fait voir ſa ferueur & ſon zele
extraordinaire pour la religion Catholi-
que, & ſon profond & admirable ſçauoir.
Le fruict qui en a reüſſi eſt connu de tout
le monde; & ſes raiſons ont paru ſi conuain-
quantes, que les Religionnaires, quoy
qu'aſſez prompts à faire des reſponſes ſur
de ſemblables matieres, n'ont oſé les con-
tredire, ſoit que la confuſion ou le reſpect
les ait empeſchez.

Il eſt fort important que les liures qui
concernent la Religion, ſoient eſcrits par
de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

doctes plumes, & par des perſonnes grand credit. Il n'eſt pas ſi aiſé de cho- er l'auis d'vn homme qui eſt grand par dignité, auſſi bien que par ſon ſçauoir. La reuerence rend les impies meſmes oins inſolens; & bien qu'ils choquent opinion d'vn homme, ils n'oſent toucher ſa perſonne, comme il arriue en d'autres, rs qu'on voit faire vne Satyre d'vne aeſtion, & vne libelle diffamatoire d'vn ontrouerſe de Religion. La plume d'vn oy ſçauant a conduit plus de perſonnes l'hereſie que l'exemple de beaucoup de rouinces. La plus grand part du monde uit le chemin qui plaiſt au Prince, ſoit ource que c'eſt le moyen d'eſtre en fa- eur auprés de luy, ſoit pource que ceſte oye ſemble la plus aſſeuree, eſtant fon- lee ſur l'authorité auſſi bien que ſur le ſça- oir. Malheureux eſt le Miniſtre qui ſçait & n'enſeigne pas, qui enſeigne & n'agit oint, mais il eſt doublement docte, s'il donne de l'efficace à ſes paroles par l'ope- ation de ſa vertu.

Son Eminence ſe repreſentant que de n'eſtre eſloigné que de trente lieuës de la R. M. ce n'eſtoit pas vne diſtance ſuffi- ſante pour appaiſer la rigueur de l'enuie, & ſe garantir de tous les ſoupçons qu'on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

pouuoit auoir de luy, s'en alla à ſon E
veſché de Luçon. Ce fut là qu'auec v
zele parfaitement religieux, il s'adonn
à tous les exercices d'vn bon Prélat. S
enuieux tachans de priuer tout à fait
Reyne-Mere, du ſecours de ſes excelle
conſeils, firent en ſorte qu'on luy fit com
mandement de ſe retirer en Auignon.

Ils reconnurent pourtant bien-toſt
dommage que cette retraitte auoit appo
té à l'Eſtat, pource que luy ſeul empe
ſchoit le cours des mécontentemens do
l'eſprit de la R. M. eſtoit agité.

La faueur qui n'eſt fondée que ſur l'in
duſtrie, a touſiours en horreur ceux qu
s'accompagnent du merite. Comme ell
ſe tient peu aſſeuree, & qu'elle ſe fortifi
de la tyrannie pour eſtablir ſa conſerua
tion, elle écarte d'elle la valleur qui lu
fait ombre, ou qui la noircit, & voulan
neantmoins ſe maintenir, la neceſſité l
contraint d'employer des Miniſtres defe
ctueux, qui la conduiſent ou la traiſnen
plutoſt dans le precipice. Le plus gran
dommage que puiſſe ſouffrir vn Eſtat &
vn Fauory, c'eſt lors qu'on éloigne les ſa
ges Conſeillers, & les vaillans Capitai-
nes; En effet, le peuple qui iuge ordinaire-
ment par les apparences, voyant qu'on
cha-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

aſtie ceux qui meritent beaucoup, il tient lors le gouuernement pour tyrannique, s'enhardiſſant d'offencer le fauory, il rd le reſpect enuers le Prince qui l'ap- ouue, ou qui le tolere.

Durant l'abſence de Moiſeigneur le Car- nal, les plaintes que certains Miniſtres mentoient parmy les mécontentemens e la R. M. commencerent à ſe groſſir. hacun procuroit d'auancer ſa fortune par n pretendu changement d'eſtat, inuentant eaucoup de chimeres pour entretenir cet- diviſion.

Celuy qui donne conſeil pour ſon pro- re intereſt, eſt cauſe de ſa ruine; celuy ui le reçoit contre l'exigence, reconnüe e ſon deuoir, ſe laiſſant abuſer gratuite- nent, ſe voit enfin perdu. Tout Mini- re doit former de la conſeruation de l'E- at, vn corps parfaitement rond, dont le entre vnique ſoit la Monarchie, afin que outes les lignes qui s'en tireront ſoient gales à la circonference de ſa conſerua- ion. S'il fait du Palais du Prince vn au- re centre, comme veut certain Politique, e ſera vn centre de grauité, qui peze & qui offenſe, & non vn centre naturel qui pro- portionne & qui ſouſtienne.

Quelle obligation y a-t'il plus inuiola- ble

ble que d'obeyr à ſon Roy, & à ſon natu
rel Seigneur ? eſt-il d'action plus odieuſ
que d'aller contre ſes Ordonnances ? Lor
que l'obeïſſance ſe perd, l'authorité ſe per
auſſi ; & celuy qui s'oppoſe à la loy, no
ſeulement il s'attache à la renuerſer, mai
encore il ſonge à ſe reuolter contre celu
qui l'a faite. Quand il eſt queſtion d'obeï
il le faut faire par ſubjection & non pa
caprice ; Ce n'eſt pas vne choſe qui repu
gne à la nature, que de ſe ſoumettre, puiſ
que c'eſt le premier deuoir d'vne ame rai
ſonnable. La premiere loy que Dieu don
na à l'homme, fut vn precepte d'obeïſſan
ce, & c'eſt pour l'auoir outrepaſſé, qu
ſa mort s'en eſt enſuiuie auec la noſtre. I
eſt plus aiſé à qui a bien obeï de bien gou
uerner, qu' à qui a mal gouuerné de bie
obeïr.

Les Princes du ſang mécontens du gran
credit que le Connétable de Luines s'eſtoi
acquis à la Cour, ſe retirerent les vns ver
leurs terres, les autres aux plus fortes pla
ces de leurs gouuernemens; & l'vn d'entr'eu
ſollicité par la R. M. l'enleua de Blois à An
gouleſme donnant par là commencement
de grands troubles.

L'enuie eſt ſi naturelle au ſujet de la fa
ueur que s'il n'y auoit des eſprits extre
me

ement genereux, & qu'elle ne fut si de-
able qu'elle est, je tiens pour certain
'elle ne trouueroit personne qui voulut
rechercher. C'est vn auantage fort ha-
rdeux, on n'en ioüit iamais sans de
andes apprehensions : la gloire du
onde est ordinairement accompagnee
vne infinité de soucis & de trauerses.
uelle plus grande peine y â t'il que de
ure tousiours dans la crainte de la cheu-
? & quel plus grand malheur y peut-il
oir que de tomber mesme lors qu'on a
it *l'Indifferent* ? La prudence ne sert de
en en ces occasions, l'adresse est courte,
est mesme inutile d'estre né sous vn A-
re fauorable, d'autant qu'il est impossi-
le de contenter tout vn peuple, pource
u'il est composé de diuerses humeurs
esordonnées. Si vn fauory entreprend la
uerre pour defendre vn Estat, pour aug-
enter ou pour maintenir ses bornes, on
e considere pas le profit qui en resulte,
ais le peu de dommage, & la briefue in-
ommodité qu'on en souffre. S'il procure
paix, la bizarrerie d'vne multitude i-
norante, croissant auec l'oisiueté, le tient
our lâche, & pour homme qui ne sçait
as conseruer la reputation de la Monar-
bie. S'il obserue la justice, & qu'il châ-
tie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

tie ceux qui pouſſez d'orgueil ou de tem
rité, ſervent de Chefs à la rebellion, o
introduiſent des nouueautez dangereuſe
il paſſe pour cruel : s'il eſt conſtant, c
l'appelle preſomptueux : ſi c'eſt vn gra
genie, on l'eſtime arrogant : s'il eſt libera
on dit qu'il eſt prodigue : s'il eſt modeſt
on croid qu'il a trop de ſeverité : s'il eſt r
ligieux, on le tient pour hypocryte : s'il e
libre, c'eſt vn athee : s'il eſt heureux c'eſt v
Magicien.

On attribuë à rigueur & à tyrannie
mort de ceux que la Iuſtice punit, ou q
par vn deceds naturel en empeſchent
violent, comme s'il eſtoit en leur pouuo
d'exempter de peine les crimes publics, c
de ſuſpendre l'execution du décret infai
lible de la nature. Les vns auoüant le
faute, meritent la juſte condamnation
leurs crimes, & les autres auançant le
fin dans la priſon, ſe deliurent de la hon
qu'il receuroient en mourant dans vne pl
ce publique. Eſt-ce donc la faute d'vn f
uory, de ce qu'on chaſtie des crimes auoüe
ou que ceux-là meurent, qui comme l
autres hommes ſont nez pour mourir ;
ce n'eſt peut eſtre d'auoir failly que d'auo
bien fait.

La haine que conçoiuent les Princes

l

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Seigneurs, eſt de plus grande conſe-
nce, comme leur pouuoir eſt plus
nd. Il n'y a point d'homme pour mal-
ile & indiſcret qu'il ſoit, qui ne croye
riter de tenir vne place qu'vn autre
nt deſia par l'auantage de ſa prudence
de ſon merite. Il penſe eſtre plus noble,
n pas qu'il le ſoit, mais pource que ſon
bition le fait paraiſtre tel à ſes yeux.
s conſiderer que c'eſt autre choſe de
iſtre noble, que de naiſtre prudent, &
'il y a bien de la difference entre la qua-
é de Seigneur, & d'homme neceſſaire
l'Eſtat. L'heritage que les grands ont
çeu de leurs peres, ne les rend pas capa-
es du miniſtere, pource qu'on peut eſtre
ble ſans eſtre vtile, & il eſt beſoin qu'vn
mme ſoit né ſous vne bonne conſtella-
on, autrement l'antipathie deſtruira la con-
oiſſance d'vn ſujet qui pouuoit ſeruir l'E-
at. La faueur eſt recherchee de tous les
ommes, des bons pour le commun inter-
t, des meſchans pour leur profit particu-
er. C'eſt ainſi que les abeilles & les arai-
nes s'attachant aux meſmes fleurs, les v-
es en font du miel, les autres du venin. Les
harges illuſtres ſont auſſi dommageables
n la perſonne d'vn ignorant, qu'elles ſont
uantageuſes en celle d'vn habile homme;

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

& de quelque coſté qu'elles tombe
l'enuie, qu'on dit eſtre le grand ennemy
ſon ſujet en ce qu'elle boit ſon propre
plairſir, & qu'elle cauſe la mort à ce qui
donne la uie & la ſubſiſtance ; L'enu
dis-je, eſt le plus grand ennemy du cre
qu'on acquiert auprez d'vn Monarqu
pource qu'à l'inſtant que quelqu'vn eſt
uoriſé, ſi on ne luy enuie pas cette prem
re grace, on en enuie les fruicts, & ie cr
que pluſieurs enuient plutoſt les reco
penſes que le fauory reçoit, que la fauc
meſme. Mais pourquoy vous eſtonn
vous de voir recompenſer vn ſujet que
Prince aime, pource qu'il a reconnu ſa
delité ? Enfin, reconnoiſtra-t'on l'aua
tage qu'il a par deſſus les autres, ſinon a
reconnoiſſances qu'on luy fera ? Et d
quoy luy ſeruiroient des ſoins ſi tendu
vn ſi grand amour, & vn ſi grand merit
s'il n'auoit point de ſalaire ? Enfin,
Prince qui ſemble eſtre la méme magni
cence, comment peut-il payer vn homm
qui le délaſſe, qui ſouſtient ſa Couronn
qui défend ſes Eſtats, qui gouuerne
vaſſaux auec juſtice, qui luy donne
ſalutaires conſeils, ſinon en le faiſant
plus grand de tous, puis qu'il en reço
plus de ſeruices que de tous les autre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ambition ! ô enuie ! tu vois le merite, tu ne veux pas voir la satisfaction qui luy t deüe ! O aueuglement ! ô rage tu re- nnois la vertu, & le prix qu'on luy de- ine ne t'agrée pas ? Ce discours seruira our vn autre sujet.

Le Connétable de Luines auoit leué v- armée pour ranger les mecontents à ur deuoir, mais il choisit de plus douces mes pour la R. M. Il écriuit à son Emi- encé de s'en aller à Angouléme, & de ta- her à l'appaiser tant par l'authorité de ses onseils que par la douceur de son Eloquen- e. Sa Majesté mit de sa main au bas de a lettre, qu'elle estimeroit beaucoup le ervice, qu'il luy rendroit en cette occa- ion.

L'éloquence est fort puissante pour ob- enir de grandes choses. Pyrrhus disoit ue l'Eloquence de Cyneas luy auoit fait lus de conquestes que la force de ses sol- lats. Il ne coûta pas moins de peine au grand Alexandre à faire taire l'éloquente ille d'Athenes, qu' à vaincre l'inuincible Sparte. Les paroles bien rangées sont plus ortes que les armes, les vnes se préualent du pouuoir, les autres du discours; si les vnes orcent les corps auec violence, les autres emportent l'entendement auec la raison.

C'est

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

C'eſt vne partie fort neceſſaire à vn M
niſtre que de ſe monſtrer habile, & de
faire craindre. Cette belle qualité eſt v
Reine ſans ſceptre, qui commande ſa
force, contraint ſans violence, vainc ſa
effuſion de ſang, & laiſſant les homm
libres, eſtablit dans l'entendement vn e
pire doux, mais fort efficace. Combi
de fois le diſcours d'vn homme docte, va
lant, & de haut credit a-t'il appaiſé
troubles d'vne populace mutinee? Qu
courage n'a-t'il point inſpiré à ceux qui s'
alloient eſtre vaincus? Combien de fo
at'il rangé tout vn Conſeil à ſon opinio
donnant la vie à ce qui n'auoit pas mén
de mouuement, ou abbatant & étouffa
ce qui commençoit à reuiure? Il faut qu'
homme ait vn cœur de bronze, ou qu
ſoit produit dans l'opiniatreté, s'il n'ap
paiſe ſa paſſion, ou s'il ne ſe reduit a
bon party, par vn raiſonnement régu
lier.

La verité perd vne grande partie d
ſon eſtime, ſi elle eſt denuée d'eloquen
ce. Le temps a changé ſon ancienne for
me, on la peignoit nuë, & maintenant le
hommes la mépriſent en cette poſture
& la tiennent pour deſagreable à leu
veuë, ſi elle ſe repreſente à eux ſans orne
men

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

nt, & ſi elle n'eſt veſtuë iuſques dans
feterie. La parole de Dieu qui ſe fai-
t autrefois entendre dans l'humilité &
s vne ſimple expreſſion, n'eſt pas main-
ant bien receuë, quoy qu'on l'écoute,
lle n'eſt accompaignée de galanteries
de conceptions étrangeres. La mora-
paſſe maintenant pour ſimplicité, ſi
legance des paroles, & la varieté des
ſes ne ſert d'aſſaiſonnement à ſon apre-
, pour flatter vn gouſt corrompu. On
la verité, mais c'eſt en l'habillant à la
ode du temps.

Monſeigneur le Cardinal eſtant party
ur Angouléme, il fut pris & emmené à
yon par le Capitaine des gardes du Mar-
is d'Alincourt, & l'ayant informé des
dres qu'il portoit, il ſe remit ſur ſon voya-
, & fut receu de la Reine Mere, auec
utes les demonſtrations d'affection que
eritoit vn ſi grande ſujet, & vn Miniſtre
parfaitement des-intereſſé.

C'eſt vne grand prudence, pour ne
as dire addreſſe, de receuoir auec des té-
noignages d'affection, non ſeulement
eux qui nous ayment, mais encor ceux
ue nous hayſſons. Ces démonſtrations
es obligent & nous profitent. La mau-
aiſe mine empeſche quelquefois la con-

clu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

cluſion des affaires qui ſe propoſent, qu
que ce ſoit au deſauantage de celuy qui
manie, & la bien-veillance produit l'ef
des grands ſuccez. Le Prince qui n'ay
pas ſes ſubjets ne merite pas d'en eſtre ob
& le gouuernement que forme l'amour
cede en bonté celuy qui n'eſt ſoûtenu q
du châtiment.

On doute s'il eſt plus expedient au Pri
ce pour ſa conſeruation, de ſe faire crai
dre, ou de ſe faire aymer. Ie croy qu'e
procede conjoinctement de ces deux chef
parce que s'ils l'ayment ſans le craindre,
amour produit le mépris, & s'ils le cra
gnent ſans l'aymer, cette crainte engend
la hayne. Celuy qui n'eſt pas reſpecté c'
vn cadavre, celuy qui eſt hay c'eſt vn T
ran. Il eſt vray qu'il ſe fera craindre pl
facilement qu'il ne peut ſe faire aymer, pa
ce qu'encore qu'il tienne en ſa main la r
compenſe & la peine, celle-cy agit auec
que plus d'efficace. Les remedes violen
ſont dangereux, mais puiſſants en le
operation; ceux qui ſont doux, bien qu'i
gueriſſent auec plus de ſeureté, ce n'e
pourtant qu'à la longue. On ne leur a
tribuë pas la gueriſon, mais à la Natur
pource que la cauſe de leur vertu n'eſt p
ſi proche.

So

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Son Eminence agit ſi puiſſament en cet-
occaſion, que par ſon authorité elle obli-
a la R. M. à ſuiure la volonté de ſon
s. Les autres ſe rangerent à leur deuoir,
l'accord ayant eſté fait, elle eut pour ſa
ureté & pour ſa démeure les places
Angers, du Pont de Cé, & de Chi-
n. Et les Miniſtres de ce temps-la
ant empeſché pour de particuliers in-
reſts que l'entreueuë de leurs Majeſtez
fit à Paris, elle fut aſſignée Couſſiers,
ſon Eminence eſtoit allée pour prépa-
r tout ce qu'il falloit pour vne ſi grande
remonie. Elle fut celebrée auec beau-
oup de marques d'vne affection recipro-
ue.

C'eſt vne grande gloire pour vn Mini-
re de s'employer pour les traitez de ſon
rince, pource qu'encore qu'il ne renſſiſ-
nt pas touſiours heureuſement, cette
tion ſert de continuël réueille-matin
our maintenir en grace celuy qui luy
rocure le repos. Il n'appartient qu'à vn
rand cœur d'entreprendre de grandes
faires; & de les mettre en execution,
u'à vne haute ſuffiſance, & à vne fortune
minente. Les bons ſuccez procedent
uelquefois de la valeur, & d'autrefois du
eſeſpoir; le hazard acheue les vns, & les

les autres perdent celuy qui les entrepre
Il y en a bien dont la prudence vien
bout, pource qu'il y a bien peu de ſu
qui la poſſedent éminemment. Ce
qui eſtime ſa reputation, conſidere p
mierement s'il eſt aſſez puiſſant pour
fectuer ce qu'il projette, pource que l'
perience eſt plus dommageable, s'il
s'execute pas, que ſi l'on n'aſpire pas
qu'on ne ſçauroit obtenir. Le conſeil
Tacite eſt qu'on ſouffre ce qu'on ne p
amender, de peur qu'on n'aigriſſe c
qui peuuent offencer; & Tibere ce gra
Maiſtre de la diſſimulation, ſe fâchoit
ce qu'on ne luy auoit pas donné auis
certains crimes dangereux que les Edi
vouloient étouffer, pource, diſoit-
qu'ils les deuoient plutoſt tolerer, qu
cherchant de les exterminer, monſtr
qu'il manquoient de pouuoir pour c
C'eſt vne grande prudence de ceder à la
ceſſité.

Le Miniſtre qui ayme la faueur p
que le Prince qui l'y maintient, juge do
mageable, & s'efforce d'éloigner de
tout ce qui peut diuertir ou diminuer
credit, ou empeſcher le cours de ſa f
tune. Il ne croit pas pouuoir tenir ſeu
ment au tour du Prince, d'autres ye

c

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

censurent ſes actions, ny d'autre me-
qui puiſſe luy ſeruir d'empéchement.
propre intereſt eſt le premier mobile de
factions, & pour ne pas riſquer la moin-
partie de ſon repos, il ne ſe ſoucie pas
la Monarchie ſouffre. Qui doute que
plus aſſeuré remede qu'on eut ſceu
oir pour ſatisfaire ou moderer les ai-
urs d'vne Reine mécontente, c'euſt
é de l'entretenir dans la Cour, quand
n on luy euſt fermé l'entrée au Gouuer-
ment? L'amour & la veuë de ſes en-
ns euſſent leué en partie les impreſſions
e ſes mauuais Conſeillers procuroient
luy donner. Qui ignore que jamais ſa
rniere retraite n'euſt eſté d'effet, ſi en
ntroduiſant derechef, on luy euſt don-
des Miniſtres nouueaux & deſintereſ-
z? Son plus grand regret c'eſtoit de ſe
oir hors du Gouuernement, mais recon-
oiſſant la grande ſufficance du Roy, elle
t veu qu'il n'auoit plus beſoin de ſon aſ-
tence.

Ie ne doute pas qu'vn eſprit accouſtu-
é à gouuerner s'en voyant priué ne ſoit
rt difficile à ſe ſoumettre. Son deſir giſt
l'empire non au repos, & il n'eſt ia-
ais plus en peine que lors qu'on luy
erche du relâche; de ſe tenir en des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

places fortes cela ſert plus à ſon inquie-
de qu'à ſa ſeureté. Il croit eſtre dépoi-
lé, & la fortereſſe du lieu où il eſt, luy
raiſt plus grande qu'elle n'eſt en eſ-
pource que ſa paſſion le luy fait ainſi cr-
re, & non pas ſa fidelité. Ie tiens qu'il
de la bien-ſeance que celuy qui a ſu
vne fois la rebellion, où vn faux prete
de liberté, ne ſe laiſſe pas donner pour
jour ordinaire vn lieu où la commod
l'oblige à intenter de nouueaux rem
mens, pource que le caprice qui l'a po
vne fois à la reuolte, le peut obli
d'autrefois à le ſuiure. Le plus ſeur
ces occaſions, c'eſt d'approcher de ſe
blables perſonnes, ſinon de la perſonne
Prince, du moins de ſa Cour. C'eſt
que les attentans ſe découurent mieux
difficilement y entreprend-on d'act
pour ſecrette qu'elle ſoit, qui ne déuie
d'abord publique. Et puis leur force
moindre, n'y ayant point de fortereſſe
les défende, & leur reſiſtance quand elle
trouueroit dans leur deſir, ne ſe trouu
pas dans l'execution.

On vit bien toſt que cette affection
ne paſſoit pas les apparences, n'auoit
ſon ſiege en l'ame, & que d'auoir do
des places de ſeureté à la Reine-M

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

oit eſté cauſer de nouueaux & de forts
gereux troubles. Ceux qui défen-
ent Angers & le Pont de Cé s'y fortifie-
, ſa Majeſté neantmoins prenant l'vne
ces villes, & reduiſant l'autre à ſon
oir par la valeur de ſa preſence, donna
pardon general à tous ceux qui auoient
y.

Les ſeditions du peuple ſont dangereu-
, comme eſtant fort violentes, mais
lleurs elles ſont faciles à appaiſer ; ou
crainte les arreſte, ou la clemence les
uffe. Il y a bien du dommage à les
ſer croiſtre juſqu'à tant qu'elles ayent
s des profondes racines, & aſſeuré leurs
mmencemens. Il eſt d'elles comme des
eres qui ſe groſſiſſent par leur cours,
ſi elles ne trouuent point de reſiſtence,
s ne ceſſent de s'auancer juſqu'à ce
elles ſoient arriuees à l'ocean du Dia-
ne. Leur impetuoſité eſt fort dére-
e, comme procedant d'vne barbarie
apable de raiſon ; elle n'épargne ny les
mples, ny les Palais. L'amour d'vne
eugle liberté eſt vne foibleſſe de l'en-
dement qui s'abuſe, ou de la volonté
auchee par vne paſſion d'enuie ; ou de
ppetit de regner qui ſe ſoûleue contre le
uuerain. Le peuple cherche la fran-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

chiſe, comme la choſe du monde qu'il
ſtime d'auantage, neantmoins il ne
trouue iamais, & c'eſt en vain qu'il
ſpire. Si le Prince eſt bon, elle conſiſte
luy obeïr, s'il eſt meſchant, à le ſouf
ſans murmurer. Si les peuples le priu
du Royaume ou de la vie, ils ne poſſed
pas pour cela la liberté, pource qu'eſt
impoſſible qu'ils ſe puiſſent gouuer
eux meſmes, ils en cherchent vn autre
les gouuerne. D'autres cherchent la
ne de celuy qu'ils haïſſent, & trouue
plutoſt la leur. Celuy qui ioüit de la
ueur la tient appuyee; ou ſur les bon
graces du Prince, ou ſur la Vertu: D'
tres deſirans regner ou d'eſtre Miniſt
d'Eſtat s'introduiſent par la ſubjection
par la ſeruitude, & puis aſpirant à la fau
par la violence, où ils ne l'acquierent
où ils la perdent bien toſt. Il eſt neceſ
de faire en ſorte que le peuple conn
les miſeres paſſees, pour eſtimer ſa feli
preſente, & les dommages que d'au
ont ſoufferts, pour mieux voir les a
tages dont il ioüit. Qu'il diſtingue
guerres qui viſent à la diminution
Royaume, d'auec celles qui ont pour
ſon accroiſſement; qu'il reconnoiſſe
nos deuanciers les ont entrepriſes a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

e totale deſtruction de l'Eſtat, & qu'on
l continuë à preſent pour ſa ſeureté &
ur ſa conſeruation. Cette connoiſſan-
ſeruira à accroiſtre le reſpect qu'on
t au Prince, voyant que nous en auons
bon, au lieu que d'autres en ont de
ſchans, & qu'il eſt vaillant & iuſte, au
u que d'autres en ont qui regnent par
lleſſe & par tyrannie ; Qu'vn ſage Mi-
tre le gouuerne au lieu que d'autres en
affrent vn ruſé, que celuy-cy opere ſui-
nt les loix de la raiſon, & l'autre ſuiuant
les de ſa fantaiſie. Que l'vn eſt ambi-
ux, & l'autre deſintereſſé, que l'vn op-
me les ſujets de ſon Prince par des vexa-
ns tyranniques, & que l'autre leur par-
nne auec clemence & douceur. Et ſi
c tout cela les peuples ſe laiſſent ſur-
ndre à ce deſir apparent, & à cette paſ-
n dangereuſe de reuolte, le Prince les
ant rangez à leur deuoir, doit comme
pere benin vſer d'vne compaſſion de-
nnaire, & non d'vn chaſtiment rigou-
ux. Celuy qui ne vainq qu'auec les ar-
es eſt ſeulement maiſtre des corps, &
ſt acquerir le nom de cruel, que de ne
int donner lieu au pardon. Il eſt vray
'une douceur exceſſiue eſt quelque-
is dommageable au regard de quelques

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

eſprits, dont le naturel eſt plus enclin à la liberté qu'à l'obeïſſance. Il faut donc [illegible] ces arbres orgueilleux, & qui portant [illegible] de fruicts ſe peuuent perdre par vn excez d'abondance, ſoient ſinon abbatus entiere-ment, du moins tranſplantez en vn terroir moins fertile? ou bien on les doit deſpoüil-ler d'vne partie de leur fruict, afin que le reſ-tre meuriſſe, quoy que bien ſouuent il ſera fort difficile de faire perdre ce pernicieux deſir à des perſonnes, qu'en leur faiſant perdre la vie, & il eſt parfois neceſſaire de s'en vſer ainſi, ſoit pour le chaſtiment, ſoit pour l'exemple.

Pluſieurs n'obtiennent pas ce qu'ils deſirent, pource que leurs deſirs manquent de raiſon; & pour acquerir de la gloire, je parle de celle du monde, on ne doit pas aſpirer plus haut qu'on n'eſt capable d'arriuer. C'eſt le propre effect de l'orgueil d'eſleuer le corps ſuiuant la meſure de l'edifice, & non de baſtir ſuiuant la meſure du corps. Pluſieurs iugent de leurs forces par leur ambition, & ſe trompent, pource qu'ils ont faute de connoiſſance en leurs jugemens; ils eſperent des victoires d'où ils ne peuuent attendre que leur ruine, manie qui a ſon chaſtiment pour experience. De s'abuſer auec l'eſpe-

rance

ce au hazard de sa perte, c'est vn ef-
d'vn appetit des-ordonné, & de porter
autres à suiure ses passions, c'est les
uloir rendre compagnons de sa misere,
conduire beaucoup de gens au preci-
e. Vn naturel franc & genereux ayant
connu la cause, en craint l'effet, il la
t si elle est dommageable, considerant
e s'il n'est pas si heureux comme il de-
e, il suffit qu'il ne soit pas si miserable
mme il merite. Il est plus seur d'acque-
la faueur par l'auantage de ses actions,
ie par violence, & de profiter des mau-
is succez d'autruy.

Son Eminence ayant montré en cette
casion le grand zele qui l'animoit au
ruice de sa Maiesté, & au contentement
la Reine-Mere, l'ayant portee à vn
aitté amiable, il en porta les articles si-
ez au Roy, dont il fut reçeu auec de
andes demonstrations d'amour & de
ien-veuillance, & leurs Majestez s'estans
euës sur le chemin de Brissac, la Monar-
hie ioüit d'vn parfait repos.

Les faueurs qu'vn Prince fait à ses vas-
aux servent de fortes chaines pour les
bliger à la fidelité en son seruice. Elles
ont plus efficaces que les presens, pource
que les hommes, s'ils ne sont abbrutis,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſont plus enclins à la gloire qui conſ
pluſtoſt dans la poſſeſſion des bons
graces d vn Monarque, que dans celle
ſes richeſſes. Si le vaſſal eſt fidele, ſa
delité s'augmente auec ceſte amour,
eſt froid au ſeruice, il ſe deſpoüille de
te indifference pour ſuiure l'obligat
de ſon deuoir, s il eſt ennemy il ſe ra
au bon party ſe voyant vaincu de tant
bienfaits. La faueur du Prince a fait p
de fideles ſeruiteurs que le ſalaire. Il
auſſi plus profitable de la donner à vn
jet, pource qu'elle ſe communique ſa
s'épuiſer, au lieu que les recompenſes
ſe peuuent diſtribuër que les threſors
ſe conſomment. Celuy qui ayme pa
aymer, ſe contente d'eſtre aymé, mais
luy qui n'ayme que par intereſt, s'il
voit fauoriſé il eſpere que cette faue
luy acquerra les auantages qu'il deſire;
celuy qui n'aymant point ou haïſſant
effet, ſe voit eſtimé, ce qu'adoucit ſon
gratitude, vaincu ou des graces dont
joüit, ou honteux de poſſeder de faue
qu'il n'a jamais meritees.

Ie ne doute pas que le deſir d amaſ
des richeſſes, & d'accroiſtre ſa grande
ne ſoit fort puiſſant, toutefois ſi vn Mi
ſtre eſt bien auiſé il reconnoiſtra qu'el

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

: s'aquierent que par la faueur du Prin-
. Vespasian laissoit enrichir ses fauoris,
ais il les priuoit de leurs biens, apres les
a auoir soullez. Tibere les faisoit riches
in qu'estans dépouïllez de cette passion
iarre d'auoir du bien, ils ne s'occupas-
nt qu'au gouuernement de l'Estat, & à
obseruation de la Iustice. Il est certain
eantmoins que ces deux Princes tenoient
lus de la tyrannie que de l'équité. Ce-
y-là craignoit la puissance de ceux qu'il
'aymoit point, & les dépoüillant de leurs
chesses ils les dépoüilloit aussi de sa fa-
eur, & celuy-cy ne songeant qu'à la seu-
eté de sa personne rempliſſoit ceux qui e-
oient autour de luy, quoy que ce fust aux
épens de son Estat qui en restoit épuisé.
a maxime qu'obserue vn grand Monar-
ue, qui tout barbare qu'il est ne laisse pas
'estre prudent, est bien moins iniuste, qui
t d'employer les Ministres dans le gou-
ernement, afin qu'ils joüissent de tous
urs biens suiuant sa disposition. Ainsi il
erite d'eux apres leur mort, & cela fait
ue l'auarice les quitte durant leur vie,
ource qu'ils ne tyrannisent pas le peuple
our acquerir des richesses, dont le Prince
oit heriter.

Les excellens conseils de son Eminen-

ce, & les grands ſeruices qu'il auoit re
dus à la couronne, obligerent ſa Majeſté
luy obtenir, du Pape Gregoire XV. le cha
peau de Cardinal.

Les dignitez ſe trouuant dans vn ſu
incapable de les auoir, ſeruent plus à l
cauſer de l'ignominie que de l'honneu
& ne diminuënt pas ſeulement l'autho
té de la charge, mais encor l'eſtime du
jet qui en joüit. Celuy qui les brigue ſa
les meriter, s'efforce pluſtoſt de publ
ſon inſufficance que de couurir ſa baſſe
Il priue la dignité de ſon prix, & ſe re
mépriſable luy-meſme. Au contrai
ceux qui les meritent en joüiſſent ſans de
auantage, & elles conſeruent leur écl
ils font reuerer ce qu'on meſpriſe dans
autres. Vn Politique les compare a
Zeros de l'arithmetique, qui ſuiuant
chiffre auquel ils ſont adjoutez, entre
dans le nombre; s'ils ſe rencontrent au
vn autre Zeros, ils reſtent ſans rien v
loir, mais eſtant joints à quelque nomb
ils le groſſiſſent & ſe rendent conſider
bles. On doit chercher les hommes po
les offices, & non les offices pour les ho
mes.

Son Eminence accompaignoit la R
ne-Mere à Pougues, lors qu'il fût eſl

Pr

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ouiſeur du tres-ancien College de Sor-
nne, l'Aſile de la ſacree Theologie, &
colonne de la Religion Catholique. Or
en qu'il emportât cette dignité ſur
aucoup de puiſſants riuaux, il eſt cer-
in qu'elle luy eſtoit deuë par le merite
cette ſcience éminente qu'il auoit ſi
uuent fait paraiſtre dans cette auguſte
aiſon, auec l'admiration generale de tout
monde.

C'eſt vne marque de jugement, & vn
rocedé plein de prudence de choiſir des
erſonnes conſiderables non tant par la
ualité de leur extraction que par leur
aute ſuffiſance, pour des charges qui
ppartiennent pluſtoſt aux eſtudes qu'à la
Nobleſſe. Ce n'eſt pas le plus noble qui
ſt le plus grand entre les doctes; mais le
lus ſçauant, & c'eſt vn méconte que la
latterie aprouue & que la vaine gloire
ſtime, de préferer vn éclat de naiſſance
ui ne peut eſtre que limité au merite in-
iny du ſçauoir. Quoy qu'vn homme
rocure d'auoir le gouuernement, com-
nent s'en acquittera t'il s'il ne ſçait pas
e gouuerner ſoy-meſme? ſi on regarde l'o-
eïſſance, comment eſt-ce qu'vn habile
homme s'aſſujettira aux préceptes d'vn
ignorant? Et ſi celuy-cy pretend d'auoir

le

le commandement, il ne fera que trouu
plutoſt ſa ſeruitude ; pource que ſi
homme docte ſe rend ſujet à luy ce n'
pas pour ſuiure ſes pas, mais pour les r
gler & pour l'inſtruire ; Et profitant de
bons conſeils il rend la charge de maiſtr
qui l'enſeigne, & reſte inſenſibleme
ſubjet de celuy qu'il tenoit pour vaſſ
Ce Philoſophe ſans doute auoit cette per
ſee qui dit à celuy qui le vendoit dans v
place publique ; Permetez que ie ſois
acheté de ce Corinthien, qui a beſoin de
maiſtre. Le Sage croit que ce n'eſt p
ſon deuoir d'obeïr, mais de command
aux ignorants, & la ſcience ſi elle ne ſu
paſſe, du moins elle égale les auantages
la naiſſance.

Vn Prince & vn Eſtat iouïroient d'v
grande felicité, s'il pouuoit eſtre tout ſo
Conſeil. Cette vnité le deliureroit de
contrarieté des partis, & des apparence
& ſes deſſeins ſeroient auſſi-toſt mis
execution. Mais puis que la foibleſſe hu
maine, ou la couſtume l'oblige à prend
des fauorits, & à eſtablir des conſeils pou
ſe ſoulager dans les affaires, ou pour re
compenſer l'affection qu'on a à ſon ſeru
ce, qu'il ne cherche pas pour cela des per
ſonnes nobles, mais capables de ces em
ploi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

pis ; qu'il ne regarde pas qu'il y en ait
ıſieurs ; mais qu'il n'y en ait qu'autant
il en faut. Il eſt difficile de les connoi-
e, pource que toutes choſes ne con-
ennent pas à tous ; les vns ſe ſignalent
r les armes, les autres par l'Eloquence,
ux qui à la chaſſe, ou combattans corps
corps, ſont hardis, & vaillans, ſont laſ-
es dans les batailles, ainſi que Polibe
ſerue. Vn graue Autheur raporte de
ouis XI Roy de France qu'il auoit vn ex-
llent diſcernement des eſprits. On doit
nc choiſir des hommes qui temperant
ur chaleur par la froideur de leur juge-
ent, & leur fougue par la prudence ; qui
tans ſinceres & ſouples, ſuiuant l'exi-
ence des occaſions, n'eſtans ny remuans
y foibles dans les conſeils, ny poltrons
y temeraires, ne perdent point la repu-
tion du Prince, & ne reſoudent point
conſideremént les affaires par des juge-
ens précipitez.

Cette digne élection fit que le Docteur
licher conuaincu des raiſons efficaces, &
es argumens perſuaſifs de ſon E. ſe re-
racta de certaines opinions qui ne don-
oient pas beaucoup de credit à ceux qui
es ſuiuoient. Et ce grand Cardinal meu
l'vn zele ardent qu'il auoit de voir l'v-

nion

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

nion de tous les Chreſtiens à la vray
foy, fit en ſorte que ſa Majeſté érigea v
nouuelle Chaiſe de Controuerſes, don
reüſſit bien-toſt des fruicts admirables.

Le moyen le plus expedient pour é
blir la vraye Religion dans vn Royaun
qui y ſouffre vne lamentable diuiſion, c'
la Controuerſe. Il faut qu'vne croyan
ferme le précede, pource que de chan
ler touſiours en ſes opinions, cela ſert pl
de confuſion que d'auancement, &
ſcandale que d'edification à l'Egliſe.
vouloir reduire ſes ſujets à la vraye foy p
la violence ou par la rigueur, quoy qu'
les vainque ou qu'on les aſſujettiſſe,
n'eſt pas oſter leur opinion ; on pou
leur donner la mort, mais pour cela la m
moire de leur erreur ne perira pas. Les a
mes ſe doiuent prendre contre les ſubje
non pas pour les perdre, mais pour les ra
ger au deuoir. On doit meſme employ
le châtiment pour procurer quelque
mendement, plutoſt que pour ſatisfa
ſa haine. Les impreſſions de l'entend
ment ne ſe défont point auec d'autres a
mes, qu'auec celle de la raiſon & du d
cours ; le finy n'a pas de pouuoir ſur l'i
finy, & ce qui eſt materiel ne ſçauroit vai
cre entierement vne choſe immateriel

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

'n vaſſal qui reconnoit qu'on tâche de le
nuertir pour auoir ſon bien, iuge bien
e cette action procede plutoſt de l'aua-
e que d'vne charité Chreſtiene. Si on le
âſtie auec de nouuelles formes de ri-
eur, il attribue à paſſion ce qui deuroit
uir d'exemple; enfin, y a t'il rien de
oins conforme à la raiſon que de vou-
ir faire des complices des Prophetes, &
s crimes des Enigmes? Faut-il que pour
ne erreur de l'entendement on s'en pren-
e au bien non ſeulement d'vn criminel,
ais encor de ſa femme & de ſes enfans
ui ne ſont point coulpables? C'eſt de-
rer des richeſſes, & non la correction des
nœurs. D'enſeigner aux ignorans le vray
hemin de ſalut, c'eſt vne œuure de pie-
é, & que le Prophete Roy répreſente aux
eux de Dieu pour en receuoir pardon;
nais il faut que cela ſe faſſe dans la cle-
nence, & non dans la tyrannie. Ce qui
ient pour fondement la lumiere de la ve-
ité, ne perd pas ſon éclat, quoy qu'il
ſouffre l'éclipſe de la Controuerſe; s'il
s'eleue des nuës ſombres qui s'oppoſent
au Soleil, ce n'eſt pas pour le cacher entie-
rement, mais pour faire voir ſes rayons
auec d'autant plus de clarté qu'ils parai-
ſtront victorieux en paroiſſant éclattants.

Il

Il ne perd pas ſa lumiere quoy qu'o
couure. L'eau d'vne ſource claire co
me le cryſtal, ſe trouble par l'attou
ment d'vne main qui n'eſt pas nette, n
pour cela elle ne perd pas ſa tranſpare
qui eſt fondée ſur la ferme baſe de la ver
Enfin, c'eſt décrediter ce qui eſt infaill
que de mettre à la diſcretion de la tyr
nie & d'vne force corruptible, qu
douceur & la remonſtrance pouuoient
mettre.

La controuerſe eſtant approuuée &
troduite on doit choiſir pour l'exer
des ſubjets capables, de grand ſçauoir
d'vne vertu qui ne ſoit pas moindre.
eſt fort important de ne point receu
des perſonnes mal-habiles à vn emplo
conſiderable, où il n'y va pas moins
du ſalut des ames, & du repos de l'Eſt
Les queſtions ou les réponſes mal fond
ou mal ſuiuies, ſeruent plutoſt à augm
ter les forces de l'aduerſaire, qu'à luy f
re douter de la victoire, il fortifie ſon o
nion, au lieu de flechir ſon opiniâtre
L'heretique voyant qu'on ne luy oppo
que la foibleſſe, augmente ſa rebellion,
ſe voyant dans le doute, il ſuit l'apparen
qu'il voit la plus autoriſee, ou qui s'a
commode le plus à ſon jugement; &

C

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ctholique voyant la debilité des argu-
ns ou des discours, déplore le decry
n party qui pouuoit triompher s'il eust
é défendu par d'autres mains.

La science est de plus grande valeur
ntre les aduersaires que la mesme vertu.
tiennent pour superstition, ou pour
olatrie, toute ceremonie qui ne s'ac-
rde pas auec celles qu'ils obseruent, &
ute action vertueuse leur paraist hypo-
sie ou ignorance. La bonne interpre-
tion les vainc plustost que la bonne vie,
la multitude des passages bien expli-
ez, que les prodiges ou les miracles.
u'on ne laisse donc pas monter sur la
aise celuy qui deuroit estre éncor sur
s bancs, ny celuy qui n'est pas docte,
core qu'il soit homme de bien. Il faut
'vne place si importante soit occupee
r des sujets capables, qui participent
galement à la science & à la vertu, &
ui prennent la plume pour répondre aux
belles que l'insolence publie contre l'vne
l'autre Majesté, puis que les répon-
s ne se doiuent pas estimer par leur
ombre, mais par la bonté qu'elles
nt.

Son Eminence fist rebastir cêt admi-
able College auec vne Architecture mer-

ueil-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ueilleuſe, œuure de ſa magnificence &
ſa grandeur.

Il eſt fort neceſſaire qu'on bâtiſſe
temps du Prince, ou pour éterniſer ſa
moire, ou pour occuper l'oiſiueté du p-
ple. Les grands edifices ſeruent à f
aymer ceux qui les font, tant à cauſe d
magnificence qu'ils produiſent au deho
qu'à raiſon du profit qu'il cauſent. C
Empereur digne de grande loüange
ne voulut pas receuoir l'auois d'vn Arc
tecte pour faire mener à petits frais
grandes colomnes à Rome; laiſſe le, d
il, gaigner de l'argent à mon peuple, a
qu'il s'entretienne mieux. C'a eſté ſa
doute le deſſein qui fit baſtir autrefois v
Piramide ſi inutile, vne Muraille ſi ſup
be, & vn Mauſolee ſi ſuperflu. Le peup
eſt vn animal ſans frain, bizarre & tem
raire, de le priuer de l'oiſiueté, c'
l'appriuoiſer en partie? & de l'occupe
de grands ouurages, c'eſt empeſcher q
ſes diſcours ne s'attachent à ceux q
gouuernent. Neantmoins s'il ſe voit o
primé ou laſſé plus qu'il ne faut, & que
Prince pour ſon paſſe-temps, ou par le c
price d'vn Miniſtre conſomme les reu
nus de ſon Eſtat, en des jeux blamables o
ſuperflus, ou en la conſtruction de quel
que

es machines, il n'y a point de frain si
issant qui puisse empescher sa fougue,
de force qui puisse resister au déregle-
ent de sa violence. Quelle esperance
ut-on auoir dans l'Estat d'vn meilleur
ouuernement ? quel bon succez peut-on
tendre dans vn Royaume, qui estant
uisé celebre des passe-temps par raison
Estat, ou pour la destruction des Mo-
archies ? Quelques-vns s'imaginent que
es diuertissemens seruiront de lunettes
e diuersion pour faire que le Prince, ny
e peuple ne voyent pas les pertes que l'E-
tat souffre de tous costez, sans prendre
garde que c'est le propre du cristal d'a-
grandir les objets, & que ce qu'ils choi-
issent pour cacher la ruine du publicq,
c'est ce qui la manifeste d'auantage. Si
es anciens Romains se seruoient de fabri-
ques somptueuses, & de ces passe-temps
magnifiques, c'estoit apres auoir fait de
grandes choses, c'estoit apres auoir vain-
cu & triomphé, & non pas en viuant en
oisiueté, ny ayant perdu vne, ou plusieurs
places. L'ennemy par ce relâche trom-
peur recouure de plus grandes forces, il ne
craint point celuy qui s'entretenant dans
les jeux & dans les delices s'oublie de de-
fendre ses conquestes & ses frontieres.

Il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Il ſçait bien enfin, que ſi la fortune diſtri
buë les victoires, & ſi la valeur les a
quiert, la diligence les preuient, au li
que la negligence, ou la confiance exce
ſiue les font perdre.

Sa Majeſté Tres-Chreſtiene ayant r
connu par beaucoup d'experiences la ſuf
fiſance éminente de Monſeigneur le Car
dinal, & le zele qu'il montroit auoir e
toutes ſes actions pour le repos, & l'ac
croiſſement de la Monarchie, ſuiuant en
core la priere de la Reine ſa Mere, qui
ſentoit obligee des grands ſeruices qu'ell
auoit receus de luy, le choiſit pour ſon pre
mier Miniſtre d'Eſtat, & pour Directeu
de tout gouuernement.

Les qualitez qui ſont requiſes en vn
Miniſtre ſont ſi grandes, & les affaires qu
arriuent dans le maniment d'vne Monar
chie, ſont ſi diuerſes qu'il paraiſt quaſi im
poſſible qu'il ſe trouue vn ſujet qui le
poſſede en eminence, ny qui les employe
auecque ſuccez. On ne les ſçauroit re
duire à vne regle certaine, ny en formei
vne ſcience, pource que les fortunes ſont
diverſes, & les occurrences infinies. De
regler vn ſuccez par l'autre, ou de gouuer
ner vne Republique auecque les maxi
mes d'vn autre Eſtat, c'eſt vouloir intro
duire

diuerſes formes auec les meſmes
poſitions, & vnir en vn ſujet deux qua-
contraires. Il eſt vray que l'exemple
eſtout puiſſant ſur les hommes pource
qu, comme dit Seneque, ils adjouſtent
de foy à leurs yeux, qu'à leurs oreil-
& croyent plutoſt ce qu'ils voyent
ce qu'ils entendent. Il a plus d'ener-
que l'ouye, pource qu'il conuainc
argumens plus de perſuaſion que l'E-
cuence, pource qu'il perſuade ſans
dours, plus de force que les armes,
urce qu'il vainc ſans ſoldats, & ceux
refuſeront la creance aux raiſons, le
ſentement à la perſuaſion, & l'obeïſ-
ce à la force, ne pourront refuſer l'imi-
tion à l'exemple. Neantmoins il n'y a
d'aſſeurance dans la Politique à la
ttiquer en l'imitant, ſi on ne la pratti-
e plutoſt auecque ſa propre prudence
auecque celle d'autruy. L'exemple
t de guide pour ne pas beaucoup errer
des matieres douteuſes, mais il n'eſt
s ſi neceſſaire qu'on ne puiſſe faire vn
s ſans ſuiure les ſiens. Tout ce qui a
té fait n'eſt pas le mieux fait, & noſtre
ge merite d'auoir de l'imitation dans
ux qui ſuiuront. Pour les autres arti-
ns, il ſuffit qu'ils obſeruent les reigles
de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

de la raiſon, pour acquerir ce qu'ils p
tendent. Le Peintre forme vne fig
parfaite en gardant la proportion,
la ſymmetrie auecque la diſtribution
couleurs. Vn Pilote s'il ſçait bien ſe
uir des obſeruations de l'Aſtrologie, a
ue auec vn ſoin mediocre au port q
deſire. Il n'en eſt pas ainſi du Miniſt
pource que bien qu'il diſpoſe de tout ſ
uant les adiuſtemens de la prudence,
reſte ſubject aux accidens de la fortun
& bien ſouuent quoy qu'elle luy ſoit
uorable, il ſouffre des effets contrair
En effet, ne pouuant executer auec
main, tout ce qu'il concerte auecque
teſte, la moindre circonſtauce qui ma
que du coſté de celuy qui agit, peut r
ner vn grand deſſein. Et cela n'arriue p
ſans grand danger du fauory, puis qu
eſt certain que la faute ne s'attribuë p
tant à celuy qui execute qu'à celuy q
entreprend. On deſaprouue les moye
quoy que tres-reguliers, ſi le ſuccez
different, parce qu'il eſt manifeſte,
lieu qu'ils ſont preſque touſiours cache
Sa reputation croiſt auec les faueurs de
fortune, ſans elle, elle ne paraiſt poin
ou c'eſt fort peu. Si ſon conſeil n'eſt ſuit
d'une reſolution déterminee, pluſieu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

rennent pour vn effet d'ignorance ; r les entrepriſes qui ne reüſſiſſent pas heeuſement, on doute ſi elles ont pro- é d'vne bonne détermination.

Ceux qui forment vn Miniſtre, luy don- t dans leurs diſcours diuerſes qualitez, bien qu'en pas vn aage du monde, il ait eu de Prince qui ne ſe ſoit accom- gné d'vn Fauory, neantmoins dans ſi grand nombre à peine s'en trouue- vn qui puiſſe ſeruir de regle aux au- s. Toutefois puis que noſtre foibleſ- eſt ſi grande, qu'il ne s'eſt pas trouué qu'à preſent vn homme capable de nprendre entierement vn art, ou vne nce, qu'eſt-il de merueille qu'il ne ſe t pas trouué iuſqu'à preſent vn parfait niſtre, la Politique eſtant comme el- eſt l'art des arts, & la ſcience des ſcien- s.

Il diſent qu'il doit eſtre d'illuſtre naiſ- nce pour eſtre reſpecté ; d'vn eſprit in- ligable pour ne ſe point laſſer dans la altitude des affaires ; il ne doit pas eſtre otil pour ſe précipiter, mais docile & oderé pour ſe gouuerner auec pruden- & douceur. Il faut qu'il ſoit d'vn aage étoyen accompagné de vertu, & d'in- grité, afin que la verdeur de ſa jeuneſſe

ne

ne prenne pas poſſeſſion de ſes paſſion
qu'auſſi l'imbecillité de ſa vieilleſſe
rende point irreſolu. C'eſt une grande
reur de croire que le bon conſeil ne
proceder que d'vn defaut de chaleur
pellant ainſi meur ce qui eſt pourry,
qu'aucun ne s'enuieillit ſans vne gra
diminution de ſa force, & d'vne gra
partie de ſa raiſon. Au reſte qu'il ſoit
cte en Philoſophie, jointe à la connoi
ce des hautes ſciences (ie préfere la T
logie à toutes, comme la plus excelle
qu'il ſoit orné d'vne Eloquence gr
puis que les paroles bien rangees gaig
plus que les armees les mieux diſci
nees; qu'il entende bien l'Hiſtoire
faire des jugemens aſſeurez, parce qu
arriué aux autres; Qu'il ait auec ce
connoiſſance de pluſieurs langues p
fort neceſſaire à vn Miniſtre; en eff
eſt autant de fois homme, & ſemble a
autant de cœurs qu'il ſçait de lang
C'eſt vn grand defaut qu'il ait beſoin d'
terprete, veu qu'il n'eſt pas expedient
ſon ſecret paſſe iuſqu'a vn tiers. Et
la diuerſité des langues où l'ignorance
celles a fait que l'homme n'eſt pas
l'homme. Qu'il n'ait pas eſté touſiours
heureux puis que c'eſt le plus grand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

us les malheurs, & que l'épreuue des
luersitez forme la science de bien gou-
erner. Il ne faut pas aussi qu'il ait touſ-
urs esté malheureux, pource que l'ex-
éme disgrace, quoy qu'elle soit accom-
ignée de la pitié, hazarde la reputation.
u'il ait vn jugement libre dans la mo-
estie & dans la constance, pour conseiller
ns crainte & resoudre sans delay; qu'il
it sans opiniastreté, & sans pesanteur,
our ne pas faire trainer les affaires. Qu'il
e regarde pas ses propres interests, où il
agit de ceux de l'Estat; & qu'il soit secret
ı ses deliberations, comme estant le prin-
pe de la bonne fortune.

La connoissance de ce qui est necessai-
pour la conseruation d'vne Monarchie,
ı meslant l'action auec la Theorie, n'est
ıs moins difficile, ny moins importan-
. Il faut sçauoir les moyens qu'on doit
chercher pour vnir les sujets d'vn Estat
ins la profession de la vraye Foy, puis
ı'il n'y a point de plus grand malheur
ıe la diuision, & qu'il n'y sçauroit auoir
asseurance où cette douce vnion man-
ıe. Il faut sçauoir les coustumes de tant,
de si diuers peuples, pour appliquer
ıec prudence les Loix propres au natu-
l de châcun. Il faut qu'il reconnoisse

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

qui ſont ceux qu'il faut gouuerner au
douceur, & ceux qu'il faut ranger
deuoir par le moyen de la force, ch
ſiſſant les temps ou il faut vſer de c
mence ou de rigueur, pour ne ſe mont
ny cruel ny debonnaire juſqu'à l'exc
Qu'il fauoriſe les laboureurs, afin q
de la culture & du labeur de la te
procede l'abondance des viures, qui
la premiere felicité d'vn Royaume, ſ
qu'il ſoit neceſſaire d'aller chercher ch
les Eſtrangers ce que noſtre propre fon
eſt capable de produire. Il doit faire ba
des vaiſſeaux pour la garde des coſt
pour la défenſe & ſeureté des Marchan
ſe rendant Maiſtre de la Mer par la rep
tation de ſes armees. Enfin, il doit
uoir s'il eſt expedient de s'engager d
vne guerre pour donner ſecours à ſes
liez, ou à ſes voiſins, la fomentant
païs eſtranger, pour viure en repos d
le ſien.

Ie ne paſſe pas plus auant, pource q
ce n'eſt pas mon deſſein de former
Miniſtre, mais de repreſenter ſes actio
non pas racontees en idee, mais exe
tees reellement. Ie veux montrer que
qu'il a fait, eſt juſtement ce qui ſe d
faire, ie veux qu'il ſerue d'original à t

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

portraits, de maistre à tous les Fauo-
, puis que des exploicts semblables aux
ns ont jusqu'icy plutost esté desirés que
is en effet. Qu'est-t'il de merueille s'il
ccompagne du zele de la Religion, com-
Prince de l'Eglise ; de l'amour du Prin-
comme son premier Ministre, & de l'ac-
oissement de la Monarchie, comme son
is fort appuy.

Il n'y eut point d'esprit en tout le Royau-
qui n'auoüât ingenuëment que cet-
election deuoit estre prise pour vne
plus grandes felicitez de l'Estat, &
ur vne des plus grandes actions du Roy.
en vit bien-tost l'experience, puis que
desintereſſez, & sages conseils de ce
nd Genie, ont esté assez puissans pour
ablir la France opprimee, & la remet-
dans son plus grand lustre, en mettant
aux grandes miseres qu'on y souffroit
neralement.

La faueur que forme l'amour est plus
ée à obtenir, mais elle n'est pas si asseu-
. Celle qui procede de la vertu n'est
s si facile à posseder, mais elle n'est
s si hazardeuse. Plusieurs se sont auan-
z en gaignant les bonnes graces d'vn
nce par l'entretien des jeux de l'enfan-
, & se sont faits aymer en inuentant des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

paſſe-temps, & flattant en tout & par to
les inclinations de la jeuneſſe, mais
pluſieurs ont acquis du credit par là
y en a bien peu qui l'ayent conſerué. C
te eſpece de faueur dure autant que
jeuneſſe, attendant qu'vn autre s'opp
à elle auec l'adreſſe & le merite, & l
ce qui eſtoit amour ſe change en hay
Les exercices de l'enfance ſe paſſent au
que l'âge, & le Prince ayant crû ſe detro
pe, reconnoiſſant qu'on le conduiſ
plutoſt pour le perdre que pour l'inſtr
re. Au contraire vn Miniſtre, qui mo
te par les degrez du merite s'acquiert
faueur du Roy auec la bien-veilla
du peuple. Il ſe rend Miniſtre de la
ueur par ſa prudence, & de la volo
du Prince par ſes loüables qualitez. D
il vit plus ſon credit s'augmente, il cr
à façon d'vn arbre, qui étendant ſes
cines aſſeure ſon eleuation, ou com
vn edifice qui ayant de fermes fon
mens ſe hauſſe ſeurement ſans crain
ſa cheute.

Tout de meſme la faueur auprés
jeunes Princes eſt plus aiſée à obtenir
la flatterie que par la liberté. Celle là re
agreable celuy qui s'en ſert, pource qu'
le ſe conforme à leur gouſt, & que tou
d

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

i le chocque eſt odieux. Ils ont ſuccé
ec le laict les ſouppleſſes biaiſantes,
les careſſes des flatteurs ; C'eſt pour-
oy ils trouuent eſtrange la ſincerité &
deſintereſſement où ils me connoiſſent.
ous aſpirent aux bonnes graces d'vn
onarque, & quoy que ceux qui ſont nez
us vn Aſtre fauorable pretendent d'y
iuer par la complaiſance, peu les veu-
nt gaigner en le détrompant. Il eſt bien
te que le Prince auec le peu d'experien-
qu'il a, ſcache faire diſtinction, & re-
nnoiſſe la difference qu'il y a entre le
ce qui luy agree ſous l'apparence de
rtu, & la vertu qui luy déplaiſt ſous
pparence de vice. Et partant il eſt fort
ceſſaire que la verité ne demeure pas
és de ſes oreilles ſans recompence, ou
ec danger de celuy qui l'a dit, ny que
ruſe & la flatterie triomphent d'elle.
n des Roys du fortuné Royaume de
ortugal choiſiſſoit pour Miniſtres de
n conſeil ceux qui parloient plus en
ueur du peuple qu'au gouſt de ſa vo-
nté.

Quelques-vns eſtans entrez en faueur
luſtoſt par l'inſuffiſance du Prince, que
ar leur propre capacité, mépriſent les
harges & dignitez, pour ne pas reueiller

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

l'enuie par la grandeur. Ils croyent qu'i
asſeurent par là vn auantage dont ils ſor
incapables, où leur propre defaut leur fa
choiſir ce faux chemin, abuſez qu'ils ſor
du repos qu'ils ſe promettent hors de
ſoins, qu'vne grande charge attire apre
ſoy; pour cela neantmoins ils ne laiſſer
pas d'eſtre enuiez, ny de viure en vn trou
ble continuel. Cet amour du Princ
cette faueur auantageuſe, dont ils joüi
ſent, eſt vne cauſe ſuffiſante pour faire qu
tout le monde leur porte enuie. Il y
meſme de la bizarrerie à eſtre fauory d'v
Monarque, ſans receuoir de ſes grandeur
ny ſe ſentir de ſes graces. C'eſt le blâm
d'ingratitude, ou l'y faire tomber; de l
mépriſer, c'eſt montrer ſon ambition
vn homme, pluſtoſt que ſa modeſtie.
fait voir qu'il en eſt incapable, ou il l'e
en effet. Car ſi vn Fauory connoiſt qu
a aſſez de ſufficance pour manier de grat
des charges, ce n'eſt pas ſeruir ſon Prin
ce, que de ne les pas accepter, veu princ
palement que tombant en d'autres main
elles peuuent eſtre ou mal exercees o
dommageables.

Vn Monarque donc eſt heureux qui
choiſi, & tient prés de ſoy vn grand Mi
niſtre. Il le rend heureux en ſes entrepr
ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

par ſes conſeils, obey de ſes vaſſaux
l'exercice de la juſtice, & craint des
rangers par la force de ſes armes: Aux
s il fait voir ſon pouuoir & ſa grandeur,
x autres ſa courtoiſie & ſa clemence,
vainquans tous, ou par les armes ou
r l'amour. Le Prince a beſoin de le
oiſir pour le ſoulager parmy tant d'af-
res, & ſe délaſſer de tant de fatigues
dinaires. Dieu voulut recompenſer l'ab-
nce du Soleil par la preſence de la Lu-
: qu'il fit voir au monde en ſa place,
ce Prince que les Poëtes ont feint auoir
orté le Ciel ſur ſes eſpaules, auoit vn
ercule qui luy ſeruoit d'aide à porter vn
peſant fardeau. Si tout le poids tomboit
r le Prince, & s'il n'auoit qui ſubſtituer
vne partie de ſa lumiere, ce ne ſeroit que
uine & qu'obſcurité. Philippe ayant re-
oſé aſſez long-temps, diſoit qu'il auoit
ormy en ſeureté, pource qu'Antipater
eilloit, Louis le Iuſte peut dire auec plus
le gloire, auſſi bien qu'auecque plus d'aſ-
ſeurance, Ie me delecte dans les fati-
gues de la guerre, puis que le Cardi-
nal de Richelieu eſt l'Argus de mon
Eſtat.

La premiere action de ſon miniſtere
ce fut la concluſion de l'illuſtre mariage

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

d'entre la Princeſſe Henriette Marie tro
ſieſme & derniere ſœur de ſa Majeſ
auec le Prince Charles d'Angleterre, q
eſtoit tres-important à l'vn & à l'aut
couronne. Il y eut de grandes contr
dictions par la faction d'vn puiſſant vo
ſin, qui montroit, ſinon le deſirer po
ſoy, du moins l'écarter de la Franc
Neantmoins la prudence extréme de ſ
Eminence ſurmontant toutes les difficu
tez qui s'y rencontroient, luy donna
heureux effet.

Les alliances qui ſe font auec les Pri
ces voiſins ſont de grand profit, pour le r
pos de la Monarchie, & pour la confirm
tion d'vne longue paix. Celuy qui l
deſaprouue ſe trompe. Car bien que l
intereſts de l'Eſtat où tous ſont engage
ne ſoient pas ſujets aux loix de la parent
qui ſe limite à peu de perſonnes ; on n'en
treprend pas vne guerre contre vn paren
pour des cauſes ſi legeres comme contr
vn Eſtranger. Si les intereſts ſont conſi
derables, l'amour les accorde pluſtoſt qu
la force ne les ajuſte.

Les raiſons de neceſſité d'Eſtat n'on
pas eſté moins conſiderables pour l'effe
de cette vnion admirable. Et certes v
Prince, dont le Royaume eſt compoſ
de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

diuerſes Religions, & aux deſpens de
ruine duquel on a veu ſoûleuer diuer-
ſeditions, qui en ce temps là le ſem-
bient menacer auec plus d'obſtination
quelque malheur : deuoit moyenner
ates les alliances poſſibles auec les Prin-
voiſins, & principalement auec ceux
i eſtoient de méme creance que ceux
i pouuoient fermer vn party dans ſon
tat. L'experience fit bien voir le profit
: cette alliance & de beaucoup d'autres,
e la prudence d'vn ſi grand Miniſtre
oit faites, pource que les vns ceſſerent
: ſecourir les rebelles, & bien que les
tres euſſent enuoyé des armees contre
France, leur Roy proteſta neantmoins
ue ce n'auoit pas eſté de ſon conſente-
ent; Outre que la Rebellion ſans ſe-
ours étranger, demeura comme vne le-
ere vapeur, qui ne dure qu'autant que le
oleil, ie veux dire ſon vray Prince ne pa-
iſt point.

On fit vn nouveau traité auec les Hol-
ndois par le conſeil de ſon Eminence,
on leur preſta quantité de deniers pour
a continuation de leurs conqueſtes, auec
uelques conditions auantageuſes pour la
Monarchie.

C'eſt vne maxime tres-importante

d'aider d'argent & d'hommes les Repul- ques d'vne grandeur mediocre, afin qu' les faſſent la guerre, ou du moins qu'e l'entretiennent contre de puiſſans Princ qui nous ſont ennemis, ou dont la gr- deur nous peut eſtre dommageable. Ils- ſtent moins formidables, quand on ſ faire diuerſion de leurs forces : cela ſ encore comme d vne Academie milita afin que les ſujets d'vn Eſtat apprennt ſous des drapeaux Eſtrangers, ce qui p profiter à leurs païs. Ceux qui ſont Nobles ſe rendent plus hardis ſe voy hors du lieu de leur naiſſance, & acqu- rent par leur valeur, de la reputation à l patrie, & pour eux, d'illuſtres connoiſſ- ces chez les étrangers.

Quelques-vns tiennent pour vn c- ſeil ſalutaire dont ils ſe ſeruent me dans l'execution, d'entretenir vne gue hors du Royaume, ſans ſe ſoucier qu'e s'acheue; & bien que cela ne puiſſe e ſans des ſignes euidens de la ruine & l'oppreſſion d'vn eſtat, ils croient c'eſt vne choſe auantageuſe pour l'inſt- ction de la Nobleſſe, pour la pratique exercices militaires, & pour faire vne pi- piniere de grands Capitaines. Mais à p- ler veritablement, c'eſt vne horrible n-

xie

me d'Eſtat, de permettre vne ruine cer-
ine pour vne conſeruation dangereuſe,
de procurer plutoſt vn profit inutile,
vn dommage manifeſte. Ce ſont des
prits à qui Dieu change les conſeils
our leur plus grande confuſion, puis
ils croyent vne fauſſe apparence que
ur caprice leur repreſente, pluſtoſt qu'v-
e éuidente demonſtration de l'expe-
ence.

Les traitez qui ſe font pour quelque
atiere d'Eſtat, l'argent qu'on preſte pour
iuertir l'ennemy, ou celuy qui le peut
tre; quoy qu'ils ne ſoient pas obſeruez
uecque toute rigueur, & qu'on n'y ſatis-
aſſe pas de poinct en poinct, la Monarchie
our cela n'eſt pas obligee d'en demander
uelque dédommagement, n'y d'en tirer
atisfaction. Ce ſont des amitiez qui ſe
ont, & qui eſtant importantes pour l'E-
tat, ne ſont pas aſſez puiſſantes pour luy
lonner de la jalouſie. C'eſt de l'argent
u'on donne ſous forme de preſt, pour
euer des armees en vn païs étranger. Ils
montrent le pouuoir d'vn Prince, & con-
eruent la reputation d'vn Royaume. C'eſt
vne pretention importante pour l'auenir,
& vn grand motif pour juſtifier vne en-
trepriſe.

Son

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Son eminence voyant que les broüi
leries de la Monarchie, venoient de
diuiſion de ſes parties, & de la puiſſan
des Religionnaires fauoriſez de quelqu
Princes puiſſants & mal-ſatisfaits, qui ſ
uoient leur party, ou qui troubloient
repos public; taſcha par ſa valeur, & p
ſa prudence de reduire les vns à leur d
uoir & d'humilier les autres, faiſant co
noiſtre à tout le monde que ſa ſuffiſan
ſçauoit également ſe faire admirer &
faire craindre.

Il n'y a rien de ſi dangereux dans
Royaume que la diuerſité de Religion
On vit touſiours en apprehenſion, l'enn
my ayant des portes au dedans. Pluſieu
tiennent pour impoſſible que l'Eſtat
conſerue dans cette diuerſité, pour
la haine, ou l'auerſion qui tient ſon ſie
dans l'ame difficilement s'efface t'elle,
qu'on n'en voit jamais la fin. La croyan
differente eſt vn prétexte continuel po
la rebellion, & les eſprits ne ſont jama
en repos qu'ils ne s'affoibliſſent, ou ne
rendent les maiſtres. Ils prennent po
fondement la liberté, qui ne doit eſt
appellee que changement, car bien qu'
changent de Souuerain, ils ne demeure
pas ſans ſujetion. Vn Prince qui ve
joi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

üir d'vn paiſible repos doit chercher
s moyens pour l'acquerir, & non pas
s forces pour auancer la ruine de ſon
tat. Si le party contraire eſt puiſſant,
u s'il tient de fortes places pour ſe de-
ndre, qu'il taſche de l'en dépoüiller par
ouceur ou par violence; autrement il ne
iura iamais en aſſeurance. Qu'il éloigne
s factieux des Ports de mer, afin qu'ils
'ayent point d'intelligence auec les E-
rangers, & en cas qu'ils attentent quel-
ue choſe contre ſon ſeruice, qu'ils ayent
noins de commodités pour l'executer, &
qu'il ſoit plus difficile, voire impoſſible de
eur donner du ſecours. Que ſi leur party
eſt foible, on n'a que faire d'en craindre de
ſoûleuement qui ne reüſſiſſe à ſa perte.
En ce cas là il faut que la clemence agiſſe,
qu'elle choiſiſſe des moyens pour les re-
duire, & ne permette point des deſor-
dres pour les perdre. Qu'elle ſe compor-
te comme vn Medecin expert, qui ne rend
pas tant d'vn coup l'entiere ſanté au ma-
lade, mais qui diſpoſe les humeurs, pour
là luy faire recouurer auec plus de ſeure-
té. Qu'elle applique des remedes, qui ne
tuënt point à tout le moins, en cas qu'ils
ne gueriſſent pas. Le principal, comme
i'ay dit, c'eſt la Controuerſe pour appliquer

aux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

aux erreurs de l'entendement, des rem
des pris auſſi de l'entendement. De ne
pas admettre au charges ny aux offic
publicqs, cela peut eſtre auantageux, qu
qu'il y ait du ſcandale. L'homme eſt n
turellement deſireux de gloire, & s'il v
que d'vn changement ſpirituel, il luy pe
venir quelque commodité de celles q
le monde eſtime, il ſe perſuadera en
trompant ſoy-meſme, que la Religi
qu'il profeſſoit, n'eſtoit pas la vraye. L
plus douce voye qu'on puiſſe prendr
c'eſt de les écarter par tout le Royaume
pource que voyant qu'eux ſeuls parm
vne ſi grande multitude de perſonnes
contraire creance, ſuiuent ce chemin pa
ticulier, la crainte du meſpris du peup
les fera relaſcher, ou ſe conuertir, ſans qu
la Monarchie doiue craindre de s'infect
pour cela, puis qu'il eſt certain qu'i
ſuiuront pluſtoſt le plus grand party, o
comme le meilleur, ou comme le plu
commode, en ce qu'il verront que le moin
dre ſera blaſmé, & expoſé à la riſee de
hommes.

Les Grands & les Seigneurs de condi
tion ſuiuent facilement la Religion d
Monarque. L'ambition qui leur eſt na
turelle, les oblige à ne pas demeurer dan

VI

n eſtat, qui les priue des bonnes graces du rince, & des auantages de la Fortune ; oyant que pour vouloir eſtre plus grands ls ſont en danger de perdre auec la vie ce u'ils poſſedent, ou d'acquerir de la gran-leur par l'infidelité.

De ſe ſeruir de moyens rigoureux & cruels, ou en permettant des morts inhumaines, ou en ordonnant des banniſſemens generaux, c'eſt la ruine d'vn Eſtat, & l'auancement des Eſtrangers. Philippe III. fit une generale expulſion des Moriſques de tous ſes Eſtats non ſeulement de ceux qui obſeruoient à cachettes les ceremonies de leur Alcoran ; mais encor de ceux qui publiquement ſembloient faire profeſſion de la foy Catholique ou qui eſtoient Catholiques en effet ; iuſqu'à tirer les Religieuſes & les Moines de leurs Conuents. Il bannit ceux qui eſtoient coulpables, & ceux qui n'auoient iamais ſongé à l'eſtre, donnant occaſion par cette forme extraordinaire de chaſtiment, aux cruautez les plus tyranniques, que l'ancienne barbarie euſt iamais exercees, & aux crimes les plus execrables que la malice puiſſe iamais s'imaginer. Il eſpuiſa ſes Royaumes de tant de millions d'ames qui les peuploient, & qui les enri-

chiſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

chiſſoient, & fortifia d'hommes & d'ar
gent, le plus grand & le plus voiſin de ſe
ennemis. Ie ne diray pas que Dieu chaſti
cette effroyable reſolution, veu qu'il eſt
certain que depuis cette expulſion, ou per
ſecution (ie puis l'appeller ainſi, puis qu
ie ſçay, comme teſmoin oculaire, qu'il
a encor auiourd'huy dans la Barbari
beaucoup de Catholiques qui furent exi
les d'Eſpagne.) La Monarchie commenç
a décliner de telle ſorte, qu'il n'y a pas vn
partie de ſa robbe qui ne ſoit déchirée, &
qu'il n'y a point de fourmy qui n'oſe com
mettre ſes forces auec cette puiſſance for
midable, qui ſembloit eſtre l'Arbitre d
monde. Ie ne doute point que l'inten
tion du Roy ne fuſt fort pieuſe, l'approba
tion de tant de perſonnes doctes l'auto
riſe, & la rend excuſable encore auiour
d'huy, leurs opinions ayant eu aſſez d
pouuoir pour porter ſa volonté à vne a
ction, qu'à ſon auis il eſtimoit tyrannique,
& qu'il tenoit pour cruelle. Ce Prince n
changea iamais de penſee ſur ce ſujet, ca
meſme à la derniere heure de ſa vie, il dé
clara l'affliction qu'vne procedure ſem
blable auoit touſiours cauſee à ſon eſprit
Ie parle comme Politique & non comme
intereſſé.

La

La diuerſité de Religion, quand elle
e ſecrette (ſi parauenture il ſe trouue
qlqu'vn qui pour les commoditez
dla vie, qu'il peut rechercher autre part
ac plus de liberté, veuille hazarder
ces de l'ame) ne doit pas eſtre punie
cque tant de rigueur, ny par des
yens ſi extraordinairement inhumains.
l n'eſt au pouuoir du Prince de foüil-
l les ſecrets de l'ame, il ſuffiit qu'vn
ıjet obeiſſe à ſes Loix, qu'il obſer-
ſes commandemens, ſans qu'il ta-
le d'eſtendre ſon Empire iuſques dans
fonds des penſees, & des ſecrets du
ur. Pourueu qu'il n'y ait point de
ndale, ny de mauuais exemple,
urquoy fait on des jugemens temerai-
? à quoy ſeruent des diſcours qui
ocedent pluſtoſt de la haine, qu'ils
ſont fondez en raiſon? C'eſt pren-
e la place de dieu, qui ne permet aux
ands de tenir que celle des hommes.
n'y a point de puiſſance qui puiſſe paſ-
hors de ſon objet. Le cœur de l'hom-
e eſt dans ſes mains, c'eſt à dire dans
s œuures, ſi vous ne voulez pas vous
nporter à vne temerité inſuportable, en
cedant les limites de voſtre juriſdi-
ion, jugez par elles au dehors, & non

ſui-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſuiuant voſtre ignorance, ou pour mie
dire, voſtre malice.

L'Eſpaigne demeura depuis auec
villes dépeuplees, les champs ſans labo
reurs qui les cultiuaſſent, le commer
ſans Marchands qui ſongeaſſent à l'a
gmenter, les boutiques des artiſans ſa
ouuriers qui y trauaillaſſent, les Mi
ſtres qui furent employez en cette barb
re execution reſterent chargez, les v
des richeſſes de ces pauures bannis,
autres des plus énormes & execrables
letez qu'on ſçauroit s'imaginer, eſta
deuenus boureaux d'vne infinité d'am
qu'ils tuerent, ou qu'ils noyerent dans
paſſage. Ie ne parleray pas icy des crua
tez que les autres ſouffrirent à l'entree
l'Afrique. Il ne ſe faut pas eſtonner de
voir exercees par ceux qui eſtans pir
que les Arabes, ſembloient auoir to
te inhumanité pour vne proprieté de le
naturel. Le Roy Tres-Chreſtien He
ry IV. eſtoit par auanture moins C
tholique, lors que pouſſé de ſon extreſ
pieté, il enuoya vn Preſident d'vne
ſes Cours Souueraines, pour fauoriſer
défendre ces pauures affligez, s ils vo
loient demeurer dans ſes Eſtats, & po
donner vn paſſage à ceux qui ſuiuoie

O

leur fortune, ou leur Religion. Possible
les auantages de celuy qui les receuoit
lient moindres que ceux de celuy qui
chassoit de ses terres. Qu'on voye la
Barie, puis que ses deserts furent peu-
s, ses villes qui iusques alors n'auoient
habitees que par des Barbares, con-
nt parmy leurs Citoyens beaucoup de
Mitiques Espaignols, son commerce resta
e, ses Ports de Mer extrémement forts,
auigation, qui ne passoit pas autres-
s la Mer Mediterranee, par des bri-
tins & des fregates à rames, s'estend
ourd'huy à la ruine de tant d'ames
'elle rend tous les iours esclaues, par
ut l'Ocean, iusqu'aux extremitez de la
niere Thule; & finalemcnt pour ce qui
uche l'estat, l'expulsion des Morisques
fut pas moins dommageable au gou-
rnement de Philippe, que leur intro-
ction l'auoit esté à l'Espaigne, par la per-
de Rodrigo.

La plus part des villes de France e-
oient détruites par l'opiniatreté des Re-
lles, qui les vouloient défendre contre
s armes victorieuses de sa Majesté, ou
r les contributions qu'elles tiroient de
lles, qui suiuoient vne autre opinion.
eux de la Rochelle choisirent le Sei-

gneur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

gneur de Soubize, pour chef de quelqs vaisseaux, auec lesquels estant deuenu rate, il causoit de grands rauages. Son minence s'estant resoluë d'oster le che ce corps monstrueux, se disposa à luy ô certaines places, qui pouuoient ser d'empeschement à ses glorieux desseins.

Il conseilla sa Majesté d'enuoyer con luy son armee nauale, sous la charge Duc de Montmorency, & par terre Mareschal de Sainct Luc, auec des for suffisantes; & tout reüssit suiuant les solutions d'vn si solide conseil, & suant la valeur de ces grands Genera d'armee, Soubize fut defait, & les I de Ré & d'Oleron rangees à l'obeïssan du Roy.

Il est expedient que la guerre qui se f hors du Royaume commence, par qu'il y a de plus difficile à vaincre. L principales forces de l'ennemy estant foiblies, tout le reste s'assuiettit auec pl de facilité. Le peuple met toutes ses esp rances dans les fortifications d'vne pla imprenable, ou dans la multitude d'v puissante armee. Perseus estant vain toute la Macedoine demeura subjette la volonté de Paulus Æmilius. L'All maigne qui a si long-temps esté affli

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

d fleau de la guerre, ſuit les Loix du
nqueur apres la perte de quelque in-
ne bataille. On doit neantmoins en
r tout autrement dans les guerres ci-
es, & dans les reuolutions domeſti-
es, procurant de les priuer peu à peu des
mmoditez qui les peuuent entretenir,
ur rendre en ſuite la ſubjection plus
uce & plus ſuportable. De hazarder
t auec ſes ſubjets, par le ſuccez d'vne
taille, c'eſt laiſſer tout à la fortune,
bien peu à la prudence; & c'eſt igno-
r la nature du peuple, qui change de
lonté au moindre delay qu'il rencon-
: en ſes deſſeins. Les threſors s'épuiſent
peu de temps, & il y a bien peu de
rſonnes, qui ſe veuillent deſpoüiller
: ce dont elles joüiſſent dans l'eſperance
)uteuſe de ce qu'elles peuuent acquerir.
e faire eſſay de ſes forces contre ſon vaſ-
l, meſme lors qu'on eſt aſſeuré de la vi-
oire, c'eſt ce qui n'a iamais eſté profi-
ble, & qui a eſté touſiours ruineux à
ntreprenant. Si le Prince vaincq, il eſt
ns ſubjets, s'il eſt vaincu, ſans Royau-
ne. Le deſſein d'vne guerre ne doit pas
uoir ſeulement pour fin l'acquiſition de
paix; mais encore la conſeruation d'vn
ſtat. Vn rebelle obeït pluſtoſt à la
cle-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

clemence qu'à la force, & de traicter a
douceur ceux qui se rendent volonta
ment, & auec rigueur ceux qui s'obstin
à tenir contre le deuoir, cela oblige les
de se ranger au bon party, estans asseurez
pardon, & émpesche les autres de s'o
niastrer dauantage, apprehendant le cha
ment.

Les mespris de la Religion ne sont
comme ceux qui regardent la personne
Prince. Ceux-là quelquefois se doiu
tolerer pour ne les pas rendre publi
ou pour ne les pas pardonner, m
les autres d'ordinaire se doiuent emp
scher. Que le chastiment les suiue, a
qu'ils seruent d'amendement aux m
chans, d'asseurance aux bons, & d'exe
ple à tous. Le Prince se conserue par
reputation, & si elle se perd, il est perd
Le vaillant Alexandre estoit si jaloux
son honneur, qu'il ne luy sembloit p
conuenable de pardonner les fautes, c
se faisoient par inconsideration ou p
ignorance, lors qu'elles sentoient le m
pris. Il fit souffrir la mort à vn homm
qui pour sauuer sa couronne royale, q
estoit tombee dans l'Eufrate, se la mit
la teste en nageant, & à vn autre, po
s'estre assis sans y penser sur son sie
roya

ral. Toutefois le chaſtimeut ne doit
p eſtre trop frequent, pource qu'il décre-
d celuy qui l'exerce. Qu'il ſoit accom-
pné d'horreur dans les grands crimes,
rs que d'ailleurs il ſoit ſans haine. Que
laſtice s'attache à faire des corrections,
non pas de vangeances, qu'elle ne re-
gde dans le ſubjet qui patit que le crime
q le fait condamner; en vn mot, qu'on
ſtie la faute & non le ſang.

Le Mareſchal de Themines auoit ap-
ſé par ſa valeur, & par ſa prudence les
roltes du Languedoc, & contraint les
elles à demander la paix; ſon Eminen-
fut d'auis que le Roy là leur donnaſt,
oy que ce fuſt contre l'opinion de quel-
es-vns, qui ne le trouuoient pas bon,
t pource qu'ils vouloient s'oppoſer à vn
age deſſein, ſoit pource qu'ils croyoient
on ne deuoit pas laiſſer la guerre, iuſqu'à
qu'on auroit conſommé la cauſe qui la
oduiſoit.

La paix que le Prince donne à ſes ſub-
s, pour finir vne guerre ciuile, eſt plus
portante, que la conqueſte de pluſieurs
uueaux Eſtats, pour l'accroiſſement de
Monarchie. En effet, de quoy ſert l'e-
nduë des bornes d'vn Empire, ſi les
rces reſtent diminuees au dedans? De
laiſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

laiſſer le cœur malade, & de guerir les
tremités, ce n'eſt pas ce qu'enſeigna
Medicine bien auiſee. Dans les trouls
domeſtiques, la plus grande victo
c'eſt de ne pas arriuer à vaincre; il f
aſſuiettir par la paix, ce qu'on pourr
ſurmonter auec la force. Celuy qui c
ſeilloit le contraire, ne deſiroit pas
conſeruation, mais pluſtoſt la ruine
l'Eſtat. Les dommages du paſſé ſeruoi
d'vn exemple lamentable à celuy qui
choit de reſtablir la Monarchie, par
traicté amiable, pluſtoſt que par le g
d'vne ſanglante bataille. La mort de p
de huict cent mille perſonnes auoit b
dépeuplé le France; la ruine de plus
vingt deux mille Egliſes, Monaſteres
Hoſpitaux ſeruoit d'vn funeſte mo
ment aux ames Catholiques; la deſt
ction de plus de deux cens villes ou f
tereſſes, auoit ſuffiſamment affoibly
Monarchie. L'vn & l'autre pouuoit d
ner courage à vn vſurpateur, pour int
duire comme autrefois la guerre dan
Royaume, puis qu'il la continuoit c
tre ſes alliez. Quoy que le chef de la
bellion fuſt encore ſur pied, ce n'eſt
pas vne cauſe ſuffiſante pour empeſcher
paix, puis qu'on ne deuoit pas procu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ruine, ſans les preparatifs neceſſaires
r vne ſi haute entrepriſe. Le ſiege
Montauban, que les precedens Mini-
ſtres auoient conſeillé, ſans conſiderer
les forces, donna plus d'auantage aux
elles, qui en empeſcherent l'effet, qu'il
uſt apporté de profit à la Monarchie,
nd il euſt bien reüſſi; & que la place
eſté priſe. Il eſt fort neceſſaire de ſça-
r meſurer ſon pouuoir auec celuy des
erſaires, & principalement lors que
n mauuais ſuccez il s'en peut enſuiure
elque dommage conſiderable. Ie con-
e bien que c'eſt vne grande valeur de
pas demander combien ſont les enne-
s: mais où ils ſont, quand il eſt que-
on de les combatre. Mais c'eſt vne bien
s grande prudence, de conſiderer ſi
n pourra les vaincre, ou en eſtre vaincu;
de triompher pluſtoſt par le jugement
e par les mains. Qu'on ne meſpriſe pas
nnemy, quoy qu'il paroiſſe petit, mais
'on le craigne touſiours comme enne-
y. Vne ville qui n'eſtoit pas fort gran-
, ſeruit pluſieurs annees d'empeſche-
ent à la Monarchie Romaine, & bien
'on la vit enfin ruinee, on ne la vit pas
incuë. De petites bluettes ont ſouuent
uſé de grands incendies, & vn party qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

penſe que la puiſſance d'vn autre ne ſçau-
roit durer ou reſiſter long temps, mon
qu'il tient la ſienne pour eternelle, ou pe
inuincible.

De choiſir le temps propre pour les e
trepriſes, c'eſt vouloir en ſortir auec h
neur, & s'y engager auec violence & ſa
conſeil, c'eſt ne pas eſtimer la reputati
& ne point craindre l'inconſtance de
fortune. Les Chartaginois châtioit
ceux qui vaincquoient ſans ordre, & h
noroient ceux qui ayant pris conſeil
trouuoient vaincus. L'vn dépend du h
zard qui n'eſt pas en la puiſſance des ho
mes, & l'autre de l'arrogance, qui eſto
leur reſſort. Le crime eſt neceſſaire p
la peine, mais l'entrepriſe des choſe lo
bles, ſuffit pour la loüange. Le labour
expert ne jette pas la ſemence ſur la ter
ſe fiant à ſon trauail ou à ſa vigilan
mais quand il connoiſt qu'il eſt ſaiſon
les faire produire. D'entreprendre
action ſans préuoir ce qui eſt neceſſa
ou de faire des preparatifs apres l'au
commencee, c'eſt proceder comme
luy, qui demande conſeil apres l'exe
tion, qui ſemble pluſtoſt chercher vn
moignage pour luy ſeruir d'approbati
qu'vn auis pour l'aider à bien agir. Il n

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

impossible qu'vn royaume se conser-
auec diuerses religions, mais il est in-
sible qu'il se ruinera auec la guerre ci-
.

Les Grisons diuisez entr'eux par de
glantes guerres, qui pouuoient causer
otale destruction de leur liberté, souf-
ient de grandes miseres. L'armee de
spagnol, & celle de l'Archiduc Leopold,
nt entrees en leur consideration, l'vne
costé du Milanés, l'autre de celuy d'Al-
naigne, les auoient quasi tous ran-
à leur obeïssance. Ils firent bastir des
ts dans les lieux les plus importants,
stimans maistres absolus d'vn passage
onsiderable. Son Eminence donc vou-
t preuenir le dommage que pouuoit
uffrir le Royaume tres-Chrestien, si la
lteline demeuroit au pouuoir de deux
nemis si puissans & si voisins, fut d'auis
e puis que sa Majesté n'auoit pû obte-
par le moyen de ses Ambassadeurs, ce
'elle pouuoit emporter de viue force,
e prit les armes pour la défence de ce
is; non pas pour le joindre à ses Estats,
ais seulement pour luy conseruer la li-
rté aussi bien qu'à ses alliez, faisant ligue
ur cét effet, auec le Duc de Sauoye, &
s Venitiens.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

L'intereſt de l'Eſtat dans vn Prince ... juſtement ambitieux, eſt l'object de ... penſees, le principe de ſes deſirs, & la ... gle de ſes paſſions. Au contraire vn Pri... juſte n'a point de plus grand intereſt qu... défence de ceux qu'il tient ſous ſa pro... ction, ne ſouffrant point qu'il ſoient o... preſſez, & les deliurans de la ſeruitu... De prendre les armes pour empeſcher ... tyrannies, c'eſt eſtre juſte, de les pren... pour les exercer, c'eſt eſtre tyran. La... uerſité de Religion, qui ſe trouue en... les ſujets d'vne Republique, n'eſt ... vne cauſe ſuffiſante, pour faire qu'vne p... ſance eſtrangere les aide contre leur ... gneur naturel, ou contre leur ancienne... me de gouuernement. car vn Prince ... doit pas eſtre tenu pour illegitime dans ... Eſtats, quoy qu'il ſoit d'vne autre crea... que nous, autrement les alliances & ... traictez ſeroient inualides, comme c... tractés auec des poſſeſſeurs qui ne ſeroi... pas legitimes. C'eſt vn vaſte deſir de co... mander, & vne ambition bien extraor... naire, de conqueſter vn & pluſieurs Roy... mes, pource que celuy qui en joüit eſt ... contraire Religion. C'eſt eſcrire, come ... diſoit Ageſilaus, auec la pointe de la la... les lettres de ſa juſtice.

Qu...

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Qu'vn Catholique ſecoure vn Eſtat,
tient vne autre creance, quoy que ce
ſt meſme contre des Catholiques, ce
t pas chocquer la Religion, c'eſt em-
cher que les ſujets d'vne Republique
ſe reuoltent, ou ne ſe diuiſent par l'oc-
ion de cette diuerſité. C'eſt empeſcher
la tyrannie ou l'ambition ne ſe cache,
nme elle a de couſtume, ſous la peau
ne brebis zélee, & que s'eſtant intro-
te & fortifiee, non ſeulement elle n'é-
uffe pas l'hereſie, comme elle publioit
elle vouloit faire; mais encore qu'elle
nne commencement à de plus grandes
trepriſes. Le premier moyen dont vn
an ſe pouruoit, c'eſt la fineſſe, le ſecond
force de ſes armes; quand celle-là ne
ut venir à bout de ſon deſſein, celle-cy
xecute; c'eſt pourquoy il eſt neceſſai-
qu'elles ſe joignent toutes deux pour
querir, ou pour conſeruer. La force
nd grands les vſurpateurs, la ruſe les
uſtient, & ſouuent pour connoiſtre
urs deſſeins, la prudence meſme eſt
ourte.

Cette veritable maxime d'Eſtat n'e-
ant pas bien entenduë, ou l'enuie qui ac-
ompagne touſiours les grandes actions,
fait blaſmer à pluſieurs cette défence ſi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

importante des Griſons. Ils tenoient pe
bien dangereux de hazarder le repos de
Monarchie, en vn temps où elle ſe tro
uoit ſi fort conſommee, contre deux pu
ſans ennemis. Ils ſe trompoient neã
moins, & les dommages qui pouuoie
arriuer, en cas que ce paſſage change
de Maiſtre, eſtoient manifeſtes à ce vi
lant Argus, qui gouuerne ce glorieux E
pire de la France. Connoiſſant donc
deſauantages qui pouuoient auenir, il
ma mieux riſquer vne petite commodi
que d'experimenter vne ruine aſſeur
Tous les Princes d'Italie ſembloient
pendre du ſuccez de cette entrepriſe;
jugeoient bien que cette vnion d'Eſt
deuoit eſtre vn pont aſſeuré entre l'A
maigne & l'Italie, & qu'il eſtoit pluſt
baſty, pour le deſir qu'on auoit de jo
dre ces Prouinces, les vnes aux aut
que pour aucun zele qu'on euſt d'ext
miner l'hereſie, ou d'affranchir la R
gion.

Les armes de la France eſtant donc
trees dans la Valteline, & en ayant red
par diuers ſuccez la plus grande partie
ſon ancienne forme de gouuerneme
l'Ambaſſadeur qui eſtoit lors pour le R
en la Cour d'Eſpaigne, obtint en fauc

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

d Grisons tout ce que sa Majesté tres-
Chrestienne prétendoit. Le traicté en fut
à Monson, non pas auec tant de gloire
ur vn autre Ministre, comme vn certain
litique l'exagere, & les choses ayant esté
nises en l'estat où elles estoient l'an
57. suiuant le traicté de Madrid, sa
jesté fit retirer ses armees.

Le Duc de Sauoye demeura peu satis-
t de ce traicté, pource qu'on l'auoit
nclu sans luy en donner connoissance,
sans y faire mention de ses pretensions.
Roy neantmoins le contenta sur ce
et, en luy faisant entendre que son
nbassadeur auoit traicté, comme il e-
it veritable, sans pouuoir suffisant pour
faire.

Quand les interests d'vne guerre se fi-
ssent, de ne pas laisser les armes, c'est
oir combattu par vne ambition injuste.
'est chercher vn prétexte pour la discor-
e, & non pas la satisfaction du domma-
e, qu'on prétendoit auoir receu; Les
auses se connoissent par leur effet, & de
iure tousiours parmy des cadaures, c'est
nourir par auance, & préuenir l'heure du
estin. Le Soleil quitte nostre hemisphe-
e, apres l'auoir illuminé. Le Pilote sort
du vaisseau, apres l'auoir conduit au port.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

De meſme vn Prince, qui eſtime plus q
gloire de ſa reputation, que la conque
des poſſeſſions injuſtes, doit laiſſer les
mes, le motif qui les luy auoit fait prene
ayant ceſſé, de peur qu'en ſe comport
autrement, il ne ſe faſſe des ennemis de
alliez, & qu'ils ne craignent que les for
qu'ils auoient appellees pour leur défe
ce, ne ſoient l'inſtrument de leur deſt
ction, que le feu dure tant que la matie
durera. Il ne faut pas qu'il croye, que
ſe voir auec vne puiſſante armee, ce ſ
vne raiſon ſuffiſante pour acquerir par
force, ce que la juſtice ou la nature luy o
refuſé. Les ſuccez fauorables ne doiu
pas produire en nous vne vanité d'ent
prendre au delà du droict, comme d'
leurs les éuenemens mal-heureux ne d
uent pas tellement abbattre le cœur d'
Prince, qu'il ceſſe de reſiſter à ce qui pe
offenſer ſon authorité. Archidamus dit
Philippe de Macedoine, apres qu'il e
gaigné vne bataille, grand Prince mod
rez voſtre deſir, car ſi vous meſurez vo-
ſtre ombre, vous la trouuerez égale à
celle que vous auiez deuant la victoire.
Paroles dignes d'eſtre grauees dans la m
moire de tous les Princes, & de tous l
grands Capitaines. Cette ambition d
m

ſuree forge d'ordinaire des grandeurs,
ſont pluſtoſt des infortunes, elle ne
ſidere pas que la protection ſe doit
ner ſans aſpirer à autre recompenſe
à la gloire d'auoir défendu ſes alliez, ou
auantage qui reſulte de ce ſecours. Au-
ment ce n'eſt pas eſtre protecteur, mais
rcenaire.

Vn Ambaſſadeur qui dans le deſſein de
urſuiure auec auantage les intereſts de
Monarchie qu'il ſert, excede les limites
ſon pouuoir, merite vne grande loüan-
. Il donne ſujet au Prince de reuoc-
er ce qu'il a accordé, ſans offencer ſa
putation, ſi le temps a apporté quel-
e varieté dans les affaires; attribuant à
e licence deſordonnee, ce qui en luy
eſtoit que fidelité. Cet excez luy ſert
excuſe, s'il ne regardoit point d'autres
tereſts. En de ſemblables matieres le
oindre delay eſt tres-dommageable.
'attendre que tout ſe communique au
rince, & que le conſeil approuue tout
'eſt vouloir ne rien faire, & hazarder
'emporter auec perte, ce qu'on peut
btenir auec ſeureté. C'eſt vne choſe or-
linaire d'attribuër ce qui vient du chaſti-
nent de Dieu, au defaut de la nature, ou
la force de l'imagination, renuoyant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ainſi la faute de ſes propres pechez à d
offences eſtrangeres, comme ſi ce procee
nous garantiſſoit de blâme, & que nos cr
mes ne fuſſent pas capables d'vn plus grai
chaſtiment.

En ce meſme temps, ſe fit le mariag
de Monſeigneur le Duc d'Orleans, auc
la Princeſſe Marie, héritiere de l'Eſtat d
Montpenſier, de laquelle eſt fille cette il
luſtre Princeſſe Mademoiſelle d'Orlean
la gloire & l'honneur des Demoiſelle
Françoiſes, l'honneur de la modeſtie, &
plus grand miracle de la beauté. Son Em
nence les eſpouſa à Nantes, apres auo
dit la Meſſe, auec vn general applaudiſſ
ment de tout le monde, & vn contente
ment particulier de ſa Majeſté tres-Chre
ſtienne, ayant vaincu les grandes contra
dictions de certains Miniſtres de ce Prin
ce, qui procuroient pluſtoſt ſa ruine qu
ſon repos.

Il eſt fort neceſſaire d'accompagner d
prudens & fideles ſeruiteurs, les jeune
Princes du ſang. Leur naturel par faut
d'experience, eſt capable de receuoir le
impreſſions de toute ſorte d'affection; il
ſe laiſſent emporter à l'apparence, dont l
fineſſe, ou l'auarice ornent leurs conſeils
& ne regardant point les dommages qu'il

cau

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ent, ils tombent eux & leurs conſeil-
en des précipices fort dangereux. Ils
rent à la couronne, & cette eſperance
ourne pour eux en deſeſpoir. Ils ne
ſiderent pas qu'il eſt force de laiſſer
rir celuy qui vit pour pourſuiure la
me carriere. Ils veulent eſteindre la
iere qui eſclaire, afin que la leur eſclat-
ſans conſiderer que ſi elle eſt remuee
c violence, elle eſt en danger de mou-
Ce deſir inſatiable leur fait croire que
delay eſt pluſtoſt vn larcin du temps,
vne préuention de la nature.

Quelques-vns taſchoient d'empeſcher
ſi beau mariage, châcun ſuiuant ſon in-
teſt. Les vns plus ambitieux, l'aſſeurant
n grand heritage, diſoient qu'il eſtoit
ſeant à vn Prince de ſe marier à la
e d'vn vaſſal, quoy que puiſſant. Les
res ne ſe ſouciant que de leurs aduan-
ges le détournoient pour le gagner, &
oignoient de la maiſon d'autruy, ce
'ils recherchoient pour la leur; enfin,
us vouloient introduire des nouueau-
z pour l'accroiſſement de leur fortune,
mme ſi vne ſoupleſſe infame n'eſtoit pas
uſtoſt vn moyen pour arriuer à vne rui-
e infaillible.

Il eſt fort important que les Princes ſe-

mar

marient, ſi-toſt qu'ils ſont arriuez à
aage competant, la ſucceſſion s'aſſe
par là, on les diuertit d'autres empl
qui leur font perdre la reputation, au-
bien que la bien-veuillance du peuple.
les admettre au maniment des affais
cela les rend capables, & les empeſ
d'écouter d'autres conſeils, qui ne vi
pas au profit de la Monarchie. C'eſt
grand bon heur d'auoir vn ſucceſſeur
qui l'aage ne l'oblige point à recherc
deuant le temps le gouuerment, &
reçoiue de la nature, ce que la fort
luy a donné. O trois & quatre fois h
reuſe France, qui depuis tant d'ann
d'eſperance faſcheuſe, as obtenu non ſ
lement vn ſucceſſeur, vn Dauphin,
la diuine Prouidence a deſtiné pour e
Monarque vniuerſel du monde, & g
rieux reſtaurateur de ſon ſacré Temp
mais encor par vn auantage redoublé,
Duc d'Anjou, qui ne promet pas de mo
dres triomphes.

L'empriſonnement & l'exil que ſa M
jeſté ordonna contre quelques Gran
qui fomentoient les broüilleries dans
maiſon Royale, & y diuiſoient les volo
tez, furent cauſe que la perſonne de ſ
Eminence, comme principal inſtrume

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ui deſcouuroit toutes leur menees, cou-
ıt hazard de ſa vie. Le Roy intereſſé dans
ı conſeruation: l'obligea de s'accompai-
ner de gardes, qui depuis luy furent au-
mentees, ſuiuant la haine que ſes actions
enereuſes produiſoient, dans le cœur de
eux qui enuioient ſa fortune, que la juſtice
hâtioit, ou que la clemence faiſoit ſortir
lu Royaume.

Vn Autheur moderne ne trouue pas
on que le Prince s'accompaigne de gar-
des, pour ce que s'il eſt aymé des ſiens,
es moindres ſont ſuperflues, & s'il en eſt
hay, les plus groſſes ne le ſçauroient dé-
endre. La ſeureté, dit-il, rend tyrans ceux
qu'vne vie jointe auec vn peu d'appre-
henſion pourroit rendre bons. Il eſt cer-
tain neantmoins que d'elles-meſmes, el-
les ſont indifferentes; Vn Monarque les
eſtablit pour marque de ſa grandeur, &
pour l'aſſeurance de ſa perſonne, contre
vn deſeſpoir, ou naturel, ou eſtranger. S'il
eſt debonnaire, elles ne nuiſent point, &
s'il eſt cruel, il tient des ennemis autour
de ſoy, qu'il a choiſis pour ſa défence.
En effet, l'auantage qu'ils pourront re-
ceuoir en le priuant de l'Empire, eſt plus
grand que celuy qu'ils peuuent acquerir
en le luy conſeruant. Combien de fois

les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

les gardes ont-elles deliuré le Prince de
tyrannie de ſes Miniſtres ? Combien
fois ont elles cauſé la mort à celuy qui l
auoit eſtablies ?

Vn vaſſal qui s'en ſert pour obeïr à ſ
Roy, ſuit la meſme regle, & reſte ſub
à la meſme fortune. La grandeur dont
joüit, fait qu'il eſt enuié, & l'enuie ne ce
ſe point qu'elle n'ait conſumé entier
ment, ou le ſubjet où elle ſe trouue, ou
faueur qui la produit. Les perils ne ſça
roient manquer à celuy qui taſche de co
riger ce qu'il a de corrompu dans vn
ſtat, pource que le remede doit eſtre vi
lent dans la corruption ; & que toute vi
lence eſt dangereuſe. Vn Miniſtre s'o
poſe à l'ambition des Grands, il rabat
trop grande liberté du peuple, la juſti
ou le repos de la Monarchie l'oblige
trencher quelquefois, l'orgueil dans
verdeur, ou à punir quelque parole tr
hardie. Et bien que ce ſoient des actio
iuſtes ou neceſſaires, il a touſiours cont
luy la plus grande partie du monde, pou
ce que d'ordinaire il y a plus d'enuieux,
de mécontens, que d'autres perſonne
Le fauory ne pourra ſe garantir de l'enui
qu'en perdant le grandeur dont il joüi
Miſerable condition humaine, qui aſpir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

:e que tu abhorres, qui recherches ce que
punis; ſi tu connois les dangers du mi-
ſtere, comment pretends-tu d'y arriuer ?
)urquoy veux-tu l'emporter, quoy que
ır la rebellion, quoy que par des ſacri-
ges ?

Le chaſtiment & l'oppreſſion ne proce-
:nt pas touſiours de la tyrannie du Prin-
:, ny de l'auarice du fauory, ils naiſſent
'ordinaire de la corruption des mœurs,
u des neceſſitez de la Republique. Ce
'eſt pas la rigueur du maiſtre, qui donne
: caueçon à vn cheual, c'eſt l'humeur in-
omtable de cet animal. Quand l'o-
eïſſance n'eſt aſſeuree que ſous vn Em-
ire ſeuere, ce n'eſt pas eſtre Tyran que
'vſer de rigueur, c'eſt vouloir conſeruer
on Eſtat auec ſa reputation. D'executer
les morts ſecrettes, quand le crime eſt ve-
ifié, & qu'on pourroit receuoir du trou-
)le ou de l'empeſchement ſi elles eſtoient
)ubliques, c'eſt le conſeil d'vn grand Po-
litique, & qui a eſté prattiqué par vn ſage
Roy, mais ie ne ſçay s'il eſt bon. La iuſti-
ce eſt libre & doit eſtre publique pour l'e-
xemple. Ce ſecret donne à châcun occa-
ſion de iuger ſuiuant ſon caprice, & ſou-
uent ce qui a eſté de la bien-ſeance paſſe
pour cruauté, vne action deuient exem-
ple,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ple, lors qu'elle eſt publique, mais elle
ſert qu'à cauſer des plaintes, lors qu'e
eſt cachee.

Le Duc de Vendôme ayant eſté arreſ
ſa Majeſté à l'inſtance de ſon Eminen
donna le gouuernement de Bretaigne
Mareſchal de Themines, perſonnage
grand merite, ſans regarder que ſon f
auoit eſté cauſe de la mort de ſon fre
aiſné Henry du Pleſſis.

De ſe dépoüiller d'vne paſſion ſi nat
relle, comme eſt la vengeance d'vn frer
vnique appuy de ſa maiſon, & de ne ſe r
uétir que du ſeruice du Prince, & de
recompenſe de la vertu, c'eſt ce qui ne
trouue qu'en un ſujet comme Monſ
gneur le Cardinal. Quel corps mort ne ve
ſeroit du ſang? quel marbre ne ſentiro
quelque émotion pour renouueller ſo
regret, ou procurer quelque ſatisfaction
la veuë de l'agreſſeur, ou de qui luy auo
oſté la vie? Que l'enuie ſe taiſe de reſpe
ou de honte ſur vne action ſi genereuſe
que la calomnie demeure muëtte, apr
vn ſi grand acte de magnanimité. Son E
minence pouuoit ſans offenſer le merit
de ce Mareſchal, ne luy pas procurer
recompenſe auec tant de zele, elle pouuo
attendre que la fortune le conduiſit à de
char

ges dignes de ſa ſuffiſance, ſans l'ai-
à les préuenir.

out ce qui appartenoit aux ports de
, à la facilité & gouuernement de
auigation & du commerce, eſtoit
ſet à la charge de l'Admiral, comme
ce qui appartenoit à la guerre des
ees de terre, eſtoit ſubjet à la charge
Conneſtable. Sa Majeſté donc voyant
eu de ſeruice qu'elle tiroit de ces deux
portantes colomnes de ſon Eſtat, pré-
t de remede employant ſon Eminence
a ſurintendance Generale de la Ma-
e.

La plus haute grandeur d'vn Eſtat con-
e aux armees & forces de mer; ce ſont
es qui acquierent les richeſſes, & qui
nſeruent la reputation, ſoit pour les
nqueſtes, ſoit pour le commerce. Qui
ce qui ignore les admirables & preſ-
e incroiables progrez des armees Por-
gaiſes iuſques aux extremitez du mon-
, faiſant de l'illuſtre Lisbonne vn Ha-
e general, & vn abregé de toute la gran-
ur humaine? Qui eſt à connoiſtre main-
nant ce que les Holandois ont acquis
uec les forces de leurs vaiſſeaux, rodant
conqueſtant en moins de quinze ans
e que l'Eſpaigne n'auoit découuert
qu'a-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

qu'apres vne fatigue de plus de cent
quante annees ! Tant qu'elle fut
puiſſante, pour diſputer l'auantage
aduerſaires, par la force de ſes arm
elle conſerua ſa reputation & donna la
aux autres. Mais quand elle ceſſa de m
tenir ce pouuoir, & qu'elle commen
ſe relaſcher, elle demeura ſujette à la
du plus puiſſant. Les auantages d
Monarchie ne s'acquierent qu'auecq
armees, & à mon auis, il n'y a rien
porte le courage à de ſi grandes entrep
ſes, que la nauigation qu'on fait en dif
païs ; il n'y a point de troupes, qui v
quent auec tant de commoditez, ny
grandeur dont on joüiſſe auecque m
de hazard. De baſtir des nauires, &
les tenir preſts à voguer, c'eſt aſſeurem
Royaume, & enrichir ſes vaſſaux.
en vain qu'vn Prince procure du rep
ſon Eſtat, s'il ne jette des forces en m
s'il ne défend ſes coſtes, tenant en
uelle ſes ennemis & ſes voiſins, plu
auec ſes armees nauales, qu'auec celle
terre.

Pluſieurs villes & places fortes, qu
uoient ſeruy d'Azile aux rebelles, &
mécontents, ayans eſté ruinees ou ab
tuës, & ſon Eminence conſiderant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Royaume auoit esté fort affoibly par
ir démantelement, en fit derechef for-
ier les vnes, & en bastir d'autres de
uueau. Le Havre de Grace, qui peut
re comparé aux meilleures fortereſſes
monde. Broüage, l'Isle de Ré, Ole-
n, Verdun, & autres places seruiront
usiours de teſmoignage aux soins con-
ius du bon gouuernement de son Emi-
nce.

Quelques Politiques doutent s'il est
ceſſaire pour vn Estat, d'auoir des cita-
elles & des places fortes, à raison du
ommage qu'elles cauſent, les subjets
enans des forces pour la rebellion, de
elle des places, ou bien se rendans plus
ſches en se fiant plus à leur fortification,
u'à leur vaillance; & que d'ailleurs elles
ont cauſe de la tyrannie du Monarque, &
u'elles peuuent seruir de retraicte à l'en-
emy, s'il entre dans le païs. Neantmoins
i preſent que la guerre a du tout changé
es anciennes maximes, il est neceſſaire de
hanger auſſi de moyens, pour empeſcher
la furie de ses machines, & la rage de ses
armes mortelles. A meſure que l'inuen-
tion diabolique de l'artillerie, & l'vſage
de la poudre se rendit commun, la nature
humaine soigneuſe de sa conſeruation se
mu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

munit de murailles & de fortereſſes, in
que cette fureur infernale ne prod
pas l'effet qu'elle pouuoit operer ſans t
te défence. Les citadelles & les chaſteis
augmentent ſans doute la valeur, ſa ſer
té en eſtant plus grande. De combatt
couuert, cela donne du courage, bien
de l'oſter. Les fortereſſes ne perdent
la reputation du Prince, quoy qu'ell
flétriſſent en ſe rendant, comme il ar
ordinairement, par faute de munition
guerre, ou de bouche ou de fortificatio
auec des conditions honorables. Elles
cupent d'autant moins de ſoldats, & l
uent vn ſiege couſte à l'ennemy, plus
ne vaut la place, en cas qu'il la gaig
Au reſte, elles emportent le temps, eſt
certain que celuy qu'on employe mai
nant à aſſieger vne place, euſt peu ſuf
autrefois à conqueſter pluſieurs Roy
mes. Leur conſeruation eſtant au p
uoir des aduerſaires d'vn Prince, eſt q
impoſſible, pource que difficilement
Monarque, quoy que puiſſant, peu
conſeruer vne place en païs ennemy.
toſt qu'il s'en eſt abſenté, elle ſe rend à
premiere veuë de ſon premier Maiſtre,
luy qui la défend tenant les ſecours p
trop difficiles.

Po

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Pour ce qui regarde le Prince, il n'y a
nt de doute que s'il eſt tyran, ſes crain-
ſeront bien plus grandes auec les places
tes, que ſans elles. Elles ſeruent de dé-
ice aux perſonnes offenſees, & il eſt im-
ſſible qu'vn Prince tienne à ſa diſpoſi-
on, ny dans ſon obeïſſance tous ceux qu'il
nploye à de ſemblables occupations. Il
y ſemble qu'en aſſeurant ſeulement ſa
rſonne, il aſſeure ſon gouuernement, &
aignant la rebellion, puiſque comme le
etrarque dit élegamment le tyran craint
peuple, & le peuple le tyran; plus les pla-
es ſeront fortes, plus ſon apprehenſion
ra grande. Quelle ſeureté peut auoir ce-
uy qui vit touſiours dans la crainte, qui
git ſelon ſon caprice, & non ſuiuant l'é-
quité. Quelques-vns croyant ſe garantir
lu chaſtiment que meritoient leurs tyran-
nies, s'enfermoient dedans des coffres,
d'autres dans de hautes tours, d'autres fai-
ſoient faire des ponts-leuis autour des
licts, où ils vouloient repoſer, cette pré-
caution venant du déplaiſir qui ſuit d'ordi-
naire les paſſions déreglees.

Si les fortereſſes ſont dommageables en
pas vn Royaume, c'eſt où les eſprits am-
bitieux ſont accouſtumez à la rebellion,
pluſtoſt qu'à l'obeïſſance. C'eſt là ſeule-
ment

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ment qu'elles apportent de grands pré
dices, & le Prince doit faire vne gran
reflexion au choix des perſonnes qu'i
veut employer en qualité de Gouuerneu
Neantmoins de quelque façon qu'on
prenne, elles ſont neceſſaires, & ſeruc
d'ornement & de défence. C'eſt vn gra
deſauantage de tenir l'entree du Roya
me ſans forces; il faut imiter la natu
qui par vne ſage préuoyance a mis a
parties extrémes des animaux, des arm
pour ſe défendre ou pour attaquer. L'e
nemy ne ſe hazarde pas ſi facilement à
ueſtir ce qui eſt bien fortifié, & ne tro
uant point de reſiſtance il prend vn no
ueau courage; au lieu que les ſubjets
ſon aduerſaire le perdent, & emportez
la clemence du vainqueur, ou redouta
ſa cruauté, ils ſe laiſſent vaincre, ou ils
rendent.

C'eſt vne maxime tres-importante d'
uoir dans les places de l'argent effectif po
les accidens qui peuuent arriuer. Il eſt au
ſi neceſſaire que les armes & que les mu
tions, voire dauantage, quand il ſe preſe
te l'occaſion de combattre contre l'auari
pluſtoſt que contre les armees: puiſque
n'eſt pas d'auiourd'huy la premiere fo
que l'argent a plus vaincu que la force.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Royaume eſtoit encor ſi peu ſoig-
de la nauigation, qu'à peine s'y trou-
il vn vaiſſeau capable de défence. Il
ſoit donc en emprunter des voiſins, quoy
la France ne manquaſt pas de ce qui
t neceſſaire pour en baſtir; veu qu'au
raire c'eſt vn magazin qui en four-
ſes propres ennemis. Son Eminen-
onna ordre à la fabrique de quelques
ons en Holande, & en d'autres en-
cts, & équipa en peu de temps vne
ſante armee nauale qui croiſoit les deux
s.

'eſtoit vne grande faute de jugement,
vne extréme négligence aux Mini-
s de ce temps-là, qui ayant vne ſi gran-
commodité de ports, pour l'abord &
ſeureté des plus grandes armees, ayant
t de marines, & tant de ſoldats experts
faict de la nauigation, & ſi grande
ondance de materiaux, & de munitions
toutes ſortes, ne ſongeoient point à
reprendre aucune action qui les peut
naler, en ſuiuant l'exemple de ces Rois
ereux qni s'oublians des plaiſirs qu'ils
uuoient prendre dans leurs Eſtats, s'en
oient montrer leur valeur aux païs les
us éloignez. Et bien que comme l'ex-
rience nous l'enſeigne, la multitude des

con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

conqueſtes n'ait pas garanty de la ru
vne grande Monarchie, pource que di
uiſer les forces, c'eſt les amoindrir, &
de s'en aller en des terres étrangeres
loignees, auec hommes & argent,
épuiſer ſes Eſtats de l'vn & de l'a
C'eſt vn dommage inſenſible, & qui
connoit iuſqu'à ce que le dernier ſoi
ſerue d'exemple aux autres qui le re
dent. Toutefois ſi nous auons recou
d'autres cauſes, qui peut-eſtre ſont u
aſſeurees, nous verrons que l'iniuſtic
tyrannie & l'ambition ſont celles qui
conduit les Monarchies à leur fin.
Eſtats ſe conſeruent par les meſmes m
ens qui ſeruent à leur conqueſte. S
Royaume a acquis de la reputation
des armees inuincibles, il ne la perdr
mais, tant que les victoires dureront,
ne ſçauroit en gagner, qu'il n'entretie
touſiours des armees ſur pied. S'il a j
pluſieurs couronnes à ſa couronne p
force, leur conſeruation conſiſte en
meſme force; S'il a enrichy ſes vaſ
auec la liberté du commerce, l'accro
ment de ſes richeſſes durera, tant qu'il
uorifera ceux qui l'exercent; A quoy
uent les maximes apparentes d'vn Po
que qui enſeigne qu'vne Monarchie
ch-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

anger de loix & de gouuernement à
eſure qu'elle change de grandeur. L'E-
t eſt touſiours le meſme, quoy que ſes
nites ne le ſoient pas, & ſi ſes bornes
uffrent de l'alteration, la iuſtice n'en doit
s ſouffrir pour cela, ſi ce n'eſt que d'vne
ſſeſſion legitime, on veuille former vne
uueraineté tyrannique.

Quelques Marchands s'offrirent pour
ablir vne compagnie de trafic par mer &
r terre, & de longs voyages, demandant
our cet effet le port de Morbihan en la
ſte de Brétagne, & ſon Eminence re-
nnoiſſant le grand dommage que toute
Monarchie receuoit de ce traffic, empe-
ha l'execution de leur deſſein accordant
grandes faueurs à tous ceux qui vou-
oient exercer vn commerce general.

Le commerce eſt vn des nerfs de la Re-
ublique, & peut-eſtre qu'il eſt le plus
portant. L'vtilité que tous receuoient
ſon exercice, eſt fort grande. Sans luy
utes richeſſes ſe conſument, toute gran-
eur ſe finit. Le Prince doit fauoriſer auec
n ſoin particulier ceux qui s'y employent,
cauſe des grands intereſts qui en reſul-
nt pour le bien de ſon domaine particu-
er, & pour celuy de tout l'Eſtat en gene-
l. Quelques-vns diſcourant de la façon la

plus conuenable pour la commodité d
intereſſés, & pour l'vtilité du comm
peuple, veulent qu'on eſtabliſſe des Co-
pagnies; ils diſent que les hazards ſero
moindres, le profit plus vniuerſel, les v
ſeaux plus forts, & le Royaume mie
ſeruy. Neantmoins on voit cauſer
grands dommages par de ſemblables
ſociations, qui ne ſont vtiles qu'à c
qui les forment, ou qui les gouuerne,
tournant au deſauantage manifeſte
tous les autres. La liberté du comme
l'augmente, & de le reſtraindre à peu
perſonnes, c'eſt l'amoindrir; en ce ca
il n'y aura iamais d'abondance dans v
ſtat, & le public ſera touſiours pau
quand les particuliers s'enrichiront.
prix des danrées ſe réglera ſuiuant l'a
rice des intereſſez, & non ſuiuant leur
ſte valeur. Les fabriques du Royau
perdront leur eſtime y ayant faute
Marchands, qui les recherchent ou p
profiter en les enleuant en d'autres p
ou pour gaigner aux marchandiſes qu
portent.

C'eſt obliger tout le monde à vi
dans les deſordres de l'auarice, & r
dans la liberté de l'abondance. L'exem
de la Hollande eſt ſans exemple, elle a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ierſes ſaiſons, qui l'ont obligee à former
pareilles compagnies. Les Eſtats en
mirent les vnes pour auoir leur trafic,
ils n'auoient aucune communication,
d'où ils ne tiroient aucun profit ; Ils en
ablirent d'autres pour la conqueſte des
res neufues, dont l'vtilité eſtoit dou-
ſe, les riſques & les dépences aſſeurees,
auec tout cela elles ne furent permiſes
e pour vn temps limité. S'ils l'ont pro-
ngé en faueur de quelques-vns au de là
terme, ç'a eſté à cauſe des grandes dé-
nces qu'ils auoient faictes, tant en leur
ntinuation qu'en leurs conqueſtes ;
and il ſera finy, ils le rendront public,
re & general à tous, pource que s'ils
ſſent trouué quelque auantage dans les
mpagnies, ils en euſſent auſſi bien formé
ur la France, l'Angleterre, l'Alemagne,
autres païs.

Ces raiſons ne ſçauroient auoir de for-
dans vne puiſſante Monarchie, pour ce
'elle n'a pas beſoin de l'aide de particu-
re, pour commencer vne conqueſte ou
e découuerte de païs. Elle eſt capable
entreprendre de plus grands exploicts, ſi
e les trouue iuſtes, ou qu'elle les iuge
ceſſaires.

Ie ne doute pas qu'au commencement,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

deuant que d'auoir connoissance d'v entrepriſe, il ne ſoit neceſſaire d'entre- nir par beaucoup de faueurs, ceux qui ont fait le projet, & qui ſe hazardent pr l'executer. Mais quand vne fois elle eſt e- cutee, de ne pas vouloir qu'elle ſoit ouu- te generalement à tous, c'eſt comm elle eſtoit encore inconnuë, c'eſt vou qu'vn particulier en poſſede tous les au- tages, au lieu qu'eſtans publique elle po- roit eſtre utile à tout le monde.

Enuiron ce temps-là Santarelus Ieſu imprima vn liure de la puiſſance ſouve- ne du Pape, auec quelques propoſiti contraires aux libertez de l'Egliſe Gall ne & à la Puiſſance & dignité de nos R Son Eminence conſiderant l'importanc ces maximes, enuoya le liure au Pa- ment, & ce fut là que le R.P. Coton, I uincial de la Compagnie, & quinze au Religieux eſtans deüement examinez, p teſterent qu'il tenoient cette nouuelle ctrine pour fauſſe erronée, & contraire diuine parole. Le méme fut déterminé le tres-ſçauant College de Sorbonne ſuite de quoy le liure fut brûlé par la m de bourreau.

De permettere qu'il s'imprime de lil- les, ou des diſcours contre la Religion

ntre la Monarchie, c'eſt hazarder l'vne meſpriſer l'autre. La licence deſordon-ſe d'imprimer, & les propoſitions inſo-ntes font que le peuple perd le reſpect uers l'vne & l'autre Majeſté, & que ſe iſſant tranſporter à la fureur, ou à vn ze-indiſcret, il tombe dans la rebellion ou ns des meurtres. Les nouuelles opi-ons ſi elles ſe permettent tacitement, ncore qu'elle ſoient mal fondées, ſer-ent de préjugé pour l'auenir. On doit ire vne exacte diligence pour chaſtier Autheur, ou pour le decrediter en pu-lic, en condamnant ſes écrits, la malice u la calomnie qui les a compoſez. De mblables diſcours ne tirent pas où ils nt ſemblant de donner; le blanc où ils iſent, eſt tout different de l'apparence; ur intention eſt bien plus cachée. Ils rocedent pluſtoſt de la fineſſe de quel-ue Grand que d'vn excez de ſçauoir, ou 'vn trop grand deſir d'imprimer en ce-uy qui les met au iour. Ce n'eſt pas la latterie de l'Autheur qui les inuente, mais a pretention de quelque eſprit ambi-ieux.

Il eſt auſſi de la bien-ſeance à vn Prince uſte, d'empeſcher que ceux qui eſcriuent ne la flattent par l'inuention de quelques

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

prétentions nouuelles, qu'encore qu'el
ſoient legitimes, ne ſont pour le preſe
ny vtiles, ny ceceſſaires. De renouuel
d'anciens memoires, ſans autre fondem
que celuy de la flatterie, c'eſt donner oc
ſion au Monarque d'inuenter de nou
les guerres, pour acquerir ce qu'on
fait croire qui luy appartient, & de
faire perdre par l'iniuſtice de ſes arme
reputation qu'il pouuoit conſeruer, en
contentant de ce qu'il auoit. Ceux
poſſedent les Eſtats d'autruy auec ces
tres iniuſtes, ou auec quelque autre p
tention non moins ridicule que tyran
que, en chaſſant ceux qui en joüiſſoie
paiſiblement, & qui ne les auoient po
offenſés, & couurant ainſi leur ambiti
ſous de vains pretextes; donnent oc
ſion aux autres de faire le meſme, & de
leur oſter lors qu'ils croyent les poſſe
auec le plus d'aſſeurance. Le deſſein
grandes entrepriſes qu'on fait pour enſe
ner aux Barbares & aux Gentils la vra
foy, eſt admirable & tout à fait ſain
mais de les priuer de leurs vies &
leur libertez, c'eſt vne action pernicie
& diabolique. De rendre eſclaue ce
que la nature a rendus libres, ce n'eſt p
obeïr à Dieu, c'eſt contredire à ſes œuur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ous voyons dans les saincts Lettres que
seruitude estoit volontaire, & accompa-
nee de grandes circonstances, & si elle te-
oit de la contrainte en quelques perſon-
es, elle ne passoit pas vn temps limité. Il
y a pas moins de tyrannie & d'inhumani-
à les opprimer par des impoſts exceſſifs,
par des trauaux assommans; en les bati-
nt à milliers, si par hazard on sauue leur
me, c'est aux despens de leur liberté, c'est
n les priuant de leurs biens & de leurs
aïs. Tout cela neantmoins ne procede
as de la faute du Prince, qui fait de bonnes
oix, mais c'est l'auarice des mauuais Mini-
res qui a causé tant de desordres & de
ruautés inoüies.

Ce discours funeste me donne occa-
ion d'entrer dans vn autre, qui n'est pas
noins digne de ressentiment. La foy Ca-
holique s'est estenduë auec de grands
rogrez, dans la Perse, & dans les autres
rouinces orientales, & toutesfois soit que
ela procede de l'ignorance de la langue,
oit qu'on doiue attribuer ce défaut à l'in-
ufficanse ou à la malice de quelques per-
onnes de contraire Religion, la doctrine
Chrestienne s'y trouue auiourd'huy, auec
des lieux de l'Escriture mal entendus; les
traditions que l'Egliſe approuue y sont al-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

terées, la vie de IESVS-CHRIS
& celle de ſon ſucceſſeur au ſiege Pont
cal, augmentées de beaucoup d'inciden
dont il n'eſt point fait de mention da
les liures Ortodoxes. On doit regret
auec des larmes de ſang, qu'ils s'introdu
de pareilles erreurs, en ce qui importe
fort au ſalut des ames, non ſans auanta
de ceux qui cherchent le moindre défa
pour ſeruir de pierre de ſcandale à leu
pernicieux deſſeins.

La conqueſte des terres neufues, d
nations barbares, & meſme de celles q
ſont ciuiliſées, ſi elle ſe peut licitem
faire par les armes, doit s'accompagn
auſſi de la doctrine, afin qu'à méſure q
les vnes vainquent, les autres enſeigne
Il faut que la Medecine de l'inſtructi
gueriſſe la playe qu'aura fait l'eſpée de
victoire: enfin ſi les peuples perdent
temporel, qu'ils n'ayent pas faute du ſpi
tuel. D'employer à cet exercice des Re
gieux de bonne vie, & de bonnes mœu
c'eſt vn poinct fort important, mais il
neceſſaire qu'ils ſoient doctes, & qu'ils e
ſeignent ce qui eſt vray, par leur ſçauo
& ce qui eſt neceſſaire, par leur exemp
La bonté, ou la ſimplicité qui en accor
pagne quelques-vns, ſert à introduire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ugmenter la ſuperſtition, & quand on
tend qu'ils ont conuerty vn Royaume,
s y ont arraché l'idolatrie, il reſte tou-
urs auec de nouuelles erreurs, & de
uuelles ſectes.

Le threſor de l'eſpargne eſtoit entiere-
ent eſpuiſé par les guerres continuelles,
eſtant neceſſaire de faire quelques im-
ſitions, pour ſubuenir aux deſpenſes
l'exigeoient tant de reuoltes, ſon Emi-
nce conſeilla à ſa Majeſté tres-Chre-
ienne de conuoquer à Paris vne Aſſem-
lée de Notables, afin que les neceſſitez
reſentes y eſtant propoſees, on choiſit
es moyens doux & efficaces pour y re-
nedier.

Vn Prince qui veut gouuerner ſes E-
ats auecque iuſtice & conſerver la bien-
eillence de ſes vaſſaux, ne doit pas eſta-
lir auec la force, ce qu'il peut obtenir à
'amiable, ny demander auec les armes,
e qui eſt deu à la raiſon. Qu'il repreſen-
e la neceſſité de ſon Royaume, afin que
omme fideles ſubjets, ils ſe portent tous
où ils ſont intereſſez. Ce n'eſt pas que le
Prince ſoit obligé à cela; la Majeſté roya-
e ne dépend pas des ſubjets, & lors que la
guerre eſt iuſte; vn Monarque peut ſans
autre conſentement, que celuy de ſon ap-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

probation, executer ce qui eſt neceſſaire pour ſe conſeruer. Au meſme inſtant que les hommes donnerent au Souuerain toute authorité pour les gouuerner, ils perdirent le droict d'examiner ou de contredire ſes actions. Ils eſtoient libres, mais ils ſont deuenus ſubjets, & ils ne peuuent pas refuſer dans la ſubjetion, ce qu'ils pouuoient refuſer dans la liberté. Quelques-vns ſeruant d'vne adreſſe ruineuſe, meſlent la ſoumiſſion auec les menaces; mais ils obtiennent ce qu'ils deſirent; ils n'emportent pas ce qui eſt le plus neceſſaire à ſçauoir vne generale approbation. Ils ſe hazardent à voir que les tumultes paſſent en rebellion, & que ce qu'ils procurent pour appaiſer la guerre, ſerue de moyen à la rendre plus ſanglante, ou à en renouueller vne plus dangereuſe.

Il eſt vray que le peuple comme il raiſonne ſans prudence, reſſent plus le preſent qu'il n'apprehende l'auenir. Il ſe plaint d'auantage de ce qu'on luy oſte preſentement, que de ce qu'il peut perdre eſtant entierement ruiné. Il ne conſidere pas que peu de choſe, quoy qu'il le ſoit ſenſible, ne le ruine pas & que s'il contribuë de ſon bien, c'eſt pour ſa conſeruation, ou pour défence. Il ayme mieux

tout risquer dans la crainte, que de perdre la moindre partie dans la préuention. Quand il souffre les imposítions que la guerre cause, il croit ou il s'efforce de croire, que les morts & les rauages que l'ennemy executeroit, luy seroient moins insupportables. Il ne sçait pas choisir le moindre mal, comme vn habile pilote, qui voyant son vaisseau en danger, combatu des vents, & l'impetuosité des vagues, jette dans la mer vne partie de la charge pour sauuer l'autre, & ne pense point perdre ce qu'il donne volontairement à la conseruation de sa vie. Quoy qu'il voye les glorieux effets, qui se produisent de ce qu'il contribuë; encore qu'il connoisse qu'on ne l'employe pas à des superfluitez, mais à des vsages necessaires, il ne cesse iamais de publier ses ressentimens. Il blâme vn Ministre & sa façon de gouuerner, sans considerer qu'vn Estat qu'il trouue ruiné, ne sçauroit estre reparé que par des moyens violents, & qu'il est contraint de faire comme vn bon Medecin, qui donne des remedes salutaires, bien qu'ils ne soient pas agreables. Qu'on louë donc la vigilance dont il s'efforce de remettre le Royaume en sa premiere vigueur, bien loin de blâmer les

moyens, dont il se sert pour acquerir de
gloire.

Dans cette Assemblee son Eminen
fit vn docte discours, auec sa grace & l
eloquence accoustumee, il y represe
les raisons qu'elle auoit d'accorder à
Majesté, ce qu'elle demandoit, & enfin
sept articles furent proposés, qui m
trent bien le zele de Louis le Iuste, pour
bien de ses subjets, & les sages conseils
sonEminence pour le seruice de sonPrin

I. Que l'intention de sa Majesté est
d'obtenir la grace de Dieu, pour redu
tous ses vassaux à l'vnité de l'Eglise C
tholique, par les voyes de douceur,
clemence, d'amour & de bon exemple.

II. De maintenir ceux de la Relig
prétenduë reformee dans la liberté
leur auoit esté accordee.

III. D'introduire de bonnes cousturs
dans tous ces Estats, & vn bon ordre d
les charges publiques.

IV. De conferer à la Noblesse les
grez d'honneur, pour pouuoir posseder
offices, les charges & dignitez en recc
pense de ses seruices.

V. De faire fleurir la Iustice, deliurant
subjets des vexations qu'ils souffrent
cause de son mauuais exercice.

V

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

I. D'eſtablir le commerce, de renou-
eller & d'augmenter ſes priuileges, &
ue l'exercice de la marchandiſe fut tenu
eſormais pour non contraire à la No-
leſſe.

VII. De diminuër les charges du peu-
le, cherchant des moyens amiables pour
e ſoulager.

On imprima diuers diſcours en faueur
e celuy qui procuroit l'accroiſſement de
a Monarchie, conformement au deſir & à
'agrément de ſa Majeſté, & de ſon pre-
nier Miniſtre. Le poinct principal, qui y
ut touché, ce fut le ſubjet des reuenus du
Roy & combien ils eſtoient mal ménagez
par les Miniſtres de ce temps-là. En ef-
et, que ſert la ſage diſpoſition d'vn Prin-
e, la vigilance infatigable d'vn fauory, &
'affection d'vn peuple fidele, ſi ceux qui
doiuent obſeruer ſes ordres, ſont les pre-
miers à les renuerſer? Ils ne ſongeoient à
autre choſe qu'à s'enrichir, ſans que leur
cœur ou l'obligation de leurs charges leur
donnât quelque compaſſion des miſeres
du peuple, ny des neceſſitez de l'Eſtat.
Ils en conſumoient la plus grande partie à
recompenſer ceux qui les receuoient, &
ce qui reſtoit ne ſuffiſoit pas à ſatisfaire
leur ambition & leur auarice. Le moin-
dre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

dre Threſorier batiſſoit des palais auſſit
qu'il eſtoit en charge, & aſpiroit aux ps
grands emplois de la Monarchie. Ie ne p
ſe pas plus auant, pource que mon int
tion n'eſt pas de blaſmer les actions preſ
tes, mais de rapporter les plaintes du p
ſé.

D'employer à cette occupation
grands Seigneurs, ou de jeunes Cauali
à l'imitation des Romains, comme vt
vn fameux Politique, il me ſemble que
ſeroit leur donner matiere d'accroiſ
leur auidité, & de perir par vne fin viol
te. En effet, celuy qui manque d'ex
rience, ou de connoiſſance pour gou
ner ſon propre bien, difficilement g
uernera t'il, comme il faut, celuy d'
truy. Si pour eſtre jeune, leur auarice
ſeroit moindre, cette meſme jeuneſſe
compagnee de l'abondance, les porte
à de plus grands vices. Ie ne doute
que d'aſpirer à la gloire, ce ne ſoit
puiſſant motif pour les porter à ope
dans la rectitude, mais ce n'eſt pas
moindre aiguillon, que de pouuoir
ure ſa volonté, pluſtoſt que ce qui eſt
ſte. Et voyant qu'ils peuuent arriuer ps
promptement aux charges, par la poſſ
ſion des richeſſes que par la prattique

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

a vertu, ils ſongeroient pluſtoſt à les ac-
uerir qu'à la ſuiure. Car bien que la vertu
ous conduiſe à la recompenſe auec plus de
ſeureté, ce n'eſt pas auec tant de promtitu-
le. Ie tiens pour certain qu'il y aura touſ-
ours des neceſſitez dans vn Eſtat, donc
es Threſoriers s'enrichiront ſi toſt par leurs
nains ; & il n'y aura iamais de moyen pour
remedier efficacement, tant qu'il n'y aura
as des Anges qui ayent de ſemblables
harges.

r. Châque choſe, ainſi que dit le Philo-
ophe, tire ſa conſeruation, d'où elle tire
on origine, & puis que les Monarchies
uſſi bien que tout ce qui eſt creé, recon-
oiſſent Dieu pour leur Autheur, il eſt iu-
te que les loix de leur gouuernement ne
oient proprement qu'vne imitation des
oix Diuines. Vn Prince qui ſeparera les
Ordonances de la Religion, d'auec les
maximes d'Eſtat, verra bien toſt la diui-
ſion dans ſon Royaume, & le trouble dans
ſon repos. Elles ſont inſeparables du bon
gouuernement, non pas dans l'apparen-
ce, mais dans l'interieur, & celuy-là ſeul
les deſunit, qui eſt pluſtoſt tyran, que
vray ſouuerain, qui recherche pluſtoſt ſes
auantages que la ſeureté, & qui ſonge à
déployer ſon ambition & non à exercer

la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

la iuſtice. Le Prophete Roy demandoit
Dieu qu'il partageât ſes iugemens auec
luy qui gouuernoit, & puis qu'il luy au
fait part de ſon pouuoir, il luy en fit pare
lement de ſa ſageſſe,

2. La parole qu'on a donnee à vn en
my de la Religion, ou de l'Eſtat, à vn
jet rebelle, ou à vn Eſtranger, doit eſt
obſeruee de poinct en poinct ; celuy q
fait le contraire ſe veut rendre formida
par l'infidelité, qui eſt vne extréme f
bleſſe. Quelques Politiques diſent q
ne faut pas garder les promeſſes, qui ſo
ou contre le bien de l'Eſtat, ou contre
bonnes mœurs ; ils eſtiment les vnes in
ſtes, & les autres dommageables, & p
ſent qu'il y a de l'impieté à accomplir
qui n'eſt pas honneſte, & de la foibleſſe
permettre ce qui n'eſt pas auantage
Ils veulent que la liberté dont vn parti
lier joüit, en ce qu'il n'eſt pas obligé de
re, ce qu'il n'a promis que dans la force
dans la crainte, ſe communique au Pr
ce, qui eſt perſonne publique. Mais ſi
ne me trompe, ils ſe trompent groſſie
ment ; La raiſon doit touſiours tenir
balance dans vne iuſte meſure, & la co
ſcience doit ſeruir de regle à toutes
operations. Il faut conſiderer que la

d

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

cnee conſerue la ſocieté ciuile, & que
ct le fondement du commerce entre les
hmmes. Si elle vient à manquer, le villes
n ſeront plus que des foreſts de confu-
n, où il n'y aura point de ſeureté, ny
une connoiſſance de la iuſtice. Si com-
n dit vn ſçauant homme, on ne doit pas
der la parole donnee à vn ennemy de
ſoy, on doit beaucoup moins la luy don-
r, & s'il eſt licite de traiter auecque les
ideles, il eſt auſſi neceſſaire de leur te-
ce qu'on leur promet. Quel autre ſubjet
ut il pour faire transferer le Royaume
s deſcendants de Saül, à d'autres perſon-
s, que d'auoir manqué de parole à ceux
i s'eſtoient alliez d'eux, quoy que ce
t par le moyen de la tromperie ? Le man-
ement de foy peut bien acquerir vn
oyaume, mais non pas vne gloire legi-
ne.

Le Prince eſt obligé de montrer en ſes
tions de la fidelité pluſtoſt que du pou-
oir, pour ne pas tomber en des abyſmes
cruautez, ny en des dangers de tyran-
es execrables. S'il a juré par vn ſerment
olemnel de garder les libertez d'vn Roy-
ume, s'il a donné permiſſion aux Eſtran-
ers, ou à ſes ſubjets naturels, de demeu-
r dans ſes Eſtats, ou d'y trafiquer libre-
ment

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ment, quelle raiſon ou quelle iuſtice y pu
il auoir, qui luy permette de violer les vns
& de ne pas obſeruer l'autre ? Si par dict
naturel & diuin il eſt obligé à garder le
crets de l'ame, inuiolables, de quel pou
peut-il rompre vn cachet pour les rem
publics ? S'il y eſt contraint par la conn
ſance des grands crimes (car c'eſt le
prétexte, qui peut donner quelque cou
à vne action abominable, meſme au re
de ceux qui l'ont reſoluë.) Pourquoy n
t'il pas executé vn chaſtiment exempt
pour excuſer vne ſi grande infidelité? C
meritoit l'effuſion du ſang, ne ſe venge
auec l'argent, & il ne faut pas ſe mon
auare, lors qu'on doit paraiſtre bon ju
cier. En de ſemblables occaſions la clem
ce eſt blámable, pour ce que de verifier
crimes ſans les chaſtier, c'eſt ouurir la
te à l'inſolence, la mémoire du pardon
uant à enhardir les criminels, au lieu
celle de la punition deuroit ſeruir à
amender. Il eſt bien plus dommageable
faire grace à des forfaits reconnus, qu
leur ordonner la peine qu'ils meriten
l'vn fait paroiſtre vn homme debon
re, c'eſt en engendrant du meſpris,
l'autre cauſe de la haine, il produit
crainte.

3. L

L'obſeruance de la Religion, & l'exer-
e des bonnes mœurs, dit vn ſage Phi-
ſophe, fait plus fleurir vne Monarchie
e la force des plus puiſſantes armees.
Politique l'appelle auec raiſon l'ame
l'Eſtat. Celles-cy vainquent & font
conqueſtes, les autres enſeignent, &
nſeruent ce qu'on a deſia acquis. Tant
e dans un Royaume on verra durer le
e du culte diuin, la reuerence enuers
Miniſtres, & la ſoubmiſſion deuë à
gliſe, la bien-veillance du Prince ſe
nſeruera ſans autre intereſt que celuy
l'accroiſſement de ſes Eſtats; & l'inte-
té en la perſonne du fauory, ſans autre
ſir que l'amour de ſon Roy; & l'obeiſ-
nce dans les ſubjets, ſans aſpirer à des
ouueautez; ny au changement; mais ce
i doit eſtre zele n'eſtoit que paſſion, ſi
iuſtice paſſoit pour tyrannie, & ſi l'o-
ïſſance dégeneroit en mépris, on ne
rroit que confuſion & que violence;
nfin tout conſpireroit à la ruine de l'E-
at.

La Nobleſſe eſt ſi auide de gloire, que
deſir de l'acquerir a plus de pouuoir
r elle, que l'amour naturel de ſa conſer-
ation. Celuy qui aſpire à la haute repu-
ation, ne ſe ſoucie point des dangers, &
la

la vie ne luy eſt pas chere à l'egal du je
ineſtimable de l'honneur ; & ſi celuy
s'accompagne de quelque autre recomp-
ſe, il fait exceder les limites à la valeu
à la fidelité. Vn Monarque bien auiſé,
ploye dans les charges des ſubjets, qui m
tent par les eſchelles du merite, & de la v
tu, & non ceux qui volent auec les aiſle
la flatterie, ou de la richeſſe, couuran
défaut de leur incapacité, & de leur naiſ
ce (ſi par auanture ils ne le découur
pluſtoſt) auec la Nobleſſe de l'or, ou a
le maſque de la faueur. Si vn Miniſtre
vn Capitaine voit que par la bonté de
conſeils, & par la valeur de ſes actio
ſera eſtimé, il ne ſçait que c'eſt que d'i
ſtice ou de crainte ; l'eſperance d'arriu
à vne dignité ſupreme, rend l'vn incorru
ble, & l'autre n'aprehende rien, quan
ſonge que les choſes les plus formidab
le peuuent conduire à l'accroiſſement d
fortune.

Il eſt neceſſaire que les ſeruices pub
ſoient reconnus par des recompenſes
bliques, afin que la connoiſſance de c
gratification porte les autres à la meri
Cette reconnoiſſance ne doit pas conſi
en argent, pource que la memoire n
dure qu'autant que dure le bien faits, &
c-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

connoiſſance n'en vient qu'à peu de perſonnes, au lieu qu'il faut qu'elles s'eſtende à pluſieurs : C'eſt donner occaſion à ce que le threſor de l'eſpargne s'épuiſe par des effuſions continuelles, & qu'il ſe faſſe vne pointe generale d'vne ſatisfaction particuliere. Le mieux fait en cela c'eſt de donner les offices, les dignitez & les gouuernements à ceux qui les meritent, & qui ont enuy ; ces dons honorent ſans vuider la bourſe, & ſans faire d'impoſitions. Les penſions & les commanderies ſont fort vtiles, mais de les voir ſi communes, & de ſe départir indifferemment, c'eſt ce qui leur fait perdre vne grande partie de leur eſtime.

La promptitude dans les dépeſches eſt auſſi tres-importante, eſtant certain que le delay eſt plus dommageable à vn prétendant, que s'il auoit acheté la recompenſe. Il oblige les perſonnes pour ſe voir libres hors de la cour, ou de corrompre les Miniſtres, ou d'importuner le Prince enfin vn homme s'eſtime deux fois recompenſé s'il ioüit de la faueur, & s'il en joüit bientoſt.

5. La iuſtice eſt la ſeule d'entre les autres vertus, qui conſidere le bien d'autruy, ou comme dit vn Philoſophe c'eſt le méme bien.

bien. C'eſt elle qui conſerue les Roy-
mes, qui ſouſtient les Republiques, & ri
eſtablit les Monarchies. Quand il ar
faute d'elle, on voit transferer de nat
en nation les Empires les plus puiſſa
les plus grands Eſtats ont perdu leur lu
par leur iniuſtice; Celuy qui gouuerne
cette diuine Aſtree (ſi toutefois il pe
auoir du gouuernement où la iuſtice m
que) c'eſt proprement vne muſique
harmonie de voix, vn ouurage ſans p
portion de parties, vn monde ſans acc
d'elements, où il n'y a que deſordre,
déreiglement & que confuſion. Cette c
ſideration a fait dire à quelques vns, qu
Dieu donne des victoires, des conque
& des auantages aux rebelles, ou à ceux
ſont de contraire Religion à la noſtre,
la procede de la iuſtice naturelle & pol
que qu'ils obſeruent, de la charité qu
exercent, & de la pieté qu'ils montr
en apparence. Laiſſons cette queſti
pour vn ſubjet à qui elle ſera plus p
pre.

De l'obſeruation de la iuſtice proce
la regularité dés loix, non ſeulement
ce qui touche la Republique, mais enc
en ce qui regarde le Prince. Et quoy q
ſoit vne loy viuante qui produit tou

c

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

...es qui gouuernent la Monarchie, pour ...ui est honeste ou vtile (autrement ce ...e seroit pas des loix, mais vne violence ...erieuse) il est subjet à la suiure l'ayant ...uee faite, & obligé à l'obseruer apres ...oir estably. C'est vne approbation de ...tendement que le Prince reçoit de la ...on, & à qui il vit aussi-bien subjet que ...vassaux; elle est ordonnee, pour cor...r les fautes, & non pour suiure le ca...e; & s'il la viole ou par son pouuoir ...par sa tyrannie, comment est-ce que le ...jet l'obseruera, puis qu'il la reçoit plus...t par la force de l'exemple, que par ...e du commandement? C'est estre ty..., & non pas legislateur. Antigonus ...endant dire vn iour, que tout estoit ...mis à vn Roy, dit que ce droict seroit ...ur les barbares, & non pour luy; en ef... on ne doit pas desirer ce qui est vtile, ...is ce qui est iuste. Celuy qui fait ce ...'il défend, ou qui n'execute pas ce qu'il ...donne, decredite son ordonnance par ... actions, ou ses actions par son ordon...nce, & monstre que la loy est iniustice; ... sa vie déreglee. Le premier Agent du ...onde donna aux causes secondes leurs ...alitez, pour seruir de loy à la conseruа...on de l'Vniuers; il ne change point leur cours,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

cours, ny ne varie leurs influences, obſ
ſant en quelque façon à ſoy-meſme
premiere diſpoſition de la nature, & s'il
change cet ordre, c'eſt bien rarement, pour
cauſer de grands biens, pour empeſcher
grands maux, ou pour chaſtier de gra
crimes. Ainſi vn Monarque qui eſt l'im
de Dieu ſur la terre, eſt obligé de ſuiure
propres loix, ou celles dont il a herité
bien que de Royaume, ſans varier dans
execution, ſinon lors que s'il les obſeru
il en pourroit reſulter quelque grand d
mage à l'Eſtat. Et en ce cas là il doit
voir que s'il l'éloigne d'elle, c'eſt plu
pour l'intereſt du publicque par ſa pro
volonté.

Le pouuoir qui a eſté donné à la
ſonne du Prince, ne ſe communique
celle des Miniſtres, pour ce qu'ils ſont
ges, & non pas Legiſlateurs; ils ſuiu
ce qu'ils trouuent ordonné, & non ce
leur caprice inuente, tantoſt auec nou
les interpretations, tantoſt auec d'anc
nes formalitez. Ils doiuent touſiours
der la rectitude que les Iuriſconſultes
preſcriuent, ſans faire diſtinction de
ſonnes, pource qu'en le faiſant, ils
bien proches d'en pas agir auec iuſtice
de commettre vne iniuſtice, ſi desja ils

I

ont commiſe, en faiſant vne difference ſi
ineuſe. Le Iuge ne preſente pas ſa per-
nne, mais celle du Prince, & ſi celuy
ui ſe preſente deuant luy; a eu autrefois
ne dignité égale à la ſienne, il l'a quittee
rs qu'il s'eſt fait partie; s'il le ſurpaſſe en
obleſſe, c'eſt comme particulier, & non
omme Iuge. L'inclination qu'il peut
oir pour vn party, pluſtoſt que pour
autre, le fera iuger ſuiuant cette affe-
ion, & non ſuiuant le merite. Les yeux
preſentent les couleurs à l'entende-
ent, & il les diſcerne, non comme ils
ont en effet, mais conformément à leur
iſpoſition. Les eſpeces ne ſe préſentent
as égales, ſi le iugement eſt inégal, le
ieſpris confond les vnes, & le reſpect il-
mine les autres. L'antiquité ordonnoit
ue celuy qui plaideroit contre un pauure,
roit obligé de luy preſter vn de ſes ha-
its, afin qu'il peuſt paraiſtre en iugement
uſſi bien aiuſté que luy. Cette differen-
e exterieure, dont la richeſſe fait tant de
arade, produiroit quelque affection dans
'ame du Iuge, pour ne pas operer dans
a droicture.

6 Pour l'augmentation du commerce,
qui eſt le fondement principal des Mo-
narchies, il ſeroit fort vtile que le Prince

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

introduiſiſt & receuſt aux charges, & a
dignitez ceux qui l'exercent. En ces cas
le trafic ne ſeroit pas vn empeſcheme
pour acquerir les honneurs, & les emplo
de l'Eſtat. Pluſieurs s'y attacheroie
continuellement, ſi par là ils pouuoie
deuenir illuſtres, autrement tous les qu
tent, apres qu'ils ſe ſont enrichis. Pour
riuer à la gloire que le monde eſtime,
laiſſent de pourſuiure le chemin qui le
auoit conduits, & choiſiſſent celuy qui l
conduit aux offices. Le commerce po
les Marchandiſes n'eſt pas vne choſe ind
cente, quand il a paſſé pour noble dans
conſeil, & le trafic n'a pas laiſſé de pr
duire de ſages Senateurs, & de vaillan
Capitaines. La Nobleſſe qui ſe fonde
les richeſſes (ie parle de celles qu'on a
quiſes par ce moyen autentique) n'eſt p
moins à eſtimer que celle que produit
valeur ; elle a donné commencement
de grandes maiſons, qui ont merité
s'éleuer par l'alliance des plus grands Pr
ces. Anciennement les hommes rich
eſtoient les Seigneurs, les Grands &
mieux venus auprés des Rois. Si la v
leur eſt neceſſaire pour executer vne
ction heroïque, celuy-là n'en a pas fau
qui hazarde tout ſon bien pour l'augme
t

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

; Vn employ a beſoin d'autant de cou-
pe qu'vne entrepriſe, l'ambition les em-
pte tous deux, car par l'vne on ſe laiſſe
nduire à la gloire pour acquerir les
ns, & par l'autre on ſe ſert des biens
ur meriter la gloire. Tous deux s'ac-
mpagnent d'vne grande reſolution, eſ-
ant vn bon ſuccez, tantoſt pour meri-
, tantoſt pour acquerir. Si l'on a deſ-
uuert vn monde inconnu à nos peres,
que pluſieurs habiles hommes eſtiment
or impoſſible à eſtre dans la nature;
us pouuons dire que le zele Chreſtien
n grand Prince, ayant donné com-
ncement à ce deſſein, il s'eſt continué,
ſe conſerue encor par le trafic; s'il n'y
t point eu d'homme vaillant, qui euſt
poſé ſa vie, & ſon bien entre deux bois,
us ſerions encor à le connoiſtre; mais
ſperance du gain a fait vaincre l'impoſ-
le aux hommes, & ſurmonter des ha-
rds qu'on iugeoit eſpouuentables.

Il n'eſt point d'action plus digne d'vn
nce, que de ſoulager ſes ſubjets, pour-
que la plus grande miſere, c'eſt de les
ir chargez & accablez d'impoſitions.
tte charge continuelle leur fait prendre
ur tyrannie, ce qui d'ordinaire n'eſt que
ceſſité. Mais lors que la force oblige le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Prince de faire des leuées sur son peupl
ses vassaux doiuent contribuër de leu
biens & de leur vie, puis qu'il s'agit de
conseruation de leur vie & de leurs bie
Il faut moderer les despenses superflues
la Cour, soit par l'institution de quelqu
loix legitimes, soit en defendant les va-
tez excessiues; & le domaine du Roy
stant degagé, qu'on reconnoisse qu'
n'employe pas l'argent à des choses inu
les, & dont on se pouuoit passer, m
à des vsages entierement necessair
Qu'on leue sur le peuple ce dont il a mo
d'affaire, & dont il se sert plus par sup
fluité, que par besoin qu'il en ait, & q
employe plustost au vice qu'à la bi
seance. De mettre des imposts extra
dinaires sur les marchandises estrange
c'est vn poinct fort desauantageux, pa
que pensant augmenter le revenu du R
on amoindrit les anciens droicts, &
dommage est d'autant plus consideral
Il ne l'est pas moins de charger aussi t
les manufactures, & les fruicts du Roy
me, pour ce qu'encherissant par là, ils s
moins recherchez, & ceux qui en ont f
te sont obligez, ou de les chercher aille
ou de les negliger.

De former des partis personnels, c

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ruine du peuple ; c'eſt vn ſang qui con-
me inſenſiblement l'argent & le ſang de
Monarchie. Tout le profit eſt à ceux
ii les inuentent, ou à ceux qui les re-
iuent, mais le profit du Prince n'eſt
iaſi pas conſiderable. L'auis d'vn mo-
erne, ne laiſſe pas d'auoir quelque fon-
ement, qui eſt de reduire tous les tri-
uts à vne impoſition generale, par les
aroiſſes de tout le Royaume (éuitant
ar là tant de millions de perſonnes vaga-
ondes, comme il y en a qu'on employe
ans les receptes, les peuples meſmes
ſtans obligez à leuer l'argent, & à le fai-
e tenir au Threſorier general) autrement
e ſeroit renouueller les anciennes exa-
tions, & faire des eſclaues abſolus des
aſſaux libres. De quelque façon neant-
oins qu'on ſe comporte en cela, le peu-
le fait des plaintes, pour ce qu'il reçoit
u dommage. Il iuge que la guerre eſt
ne totale ruine, tant des perſonnes que
e l'argent de la Monarchie ; il ne regar-
le pas ſi elle eſt iuſte ou iniuſte, pour ce
que de quelque qualité qu'elle ſoit, elle
uy eſt touſiours également deſauanta-
geuſe. Il ne connoiſt pas ſon profit, quand
l'Eſtat s'eſt augmenté, ny quand on a
gagné des victoires, mais quand les op-

preſſions ont finy, & que les tributs ont ceſſé. Et ſi ceux-cy continuënt meſme apres qu'elle eſt acheuee, il luy ſemble que la guerre dure encor, ou il croit que le Prince la luy fait. C'eſt vne regle de la nature que la cauſe ceſſant, l'effet ceſſe il faut auſſi que ce ſoit vne maxime du bon gouuernement, que l'occaſion qui obligeoit à eſtablir de nouuelles impoſitions eſtant paſſee, leur continuation paſſe pareillement. La richeſſe eſt plus neceſſaire dans les vaſſaux, que dans le threſor du Prince, ils l'ayment quand ils viuent contents, mais ils l'ont en horreur eſtant ou pauures ou opprimez. Les ſubjets riches font paroiſtre plus grande la gloire d'vn Souuerain, la moindre guerre épuiſe bientoſt le plus grand threſor, & les ſecours publics peuuent ſeuls ſuffire des neceſſitez publiques.

Il ſe preſenta en ce temps là certains accidents, qui pouuoient cauſer du trouble à la Monarchie ſi elle n'euſt eu vn Prince genereux qui la defendoit, & vn Miniſtre vigilant qui la gouuernoit par ſes bons conſeils. L'Anglois, contre le traicté qui auoit eſté fait, oſta à la Reine tous ſes ſeruiteurs Catholiques, & enuoya ſes domeſtiques en France. Le Duc de Bouquin qua

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

qu'en fauorisant les rebelles de la Rochel-
le, il deuint auec vn puissante armee pour les
secourir, & se saisit de l'Isle de Ré.

Ceux qui discourent par exemples
trouuerõt subjet de cét éuenement, pour
dire que les alliances, ny les mariages auec
les Princes, n'asseurent point la paix, &
n'empeschent point la guerre ; d'autant
qu'ils regardent plustost l'interest de leur
couronne, que l'obligation de leur paren-
tage. Ie ne doute pas que le motif qui les
poussa, ce ne soit l'accroissement de leur
monarchie; mais aussi il n'y a point de dou-
te que cette alliance les reünit plus prom-
ptement à l'amitié promise, excusant ce
qu'ils ont entrepris au contraire, auec des
raisons, qui bien qu'elles ne soient qu'ap-
parentes, seruent de satisfaction, & qu'ils
n'allegueroient pas à moins que d'estre ou
parents où alliez. Quelle plus grande satis-
faction pouuoit on esperer en vne occasion
semblable, que de voir publier au Roy
d'Angleterre, que cette expulsion estoit
plustost procedee des Ministres de ses Roy-
aumes, pour leur repos particulier, que de sa
propre volonté; & que son premier fauory
auoit entrepris ce secours, plustost pour
vn caprice personnel, que par l'approba-
tion de son conseil ? En de pareilles excu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſes il eut plus d'égard à l'accompliſſemer
de ſa parole, & à l'obligation de ſon allia
ce, qu'à ſa propre reputation, aymat
mieux ſe montrer ſurpris qu'infidele,
paroiſtre peu puiſſant dans ſon Roya
me, que mauuais obſeruateur de ſa pr
meſſe.

L'infidelité des rebelles commenço
d'abreger promptement ſa durée, & d
préuenir ſa ruine. Son Eminence co
noiſſant qu'il eſtoit temps de donner v
glorieux commencement au ſiege de
Rochelle, le propoſa à ſa Majeſté, q
comme vn Prince genereux, ſe reſol
bien-toſt a faire le voyage en perſonne,
pour ne pas differer, il enuoya deuant
Duc d'Angouleſme, Prince de grande v
leur, authorité & prudence, auec le tit
de General de ſon armee.

La preſence d'vn Monarque en que
que entrepriſe eſt la cauſe principale
l'execution, & d'vne victoire auance
Quelques-vns connoiſſant ſon importa
ce ſe faiſoient porter dans des caroſſe
quand ils ſe trouuoient mal. D'autr
meſme apres leur mort, ont donné occ
ſion de gagner de grandes batailles, eſtan
portez en des lictieres, par l'induſtrie
leurs Capitaines, pour faire entendre
leu

urs armees, qu'ils y estoient presents : n'y a point de soldat, qui ne reçoiue vn nouueau courage & vn nouueau contentement de la veuë de son Prince, comme u Soleil de la Monarchie, dont les rayons nt tout autant de soulagemens. Si l'emulation rend les hommes vaillants, la ensee d'estre regardés de leur Prince les nd inuincibles. C'est vn preseruatif contre la crainte, comme dans le desert le serent l'estoit contre les blessures. Il introduit de la valeur, & imprime de la hardiesse ar tout où il jette les yeux.

La reputation qui est si necessaire à vn Monarque, ne s'acquiert point en se tenant renfermé dans vn Palais, en cajolant es Dames, ou en inventant d'autres passetemps. Vn homme qui fait comme cela, era bon Galant, mais non bon Prince. De vouloir joüir des plaisirs de la Cour, & des recreations d'vne retraite prodigue, lors qu'on deuroit estre en campagne à commander ses armées, c'est perdre son credit, bien loin d'en acquerir, c'est laisser diminuer le nombre de ses places, au lieu de l'accroistre. Alexandre gagna plus par reputation que par ses armes, & pour l'asseurer dauantage, il se fit croire fils de Iupiter, pour ce qu'on l'estimoit inuincible

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

en tenant ſon pouuoir pour plus qu'
main. La faineantiſe ou l'oiſiueté, p
ce que l'ambition ou la fineſſe auoie
gagné, & on conqueſte auec raiſon
qu'vn autre auoit emporté ſans elle. Si
accroiſſemens d'vn Eſtat ſe fondent ſu
tyrannie, ils durent autant qu'un ty
l'exerce, mais celuy qui les oublie pa
negligence les perd. C'eſt vne gra
prudence de ſçauoir ſe préualoir de la f
bleſſe d'vn aduerſaire, & des fauorab
conjonctures du temps. Celuy qui la
paſſer l'occaſion, ſans en profiter refuſe
victoire. Il ne ſert de rien que l'armee e
nemie aye de vaillants Capitaines, ſi l
Prince ſe veautre dans les delices, l
qu'ils ſont expoſez aux canonnades. L
ſoldats ne veulent pas hazarder leur v
ou c'eſt auec bien peu de plaiſir, pour
luy qui ne deigne pas faire vn pas pour l
voir mourir, & principalement quand
combattent contre vn Monarque que
Iuſtice & la valeur rendent inuincib
Heureux Royaume qui as vn Roy n
ſeulement iuſte, & qui te gouuerne da
la clemence, mais encor en ſa perſonne
vaillant Capitaine, qui te défend en ſo
dat, & qui ſe faiſant comme compagn
de tous ſes ſubjets, expoſe ſa vie pour l'a
cro

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

oiſſement de leur repos! Il ne recherche
s ſon plaiſir, puis qu'il en pourroit joüir
iec plus de commodité, ſans tant de guer-
s, & ſans tant de peine, c'eſt le tien qui le
it ſuer; & ce bon Prince remplit toutes
s obligations de ſa charge, quand il pre-
re l'vtilité du peuple à ſes propres auan-
ges.

Vne Monarchie n'eſt pas moins heu-
euſe qui a vn fauory qui ayme le Prince,
k vn Miniſtre qui le delaſſe, l'vn execute
ar ſa valeur, ce que l'autre reſout par ſes
ons conſeils. La fortune ſe joignant à la
rudence, & à la dexterité de tous les
leux, on voit des effets conformes à ce
ju'on deſire, pource que leurs intentions
'ajuſtent, à ce que Dieu commande, à ce
qui eſt profitable au peuple, au repos de la
Chreſtienté, à la liberté de l'Europe, & de
tout le monde, ſi toutesfois l'ambition
borne ſes deſſeins ſur la terre.

La ferueur de ſa Majeſté fut ſi grande à
donner commencement à cette action,
comme à celle qui eſtoit l'objet vnique
de ſes deſſeins, que marchant auec les
troupes, elle tomba malade d'vne fievre
tierce, ſi violente, qu'elle l'obligea de s'ar-
reſter à Villeroy. Ce fut là que la Reine
Mere, & la reine Regnante, furent voir &
ſer-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſeruir ſa Majeſté ; Son Eminence cepen dant ne manquant pas à vn ſeul poinct d ſoin qu'il falloit auoir de la perſonne d Roy en cette maladie, & du gouuerne ment de l'Eſtat, dont ſa Majeſté auo donné la direction à ſa prudence, com me il accompagnoit la Reine Mere. L maladie du Roy qui dura quaſi deu mois, pouuoit empeſcher le cours de l'en trepriſe qui l'auoit cauſee, mais la valeu de ſa Majeſté ne le permit point, & la vi gilance extraordinaire de ſon Eminenc n'y ſceut conſentir. Monſeigneur le Car dinal pourueut à tout mais ce ne fut pa ſans ſe voir attaqué de la calomnie, qu s'augmentoit à l'eſgal des auantages de celuy qu'elle haïſſoit.

Les Miniſtres ſouffrent d'ordinaire de grandes alterations, & des changemens extraordinaires, durant les maladies des Princes. Quand la teſte ſe porte mal tout le corps en patit, & le mal eſt plus ſenſible dans les parties qui luy ſont plus proches, & à qui par conſequent il ſe communique plus aiſement. Quelques-vns pour ſe garantir du dommage, cherchent la ſeureté, deuant que leur ruine arriue tenant pour aſſeuré que châque diſgrace de la Cour eſt vn auertiſſement pour s'en retirer. Ils voy-

vent que la fin de celuy qui nauige beau-
p, c'eſt ordinairement de ſe noyer ; &
gnent que la leur ce ne ſoit quelque diſ-
ce. Mais celuy qui eſtablit ſa faueur ſur
croiſſement de la Monarchie, vit touſ-
rs aſſeuré, & conſerue ſa reputation
riere. Si l'Eſtat ſouffre quelque change-
nt, ſa vertu n'en ſouffrira point pour ce-
elle ſera touſiours reuerée comme vn
ncipe qui ſeul produit la ſouueraine fe-
ié. Les demonſtrations d'vn amour af-
ree, les excez d'vn regret feint, ny l'aſ-
uité extrauagante qu'on peut rendre à
corps mort, dont quelqu'vn s'eſt ſeruy,
que quelqu'vn approuue, tout cela,
je ne ſert de rien. En effet, ſi ſes actions
pcedent d'vn libre deſintereſſement,
non d'vne flatterie ſouple & ruſee,
portraict demeure dans l'idee de ce-
qui ſuccede à la couronne, & ce-
qui a pû gagner les bonnes graces
n Prince par le merite, ne laiſſera pas
ſe conſeruer en credit, prés de tous les
res.

La vigilance dans les affaires ; c'eſt ce
cauſe d'ordinaire les bons ſuccez, elle
laiſſe point d'action pour petite ou in-
le qu'elle ſoit, dont elle ne tire de l'a-
ntage, & dont elle ne ſe préuaille. Ce
qu'il

qu'il y a de plus difficile se surmonte au
le soin, quoy qu'il ne soit pas tousiours
compagné de valeur, au lieu que la vale
perd ce qu'il y a de plus aisé à conseruc
lors que la negligence l'accompagne. C'
vn mauuais présage pour vne Monarch
que les Ministres dorment, lors que
coulpables veillent; ils ne peuuent a
auec iustice, ny gagner les bonnes grac
de leur Prince, s'ils donnent au somm
le temps qu'ils deuroient employer aux n
gotiations. Qu'ils ne s'éueillent pas tou
fois pour executer des chaistmens, m
pour empescher des crimes. Les choses q
participent le plus de la Diuinité, ou q
s'en approchent dauantage, ont besoin
montrer continuellement leur puissance.
Terre comme en estant la plus éloigne
manque de vigueur & de mouuement,
Astres comme en estans plus proches i
fluent icy bas, & fertilisent tout par le
agitation continuelle. S'ils sont parfaic
c'est vn auantage qui leur vient de le
action, pource que ce qui cesse d'operer, c
se d'estre.

L'armee d'Angleterre ayant moüillé
l'Isle de Ré assiegea puissamment par m
& par terre le fort sainct Martin, q
Monsieur de Toiras qui en estoit gouue
neu

ur, defendoit auec vne vaillance ex-
ordinaire. Plusieurs apprehendoient
ntree d'vn ennemy si puissant, & leur
ainte leur faisoit songer à des traitez peu
antageux; mais Monseigneur le Cardi-
l, qui sçauoit la grande importance de
tte Isle, & le dommage que la Monar-
ie pourroit receuoir, si elle demeuroit
bjette à vne puissance estrangere; pour
heuer une action, qu'il auoit commen-
e, se resolut de la secourir, quoy que
ontre toute esperance à cause des gran-
es difficultez, & des hazards manifestes
u'il estoit necessaire de vaincre. La puis-
nce de Dieu fit bien voir qu'elle fauori-
oit cette genereuse resolution; tout ayant
ccedé, suiuant le desir de son Eminence,
a place ayant esté secouruë de toutes sor-
es de munitions de guerre & de bouche;
nfin, sa Majesté estant de retour à son ar-
nee dans vne parfaite santé, y fit entrer
quelques soldats malgré la resistance des
nnemis, & des elements mesmes, & par
e renfort les ennemis furent chassez &
entierement defaits, l'Isle demeurant af-
franchie des efforts de si puissans aduer-
saires. La malice, ou la calomnie, qui es-
pie tousiours les grandes actions, afin de
les décrediter, ne pût s'empescher de
s'op-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

s'oppoſer à ce merueilleux conſeil de
Eminence, pour auoir expoſé à vn peri
éuident vn grand nombre de Nobleſſe,
temps qu'il eſtoit ſi neceſſaire de la con
uer.

Les ſieges des places importantes
de la priſe deſquelles s'enſuit ou la pe
de tout vn païs, ou vn dommage co
derable à la Monarchie, doiuent pluſt
eſtre empeſchez par la reſolution
par la prudence. Le deſauantage eſtan
grand, quand elles ſe perdent, il faut
toute vne armee, ou du moins vne pa
ſe hazarde, ou pour forcer vn quartier
y jetter quelque ſecours, ou pour don
aux Aſſiegez le moyen de reſpirer. C
les vns reconnoiſſent qu'ils ont vn Pri
qui les défend, & qui ne veut pas per
des vaſſaux; & que les autres experim
tent qu'ils n'ont pas ſeulement à aſſuje
ceux qui ſont dedans, mais encor à
monter ceux qui ſont dehors. Ne ſe
mettre en danger, c'eſt vouloir ſe con
uer, & non defendre les autres. Qu
excuſe aura vn grand Capitaine s'il la
rendre à ſa veuë la clef d'vn Eſtat, ſans
re plus que la valeur ne peut, afin de l'e
peſcher? Comment reſtera entiere la
putation de celuy, qui n'a ponit d'en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

combattre, & qui montre qu'il a esté
ctrainct de s'assuiettir à la force ? En
cpareilles occasions, qu'il s'oublie de
prudence ; qu'il la laisse pour le con-
; elle est necessaire quand elle rai-
ne sur ce qu'on doit entreprendre, &
n lors qu'il s'agit de ce qu'il faut exe-
ter. Les generaux d'armee se doiuent
stost conseiller comme genereux, que
mme auisez, & il ne faut pas croire que
bonté des desseins vienne tousiours d'v-
froideur de jugement. Quelqu'vn me
ra icy, pource que ce discours touche ou
n interest, ou sa crainte, que de deux
aux il vaut mieux choisir le moindre, &
ue ce seroit vn desespoir de perdre l'ar-
ée & la place. Ie ne doute point que ce
e soit vne maxime de sagesse ; mais tou-
iours il est certain qu'il perdra l'vne, s'il
e luy donne du secours, & qu'il est en
doute si l'autre sera défaite, quand elle en-
trependroit de la défendre. Il peut arri-
uer que la force de plusieurs cede à la ge-
nereuse resolution de peu de gens. En
effet, la valeur de ceux qui defendent
n'est pas si grande que celle de ceux qui
attaquent, & c'est vn grand motif pour
venir à bout d'vne entrepriſe, de se pro-
poser de mourir ou de l'emporter. Au
reste,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

reſte, qu'importe la perte de pluſieurs ſ
dats, ſi celle d'vne ville eſt plus conſide
ble, ce n'eſt pas les perdre, c'eſt les ſem
pour vn qui meurt il en naiſt cent; & pr
cipalement ce que ie dy eſt conſiderab
lors que de la défence d'vne place dépe
le repos de toute la Monarchie. Vn Ca
taine qui perd vne ou pluſieurs bataill
ne perd pas ſa reputation, mais celuy q
les refuſe. L'vn peut eſtre vn défaut de bo
ne fortune, l'autre eſt quaſi touſiours
manquement de valeur. La crainte s'hab
ordinairement de la couleur de la prud
ce, & appelle conſideration, ce qui n'eſt q
laſcheté.

Qui eſt-ce qui ne tienne pour infallib
que ſi l'ennemy demeuroit Maiſtre de ce
Iſle, on ne ſçauroit venir à bout de la glo
euſe entrepriſe de la Rochelle, & que ce
conqueſte ſeruiroit d'échelle pour port
ſon ambition à d'anciennes pretenſion
quoy que fort mal-fondees? Il eſt conuen
ble d'empeſcher qu'vn aduerſaire domeſ
que ne ſe preuaille des forces de l'Eſtra
ger, & que leurs armees ne ſe joignent, po
ce qu'ils ſe rendent inuincibles, les vns p
la memoire qui leur repreſente, qu'il fa
augmenter leur empire; les autres par
deſir de conſeruer leur liberté.

]

.e Duc d'Angoulesme tenoit desia la
ſchelle bloquee, & ſa Majesté estant ar-
ſiue au camp, donna ordre à la circonua-
lon, reduisant au petit espace de trois
lix de siege, vne ville qui croyoit que la
.e estenduë de tout le monde, estoit
v borne trop petite pour son ambition
dhesuree. On bâtit certaines machines
ur empescher le secours de la mer; mais
s effet, où la maree les couuroit de ses
gues, ou la force des flots les defaisoit.
rs son Eminence par vn soin ingenieux
nna l'ouuerture à la plus rare constru-
on que l'art ayt jamais inuenté, que la
ndeur ait pû mettre en œuure, & que
us les siecles ayent veu. Ce fut cette di-
e prodigieuse, digne inuention d'vne
agination si excellente, & marque ma-
feste de sa magnificence. Que l'Anti-
uité se taise, lors qu'elle veut parler de
lles qu'elle admire comme des effets des
eux Maistres de la valeur & de la celeri-
, Alexandre & Cesar, & dont l'vne fut
astie deuant la ville de Tyr, l'autre de-
ant Durazzo. Car comme Monseigneur
e Cardinal est sans exemple; & qu'il vit
ans imitation, il est impossible de voir
uelqu'vn qui l'imite, & difficile de trou-
ier quelqu'vn qu'il puisse imiter. Ce pro-
dige

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

digue des siecles se commença à la pointe
Coreille, & au chef de Baye à la portée
canon de la ville, sa longueur estoit de se
cens quarante brasses, sa largeur de quat
son fondement de douze à quinze en
minution ; qui regardoit la fortere
pour resister à l'impetuosité des vagues.
matiere estoit de grosses pierres liees
dix ou douze brasses auecque de gros ch
urons ; il y auoit au milieu vne ouuertur
mais bien defenduë par vne autre digu
ou palliſſade flottante, composée de plu
sieurs nauires attachez auec des chaisn
de fer, qui donnant lieu à l'entrée de la m
rée, empeschoit d'ailleurs le passage au
plus petites barques. Les assiegez se mo
quoient au commencement d'vne machi
ne, qui se faisoit auec vne si grosse dépen
se, mais la voyant auancée, ils mirent leu
esperance dans l'equinoxe, lors que le
eaux s'estant accruës pourroient rompr
cet obstacle ; mais ayant esté detrompez,
& voyant les Elements liguez contr'eux,
ou plustost que l'industrie & la constan-
ce les tenoit assujettis, ils commence-
rent à apprehender leur ruine, voyant le
chemin fermé au secours qu'ils atten-
doient.

Vn Prince qui ayme mieux voir ses sub-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ets obeïſſants que perdus, quand leur
ellion, ou leur opiniaſtreté l'oblige à
ndre les armes contr'eux, cherche pluſ-
telles moyens pour les reduire, que des
eurs pour les deſeſperer. C'eſt vne
de gloire de vaincre ſans deſtruire.
Dieu qui eſt admirable en toutes ſes œu-
s, ſe montre bien plus merueilleux dans
conſeruation du monde, que non pas
à la creation. De conqueſter, c'eſt vn
ct qui procede de la valeur, mais de
ſeruer, c'eſt vn effet de prudence. Cel-
ci bien ſouuent ne s'accommode pas à
ui eſt juſte, elle eſt déreglee pour l'or-
ire, mais l'autre opere touſiours dans
roicture & dans l'équité. Lors qu'il
it de vaincre ſes propres vaſſaux qui
ns ou rebelles; ou offencez taſchent
e ſouſtraire à la domination du Prince,
le ſe defendre contre ſes armes, cela ne
oit pas executer auec violence, pour ne
donner occaſion à l'eſprit des autres de
durcir par cette cruauté, ou de s'obſti-
à la defenſe autrement ils haïront dans
ame, apres qu'ils ſeront vaincus, ou
la force les aura contraints de ſe ran-
au deuoir, celuy qu'ils deuroient ay-
r, & qui ſonge ſeulement à procurer leur
ſeruation..

Il

Il n'y a point de place pour imprena-
qu'elle ſemble, qui ne ſoit facile à prend
ſi elle manque de gens qui la défendent,
ſi elle eſt attaquee par des courages inuin-
bles. Il faut que la patience acheue ce
la force pouuoit terminer. Ce n'eſt
perdre l'action, c'eſt la differer, elle
d'autant plus glorieuſe qu'elle eſt mo
cruelle. Vn ſubjet fidele doit eſtre plus e-
mé, que pluſieurs qui ont gouſté de l'am-
tume de la rebellion.

Son Eminence auoit demeuré au ca
auec le titre de General d'armee, par l'
ſence de ſa Majeſté, qui s'en alla voir
Reines à Paris, & ſes ſoins furent ſi grai
pour la fabrique merueilleuſe de la dig
qu'en peu de temps il la vit du tout ac-
uee, s'expoſant continuellement a
coups de canon qu'on tiroit pour en e-
peſcher l'execution. Ce fut la qu'il rec
Dom Fadriqué de Toledo General de l'
mee de Caſtile, qui admirant cette m-
chine prodigieuſe ne ſçauoit que loi
plutôt ou le deſſein, ou l'effet d'vne
haute entrepriſe. Les aſſiegez ayant v
apres que les Anglois s'eſtoient reti
ſans rien oſer entreprendre pour leur
fence, & qu'il leur eſtoit impoſſible de
ſiſter; puis qu'eſtans reduits à vne mi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

xtréme, ils auoient éprouué tout ce que
uoit ſouffrir vne obſtinee reſolution,
ourriſſans, meſme ceux qui gouuernoi-
e la place, du cuir de leur caroſſes; &
qui leur auoit ſeruy de ſujet de vaine
ire, leur ſeruant d'aliment en cette oc-
ion; ils ſongerent à ſe rendre, & prenant
nſeigneur le Cardinal pour interceſſeur
uers le Roy; ils ſouſmirent la place &
rs vies à la diſcretion de ſa Majeſté tres-
reſtienne, qui vſant de ſa clemence or-
naire leur pardonna generalement à
us.

Cette action glorieuſe eſt ſi grande &
admirable, qu'elle meſme eſt ſon plus
and eloge, & l'eſtonnement general de
ut le monde, ſon plus grand panegiri-
ue. Sa grandeur ne ſe reduit point aux
aſes limitees de l'éloquence & ſon ex-
llence ne ſçauroit s'aſſujettir aux fleurs
e la Rhetorique; Vaincre & gagner vne
lace dont l'aſſiette eſtoit la plus auanta-
euſe du monde. Chef d'vn party qui
uoit fait branſler tant d'annees la Monar-
hie tres-Chreſtienne, qui eſtoit encor la
erreur des extremitez du monde; au reſte
ecouruë d'vn puiſſant voiſin, & fauoriſee
e pluſieurs qui deſiroient ſa conſerua-
ion; & l'emporter dans quinze mois de

ſie-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſiege, ſans perdre plus de cent ſoldat
donnant vn joug à l'element le plu
rieux, par l'inuention d'vn ecueil artifi
preparé pour vaincre l'impetuoſité d
vagues orgueilleuſes, & pour empeſch
violence de l'accroiſſement de ſes e
Ce ſont des prodiges qui ne peuuent
operez que par vn Roy ſi vaillant, com
Louis le Iuſte : Ce ſont des prodiges qu
peuuent proceder que des ſages conſ
d'vn ſi prudent Miniſtre, comme eſt M
ſeigneur le Cardinal.

Il ſembloit à pluſieurs que c'eſtoit
grande foibleſſe, ou vn grand deffaut
connoiſſance d'auoir permis ſa rebel
lors qu'elle vouloit former vne Repu
que à part, au milieu d'vn puiſſant Ro
me : Le deſir de la voir deſtruite leur a
tellement occupé l'eſprit, qu'ils ne
oient pas le dommage qui pouuoit r
ter à la Monarchie, ſi en ayant fait l'en
priſe, elle ne reüſſiſſoit pas heureuſem
Mais ſon Eminence qui agit en tout
vne extréme regularité, ne voulut pa
engager ſans auoir premedité, & pre
auec ſa prudence ordinaire, les mo
neceſſaires pour en venir à bout. Il ſ
que les munitiones de guerre & de bou
& que les fortifications meſmes,

qu'il y en euſt beaucoup, n'eſtoient pas ſuffiſantes à la defendre long-temps. Que les Princes qui pouuoient empeſcher ſon deſſein, eſtoient les vns retenus par des alliances auec la France, & les autres par leur propre foibleſſe. Ayant donc reſolu cette entrepriſe, il la pourſuiuit auec vne conſtance inuincible, elle eſtoit iuſte, elle eſtoit conforme à la Loy de Dieu, au reſte ménagee d'vne prudence Chreſtienne, & non par le caprice dangereux d'vne ambition inconſideree. Qu'eſt-il donc de merueille, ſi elle ſucceda conformément à ſon deſir, & ſi la victoire demeura du coſté du Roy?

Lors que de la perte d'vne place ou du ſuccez d'vne bataille, il peut arriuer du dommage à vn Prince, parent ou allié de celuy qui fait la guerre, les diuerſions qu'il fait, & le ſecours qu'il offre ſont apparens, & non effectifs. Ils n'arriuent iamais, ou s'arriuent bien tard; ils viſent d'ordinaire à l'intereſt de celuy qui les enuoye, & non à l'accroiſſement de celuy à l'aide duquel ils ſont enuoyez, & les propres intereſts ſont ſi puiſſants, que ſans regarder la Religion, quelques-vns fauoriſent ce qu'ils ont le plus en horreur. Il n'y a point de plus grand ennemy que celuy qui fait

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſemblant de nous eſtre amy. S'il eſt moin
puiſſant, il eſt touſiours à regarder dans l
crainte, ſi cette faueur pourra donner oc
caſion par des victoires auantageuſes, à c
que de la ruine de l'ennemy la ſienne s'er
ſuiue pareillement. Il taſche de tenir dar
l'égalité ces deux balances du pouuoi
pour ſe garantir d'vn voiſin, qui n'a poi
de riual qui l'empeſche. Ainſi il ſe rend a
uerſaire de celuy qu'il auoit fauoriſé, & e
nemy, au lieu qu'il ſe diſoit allié.

C'eſt vne action digne d'vn Prin
Chreſtien d'vſer de clemence enuers ceu
qui ſe rendent à ſa diſcretion. Ce Maiſt
des Monarchies trouua conuenable po
l'accroiſſement de celle qu'il commenço
non ſeulement de pardonner aux vainc
mais encore de les receuoir en ſa nouue
ville. Il les rendit eſgaux à ſes ſubje
quoy qu'ils fuſſent ennemis, & les p
pour compagnons, bien qu'ils luy fuſſe
aduerſaires. La pieté, la clemence, la m
ſericorde ſont des perfections propr
d'vn ame noble, royalle & genereuſe;
s'oſtiner à la rigueur, & de s'enducir a
prieres, c'eſt eſtre tyran pluſtoſt que Ro
c'eſt tenir de la brute & non pas de l'ho
me. D'inuenter des cruautez pour le ch
ſtiment de ceux qu'on n'a pas enco

va

aincus, & donner des ordres rigoureux
euant que d'obtenir la victoire, c'eſt ce
ui cauſe ſouuentefois que le vent propre
e la ſaiſon, & qui eſt fauorable à tous les
utres, ſoit contraire à ceux qui ont des
eſſeins ſi ruineux. Que les elements ſe
hangent, & qu'ils varient leurs cours,
our combatre contre ceux qui changent
douceur des hommes à la cruauté des
arbares, & qui s'efforcent de trouuer de
ouueaux ſupplices, lors qu'ils deuroient
oñner des graces. Cela fait encor qu'v-
e poignee d'ennemis armez d'vne valeur
eſeſperee, pluſtoſt que d'vne prudence
enereuſe, vainque & deffaſſe pluſieurs
oupes, qui s'eſtimoient inuincibles, ſi-
on dans leur force du moins dans leur
rogance; & finalement que le temps,
s elemens & la faim conſument, ruinent
perdent entierement ceux qui n'auoient
as deſſein de vaincre, mais ſeulement de
anniſer. Il eſt impoſſible qu'vne action
ui ſe fonde ſur la rigueur, & qui n'a point
autre fin que la cruauté ait vn bon ſuc-
ez.

Par la reduction de la Rochelle, le par-
des Religionnaires demeura ſans azile,
ais non ſans Chef. Il s'eſtoit eſleué de
ouuelles reuoltes en Languedoc, en

Guyenne & au Dauphiné, que le Prince de Condé, & le Duc de Montmorency appaiserent auecque diuers succez, les ennemis domestiques de cet Estat estans aidez d'vn puissant voisin, qui desiroit continuer & allumer dauantage cette guerre, afin de poursuiure plus facilement ses desseins en Italie. Mais sa Majesté suiuant l'auis de son Eminence, à qui les plus secrettes practiques des ennemis estoient manifestes, reduisant les rebelles à l'obeissance, par vn traicté de paix, empescha le cours de ce dessein ambitieux.

Les reuoltes qui n'ont pas de places fortes pour leur defense ou pour leur retraicte, sont de Monstres qui sont tous testes, & qui n'ont point de corps, elles courent, & s'estendent à la façon de vent par tout l'horizon, & menacent tantost de la tempeste par leur violente impetuosité & puis par leur foiblesse manquent de respiration. Les vapeurs qui les produisent (car ie laisse à part cette question, à sçauoir si le vent n'est que l'air agité) sont differentes; elles ne sortent pas tousiours d'vn lieu, & le defaut d'vnion, où leur diuision propre les destruit auec plus grande facilité. Le moindre rayon du Prince les dissout, la moindre estincelle de sa lumier

le

es consume, & bien qu'vn mouuement ſtranger les agite, ou les entretienne, l'eoignement du principe qui meut rend le nouuement foible. La crainte qu'ont les ebelles de ſouffrir de plus grandes oppreſions ſous la domination de celuy qui les lefend, les oblige d'eſtouffer leur mutinerie, d'abaiſſer leur orgueil, & de finir la cariere de leur reuolte.

C'eſt vne grande miſere, ou vne lourde ſurpriſe, de vouloir quitter vne ſubjetion, our en introduire vne autre, qui n'a point l'autre auantage que ſa nouueauté; pource que ſi par auanture leur diſgrace leur donne des victoires (car c'eſt vn grand mal-heur de vaincre ſon Prince, & ſon Seigneur naturel) ils éprouuent le chaſtiment qui leur eſt dû dans le changement d'Eſtat, en ce que penſant gagner vne plus grande liberté, ils ſouffrent vne plus grande ſeruitude. Ceux qui donnent du ſecours ne ſe deſpoüillent pas ſi facilement de ce que leurs armes ont aidé à conqueſter; iamais ils ne manquent de pretexte pour donner couleur à leur pretenſion. Si celuy de la Religion qui eſt touſiours le premier n'a point de lieu, il eſt ſuiuy de celuy des frais de la guerre. Vn Royaume reſſent ce que ie dy, & plu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſieurs Republiques en jettent des larme
de ſang. Ils ne regardent ny l'équité n
leur parole, ſi de la poſſeſſion d'vne plac
il en reſulte ou la ſeureté, ou le repos d
leur Monarchie, ils cherchent quelqu
honneſte moyen pour la poſſeder ſa
blaſme, & celuy qui les a appellez à ſo
ſecours, ſe voit ſubjet à vn autre puiſſa
ce, qui ne luy ſera pas moins onereuſe ;
force luy faiſant accorder ſans delay, plu
que ce que ſon veritable Prince pouuo
demander.

La miſerable Italie ſouffroit de cont
nuelles guerres, pour la ſucceſſion de l'
ſtat de Mantoüe, dont le Duc de Neue
eſtoit legitime heritier ; & ſon Eminen
conſiderant l'obligation que la France
uoit de ſecourir ce Prince affligé & d'er
peſcher que la ruine de ſon Eſtat ne tou
naſt à l'accroiſſement de quelques autre
qui pouuoient nuire à la Monarchie, co
ſeilla à ſa Majeſté, contre l'auis de pl
ſieurs, & au hazard de ſa reputation (pu
que l'enuie fit en cette occaſion vn ſujet
calomnie, de ce qui eſtoit digne d'vn
loüange éternelle) de paſſer les Alpes,
de defendre Mantoüe, non obſtant la r
gueur de la ſaiſon, & les fatigues de l'a
mee.

I

La science de vaincre, consiste à sçauoir bien vser de la victoire, se preualant d'vne armee victorieuse, pour ne perdre ny le temps, ny les soldats. On ne doit pas leur laisser refroidir le courage, de peur qu'ils ne perdent, & que les ennemis ne le reprennent, & que s'estant remis de leur perte passee auec la preuention, ou auec la force, ils ne retournent auec plus de hardiesse au combat. Plusieurs Capitaines ont esté vaincus, & mesme pris de ceux qu'ils acheuoient de vaincre, pour n'auoir pas sceu profiter de l'occasion. La fortune n'est pas tousiours de nostre party, & comme elle est changeante, & qu'elle se tient parfois offencé, elle chastiera demain, celuy qui auiourd'huy n'a pas sceu se seruir de sa faueur. Le Pilote expert quand il a le vent fauorable, déplie toutes les voiles, & prend tout l'auantage du temps, pour ne point perdre ce qu'il n'est pas en son pouuoir de recouurer. Il n'est pas necessaire de donner haleine à vne armee, pource que son plus grand relasche c'est de vaincre, & principalement quand le Prince conduit les soldats, ou qu'il leur sert de compagnon. Il leur semble qu'ils sont inuincibles, venant de triompher, & allant encor chercher des victoires.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Il y a bien du hazard pour vne Monar
chie de s'employer pour l'intereſt d'vn
allié; afin d'eſtablir ſeulement vn ſubje
contre de puiſſans ennemis. Deuant qu
de donner commencement à l'entrepriſe
ou à l'alliance, le Prince doit conſiderer s'i
eſt conuenable à ſa conſeruation de s'y en
gager, ſi la perte de l'Eſtat, qu'il veut dé
fendre, luy ſera dommageable ou indiffe
rente, pource que le Royaume n'eſt pa
touſiours diſpoſé à ſecourir, & il eſt neceſ
ſaire qu'il le ſoit, quand la neceſſité l'y obli
ge, ou qu'vn allié ſouffre. De le refuſer
ce ſeroit vn ſigne de crainte, ou d'infideli
té, puis qu'il ne reſiſte pas à ſes aduerſai
res, ou qu'il le laiſſe perir l'ayant aſſeur
de ſa protection. Le ſecours qui ſe donn
dans les confins de la Monarchie n'eſt pa
ſi dommageable, pource qu'il ſert de dé
fence à l'Eſtat meſme, & qu'il entretien
la guerre dans la maiſon d'autruy, de peu
qu'elle ne paſſe dans la ſienne. Mais ſ
pour auoir moyen de ſecourir ſon voiſin,
il eſt neceſſaire d'applanir premierement
le paſſage à ſon armee ou par l'amitié, ou
par la force, il expoſe ſa reputation, ſi le
deſſein ne reüſſit comme ſa valeur, où ſa
prudence auoient projetté, & de ſe fier à
des promeſſes qui peuuent eſtre trom-

peu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

cuſes, c'eſt perir au gré de la miſere. out cela eſtoit connu à ſon Eminence, rien ne luy eſtoit caché, mais les raiſons ontraires eſtans plus puiſſantes, comme us conſiderables à l'obligation preſente, au dommage à venir, l'entrepriſe fut ſoluë, dont le glorieux ſuccez fit voir à out le monde ſa iuſtice & ſa conduite, uec vn profit indicible de toute l'Italie, & e ceux-là méme qui taſchoient de l'em-eſcher, out par les armes, ou par l'infide-té.

Cet admirable conſeil, eſtant mis en xecution, malgré la neige perpetuelle, ui couure ces montagnes inacceſſibles, nonobſtant la reſiſtance des armees, ui defendoient le detroict des paſſages, elles de ſa Majeſté ſe firent ouuerture our monter à trauers leurs précipices, & eurs défences, & ayant paſſé les Alpes, agnerent Suſe.

Que l'Antiquité n'admire plus ce qu'el-e exaggere aux dépens d'vn œil d'vn rand Capitaine, & de la plus grande par-ie de ſon armee, veu que ſa Majeſté, qui ſt le ſeul miracle viſible du monde, & le ainqueur ſans exemple dans la plus ri-goureuſe ſaiſon de l'annee, a fait en moins le cinq iours, tant de choſes apparem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ment impoſſibles, donnant vn frain à l
rigueur du temps, & des bornes à vne am
bition démeſuree. Les armes ennemie
auoient donné ſujet en Italie à diuers di
cours, les vns craignoient leur ruine, aue
laperte de Caſal, d'autres apprehendoien
qu'on ne leur rauiſt leur liberté, auec ce
le de l'Eſtat de Mantouë, châcun redou
tant auec raiſon vn ſi puiſſant voiſin; mai
à l'ariuee de ſa Majeſté tous commence
rent à reuiure, & à conceuoir des aſſeu
rances infailibles de leur reſtauration &
de leur repos. Ie veux rapporter en ce
endroit, ce qu'vn Autheur Italien a eſcri
de cette entrepriſe, & qui ſeruira d'vn E
loge court & deſintereſſé à l'honneur d
Roy, & à la gloire de ſon Eminence, com
me inſtrument principal de ce deſſein.
C'eſt à bon droict, que ſa Majeſté merit
le titre de Iuſte, puis qu'opprimant l'iniu
ſtice, il a deliuré vn Prince affligé de l
„ tyrannie. Il doit porter encor celuy d
„ Fort, veu qu'il a choqué & vaincu vail
„ lamment ceux qui l'opprimioent; & ce
„ luy de Protecteur genereux, puis qu
„ ſans regarder ſon propre intereſt, il
„ empeſché la ſujettion d'vn Prince ſo
„ allié auec tant de hazard & d'incom
„ modité pour ſa perſonne. Les vns loü
oien

ient ſa celerité & ſa diligence, les au- "
res la force de l'execution, d'autres en- "
or la felicité miraculeuſe du ſuccez. "
Chacun admiroit comme les difficul- "
ez de la ſaiſon, des Alpes, de la ſterilité, "
& des reſiſtences auoient cedé à ſes ar- "
nes & à ſon conſeil, comme eſtant ſi "
atigué auſſi bien que toute ſon armée "
u long ſiege de la Rochelle, il auoit "
ntrepris de trauerſer toute la France, & "
e paſſer au fort de l'Hyuer, ces hautes "
ontaignes, entrant ſans eſtre attendu "
ans l'Italie, pour la deliurer de la ſer- "
itude qui la menaçoit, & pour reſta- "
lir dans ſon Eſtat vn de ſes Cliens, qu'ils "
uoient reduit à vn eſtat pitoyable. Nul "
e pouuoit comprendre, comme ſa ſeu- "
e preſence, à la façon d'vn Soleil, qui "
eſcouurant ſes rais fait fondre la nei- "
e, & fuir les ombres, auoit fait éua- "
oüir vn ſi grand appareil d'armes & "
iſſipé tant de forces. Celuy là l'appel- "
oit Protecteur des oppreſſez, celuy- "
y Reſtaurateur de la liberté Italique; "
nfin, tous formoient en leur idee, "
iuerſes penſees ſur les grands change- "
nents, que la venuë du Roy leur faiſoit "
réuoir. "

Le Duc de Sauoye apprehenda ſa ruine pro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

prochaine, eſtant ſurpris de ces armes v
ctorieuſes ; donc par le moyen de ſon Em
nence, il taſcha d'obtenir vne bonne pa
qu'il viola ; & ſa Majeſté ayant ratifié
traicté, & laiſſant Monſeigneur le Cardin
à Suſe, ramena ſon armee en Languedo
pour eſtouffer quelques nouuelletez q
s'y eſleuoient. Ce ſoudain départ donn
ſujet à chacun d'en iuger ſuiuant l'intere
ou le caprice.

Le Prince ayant donné des marques
ſa valeur & de la iuſtice de ſes entrepriſe
doit empeſcher que les diſcours n'attr
buent à l'ambitions, des actions qui ne te
dent qu'à la gloire. Apres eſtre venu
bout de ſon deſſein, le traicté eſtant m
en execution, le Prince affligé reſtably,
tout en repos, ſi le Roy ſe fuſt auancé d
uantage en païs ennemy, pluſieurs euſſe
penſé que ce qui n'auoit eſté qu'vn pur z
le de la conſeruation d'autruy, & du repo
public, eſtoit meſlé d'intereſt particulie
Il euſt eſté aiſé à vne armee victorieu
de continuer ſes glorieux ſuccez, le temp
luy eſtoit fauorable, la iuſtice de ſes pr
tenſions paroiſſoit ancienne, l'eſtat de ſe
ennemis eſtoit lors en fort mauuaiſe co
ſtitution. Tous attendoient quelqu
grand exploit, les ennemis le craignoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

l n'y eut que ſa Majeſté & ſon Eminence qui refuſerent d'en prendre l'occaſion, non pas qu'elle fuſt difficile, ou qu'ils n'en iugeaſſent l'effet infaillible à l'entreprendre ſeulement, mais pource qu'ayant pris les armes ſous le titre d'auxiliaires, pour empeſcher l'oppreſſion, c'eſt montrer qu'elles eſtoient deuenuës ennemies, ou par l'intereſt ou par l'opportunité. Mais de s'en retourner auec cette promptitude, c'eſt ce qui aſſeuroit la creance de ſon zele deſintereſſé, auſſi bien que le repos de ſes Eſtats. Au contraire de demeurer encor en Italie, c'eſtoit hazarder ſa reputation, & le repos de la Monarchie. Que la calomnie n'attribuë donc point à la foibleſſe de l'armee, ce qui ne ſe doit attribuër qu'à ſa generoſité, car comme on eſtoit lors à l'entree du printemps, & que le paſſage eſtoit ouuert & aſſeuré, il eſtoit bien aiſé au Roy de groſſir ſes troupes. Au reſte, tous les Princes d'Italie luy auoient enuoyé des Ambaſſadeurs pour rechercher ſon amitié. Veniſe luy offroit du monde & de l'argent. Le Duc de Sauoye ſe fût veu contraint par la neceſſité de la conſeruer, ou la bizarrerie de ſon naturel, jointe au changement d'intereſt, luy eût fait changer d'alliance. Pour Genes, il eſt certain, que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

que ſi elle n'euſt pas montré ſa puiſſance
cette occaſion, neantmoins on ne doute
point que cette Republique ne ſe tint da
la neutralité, ayant plus d'eſgard à ſa co
ſeruation, qu'à l'obeïſſance de ſon Prot
cteur. Le Pape qui eſtoit le premier intere
ſé dans ces occurrences, eſtoit appel
tres-Chreſtien, par la declaration des Pa
quins, les autres comme c'eſt l'ordinai
euſſent ſuiuy les loix du vainqueur, ou p
bienſeance, ou par droit de parenté. Ma
ce qu'il y a d'aſſeuré eſt, que ſa Maj
ſté tres-Chreſtienne ſe contenta d'auo
eſtably la paix en Italie, d'auoir del
uré les oppreſſez, d'auoir facilité le paſſag
à ſes armees, d'auoir rabatu l'orgueil d'v
voiſin ambitieux, s'en retourna en Fra
ce, donnant à entendre à tout le mond
que ſi quelqu'vn vouloit renuerſer ce qu'
auoit eſtably, il ſçauoit bien le chemin pou
l'aller ranger au deuoir, ou pour l
punir.

Son Eminence qui auoit demeuré
Suſe, ayant ordonné tout ce qui eſtoit ne
ceſſaire en ce païs là, vint accompagner ſ
Majeſté, qui auoit quaſi aſſujetty tous le
rebelles, ou par le pardon, en les receuan
à mercy, ou par le chaſtiment dans la ruin
de Priuas. Son Eminence eſtant arriuee
ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

s perſuaſions furent ſi efficaces, que ceux
e Montauban ſe reduiſirent à l'obeïſſance,
t comme reconnoiſſant vne ſi haute bon-
,ils voulurent le receuoir magnifiquement
eſſous vn dais, ſa modeſtie extréme refu-
cette déference. Tout eſtant appaiſé il
'eſtablit dans le cœur de la Monarchie vne
aix glorieuſe & perdurable, qui durera tant
u'elle ſe gouuernera par la valeur de ſa
lajeſté, & par les conſeils de ſon Eminen-
e.

La modeſtie eſt fort neceſſaire en la per-
onne des Miniſtres, pour la conſeruation
le leur fortune, d'autant que de faire mon-
re de beaucoup d'éclat, c'eſt ce qui é-
louït ceux qui le regardent, & l'on ne le
eut apperceuoir ſans s'offenſer en quel-
ue façon. On attribuë cette grandeur
l'orgueil, pluſtoſt qu'au merite; non
as que ce ſoit la verité, mais pour ce qu'on
voit beaucoup d'apparence. De refuſer
les honneurs c'eſt les meriter, mais d'en
uoir vn deſir ambitieux, quoy qu'on les
merite, c'eſt ce qui leur oſte leur eſtime.
Il y a plus de gloire pour Caton de s'in-
former pourquoy on n'a point eſleué de
Statuës à ſa memoire, que de s'enque-
rir pourquy on les a abbatuës, apres les
auoir erigees en ſa faueur. Cincinnatus

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

& Scipion donnerent plus d'enuie à T-
jan pour auoir laiſſé les charges qu'ils p-
ſedoient, que pour auoir gagné beauco
de victoires. Ce meſpris glorieux prod
la prudence, qui eſt plus eſtimable que
plus grands threſors du monde; ſe faiſ
des images, & des ſtatuës du merite &
la perſuaſion, au lieu de ſe préualoir
vains ornemens, dont ſe munit la foible
humaine, pource qu'elle eſt neceſſiteu
La faueur n'a point de plus grand enne
qu'vne grandeur démeſuree, ſi vn hom
l'affecte pour ſa ſeureté, il cauſe pluſt
ſa ruine. Il fait que les riuaux ſe rév
lent, ou que le Prince craigne vn ſi gra
pouuoir, & que l'authorité des Gran
ou la jalouſie du Souverain ſonge à l'abl
tre. La tragedie de temeraires Enfans
la terre, eſt vn exemple bien inſtru
pour les eſprits ambitieux. D'eſtre pa
„ ures ou riches, cela conſiſte en noſ
„ deſir, ſi la fortune m'a mis dans l'abo
„ dance, pourquoy m'apauuriray-je par l'
„ ſtentation? & ſi la pauureté m'eſt eſche
„ par la diſpoſition de la fortune, pou
„ quoy ne me feray-ie pas riche en m'
contentant? Il eſt vray que la pompe
la grandeur eſt plus charmante que gra
deur meſme; mais cette furieuſe paſſi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

rendre noſtre felicité publique, ou de
re eſclater noſtre gloire, eſt l'inſtrument
noſtre cheute. Pour émouſſer ces vifs
guillons de la vanité, & poſſeder cette
rtu heroïque, dont parle Platon, il eſt ne-
ſſaire de ſe ceindre le chef de la couron-
de la moderation, & de ſe parer de la
ourpre de la iuſtice. Leur lumiere diſſi-
ra les tenebres de toutes les paſſions, &
obſcurité de tous les appetits deſordon-
ez. L'oſtentation ſe doit fonder ſur le me-
te afin qu'encore bien que la calomnie
enhardiſſe (comme la faueur eſt deſiree
tous, qu'on faſche de ne la pouuoir ob-
nir, & qu'on ne peut ſouffrir de la voir
oſſeder à vn autre) & méme qu'elle ren-
erſe ſes ſtatuës, elle ne puiſſe obſcurcir ſa
ertu ; le corps mourra, mais non ſa glo-
euſe reputation.

La fin de toute guerre doit touſiours
ſtre d'obtenir la paix ; le profit que toute
a Monarchie en reçoit eſt incroyable ; par
à elle s'enrichit inſenſiblement, le Prince
e fait aymer, il n'opprime point ſes vaſſaux,
ls acquierent du bien & joüiſſent du re-
os qui conſerue leur vie, & leur fortune.
Les laboureurs, ſans craindre d'autre
dommage que celuy qui leur peut arriuer
du coſté du temps, cultiuent & fertiliſent
la

la terre: le commerce & la nauigation a
gmentent; La Nobleſſe joüit de ſe
tes, ſans que les armes des ennemis
meſtiques ou eſtrangers les diminue
les conſument; Le fauory poſſede les
nes graces du Prince, ſans tant d'inqu
des & de fatigues, & le Monarque eſt
ſtre de ſes Eſtats, qu'il défend par ſa
tation, & qu'il gouuerne par ſa prud
Ie ne doute pas qu'il ne ſoit par fois
faire pour appaiſer les orgueilleux mo
mens d'vne populace, ou pour préuen
ſeditions domeſtiques, de luy faire cra
vn tumulte eſtranger, mais cette a
henſion ſuffit au peuple, ſans qu'il ſoi
ſoin qu'il en reſente l'execution. Dans
te la multitude qui ſe compoſe, la
dre partie ſont ceux qui deſirent de
uoltes. L'appetit de l'homme, ſe
pluſtoſt à vn repos naturel, qu'à vn
uement plein de violence. Vne Mona
ſe peut dire grandement heureuſe, q
elle joüit d'vne glorieuſe paix co
au contraire celle qui ſouffre vne
glante guerre, ne ſe peut dire que mi
ble.

Par l'abſence de ſa Majeſté, & de
Eminence, le Duc de Sauoye fit bie
connoiſtre, que les traités qu'il auoit
auo

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

uoient plûſtoſt eſté conſentis de luy pour mpeſcher le dommage dont il s'eſtoit veu nenacé, que pour laiſſer de continuer ſes prétenſions intereſſees contre le Duc de Mantouë. Les armees Imperiales & Catholiques le vinrent fauoriſer, & dépoüiller ce Prince de la meilleure place de ſon Eſtat. Mais ſa Maieſté tres-Chreſtienne, s'eſtant reſoluë de paſſer derechef les Alpes, & ne pouuant y aller en perſonne, à cauſe d'vne neceſſité qui l'obligeoit d'arreſter en ſon Royaume pour appaiſer certains mécontentemens, qui commençoient à produire de nouuelles broüilleries à la Cour; elle choiſit Monſeigneur le Cardinal pour faire ce voyage auec le titre de General d'armee, ou de Generaliſſime, comme diſent quelques-vns.

L'enuie quis'accroiſt à proportion des auantages du ſuiet enuié, voulut faire paſſer dans vn eſlection ſi reguliere, la pourpre & la ſaye, le Chapeau & les armes, la Theologie & la milice, pour des choſes incompatibles. Mais comme cette contrarieté ne procedoit que du défaut de celuy qui eſtoit touché d'enuie, en connuſt dans l'execution, qu'vn homme reüſſiſſoit éminemment dans les plus hauts emplois

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

plois, n'eſtoit pas incapable de ceux que
calomnie appelloit plus grands, pluſtoſt à
cauſe de l'inſuffiſance de celuy qui y pre-
tendoit, que de l'incapacité de celuy, que
auoit en maniment. Les reliques qu'vn ie
zele à publiees contre vne ſi haute ni-
ce, font mention de pluſieurs, qui par
admirable temperament ont gouuerné es
Monarchies & des Egliſes, des armees de
ſoldats, & des troupeaux de Fideles. Ceux
qui ſont curieux peuuent voir ces exemples
là dedans, pour la confuſion des vns &
pour la gloire des autres.

On doute ſi le Prince doit faire la guer-
re en perſonne, ou par ſes Lieutenans y
ayant beaucoup de fortes raiſons de
coſté & d'autre; il eſt neceſſaire qu'il ta-
che ſe diuiſer pour ainſi dire, & s'appli-
quer de telle façon, qu'il ſoit bon ſoldat
& bon Politique, pource qu'en l'vne de
ces deux extremitez il trouuera ou la ruy-
ne de ſon Eſtat, ou de celle de ſa repu-
tion. S'il ſe laiſſe vaincre aux délices de la
Cour, ne ſongeant qu'à paſſer le temps,
ou s'il eſt ſi enclin à la guerre qu'il ne pen-
ſe qu'à faire des conqueſtes, & à vi-
parmy des corps morts, il veut acquerir
de la gloire ou la perdre par la main d'au-
truy, & ne gouuernant pas ſes vaſſaux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

la iuſtice de la paix, il ſe refuſe le repos, que produit vne iuſte guerre. Il doit pas prendre plus de plaiſir à ca- vne Dame, ou aux feſtins de la Cour, manier les armes à la campagne, ſe truant le premier à la teſte de ſes troupes. doit pas auſſi par vne préſence con- elle aux exercices militaires, expoſer erſonne à des hazards reconnus, ou- lit les honeſtes occupations d'vn Prin- Il faut qu'il ſoit vaillant ſoldat, pour ſeléliurer de l'opprobre, qu'apporte om de Prince poltron, & aymant les ſtüiſſances de la paix, il doit gouuer- ſes vaſſaux auec prudence, comme il les defendre parmy les efforts de la grre.

Tout de meſme la préſence du Prince t pas neceſſaire à toutes ſortes d'a- ons ; il ſuffit qu'il choiſiſſe des Capi- nes experts, à qui il communique la niere de ſes deſſeins ; & de ſa volonté, qu'il faſſe participans des rayons de ſa eur ; le Soleil n'eſchauffe pas le plus lieux, où il paroiſt le plus ſouuent, is ceux qui reçoiuent directement ſes ons. Sa lumiere n'eſt pas de plus grand et, pour faire le iour plus grand. Il eſt cor moins neceſſaire que ſa perſonne

ſoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſoit fort proche, pource que s'approche de trop prés, cela priue de reputation (qu eſt vne qualité eſſentielle aux grands Capitaines) celuy qui execute vne entrepriſe & l'empeſche de l'executer auec plus d promptitude. La veuë n'opere pas, ſi l'obiet eſt trop proche, & s'il n'eſt dans la ſphere des ſuiets viſibles. Les rais viſuels, ſoit qu'ils procedent de l'obiet, ſoit qu'il les reçoiue de la veüe, ſe confondent quand ils manquent de diſtance ſuffiſante pour eſtre diſcernez, au pour eſtre receus de l'organe.

Qu'importe que la conduite d'vne armee ſoit vn morceau digne d'vn Roy, ainſi que veut vn Politique, ſi le gouuernement d'vne Monarchie eſt vn morceau encor plus friand. Le Prince ne ſe priue pas de ſa dignité, quoy qu'il communique ſon pouuoir; au contraire, il augmente ſa gloire, quand il augmente la reputation de ſes Lieutenants; n'eſtant pas moins neceſſaire qu'ils ſoient eſtimez, comme le Prince ſoit genereux. Les vns s'expoſant au danger, font que tous les autres les imitent, & l'autre ne refuſant point de marcher en campagne, ſe fait ſuiure de tout le monde. La veuë du General dans la bataille n'eſt pas moins neceſſaire pour la victoire, que

...lle du Roy dans l'armee ; la présence ... fait que tous prennent courage, & ...e l'autre, que tous combattent. D'e... ...opposé au combat, encor que ce ne soit ...mbatre, c'est ne pas refuser de le fai... ...ais de combatre en effet, c'est ce qui ... bien dauantage. Le hazard où vn ... s'engage combatant en personne est ..., & il n'y a point de conqueste ny ...toire qui luy puisse estre compara... ...e vaillant Scipion estant vn iour ...sé de ce qu'il ne se trouuoit pas ...a meslee, respondit qu'il estoit né ...commander, & non pour se bat...

Prince ayant donc à choisir des ...erneurs pour la conduite des ar..., doit faire eslection des plus fideles, ...s plus estimez, & non de ceux qui ...uent, ou de fortune ou de loyauté ; ...ldats craignent tousiours que l'aua... ...e ceux-cy ne les vende, ou que ...lisgrace ne les fasse vaincre. On ne ...as aussi choisir ceux qui dans le con... ...nt trauersé l'entreprise resoluë, ou qui ...sté de contraire auis, pource que les ...stans obligez à la défence de ce qu'ils ...opposé, exposent plusieurs fois l'ar... & leur reputation, pour voir si la for...

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

fortune fauorisera ce que leur jugemen
approuué ; Et les autres laissent de po
suiure ce que la prudence, ou la fo
pouuoient executer, pour ne pas ve
à bout de ce que leur caprice desapro
uoit.

Le plus asseuré est de prendre en de
reilles occasions ceux qui ne sont po
intereſſez, qui n'ont pour fin que l'obe
sancé, & qui se laissant attirer aux ch
mes de la fortune, cherchent dans l
valeur leur accroissement auec celuy d
Monarchie. Ie ne dy pas cecy pour
prouuer ce qui a esté fait, mais pour
courir de l'auenir, puis qu'il ne se trou
pas tousiours de prudents Ministres
soient vaillants Capitaines, & il n'est
neceſſaire qu'ils executent ce qu'ils co
certent. Cette statuë de Mercure, qui s
vne reſſemblance de vieillard n'auoit
pieds ny mains, estoit le vray Hierog
phique d'vn excellent Ministre ; le con
commence à receuoir du credit lors q
la verdeur du corps commence à déc
ner.

Il n'est pas moins neceſſaire que le Pr
ce donne tout son pouuoir à celuy q
choisit pour General de ses armees ; po
ce que celuy qui est sujet à suiure les
di

es du Conſeil, & à ne rien executer ſans
n approbation, croit que la victoire n'eſt
s à luy, mais à celuy qui l'ordonne. La
ſolution dans les propres entrepriſes, eſt
us grande qu'en celles qui procedent
autruy. Les Romains pource qu'ils a-
ient en main le pouuoir & la diſpoſi-
on, ſe laiſſant emporter à la gloire d'ache-
r ce qu'ils auoient commencé, combat-
ient auec plus de valeur, & vainquoient
ec plus de hardieſſe. Ce n'eſt pas à dire
l'il faille qu'vn General donne commen-
ment à vne guerre, ou qu'il accorde vn
aité ſans l'approbation du Prince, mais
n doit laiſſer les accidens à ſa diſpoſition;
il ne faut pas que le conſeil ſe meſle d'or-
onner ce qu'il n'eſt pas en ſon pouuoir de
nnoiſtre.

Y a-t'il rien de plus mal entendu, pour
pas dire ridicule, que de voir qu'apres
oir choiſi pour chef d'vne armee nauale,
a pour General des troupes de terre, vn
jet dont la valeur & l'experience l'ont
leué à cette dignité, le conſeil d'Eſtat
ui n'a iamais veu ny vaiſſeau ny armee,
y ordonne ce qu'il doit faire durant tout
cours de l'entrepriſe. Soyez à la veuë
e l'ennemy, mais ne combattés pas; on
ſiege vne place, on la prend, il ne la de-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

fend ny ne la ſecourt, pour obſeruer l'ord
receu. Vn autre part auec des lettres c
chetees, qu'il ne doit ouurir qu'à telle ha
teur de mer qu'on luy preſcrit, & iuſqu'à
qu'il ait pris telle & telle route; que
rencontre des ennemis, qu'il ne les attaq
point, & qu'il ne donne pas occaſion
voir empeſché le deſſein de ſon voyage;
pour ſuiure l'ordre, qu'il ne combatte poi
quoy qu'il luy aillent au deuant, & que
joignant à d'autres, ils le contraignent
perir à la diſcretion de ceux qu'il pouuo
auoir défaits. De ſemblables Conſe
lers ſont des Phormions, qui ſans co
noiſtre la ſubſtance veulent préuenir
accidents, comment ne conſiderent-ils p
que ſi vn ſujet eſt capable d'eſtre Ge
ral, il le ſera auſſi bien pour ne pas s'e
gager dans vne action qui puiſſe emp
cher la gloire de ſon Prince, ou la sien
propre? Vôtre ambition doit ceſſer de co
mander, & de vouloir eſtendre voſtre E
pire voire ſur les élemens, voire ſur la fo
tune.

Son Eminence eſtant entree dans
Piémont, & voyant que le Duc de S
uoye taſchoit d'expoſer l'armee à vne e
tréme neceſſité, tantoſt luy empeſcha
le paſſage, tantoſt ne luy accordant, q
ren

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

remply de mille incommodités, se resolut de terminer auec les armes, ce que la prudence n'auoit pû faire. Dans ce dessein il assiegea Pignerol, la plus importante place du Piemont, & qui sert de limite à la France & à l'Italie; enfin comme il eût pris la ville, la citadelle se rendit bien-tost à luy.

Celuy qui refuse à la priere d'vn Grand, ce qu'il est obligé de luy accorder sans autre consideration, que celle de la parole qu'il a donnee, s'expose à voir que la force l'emporte, & se hazarde à se voir contraint par la violence; Enfin pouuant tout accorder auec honneur, il vient à s'assujettir auec vne honte legitime. On ne doit pas craindre celuy qui estant enflé d'orgueil se fie plus à sa présomtion qu'à sa iustice, & qui refuse à l'amitié ce qu'il est obligé de donner à son deuoir. Celuy qui a esté sourd à la priere, sera aueugle à la violence. Le hazard accompagne d'ordinaire vne guerre ambitieuse, & la fortune suit quasi tousiours celuy qui entreprend vne iuste défence. L'interest, dit Tacite, est fort dommageable dans les affaires publiques, & encor dans les particulieres. Il sert de poison au iugement le plus sain, & à l'auis le plus

regulier ; & beaucoup dauantage quand il opere ſur des eſprits changeants dans leur obſtination, & opiniatres dans leur inconſtance. Il n'y a point d'alliance aſſeuree, quelque parenté qu'il y puiſſe auoir, ce deſir ambitieux de commander les fait tenir dans vn continuel mouuement, & ſuiuant les apparences d'vn bon, ou d'vn mauuais ſuccez, ils changent de prétentions, ſe laiſſant abuſer à cette vaine eſperance, qui les a obligez à entreprendre ordinairement de nouuelles choſes, en laiſſant leur ancien repos, & au lieu que par la poſſeſſion paiſible de leurs Eſtats, ils eſtoient maiſtres des paſſages, qui pouuoient donner ouuerture à de grandes entrepriſes, la bizarrerie de leur naturel, fait qu'ils demeurent ouuerts pour leur ruine, & pour la perte de leur reputation.

Celuy qui a offencé quelqu'vn eſt bien rarement ſon amy, il craint touſiours que celuy qu'il a offencé ne ſoit pas le ſien ; il accumule donc, crime ſur crime croyant s'aſſeurer de ceux qu'il a faits, par ceux qu'il fait de nouueau, & bien que la haine d'entre les Princes, ne paſſe pas leurs Eſtats, & quelle n'arriue point juſques aux perſonnes, neantmoins cette infraction de traités, & cette infidelité continuelle les rendt irreconciliables. Le

Les broüilleries de la Cour eſtans ap-
ſees, quoy que ce ne fût qu'en apparen-
, le courage de ſa Majeſté accouſtumé à
incre, ne pût joüir de ce court relaſche.
ſe diſpoſa donc à paſſer pour la ſeconde
is en Italie, quoy qu'infiniment ſatis-
t de ce que ſon Eminence auoit operé
ce voyage, & le ſeul bruit de ſa ve-
ë fit reſpirer de nouueau beaucoup de
rſonnes qui s'eſtimoient ruinees abſo-
ment. Neantmoins la treue ayant eſté
ncluë par le moyen, & par la diſpoſi-
on de l'Illuſtriſſime Iulio Mazaron à
eſent Cardinal, tres-digne de ce grade
minent, l'honneur de la ville de Rome,
oiſi par ſa Saincteté, pour le maniment
e cette affaire, & de beaucoup d'autres
rt importantes au repos de la Chreſtien-
. Les doctes & legitimes raiſonnemens
u'il fit à l'vne & à l'autre armee, furent ſi
uiſſants que comme vn Arc en ciel de
aix, produit pour calmer les tempeſtes,
c cauſer la bonnace, ce qui menaçoit
e ruine ſe changea en amitié, ce grand
rélat empeſchant que deux armees, qui
eſtoient éloignées que de trois cens
as, & qui deſia commençoient à ſe meſ-
er par de frequentes eſcarmouches, n'eſ-
rouuaſſent l'inconſtance & la fortune

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

dans le ſanglant ſuccez d'vne bataille, [illegible]
faiſant que de cinquante mille ennem[illegible]
qu'il y auoit il s'en retournâ autant d'ami[illegible]
Auec cela le ſiege de Caſal fut leué, [illegible]
on vit confirmer vne paix glorieuſe. Cho[illegible]
prodigieuſe! ce qui peu de temps aupar[illegible]
uant auoit mis des piques à la main, pou[illegible]
grauer dans les cœurs de l'ennemy les f[illegible]
gnes de la victoire, les changeoit en plu[illegible]
mes pour ſigner les articles d'vne amiti[illegible]
reciproque. C'eſtoit vn pouuoir qui n[illegible]
pouuoit eſtre accordé qu'à ſon éloquenc[illegible]
& à ſon authorité. Ie ne rapporte pas le[illegible]
particularitez de cette glorieuſe action[illegible]
ny de beaucoup d'autres, pource que c[illegible]
n'eſt pas mon intention de faire vne Hi[illegible]
ſtoire, & que ma plume ſe promet de ſe de[illegible]
gager de ſon obligation par vn Eloge plu[illegible]
eſtendu.

Quelques-vns qui n'ont eſcrit que dan[illegible]
la flatterie, reprouuent la poſſeſſion de P[illegible]
gnerol, pource qu'on auoit conclu le con[illegible]
traire. Mais qui ignore que les article[illegible]
qu'on auoit arreſtez de part & d'autre fu[illegible]
rent accomplis de poinct en poinct, les ar[illegible]
mees ayant demeuré ſur pied iuſqu'à leu[illegible]
derniere execution, & que la rare prudenc[illegible]
de ce grand Cardinal, connoiſſant l'im[illegible]
portance de cette place, pour ne manque[illegible]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

vn ſeul poinct du traité, fit en ſorte que
e Duc de Sauoye la vendit à ſa Majeſté,
our vne ſomme conſiderable.

La reputation d'vn Monarque ne con-
iſte pas tant en l'acquiſition de nouueaux
ſtats, comme en la façon legitime dont
l les a conqueſtez, & en l'obſeruation de
ès promeſſes. Si la défence d'vn allié, ou
'infraction d'vn traité luy fait donner
commencement à vne guerre, il doit
montrer ſon pouuoir, & non ſon ambi-
tion; qu'il ne paſſe pas les limites de ſon
premier deſſein, pource qu'en craignant
ſon alliance, & redoutant ſon ſecours, on
le tiendra pour ennemy, pluſtoſt que pour
allié, & on l'eſtimera pluſtoſt aduerſaire
que fauorable. Les plus foibles conçoi-
uent vne grande crainte, s'il y a la moin-
dre doute ſur ſa parole, de ſe cauſer vne
ruine manifeſte par vn mal apprehendé.
Les exemples aſſeurent cette défiance en
certaines perſonnes, & augmentent la re-
putation enuers toutes. Quand on re-
connoiſt que le deſſein c'eſt la défence, &
que l'execution c'eſt de reſtituer, meſme
ce qu'il auoit iuſtement gagné, qu'il ne
procure point d'augmenter la Monarchie,
& ne priue pas de la liberté ceux qui en
ioüiſſent, toutes les Republiques s'aſſu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

jettiſſent à luy, tous le reçoiuent pou
Protecteur, bref on perd toute ſorte d
crainte, & on conſerue toute ſorte d'a
mitié.

Par le voyage de ſon Eminence en Ita
lie, ſes ennemis auoient recouuert de nou
uelles forces, s'oppoſant à ſon legitim
gouuernement, & à la faueur de la mala
die, dont ſa Majeſté fut ſurpriſe à S. Iea
de Morienne, pour laquelle il la fallut por
ter à Lyon, ils s'eſtoient montrés plus har
dis & plus puiſſants. Iamais ſon Eminen
ce ne connût ſi manifeſtement ſes en
uieux, & iamais ils ne furent plus inſolens
s'il craignoit d'eſtre diſgracié, ils le iu
geoient ruiné ſans reſſource; châque iou
de la maladie du Roy, eſtoit vn Comet
qui le menaçoit de ſa ruine, mais châqu
action qu'il faiſoit eſtoit vn appuy qui lu
aſſeuroit le Miniſtere. Sa conſtance ad
mirable ſurmontoit toute ſorte d'enuie
& ſa patience genereuſe venoit à bout d
tout ce qui luy eſtoit contraire.

Il eſt impoſſible que l'enuie ceſſe d
haïr ceux que les Princes ayment, leur fa
ueur eſt trop deſiree pour ne pas eſtre en
uiee de tout le monde; des Grands
pource qu'ils n'en jouïſſent pas; des Mi
niſtres, pource qu'elle les empeſche d
mon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

nonter, & du peuple, d'autant qu'il la onſidere ſans en eſperer de fruict pour uy. Les premiers taſchent d'acquerir ce qu'ils ne meritent pas, les ſeconds aſpient à ce qu'ils ne peuuent auoir, & les derniers iugent de ce qu'ils ne connoiſſent point. Il n'importe pas que l'effet de ſes ſages conſeils ſoit admirable: pour faire que la calomnie ceſſe de luy oſter la gloire qu'il merite; ils tiennent pour aiſees les actions qu'ils voyent executees pource qu'ils les voyent faites, & ne reconnoiſſent pas la difficulté qui ſe trouue dans les moyens que la prudence a obſerués pour les effectuer. Ils meſurent tout à leur diſcours, & iugent de tous par les apparences, ſans conſiderer que les maximes d'Eſtat ſont plus profitables eſtant plus ſecrettes, & que la Monarchie eſt vn inſtrument, qui eſtant compoſé de diuers tons, s'accorde par le dedans. Il leur ſemble que le deſſein du Monarque va manquer, & neantmoins ce n'eſt pas vn défaut de prudence en la perſonne du Miniſtre, mais vn excez d'ignorance en ceux qui le blaſment. On doit reſpecter les Miniſtres, ſinon auec la reuerence interieure qu'on doit à la vertu, du moins auec l'exterieure, qu'on doit à leur charge.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Vn fauory qui ayme ſon prince, & qui procure l'auancement de l'Eſtat, préfere à ſes propres intereſts l'auantage de l'vn, & la conſeruation de l'autre. Il fait comme les eſprits vitaux, qui pour accourir à la partie principale du corps, abandonnent les autres. Tous les globes Celeſtes ſuiuent le mouuement impetueux du premier mobile, tenant pourtant chacun le leur propre & naturel, & ne luy refuſant point l'obeïſſance, encor qu'elle leur ſoit violente. Le Prince l'introduit dans le conſeil, & le met en credit auprés de luy, non pas pour auancer ſes affaires, mais pour s'employer en celles de la Republique. Il luy fait part de ſes faueurs pour la recompenſe de ſes ſeruices, & non pour l'accroiſſement de ſon ambition. Il eſt iuſte de monter, pourueu que ce ne ſoit pas en faiſant abbaiſſer beaucoup de perſonnes, il eſt neceſſaire d'acquerir, mais il ne faut pas faire en tyranniſant. S'il veut meriter, ou ſe maintenir; il doit ſe vaincre ſoy-meſme, bien qu'auec de grandes reſiſtances, pource que s'il ſe laiſſe emporter à ſon inclination, il ſera conduit à vne fin violente, celuy qui l'auoit choiſi venant à le ruiner, ou ſa fortune eſtant la cauſe de ſon precipice. La faueur eſt pluſtoſt de la na-

aure du verre que du Diamant ; il brille
antage, mais il n'eſt pas ſi fort, la fragi-
diminuë ſon eſtime, quoy que l'eſclat,
le fonds de ſa plus grande gloire; neant-
oins cette foibleſſe meſme ſert à la
intenir, rendant les fauoris hommes de
n. La crainte de finir mal, conſerue quel-
efois leur integrité.

La Reine-Mere en ce temps-là eſtant à
mpiegne, & induite, ou abuſee par quel-
es-vns de ſes domeſtiques qui luy fai-
ient conceuoir de vaines apprehenſions,
retira en Flandres. Le Roy reſſentit infini-
ent cette action, & Monſeigneur le Car-
inal n'en eut pas vn moindre regret. Son
lteſſe Royale fit encor le meſme voyage,
r quoy il courut vn manifeſte des cauſes
e cette double retraite. Son Eminence
our empeſcher vne ſi grande diuiſion, ſup-
lia inſtamment ſa Majeſté de luy permet-
re de ſortir de la Cour, *Luy proteſtant que*
s'il eſtoit neceſſaire pour le repos du vaiſſeau de
la Monarchie, il ſe jetteroit dans la Mer, comme
vn autre Ionas. Mais le Roy l'allant voir le
meſme iour dans ſon Hoſtel, luy refuſa le
congé qu'il demandoit, diſant qu'il n'eſtoit
pas raiſonnable qu'il l'abandonnaſt puis
qu'il s'en voyoit aymé, pour faire plaiſir à
ceux qui ne l'aymoient point.

C'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

C'eſt le conſeil d'vn mauuais Politique, qu'vn fauory ſe doit retirer de bonne heure, ou ſe fortifier dans quelque place de ſeureté, pour ne pas donner lieu à perdre auec le temps, le credit que ſes actions luy auoient acquis, ou pour reſiſter à la violence du Prince, ſi par hazard il la vouloit ruiner. Certes cette maxime eſt fondee ſur la trahiſon pluſtoſt que ſur le merite. Ceux qui cherchent pluſtoſt la ſeureté que la gloire meritent de ne pas obtenir l'vne, & de ne point ioüir de l'autre, ce qu'ils cherchent le doit fuir, puis qu'ils ne ſçauent pas choiſir ce qu'ils doiuent chercher. C'eſt la vertu qui aſſeure la faueur & qui conſerue le credit auprés du Prince. Celuy qui en eſt en poſſeſſion ne doit pas craindre ſa cheute, ny redouter le précipice, pource que quand il perdroit les bonnes graces de ſon Maiſtre, il ne perd pas ſon merite. De les ſçauoir meriter, c'eſt vne plus haute gloire que d'en ioüir, l'vn eſt vne faueur de la Nature, qui fait naiſtre des perſonnes heureuſes, l'autre eſt vn effet de la vertu, qui rend les hommes dignes des honneurs qu'ils reçoiuent. Bref, celuy qui s'eſloigne de ce qui eſt difficile & dangereux manque de generoſité.

C'eſt

C'eſt vne choſe ordinaire que de tom-
b, ou pource que l'amour du Prince
t diminuee, ou pource que la calomnie
la détraction, qui ſe rendent inſolentes
nd elles ſont écoutees, ſont plus puiſ-
res que cette affection deſia tiede, &
ins ardente. Il eſt neceſſaire d'auoir
grande prudence, pour bien gouuer-
, & pour ſe garantir des embuſches
ſes enuieux. Il ſeroit auantageux de
rer ſi ce n'eſtoit vn ſigne de foibleſſe,
ode crime, montrant par là qu'on craint,
la cheute ou le chaſtiment. Si vn Mi-
re reconnoiſt que ſes conſeils ſont en-
neceſſaires à l'Eſtat, c'eſt deſia vn cri-
de s'éloigner. Ce n'eſt pas aymer le
nce, c'eſt s'aymer ſoy-meſme. Et il eſt
n mieux fait de s'expoſer au hazard de
calomnie, que de taſcher de ſe deliurer
la crainte, celle là n'eſt pas touſiours
iſſante, & l'autre ceſſe ordinairement.
luy qui a fait des actions dignes d'en-
e, ne doit pas ſe plaindre s'il eſt enuié;
tte foibleſſe ne peut tomber que dans
ſprit d'vn homme qui reconnoiſt que
s actions ne meritent pas ſeulement d'e-
re morduës de l'enuie. La nature iudi-
euſe en tout ce qu'elle fait, a mis plus
gloire, où il y a plus de danger, comme

les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

les ſciences où il y a le plus de difficult
donnent le plus de reputation. Celuy q
ne veut pas ſe hazarder, ne doit pas ſong
à s'éleuer par deſſus les autres, pource q
la grandeur traiſne l'enuie apres ſoy, qu
que ce qu'il y a de ſouhaittable en l'vne re
de l'autre mépriſable. Il eſt certain q
l'abondance ſert de ſujet de trouble, ma
le défaut eſt vne miſere. Les Offices qu
que ce ſoient proprement des charg
communiquent de l'honneur, & la ba
ſeſſe, ſi elle eſt bien aſſeuree c'eſt vn m
pris.

Peu de perſonnes acquierent de la f
ueur auprés des Princes, ou pource qu'
la diſtribuent fort rarement, ou pour
qu'il y a beaucoup de gens qui y préte
dent. Quand on la poſſede vne fois, il
impoſſible d'en jouïr ſans beaucoup
peine, & ſans de grandes oppoſitions.
ſi par auanture la fortune ne ſuit pas da
les ſuccez la ſage diſpoſition qu'on en
uoit faite, (puis que pour ſe conſeruer da
le miniſtere; il n'eſt pas tant neceſſaire
bien agir, que de reüſſir heureuſemen
comme vn fauory eſt au plus haut de l'ec
fice, ce ſort contraire le fait tomber au
violence, & il arriue bien rarement qu'
ne luy en couſte la vie. Châque ſcience
co

onnoiſt par ſon objet, la Muſique par le ombre harmonieux, l'Aſtrologie par la uolution des globes Celeſtes, celuy qui ra vn concert plus régulier, ou qui comrendra le mouuement auec plus de certiude, ſera meilleur Muſicien, ou meilleur Aſtrologue. De meſme celuy qui gouuerera auec de meilleurs ſuccez, ſera meileur Politique, pource qu'encor qu'il e gouuerne pas auecque plus de prulence, il gouuerne auecque plus de bonheur.

Les préceptes de la Politique ſont plus liſez à eſtre reduits en diſcours, qu'à eſtre nis en prattique, & comme le peuple ne uge que par l'effet, il attribuë à vne erreur de iugement, ce qui n'eſt qu'vne faute de la fortune. Quelqu'vn peut eſtre maiſtre de l'élection, mais non pas de l'éuenement, & peut-eſtre que comme celle là ne peut rendre les hommes ſages; eſtant préuoyante, où voulant ſe venger elle rend heureuſes des perſonnes mal-habiles, & leur fait acquerir par vne faueur de la fortune, ce que les autres meritent par leur vertu. Ceux qui reduiſent en forme de ſcience les maximes du bon gouuernement, montrent que ſi la Nature ne donne l'art de les ſçauoir appliquer elles de-

demeurent inutiles, & ſont fort dangereu
ſes, donnant pluſtoſt de la préſomtion qu
du ſçauoir ; elles rendent le chemin plu
long au lieu de l'abreger, & à cauſe de
nouueautez qu'elles introduiſent, elles a
terent & confondent tout. De meſm
auſſi l'experience ſans ſçauoir opere tou
iours, ou comme temeraire ou comm
craintiue, mais ces deux qualitez jointe
banniſſent la crainte, & empeſchent la te
merité.

Les Princes ont ordinairement faute d
perſonnes, qui s'ornent de l'vn & de l'au
tre, parce que ſi quelques-vns ſont gene
reux, ils ne ſont pas auiſez, & que pluſieu
qui excellent dans le diſcours, ſont foible
dans l'operation. On raporte d'Iſocrat
qu'il eſtoit plus propre à eſtre leu qu'
eſtre écouté, & qu'il paroiſſoit plus doct
dans ſes liures que dans le commerce d
monde ; il eſt neceſſaire parfois afin d
conſeruer ſa reputation, de ſe laiſſer lire &
non pas entendre, Pericles & Piſiſtratu
furent ennemis d'Athenes, l'vn auecque
ſon eloquence, l'autre auecque ſes armes
La bizarrerie de noſtre naturel produi
cette diuerſe application, les qualitez ſe
changent auec le temps, & ce qui en vne
ſaiſon eſt agreable, eſt odieux en l'autre

gouuermement le plus doux deuient fa-
feux, la grandeur la moins vaine paroiſt
erfluë, la meilleure compagnie eſt
nuieuſe, quand elle eſt continuelle. On
ribuë à la faute du Medecin le peu d'effet
s remedes, comme s'il procedoit de l'i-
gorance à les appliquer, & non de l'inca-
cité du corps à les receuoir.

Vn Prince donc qui eſt en poſſeſſion
n grand Miniſtre, qui a eſprouué ſon
le & ſa ſuffiſance, ne doit pas permettre
'il ſe retire de ſon Conſeil. La pruden-
d'vn ſeul eſt plus puiſſante pour appai-
les broüilleries d'vn Eſtat, que la mali-
de pluſieurs, quoy que fort puiſſantes
our le troubler. La vertu croiſt, à meſure
'elle eſt plus choquee, comme la palme,
ui s'éleue d'autant plus qu'on l'abaiſſe
auantage; les ombrages de l'enuie ne ſer-
ent qu'a releuer le vif eſclat de ſes rayons,
ien loin de les éclipſer; c'eſt vne matiere
our ſon accroiſſement, & non vn feu pour
diminution, & la calomnie qui pour-
uit ſa ruine, ſert de rehauſſement à ſon
nerite. Les cinquante chefs d'accuſation
u'on dreſſa contre Caton, furent cauſe
'vn million d'Eloges qu'on fit à l'hon-
neur de ſes actions glorieuſes. Il eſt pour-
ant neceſſaire que les Rois qui gou-

uer-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

uernent leurs passions dans la moderation & dans la temperance, & qui choisissent de fauoris, par le merite, & non par la flatterie ; ne prestent pas l'oreille à toutes sorte de plaintes, qu'ils pardonnent les négligences qui procedent de la foiblesse humaine & chastient celles de la volonté; pource que les grands crimes, quoy qu'ils soient faux diminuent le credit seulement à les oüir. Il est necessaire, auant que de les croire d'examiner si ce n'est point l'enuie qui les a inuentez, ou la malice qui les a commis. Plusieurs se laissent emporter à la premiere information aueuglez de la crainte, précipitez de la violence, ou abrutis par leur caprice, chastiant ceux qu'ils aymoient, & détruisant ceux qu'ils auoient éleuz. Le conseil qu'Athenodore donna à Auguste est digne d'imitation, repetez, luy dit-il, grand Prince les letters de l'Alphabet ; deuant que mettre vos Sentences de mort en execution.

Ces retraites furent cause de la mort funeste & lamentable du Duc de Montmorency, & de la iuste ruine de tout l'Estat du Duc de Lorraine ; L'vn plus malheureux que les autres, ayant esté pris au premier rencontre de la bataille, & l'autre plus orgueilleux que beaucoup de personn-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ſes, s'intrigant plus qu'il ne falloit. Sa Majeſté fit le voyage de Nancy, accompagnee de ſon Eminence, qui ne commençoit qu'à ſe remettre d'vne dangereuſe maladie, dont il auoit eſté accully à Bordeaux, & aprés de longs perparlers ſans effet, cét Eſtat demeura vni & ſubjet à la Couronne, ſuiuant ſes anciennes & legitimes prétenſions, à cauſe de l'infraction de quatre traitez, pour auoir refuſé l'obeïſſance à ſon Protecteur, donné ſecours à ſes ennemis, & effectué vn mariage contre la volonté du Roy, obtenu par le iuſte droict des armes. Ie ne parleray point de la reſtitution qu'on fit au Duc, depuis la perte de ſes Eſtats, action digne de la magnanimité du Roy tres-Chreſtien Louis le Iuſte, & de la magnificence de ſon premier Miniſtre; apres qu'il eut reconnu le dommage que luy cauſoit vne alliance tyrannique, & l'auantage qu'il pouuoit trouuer à changer de Protecteur, parce qu'vn deſintereſſement ſi inoüy, & vne reſtitution ſans exemple, merite vn Eloge plus eſtendu. Et bien que quelques-vns connoiſſant ſa legereté, & le peu de conſtance des actions du Duc, doutent de l'accompliſſement de la parole qu'il a donnee, il eſt certain que conſiderant com-

combien la conſeruation, & l'amitié de l'inuincible Louis, luy eſt importante, & oubliant tout autre intereſt, il reconnoiſtra combien il eſt redeuable à ſa liberalité.

Tout homme a ſon mouuement naturel à qui il obeït ſans violence, & s'accompagne d'vn autre qui eſt violent, ſe laiſſant emporter à ce qui paroiſt vtile ou délectable, & ne ſe contentant pas de ces deux mouuemens, il en recherche & deſire vn autre contraire à tous les deux agiſſant meſme contre ſa propre conſeruation. Il ſemble qu'il veut imiter le Firmament, puis qu'en s'éloignant du mouuement naturel propre à châque globe, & de celuy que le premier mobile luy imprime, il tient celuy de trepidation, s'emportant tantoſt vers vn Pole, tantoſt vers l'autre, comme s'il trouuoit du relaſche dans cette varieté, ou contrarieté de mouuements. Quelques-vns croyant auancer leur fortune, laiſſant l'inclination naturelle qu'ils ont pour leur conſeruation, & la douceur de l'obeïſſance, & ne ſe contentant pas de celle dont ils ioüiſſent, aſpirent à vne plus grande, mais n'acquerant pas l'vne & perdant l'autre, ils auancent leur ruine. Ie ne tiens pas pour vn con-

d'eil asſeuré, de ſuiure le caprice de celuy qui encore qu'il ſoit vaincu demeure le ſiſtre, & contre qui on leue des armes, pluſtoſt pour le ranger au deuoir que pour le perdre. Ce qui eſt plainte en luy eſt trahiſon en ceux qui le ſuiuent; ſorrime c'eſt d'eſtre mécontent, & celle ceux qui fomentent ſes mécontenterns, c'eſt d'eſtre infideles. Ils hazarde la vie & les Eſtats, pour qui ne perd pas les ſiens & ne riſque pas ſa vie, au contraire pour l'appaiſer on luy aſſeure l'vne & on luy augmente les autres. S'ils le font pour acquerir quelque recompenſe ou pour auoir de l'eſtime, ils trouuent, ou le mépris ou la haine, pource que les Princes eſtant entrez dans le gouuernement ou dans la ſucceſſion, reconnoiſſent ces eſprits qui les accompagnerent, & ſont cauſe de leur alteration, le ſeront auſſi pour les porter à d'autres dangers. La trahiſon eſt agreable, pource qu'elle découure le deſſein de l'ennemy, & fauoriſe noſtre deſir, mais le traiſtre eſt hay, parce qu'il n'y a point d'aſſeurance en celuy qui a manifeſté ce qui peut eſtre dommageable, ou ce qui eſtoit caché. C'eſt vn grand mal-heur qu'vn Prince s'éloigne, ou de l'obeïſſance qu'il doit, ou de la

la grandeur qu'il eſpere, pource qu'en tra
nant auec que ſoy beaucoup de perſonn
au précipice, ceux qui l'accompagnent p
riſſent, bien qu'il ne periſſe pas.

Les actions des Rois ſe doiuent rega
der auec reſpect, & non éplucher auec v
curioſité capricieuſe. C'eſt au vaſſal d'
beïr, & non de iuger; & ſoit qu'ils ſoie
iuſtes ou tyrans, le chaſtiment ou le r
compenſe doit venir d'vn autre pouuo
que de celuy qui eſt ſujet. Vn homm
qui veut iugerceux qui ſont nez pour
iuger, méconnoiſt la condition de ſa na
ſance. Si tous euſſent eſté égaux les R
publiques n'euſſent ſceu ſe conſeruer,
eſt neceſſaire qu'il y ait des Grands & d
petits; vn Prince & des vaſſaux, l'vn po
le commendement, les autres pour l'
beïſſance. L'égalité des voix dans la Mu
ſique ne forme pas l'harmonie, il y do
auoir de la varieté pour faire vn conce
parfait.

Cette mort, comme i'ay dit, a eſté la
mentable, non ſeulement à la France
mais encor à tout le monde, & cett
perte d'Eſtats a eſté iuſtifiee par vne ap
probation generale. L'vn fut pris pou
infidele, l'autre pour mal-heureux; mai
le Prince n'euſt pas eſté iuſte, s'il euſt e
plu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ps d'égard à leur conſeruation, qu'à bſeruation de la iuſtice, & s'il n'euſt ué l'vn de ſa vie, & l'autre de ſon do- ine.

Ie ne doute pas que la clemence ne ſoit is puiſſante pour reduire la rebellion e le chaſtiment, mais par fois l'vn eſt ſſi neceſſaire que l'autre eſt domma- able. Le Prince doit pardonner à ceux i'il ne peut prendre, qu'en ces occaſions faſſe de neceſſité vertu, de peur que dommage ne ſoit plus grand : mais our ceux que la diſgrace, ou la force nt faits priſonniers, pour ceux que la ne- eſſité oblige à ſe repentir, & non pas la onnoiſſance de leur faute, de leur donner vie, & ne les pas chaſtier c'eſt commet- e vne iniuſtice. Il n'eſt pas en ſon pou- oir de leur pardonner, ny d'eſtre doux n de ſemblables occaſions, l'exemple fait lus que pluſieurs armees. D'vſer de cle- nence & de miſericorde enuers ceux qui e rangent au deuoir, c'eſt vne action digne l'vn Prince ; qui ayme ſes vaſſaux, mais de laiſſer libres ceux qui ont offencé ſa royale perſonne, ou troublé l'Eſtat, c'eſt ne pas aymer l'equité. Le monde eſt vn inſtrument accordé par cette diuine A- ſtree, elle luy ſert comme l'ame au corps, c'eſt

c'eſt elle qui change les tons, qui form
la conſonance, ſi elle manque, l'vn r
ſera qu'vn cadaure, & l'autre que confi
ſion.

De ſe montrer debonnaire enuers tou
cela ne peut eſtre digne de loüange, pu
qu'vn Prince ſe montre par là doux, me
me enuers les meſchans, & quoy que l
clemence ſoit vne vertu des Rois; elle le
conſtituë Dieux, ſi elle eſt vnie à la Iuſt
ce. De pardonner, c'eſt le propre d'v
grand cœur, pource que comme diſoit Ale
xandre, la valeur eſt plus neceſſaire pou
mépriſer ou ſouffrir l'offence que pour s'e
venger. L'vn ſuiuant Pithacus, eſt vn effe
de l'humanité, l'autre de la barbarie; mai
cela ſe doit entendre, pource qui touche le
offences particulieres, & non pas de celle
où toute la Monarchie eſt intereſſee, pource
dans les vnes le Prince eſt ſeulemen
partie, au lieu qu'il eſt iuge dans les au-
tres.

Vn Prince qui a acquis vn Eſtat, ou par
vne legitime ſucceſſion, ou par le droict
des armes, doit traitter ſes nouueaux ſub-
jets comme des enfans, pluſtoſt que com-
me des eſclaues; afin que l'amour du Prin-
ce qu'ils ont à pré ſent, leur faſſe oublier la
memoire de celuy qu'ils auoient aupara-
uant.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

nt. Ils ne prendront pas pour tyran ce-
, qui les cherit comme pere, & approu-
ront vne ſubjettion, qui leur ſembloit
refois vne violence. Il leur doit con-
uer leurs couſtumes & libertez ancien-
s, qu'il les laiſſe gouuerner par leurs
x, pource que d'en inuenter d'autres,
de leur oſter celles dont ils joüiſſent,
t leur donner à entendre qu'en chan-
ant de gouuernement ils ont perdu la
erté, & qu'au lieu d'vn Prince benin,
les protegeoit ; ils ont vn cruel tyran,
les opprime. D'introduire chez eux
s garniſons de ſoldats, d'alterer par des
ueurs extraordinaires, l'ordre de leur
ligion, ce ſeroit ne pas vouloir prendre
emple des dommages d'autruy. Com-
n de Princes faute d'obſeruer cette ve-
table maxime, ont-ils perdu non ſeule-
nt l'amour de leurs nouueaux ſubjets,
is encor les Eſtats dont ils auoient e-
maiſtres de tout temps ? Ils auoient in-
nté de nouueaux, & d'effroyables cha-
mens, pour les priuer de leurs biens, &
leurs richeſſes, ce qui les rendit enne-
s, de vaſſaux qu'ils eſtoient, au lieu
'on les deuoit rendre d'ennemis vaſ-
ux. Ils ſe préualoient de la iuſtice de
r eſpee, & non de l'eſpee de la iuſtice,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

pource que l'intereſt en quelques-vns ſ
regle plus par la force que par le droiƈ
De vaincre & de ne pas ranger vn peupl
au deuoir, c'eſt ne pas acheuer l'entrepriſe
il demeurera ſubjet, juſqu'à ce que l'oc
caſion luy rende la liberté. D'adjouſte
vn & deux Royaumes à vne grande Mo
narchie, ſans luy aſſujettir les cœurs, c
n'eſt pas augmenter ſon domaine, c'e
le riſquer, c'eſt gagner des ennemis ſe
crets, au lieu qu'ils pouuoient moins nu
re, eſtant découuerts. On ne doit appe
ler vnion que celle que font les cœur
& non pas celle qui s'eſtablit par les a
mes.

On ne ſçauroit blaſmer vn homme, c
du moins il eſt digne d'excuſe, lors qu'
ſtant opprimé des tyrannies, & des crua
tez d'vn Monarque, qui n'eſt ſon Pri
ce que pour auoir conqueſté ſa patri
ou pource que le ſubjet eſt né dans ſes l
ſtats; & luy abandonnant tous ſes bie
de fortune (ie ne parle pas de l'honne
que l'iniuſtice, & la tyrannie ne ſça
roient faire perdre à vne perſonne, que
que mauuais traitement qu'elles luy fa
ſent) il va chercher en des Royaumes
ſtrangers ce qu'il ne peut conſeruer au
ſeureté dans ſon païs. La fidelité à qui
ſuj

jet eſt obligé, regarde ſon Prince natu-
l, & legitime, & afin qu'il ne paroiſſe
s tel, il ſuffit que le monde le tienne
our tyran, & pour iniuſte poſſeſſeur de
dont il joüit. Ayant donc reſolu de
anger de païs, il doit pluſtoſt garder
obeïſſance enuers celuy qu'il a choiſi
our Seigneur, qu'enuers celuy dont il
t né ſujet, pource que l'vn eſt vne œuure
la Nature, qui eſt eſclaue, & l'autre de
élection volontaire, ce qui eſt libre. Ie
e parle pas de ceux qui ſont de differente
eligion, pource qu'encor qu'ils ſoient
bjets, cette diuerſité de creance, de la
fference que le Prince met entre ſes vaſ-
ux, les oblige à ſe ſeparer. Il eſt certain
ue les formes extraordinaires de chaſti-
ent ont augmenté, & fait renaiſtre cette
ncienne nouueauté, les peuples y ayant
té obligez par la miſere ou par la foibleſ-
. Il y eût eu bien plus de prudence à mo-
erer vne ſi grande vigueur, au lieu de ta-
her d'illuminer vne ame aueugle par l'ob-
urité d'vn procez, & par les tenebres d'vne
ongue priſon. Auec tout cela on cherche
ard le remede de cét inconuenient, quoy
u'on en reſſente le dommage, on en doit
luſtoſt déplorer la perte que d'en eſperer
amendement, puis que ceux qui diſcou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

rent le mieux reconnoiſſant bien que tan
que la haine, & l'ambition accompagnei
les Miniſtres, ny les ſubjets ne viuront a
ſeurez, ny la Monarchie ne joüira d'aucun
felicité.

Quoy que les armes de ſa Majeſté eu
ſent demeuré victorieuſes, dépoüilla
les orgueilleux, chaſtiant les Rebelles,
pardonnant aux vaincus, l'ingratitude
la calomnie qui ioüiſſoient d'vn rep
glorieux, par les ſages conſeils de ſon h
minence, ne laiſſerent pas de taſcher
luy faire perdre le haut credit qu'il poſſ
doit auecque tant de merite. Ses enuie
n'auoient pû le choquer lors qu'il eſto
preſent, ſoit qu'ils fuſſent conuaincus d'
ne ſi haute vertu, ſoit qu'ils apprehend
ſent le chaſtiment que meritoit vne ſi ha
te inſolence, ſe laiſſant emporter à le
capiice, ils euaporerent leur paſſion en ſ
abſence, par des libelles ſcandaleux
execrables, eſcrits par la malice de ſe
blables gens, & non par la volonté, ou p
le commandement des perſonnes, au no
deſquelles ils ſe publiſoient. Et ne ſe co
tentant pas de cela ils inuenterent diu
ſes ſortes de trahiſon, & de poiſon meſm
tantoſt ſe ſeruant de la main de quelqu
aſſaſſins barbares, tantoſt employant d
ca-

caracteres de Magie, pour esteindre ce grand flambeau, qui les ébloüissoit, & qui faisoit voir à clair leurs mauuais desseins. Et quoy que Monseigneur le Cardinal fust exposé à la mercy d'vne mer orageuse, & battu de beaucoup de vents furieux, neantmoins le vaisseau de son innocence, demeura libre de la tempeste, dans la bonnace que luy causerent les bonnes graces de son Prince.

Ie ne feray pas icy mention des calomnies que la malice de ses enuieux auoit inuentees; quoy que ie n'eusse dessein que de les faires paroistre abominables; pource qu'on ne les sçauroit repeter sans horreur, ny les ouïr sans auoir l'oreille blessee. Et puis l'innocence de l'vne est aussi connuë, que l'enuie des autres est manifeste. Des plumes doctes & desintereſſees ont respondu à leurs libelles, ceux qui viuent dans l'obscurité de l'ignorance, pourront là trouuer de la lumiere, ceux qui s'accompagnent de la haine, y trouueront de la confusion, & ceux qui doutent de la vertu de Monseigneur le Cardinal, s'y détromperont facilement.

Ce qui fascheit le plus l'esprit infatigable de son Eminence, c'estoit l'absence de la Reine-Mere, qui s'estoit laissee conduire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

à ceux qui la preuoient pour excuſe de leur crime. Il reconnoiſſoit bien que c'eſt la pente d'vne nature changeante d'aymer auiourd'huy ce qu'elle doit haïr demain, agiſſant ainſi contre ſa propre approbation, & qu'vn eſprit fait pour le gouuernement, & pour l'empire ne ſçauroit s'appaiſer ſans en auoir la poſſeſſion abſoluë, ſa plus grande inquietude c'eſt de voir qu'on luy cherche du repos. Les faueurs, les recompenſes, & les promeſſes qu'elle auoit receuës du Roy ſon fils, & qui l'auoient auantagee par deſſus toutes les Reines précedentes (ſon abſence luy eſtant plus ſenſible, que les continuelles victoires qui le faiſoient triompher, ne luy ſembloient glorieuſes) ne furent pas aſſes puiſſantes pour appaiſer ſon eſprit dont la grandeur auoit paru à cette haute magnificence, auec laquelle elle donna commencement à des Edifices ſi admirables. Si elle euſt voulu reconnoiſtre les incommoditez qui l'attendoient dans cette retraite, elle euſt pluſtoſt blaſmé ſa reſolution, que les moyens qu'on chercha pour en empeſcher l'effet. Ainſi ce ſeroit mal à propos qu'on appelleroit ingrat enuers vne Reine, celuy qui eſt fidele à ſon Roy; & on ne doit pas permettre qu'vn Mini-

ſiniſtre entierement attaché au ſeruice de
on Prince, & à l'accroiſſement de la Mo-
archie, laiſſe de continuer ce à quoy ſon
euoir l'oblige, pour ſuiure des fantaiſies
ui viennent du mauuais conſeil de cer-
ains eſprits mécontens. Si la haine de
eux qui fomentoient cette plainte iniu-
te, l'appellant ingratitude, ne craig-
noient pas de perdre ce dont-ils joüiſſoient
as, prétendans de changer de fortune
ar le changement du gouuernement ou
le l'Eſtat, comment peut-on blaſmer ce-
uy qui eſtoit en poſſeſſion aſſeuree de la
faueur, & qui eſtoit obligé à la conſer-
uer? Son Eminence auoit voulu la quit-
ter diuerſes fois, & s'éloigner de la Cour,
mais ny l'amour de ſa Majeſté ne le ſceut
permettre, ny le bien du Royaume ne
pût approuuer ſa reſolution. Il n'y auoit
point de bon iugement dans toute la Fran-
ce, qui ne blâmaſt le ſeul deſſein de ſa re-
traite, d'autant que s'il luy ſembloit rai-
ſonnable d'en preſſer le congé, pour ſe
montrer deſintereſſé, il commettoit vn
crime en l'excutant, pource qu'il voyoit
le dommage, dont ſon abſence menaçoit
la Monarchie. Tout ce qui eſt creé dans
le monde aſpire au bien commun, & à la
conſeruation generale. La vertu donc,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

qui eſt la choſe la plus excellente de l'Vniuers, ne doit pas eſtre la plus inutile, ſi elle ſe cache par crainte de l'enuie, elle montre de la foibleſſe, ſi elle le fait par negligence, elle peche & degenere en vice. Il eſt bon qu'elle éuite vn inconuenient, mais non pas en oubliant ſon obligation. Quel plus grand chaſtiment, ou quelle plus haute vengeance, pouuoient deſirer ſes enuieux que de le voir priué de la dignité, & des charges qui le leur rendoient formidable ? La haine ne s'attachoit pas à ſa perſonne, mais à ſon credit ; l'élection de celuy qui s'en vouloit défaire euſt eſté plus puiſſante que les forces de ceux qui le luy vouloient faire perdre.

Son Eminence neantmoins ne laiſſa pas de taſcher de ſe remettere bien auprés de la Reine-Mere, par les voyes de ſoubmiſſion & de reconnoiſſance ; luy repreſentant les ſeruices qu'il luy auoit rendus durant tout le cours de ſa vie, la fidelité auec laquelle il l'auoit aidee en toutes ſes actions, les bons conſeils qu'il luy auoit touſiours donnez, les traitez auantageux qu'il auoit emportez par ſa diligence ; enfin pour manifeſter au monde ſon innocence, il luy eſcriuit vne lettre admirable, qui eſtant digne d'eſtre grauee en lettres d'or,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

or, ſur les tables de l'éternité, i'ay voulu
toriſer ce diſcours en la traduiſant icy de
langue Eſpagnolle. Ie ne doute point
e la verſion ne luy faſſe perdre vne bon-
partie de ſon elegance; neantmoins on
voit encor les rayons de ſa ſuffiſance, &
ſon zele, qui rejailiſſent de tous coſtez.
voicy la teneur.

MADAME,

Ie ſçay comme mes ennemis, ou pluſtoſt
ux de l'Eſtat, non contents de m'auoir deſ-
ié aupres de voſtre Majeſté, veulent en-
re rendre ma demeure ſuſpecte auprés du
oy, comme ſi ie ne l'approchois que pour l'e-
oigner de vous, & pour diuiſer ce que Dieu
r la Nature ont joint. I'eſpere en la diuine
onté, que leur malice ſera recogneuë; que
es deportemens ſeront iuſtifiez bientoſt, &
ue mon innocence triomphera de la calom-
ie. Ce n'eſt pas, MADAME, que ie ne
n'eſtime malheureux, & coulpable de ce que
e ceſſe de plaire à voſtre Majeſté, & que la
ie ne me ſoit odieuſe, en l'eſtat où ie ſuis,
riué de l'honneur de vos bonnes graces, &
le ceſte eſtime que i'aymois bien plus que les
Grandeurs de la terre: comme ie les tiens

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

toutes de voſtre main liberale ; auſſi ie le porte & les abbaiſſe à vos pieds : Excuſez MADAME, voſtre ouurage & voſtre creature ; Tout ce qui prouiendra de voſtre humeur Royale, ſera receu de moy ſans murmure, & ſuiuy de mille benedictions. Mais MADAME, eſpargnez, de grace, par ceſte pieté, qui vous eſt naturelle, la pourpre de l'Egliſe, dont vous m'auez reueſtu, qui perdra ſon eſclat & ſon luſtre, ſi voſtre Majeſté luy imprime vne ſi noire tache. Quelle apparence y a-il que le plus obligé des hommes fuſt le plus ingrat, & que ma conſcience mes intereſts, & ma premiere inclination m'attachant à voſtre ſeruice, ie m'en ſois ſeparé par le ſeul aduantage de m'acquerir le nom de traiſtre à ma meilleure & plus grande Reine de l'Vniuers ?

Cela bien conſideré MADAME, me deuroit abſoudre de crime & de ſoupçon deuant le tribunal de voſtre Majeſté, qui m'a preſque condamné ſans m'ouyr : Mais ie n'en appelle pas, parce que ie ſuis extrémement reſigné à toutes vos volontez ; ie ſouſcris à mon mal-heur, & ne veux point diſputer contre ma ſouueraine Maiſtreſſe, ny luy demander raiſon de ce qu'elle a fait ; ie ne penſe non plus à me fortifier de l'appuy du Maiſtre, ny de celuy de ſes Officiers, ny de la memoire de

me.

nes ſeruices paſſez, contre le cours de voſtre ndignation : la penſee en ſeroit criminelle, & bien contraire à l'humeur que i'ay fait pa- roiſtre de rechercher la gloire dans la fidelité, & la ſeureté dans la ſeule innocence. Ie deſire ncores moins de traiſner ma miſerable fortune dans la France ; ou la porter dans Rome, pour y voir encore des ruines plus lamentables que les miennes. Ie m'enuyerois par tout ou voſtre Ma- jeſté ne ſeroit pas, & ſans la permiſſion de la voir, ie n'ay plus que celle de mourir. Mais ie ſouhaitterois pour ma reputation, & en faueur du rang que ie tiens en la Maiſon de Dieu, que ce fuſt apres mon innocence cogneuë, & ſi ce n'eſt trop d'audace, apres l'honneur de vos bon- nes graces recouuertes. Cela m'arriuant, ie n'auray plus de regret de ſortir de la Cour, ny du monde ; ie meurs auſſi bien mille fois le iour, depuis que voſtre Majeſté fait ſemblant de croire que ie ne ſuis plus moy-meſme ; C'eſt à dire.

MADAME,
De voſtre Majeſté.

Le tres-humble, tres-fidele,
& tres-obeyſſant ſeruiteur.

ARMAND CARD. DE RICHELIEV.

La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

La douceur, l'agreement & l'elegance de cette lettre euſt pû produire vn grand effet dans vn autre eſprit, qui n'euſt pas eſté ſi préoccupé des diſcours que luy faiſoient continuellement ces Miniſtres enuieux. Mais au lieu de moderer ſa plainte, ils augmenterent la diuiſion, leurs plumes temeraires s'eſtans munies de ce pretexte, pour publier leur malice, ou leur ignorance; comme ſi la vertu de Monſeigneur le Cardinal n'euſt pas merité dauantage que ſa Nableſſe, ſi celle-cy eût pû eſtre plus grande, ou que l'experience n'euſt pas donné du credit à ſon merite, en diſſipant les nuës de tant d'oppoſitions. Sa vigilance infinie n'a point d'autre viſion que l'accroiſſement de la Monarchie, le ſeruice du Roy tres-Chreſtien, & la conſeruation d'vn glorieux Dauphin, legitime heritier de la valeur, & de la Couronne de ſon inuincible pere; le Ciel préuoyant & fauorable, ayant voulu joindre à vn meſme temps vn Roy, dont la bonté & la valeur n'a point d'égal; vn Dauphin qui eſt ſans exemple, & vn Miniſtre dont la vertu eſt incomparable. Ce n'eſt pas vne choſe nouuelle de voir que le peuple ſe plaigne du gouuernement le plus regulier. Alexandre diſoit que c'eſtoit

oit le propre d'vn Prince iuſte de faire
a bien, & d'ouyr du mal, il reprouue
meſme ce qu'il prattique, & condamne
que ſon intereſt approuue; Il reſſent le
noindre dommage, quoy qu'il ſerue à le
arantir d'vne grande perte; ſans conſi-
erer que celuy qui eſt prodigue de ſon
ien, ne ſera pas auare de celuy d'autruy,
que celuy qui n'eſtime pas les richeſ-
es qu'il poſſede ne croira point faire d'in-
uſtice pour perdre celles d'autruy. Com-
ien de fois Monſeigneur le Cardinal,
uec vn zele deſintereſſé, a'il employé
ous ſes threſors pour le ſecours des neceſ-
itez publiques? Au ſiege de la Rochelle,
pour ne demander pas dauantage que ce
qu'on auoit accordé ſur ſa parole, il mit
en gage iuſqu'à ſes bagues, donnant occa-
ſion à ſes ennemis de parler en mauuaiſe
part de l'anneau de ſon Eueſché. L'action
qu'il fit a ſa Majeſté eſtant malade à Lyon,
ne fut pas moins genereuſe, car pour ſe-
courir le Mareſchal de Schomberg, qui
eſtoit en danger de demeurer ſans ſoldats,
& ſans armee par faute d'argent, & n'y
ayant que ſeize mille liures dans les cof-
fres du Roy, il en preſta deux cens mille,
qu'il tenoit deuers ſoy, faiſant prendre à
l'intereſt le ſurplus, qui manquoit à vne
iuſte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

iuſte ſomme, auec quoy il ſe conclut vn traité fort auantageux, pour éuiter vne ſanglante bataille, & cela contre l'auis de ceux, qui diſoient qu'il ne deuoit pas ſe défaire de cét argent, au temps que la maladie du Roy pouuoit faire prendre vn autre cours à ſa fortune. Son Eminence a ſouuent refuſé les charges, & les recompences que la magnificence de ſa Majeſté iugeoit dignes de ſon merite, non pas qu'elles fuſſent ſuperfluës, ou mal employees, eſtant certain qu'encor qu'il euſt eu tous les emplois de l'Eſtat, il auoit encor de la ſuffiſance pour gouuerner, & du temps pour s'en acquitter dignement, mais pource que de pareilles faueurs réueillent l'enuie, & ſeruent de matiere à l'accroiſſement de la détraction. Des Miniſtres ſemblables, ſi par auanture il ſe trouue quelqu'vn qui l'égale, ſont comme les cercles, qui ont touſiours de l'eſpace vuide, quoy qu'au dedans d'eux on puiſſe faire toutes ſortes de figures; leur circonference ne ſe remplit iamais, ils contiennent tout, ſans épuiſer leur capacité. La plus grande occupation eſt facile à leur fidelité, & la plus grande faueur eſt petite à l'eſgal de leur merite. Il eſt neceſſaire que les Princes donnent des recompences,

pences, ou pour reconnoiſtre des ſeruices qu'on leur a rendus, ou pour montrer l'amour qui les accompagne. Neantmoins elles reſſemblent, aux vapeurs; le Soleil les éleue, & plus elles ſont grandes, plus la nuë de la calomnie ſe groſſit, & ayant monté iuſques où elles peuuent aller, elles ſe reſoudent, ou tombent à terre, ou foudroyees ou foudroyantes. Celuy qui les voit ne conſidere pas que ſi la Nobleſſe eſt égale à celle de celuy qui en iouït, que ſa vertu l'a conſtitué ſuperieur, & que s'il tient pour ingrat, ou pour auare le Prince, qui ne recompence point, il n'eſt pas raiſonnable, qu'il tienne pour ambiteux celuy qui eſt recompencé. Il faut que les ſalaires tombent neceſſairement ſur le ſubjet qui les reçoit, ſi celuy qui a ſeruy à la guerre merite recompence, celuy qui conſerue l'Eſtat en paix, pourquoy ne la meritera-t'il pas ? Le Prince ne doit eſtre ny prodigue ny auare; mais pource que ſi pour eſtre liberal à peu de perſonnes, il en faut neceſſairement opprimer pluſieurs, ceux qui ont bien ſeruy doiuent pluſtoſt ſe plaindre d'eſtre mal recompencez, que le peuple d'eſtre opprimé. Il vaut mieux ne pas donner, que de tyranniſer pour donner, pource que le Prince ne ſera iamais

mais si loüé de ceux qui reçoiuent que hay de ceux qui donnent.

Monseigneur le Cardinal ne reçoit point autour de soy des flatteurs, des espions, ny des donneurs de mauuais auis, pour ne pas violer les loix de la liberté publique, au contraire il les chasse de sa presence, comme des pestes de l'Estat. Sa maison est le premier Palais, où la flatterie n'occupe point le lieu du merite, où la valeur n'est point outragee de la detraction, où l'innocence est asseuree contre les attaintes de l'enuie, où la hardiesse ne passe pas les limites de la mediocrité. Trajan ce glorieux Empereur chastioit les premiers qui veulent tirer la quintessence mesme du Soleil; les exposant à la furie des vagues, dans des nauires sans mariniers, & sans prouisions, afin que leur propre inuention leur donnast la mort, puis qu'il est certain qu'ils ne viuent que de la ruine du peuple. Le flateur est comme l'hipocrite dont la langue parle sans le cœur, l'vn desire de paroistre bon auant que de l'estre, l'autre tasche de tromper mesme lors qu'il conseille ce qui est necessaire. La langue parle plus haut, mais le cœur parle auecque plus de merite. Les vns & les autres alterent d'ordinaire le repos

gs public, & introduiſent des diuiſions
ns les plus eſtroites vnions de la Natu-
i La douceur de leurs conſeils accom-
gnee de l'adreſſe, ſe couure tantoſt de
ltile, tantoſt de l'honneſte, & repreſen-
nt des craintes ſans fondement, elle fait
oire que l'obeïſſance eſt dommageable, &
l fidelité dangereuſe, & s'il s'offre des
mmoditez, ils inuentent des moyens
ur ſe munir dans la neceſſité, qu'on
ree quelquefois, parce qu'elle eſt con-
ignante, pluſtoſt que parce qu'ils ſont
les.

Sa maiſon eſt vn refuge public, & vn
zile des Gentils-hommes, qui recher-
ent la gloire par les voyes de la valeur
de la vertu; la plus grand part de ſon
uenu, eſtant employé aux penſions qu'il
onne à ceux qui ſont capables de ſeruir
Couronne, ou qui l'ont ſeruie, ce qui
it que les armees ſont pleines de volon-
ires, qui expoſent leur vie pour le ſerui-
du Roy; & de leur patrie. La milice
rançoiſe eſt auiourd'huy au ſupreſme de-
ré de perfection, par les regles infalli-
les de ce iugement merueilleux, d'où
ient que la Nobleſſe ſans regarder le dan-
er & ſans ſonger à ſon intereſt, quand
l s'agit de vaincre, ſe laiſſant emporter à

vne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

vne émulation honorable, tient la gloi
pour ſon plus grand auantage. Sa hardie
ſe extraordinaire, ſon impatience genere
ſe, & fureur ſurprenante, a plus beſoin
frein que d'eſperon ; Cette difference
valeur, que les armes ennemies, auoie
reconnuë, en vn autre temps, & dont l
anciennes la blaſmoient, eſt à preſent v
continuation de vaillance qu'on n'a
mais eſgalee ; ſa chaleur eſt auſſi arden
à la fin qu'elle a eſté au commencemen
Les nations accouſtumees à vaincre,
voyant ſi ſouuent vaincues, peuuent d
à preſent, ce que diſoit vn des habitans
Numance, quand ils furent défaits p
Scipio, ce ſont les meſmes oüailles, ma
ils ont vn autre Paſteur ; ce ſont les me
mes que nous auons aſſujettis autrefo
mais vn autre general les conduit. Mai
tenant il n'y a point de place inexpugn
ble à ſa valeur, tout eſt facile à ſa reſol
tion, on ne ſert pour les emporter
moyen dont parloit Philippe, quand il
ſoit, Que toute place ſeroit facile à pre
dre, s'il pouuoit y entrer vne charge d'
Il n'y a que les armes, la valeur & la co
ſtance qui ſurmontent la force de l'a
contre les Prouerbes que le peuple t
noit pour infailibles, quoy qu'ils fuſſe
fond

fondez sur l'arrogance plustost que sur la valeur. Tous se laissant emporter à l'exemple du Prince, & de son Ministre, courent franchement à la campagne, nul ne refuse de prendre les armes, pour participer à la gloire du Roy, voyant qu'il est le premier qui esprouue les hazards d'vn siege, & les iniu es du temps. Ses armees s'augmentent, voir dans les plus grandes difficultez des entrepriſes ; il n'arriue pas à presen, ce qui auint du temps des Romains, lors qu'ils priuerent dix mille bourgeois de tous leurs honneurs, pour auoir esté quatre ans sans aller à la guerre ; il est icy necessaire d'empescher que les armees ne se grossissent, de de peur que les villes ne se dépeuplent. Il n'importe qu on trouue trois ou quatre fois l'entree difficile ou la defence dangereuse, on ne laisse pas de combattre & de soustenir. Tesmoin, mais laissons ce discours pour vn plus gros liure, & pour vne meilleure plume.

Le party des Religionnaires, s'estoit épandu par tout le Royaume, & estant necessaire de luy resister, pour ne pas causer vn changement manifeste, il fallut que les vassaux contribuassent comme y estant si interessez. Ils estoient maistres de tout le Dauphiné, les plus forts en Languedoc,

Xain-

Xantonge, Poitou & Guyenne, ils te
noient plus de deux cens villes, & place
fortes, dont la Rochelle estoit le chef, c
nouueau miracle du monde; d'ailleurs i
estoient gouuernez par les plus exper
Capitaines du Royaume. Les guerres d'I
talie menaçoient de ruine les Princes d'v
païs si muguetté, donnant lieu à ce qu
l'ambition des vns, & la tyrannie des au
tres, recherchassent plus qu'il n'estoit d
iustice, dans la broüillerie de tous. D
renger donc au deuoir vn party si form
dable, de vaincre tant d'ennemis, d'
stouffer vne si grande rebellion, si tout c
la se peut faire sans opprimer le peuple,
sans que les subjets contribuent, que l
autres Estats le dient, que la verité l'a
uoue, ou que l'enuie s'en taise. Il y a plu
de gloire d'auoir asseuré la Couronne
quoy que par vne plus pesante charge
qui ne durera qu'autant que la necessit
que non pas de l'auoir opprimee, & assi
jettie par des ennemis, & par des Rebe
les; dont le plus grand desir estoit d'in
troduire vn nouueau gouuernement, d
changer de Maistre, & de se separer de l'o
beïssance deüe à leur Seigneur nature
Les Grisons ne furent-ils pas restablis glo
rieusement à l'ancienne forme de leur li
berté

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

berté ? Le Duc de Montouë ne recouura-t'il pas ſon Eſtat, qu'il auoit perdu ? Le Roy n'acquit-t'il pas les paſſages importants de Suze, & de Pignerol ; auec vne reputation indicible, donnant la paix à ceux qui ſans noſtre valeur tenoient leur ruine aſſeuree ? Ne mit-il pas par terre l'orgueilleuſe Rochelle, & les autres villes qui voulurent éprouuer leur fin dans l'imitation de cette premiere rebelle ? Et apres auoir reduit tout ce puiſſant party, ne montra-t'il pas au Duc de Rohan, Seigneur digne de grande loüange, tant par cette action, que par celles de ſa valeur, de ſon iugement, & de ſa longue experience ; l'aſſeuré chemin du repos en acquerant les bonnes graces de ſon Prince, dans l'obeïſſance qu'il reconnoiſſoit neceſſaire ? Apres cela ; comment eſt-ce que ces eſprits qui eſpient les actions pour les blaſmer, & qui trouuent touſiours des fautes, pource qu'ils ne cherchent pas les bons deſſeins ne diſſimulent-ils le menſonge, ou ne publient-ils la verité ? Qu'a-t'il ſerui à l'Eſpagne d'auoir veu entrer dans ſes coffres, depuis qu'elle poſſede les Indes, plus de huict mille millions de liures, outre plus d'autres quatre mille millions qu'elle en a tirez par les mains de ſes Officiers,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ciers, si tant de richesses ne peuuent de
liurer ses miserables peuples de tant d'op
pressions qu'ils souffrent. Et ce qui es
plus lamentable, est que cét argent s'es
consumé en des guerres, de la continua
tion desquelles il ne resulte autre profi
que l'oppression, sans que le besoin ou l
crainte les iustifie, ou les rende necessai
res. Les vnes ne seruent qu'à faire parad
d'vne vaine grandeur dans les Royaume
estrangers, les autres qu'à maintenir vi
païs, qu'elle pouuoit auoir acheté deu
fois, de l'argent qu'elle a employé pou
conseruation, espuisant ainsi ses Estat
d'hommes & de richesses, & auantagean
par là ses ennemis cependant qu'elle s
ruine elle méme. Peut-estre que sa Maje
sté tres-Chrestienne a entrepris quelqu
action, qui n'est pas iuste ou vtile? S'i
fauorise les vns, c'est pour empescher qu
l'ambition de la Monarchie vniuerselle
ne s'estende iusq'aux frontieres de so
Royaume; s'il en a dépouillé, d'autres ç'
esté pour chastier auec l'espee, ceux qu
la prudence n'auoit pû renger au deuoir
& que l'obligation mesme qu'ils auoien
d'obeïr, trouuoit opiniátres. S'il s'est op
posé à des desseins tyranniques, ç'a esté
pour deliurer ceux dont-il estoit Prote-
cteur,

eur, donnant d'vne main genereuſe & agnanime, ce que ſes armes auoient iument conqueſté, & arborant auec la vaur & la franchiſe, ſes eſtandarts victoeux au milieu des Eſtats de ſes aduerſais. Ce n'eſt pas le deſir d'augmenter ſon mpire, pour ſatisfaire ſon ambition qui porte aux entrepriſes; il ne s'y engage ie pour recouurer les Eſtats qu'on auoit ſurpez ſur luy, & pour les conſeruer par haute reputation. Il gouuerne ſes acions auec iuſtice, & regle ſa valeur par droicture, autrement il ſeroit deſia Seineur de tout le monde. Celuy qui prend priemer les armes, n'eſt pas la cauſe de guerre, mais celuy qui donne occaſion e les prendre. On voit bien dans les efts que Dieu fauoriſe la iuſtice des vnes, meſure qu'il chaſtie, & qu'il détruict ambition artificieuſe des autres, & que quelques grandes diuerſions que l'induſtrie, ou le pouuoir ayent voulu faire, ils ont ſceu changer ou diuertir de ſi ſages eſolutions. La premiere action qui à la ournee d'Auein, offrit des victoires à la uſtice, donna auſſi vn grand ornement à 'Egliſe de Paris, des ſubjets de triomphe à ſon Roy inuincible, & de la gloire à ſon Miniſtre incomparable. Le paſſage de-

meu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

meura libre à ſes armees, n'y ayant poi
de forces qui s'oppoſaſſent à ſa valeur,
s'eſtant jointes d'vne part aux troupes q
auoient reſté au party d'vn vaillant Princ
qui auoit perdu la vie en gaignant vne ba
taille, on s'en promettoit des effets merue
leux, ſi le temps ou le chaſtiment de que
ques deſordres ne les euſt diuiſees. Ces gl
rieux ſuccez ont donné ſujet à quelque
vns de blaſmer des alliances, qui ſe contra
ctent auec ceux qui ſont de differente R
ligion, comme ſi les Catholiques & l
Huguenots n'eſtoient pas égaux dans l
chaleur d'vne bataille, ou dans la violenc
du ſac d'vne ville. Combien de fois ceux l
ont ils profané des ornements ſacrez, qu
ceux cy ont reſpectez? & combien de fo
les Heretiques ont ils publié que leurs ſo
dats n'auoient point participé aux inſolen
ces qu'on auoit commiſes, les trouuant ab
ominables? Ie laiſſe les exemples ancien
pour ne faire mention que d'vn, dont i'a
eſté teſmoin, dans la repriſe d'vne ville, o
ceux qui la recouuroient firent plus de ra
uage, que n'auoient fait ceux qui l'auoien
conqueſtee. Mais ſi la mer ne pardon
na pas à ceux-cy, la peſte chaſtia les au
tres.

Les alliances qui ſe contractent aue
le

les Rois idolatres & infideles, & celles que l'Empereur lie ſolemnellement auec les Princes d'Alemaigne, dont il eſt Protecteur, ſont par auanture de moindre conſequence que celles qui ſe font auec les Turcs, & les Heretiques. Les ſainctes Lettres rapportent diuers traitez conclus auec les Rois voiſins du peuple de Dieu, & le plus ſage de tous les Monarques, ne refuſa pas l'alliance de Hiran Roy de Tyr. Vn ſçauant Theologien, & Eſpaignol, car c'eſt cette nation qui ſe ſcandaliſe dauantage de ſemblables conféderations, & qui peut eſtre eſt celle qui les fait le plus ordinairement, prouue que le Pape ſe peut fortifier des armes de Heretiques, voire contre le Catholiques meſmes, ſeroit-ce pource qu'vn s'eſt preualu de leur ſecours pour ſe défendre, ou pour ſe vanger. On entreprend vne guerre, ou pour obtenir la paix, ou pour empeſcher vn dommage qu'on craint, & il eſt impoſſible d'en venir à bout ſans auoir ſes voiſins pour amis, ſans rechercher premierement leur alliance pour ne pas donner occaſion à nos ennemis de venir plus puiſſants ſur nous, apres s'eſtre joints à eux. De douter de l'entrepriſe, ou laiſſer de l'auancement auec plus de ſeureté, à cauſe des differen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

tes Religions; cela tient plus de l'hypocriſie que du bien de l'Eſtat; ce n'eſt pas la ceremonie qui le défend, c'eſt la force. Il eſt bon que les guerres ſoient iuſtes, & qu'elles s'accompaignent d'vn zele vrayement Catholique, mais il eſt auſſi bon que ceux qui peuuent nous eſtre amis, ne nous deuiennent pas ennemis, & qu'vn ſcrupule mal fondé ne ſoit pas cauſe d'vne ruine certaine.

L'ennemy reprit haleine, & reüniſſant ſes forces, comme vn flambeau qui va s'eſteindre, il ſe rendit Maiſtre de quelques places ſur la frontiere, & au cœur meſme de l'Eſtat, dont la priſe pouuoit nous cauſer vne grande inquietude, ſi ſon conſeil euſt eſté auſſi auiſé que ſon irruption auoit eſté violente. Mais ce qui luy donnoit des eſperances de gloire luy tint lieu d'ignominie, veu qu'il perdit non ſeulemen ce qu'il auoit acquis, & depuis bien forti fié, mais encor ayant donné ouuerture à ſa ſujettion & à nos victoires, & comm vn ennemy fugitif, il chercha les extremi tez, mais ce fut auec le ſuccez que Leuca te publie. Monſeigneur le Cardinal mon trant le pouuoir de ſon Prince inuincible mit à meſme temps diuerſes puiſſantes ar mees en campagnes, qui s'eſtendoien

p

par toutes frontieres d'vne Monarchie ſi vaſte ; auec quoy il tint nos aduerſaires en de continuelles apprehenſions, & remporta d'illuſtres trophees. Ie ne feray pas vne relation particuliere de leurs progrez, pource que comme ils ne ſont pas encor acheuez, il ne ſeroit pas à propos de les laiſſer imparfaits. Ie continueray ces diſcours vne autrefois, ſi ma vie dure iuſqu'apres ces glorieux ſuccez, ou ſi ie ſuis capable de les comprendre; ie ne laiſſeray pas pourtant de donner vne cognoiſſance ſuccinte de ce qui a eſté fait, pour montrer comme tout eſt bon-heur dans cet Eſtat. Noſtre armee nauale donna ſur les deux mers de la terreur à toute l'Eſpaigne, & de l'admiration à tout le monde, par la priſe des Iſles de Sainct Honorat, & de Saincte Marguerite, pource qu'eſtant inacceſſibles elles paroiſſoient inexpugnables, & qu'eſtant bien defenduës, il ſembloit que c'eſtoit vne temerité de les inueſtir. La valeur du Comte de Harecourt, continuant les progrez de ſa reſolution & de ſa fortune, les emporta heureuſement. Ce qui arriua à la veuë de Gennes, entre les Galeres de l'vne & l'autre Couronne, n'eſt pas moins memorable, ſinon pour la victoire, du moins pour auoir detrompé

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

la vanité Eſpaignole, qui connut que ce n'eſt pas l'égalité qui vainq, mais la vaillance. Nos ennemis ſe promettoient des triomphes, quand ils euſſent eſté encor en plus petit nombre, & ils ſe virent défaits, lors qu'ils eſtoient beaucoup plus forts en monde que nous. C'eſt auſſi l'effet qui arriue ordinairement à ceux qui fondent leurs vaillance ſur des raiſons, & non pas ſur la raiſon, & qui s'appuyent dauantage ſur une reputation ancienne, que ſur vn effort moderne. La gloire d'vn ſi heureux éuenement, ſe doit rapporter à la diſpoſition, & aux ſoins du Marquis de Pont de Courlay General des Galeres, neueu en vn mot de ſon Eminence.

Les armees de terre aidees d'vn conſeil ſi admirable, & de la préſence de ſa Majeſté, gagnerent de tous coſtés de glorieuſes victoires. Ceux de la Ligue, & confédération de Suede, non moins vaillants que heureux, s'eſtant reſolus de pourſuiure auec vne ferme conſtance les deſſeins que leur Roy triomphant leur auoit laiſſé; & eſtant aſſiſtez des armes Françoiſes, promettoient vn entier changement à toute l'Allemagne, & apres diuers ſuccez ayant défait l'armee de cét illuſtre Capitaine Picolomini, qui par ſa courtoiſie

toiſie ordinaire auoit obligé les Dames, & aſſeuré la Flandre, ils s'approcherent ſi fort de la principale ville de l'Empire, qu'elle ſeruit de diuertiſſement à leurs ſoldats, & de magazin aſſeuré à la prouiſion de toute l'armee. D'autre coſté ce grand Capitaine Bernard de VVeimar, imitant la celerité de l'inuincible Guſtaue, en l'eſcole duquel il auoit exercé les premiers leçons de la valeur, gaigna tant de batailles, fit rendre tant de places, prit tant de Generaux, que ſi la mort n'euſt empeſché le cours de ſa fortune, il euſt ſans doute cauſé la ruine d'vn Empire mal eſtably. Rhinfeld & Briſac entre pluſieurs autres places, furent des teſmoins de ſa ſuffiſance & de ſa reſolution. Le Duc Sauelly, Sperrheuter, le fameux Iean de Verth, & le braue Enkenfort, Generaux de l'armee Imperiale, reconnurent que s'il eſt facile d'entrer en France victorieux, il eſt infaillible d'en ſortir priſonnier ou fugitif. Le Duc de Longueuille General de troupes Françoiſes, n'eut pas vne petite part en ces glorieuſes actions, au contraire, en pluſieurs, il emporte luy ſeul toutes les loüanges.

Les armes de ſa Majeſté ſous la conduite du grand Maiſtre de l'Artillerie de Fran-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ce, n'acquirent pas de moindres triomphes dans la Picardie & dans l'Artois. La prise de Hesdin, place forte que l'Empereur Charles V. auoit commandé de bastir pour la défence de cette frontiere, ouurit le chemin à de grandes entrepriſes. Sa Majesté donna le baston de Mareschal de France au General de son armee, comme vn prix dû à sa vigilance infatigable sur la breſche que les batteries auoient faite aux murailles de la ville. Les victoires se continuerent à meſure que les faueurs s'augmentoient, & ce que tous tenoient pour impoſſible se vit rendu & assujetty, à la veuë de trente mille teſmoins ennemis. Ie parle d'Arras ville capitale d'Artois, dont la fortification auoit donné sujet aux habitans de tenir pour vn prognoſtique de sa reduction, vne contrarieté que la nature fonde, ou dans l'auerſion ou dans la force. La campagne suiuante eſtant arriuee, on mit auec vne armee aſſez mediocre le siege deuant Aire, place qui eſtant ſituee entre des marais, outre les grandes fortifications exterieures qu'on y voyoit, faiſoit douter du succez de sa poſſeſſion, mais comme il fut continué par la valeur incomparable du Mareschal de la Meſleraye, aux deſpens de son sang, & de celuy de ses soldats

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

dats les assiegez furent obligez de quitter la place, auec vn pareil nombre de tesmoins de sa gloire. Et bien que l'extraordinaire ressentiment que l'ennemy eut de cette perte, Aire estant vn passage important à toute la Flandre, luy fait faire employer toutes ses forces pour la recouurer, ce secours seruira plustost à faire les funerailles de sa fin, qu'à la voir remise entre les mains des Espaignols. On leur permit de faire vn si long à Dieu à cette ville, afin que les armes de sa Majesté, gaignassent cependant quatre autres places, & qu'en rauageant tout, elles s'auançassent iusqu'aux portes de l'Isle. Quel soin & quelle vigilance n'eut point ce vaillant Capitaine, dans le cours de tant d'actions glorieuses? Son industrie inuenta-elle quelque machine pour en venir à bout, que sa resolution genereuse ne mit auſſi-tost en execution? Quel stratageme militaire son experience iugea-t'elle necessaire que sa valeur ne mit en prattique? Il ne manquoit à sa gloire que d'estre né du temps des Cesars, & des Alexandres, quoy qu'il ne cede ny à Alexandre ny à Cesar, pour seruir d'exemple de valeur & de prudence aux plus grands Heros, & estre admiré de tout le monde. Ce n'est pas la multitude des soldats, qui acquit au Roy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

cette place, & beaucoup d'autres ; c'eſt ſa conſtance, & ſa bonne conduite. Si l'Hiſtoire nous repreſente pour maiſtres, des actions militaires les Spinolas, & les Oranges, c'eſt apres l'eſpace d'vne & de pluſieurs annees de patience, auec l'incommodité d'vn & pluſieurs hyuers, auec la dépence d'vne infinité d'argent, & la perte de la plus grande partie de leurs armees. L'opiniaſtreté, peut-eſtre vne eſpece de valeur, mais ce n'eſt pas vne prudence. Ce grand Mareſchal n'a iamais commencé d'action qu'il n'ait glorieuſement acheuee, il n'a iamais entrepris aucune choſe qu'il n'ait ſagement executee, il n'a pas beſoin de temps pour faire rendre ce qu'il attaque. Bapaume, que pluſieurs tenoient pour inexpugnable à cauſe de la ſechereſſe de ſon aſſiette, publie cette verité, puis qu'en dix iours ſeulement de ſiege, il la rengea à l'obeiſſance de ſon Prince. Enfin, il baſtit la Porte de la Monarchie, qui eſt la propre ſignification de ſon nom illuſtre, pour luy ſeruir d'entree, & d'arc triomphal à ſes exploits glorieux.

Par la mort du Duc de Sauoye, l'ennemy accouſtumé à procurer ſon auantage auec la perte d'autruy, auoit de nouueau ſouleué ſon ambition, pour acquerir ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ce qu'il s'eſtoit tant de fois efforcé d'auoir. Sous pretexte de fauoriſer la iuſtice, il vouloit s'attribuer la gloire de cette protection, & ce qui eſt plus certain, demeurer en poſſeſſion de ce que ſes armes auoient conqueſté; Et ſans conſiderer que cet Eſtat auoit vn ſucceſſeur legitime, il permit que l'ambition de quelqu'vn publiaſt dans ſes libelles, ce qu'il ne pouuoit défendre auecque ſes armes, donnant occaſion aux ſcandales publics, & à de iuſtes chaſtimens; enfin il connut éuidemment qu'encor que la force vainque, c'eſt la iuſtice qui conſerue. Il ſe ſaiſit de la principale ville de cét Eſtat, & de quelques autres qui ſuiuirent ſon party, ou par force, ou par trahiſon, eſtant aydé de ceux qui demandent touſiours des nouuelletez. Alors ſa Majeſté tres-Chreſtienne s'eſtant reſoluë à cette défence, pluſtoſt pour empeſcher la tyrannie, que pour ſon propre intereſt, ou pour l'obligation de la parenté, donna ſecours à ce petit Prince, & à Madame ſa ſœur, Regente de cet Eſtat, durant la minorité de ſon fils. Les deux armees s'eſtant donc jointes, cette Princeſſe montra bien la valeur dont elle auoit herité de ſon glorieux pere, & l'imitation qu'elle deuoit teſmoigner des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

actions de ſon frere inuincible. Sa Majeſté auoit choiſi pour General de l'armee l'inſurmontable Comte de Harecourt en qui il ſemble que la prudence, la reſolution, & la fortune ſe ſont entre-donnees les mains pour former vn Capitaine parfait. Il ſe rendit bien toſt maiſtre de toute la campagne, vainquant & mettant en déroute vne & pluſieurs fois, tous ceux qui s'efforçoient de s'oppoſer à ſes deſſeins, ou de choquer ſes forces, eſtant le premier à la teſte de ſes troupes, à qui il donnoit vn genereux exemple, apres les auoir rangees. Le ſiege de Caſal, fatal de tout temps à l'Eſpaigne, eſt vne preuue ſuffiſante de ſon admirable reſolution, & de ſon heureuſe prudence, puis qu'eſtant deux ou trois fois repouſſé, il retourna au combat auecque plus de valeur, iuſques à ce qu'il vit le paſſage libre, & ſes ennemis eſtonnez, de ce qu'ils ne pouuoient croire ce qu'ils auoient experimenté. De là ſon armee paſſa à Turin, dont la citadelle à touſiours demeuré ferme dans l'obeïſſance de ſon Prince legitime, & quoy que la ville fuſt bien munie, de ſoldats, & de prouiſions, il y mit vn ſiege fort regulier. Que le monde admire vne ſi grande dexterité, puis que ſans faire eſtat d'vne gran

d

de armee, & ſans regarder les difficultez, il vainquit l'vne par ſa valeur, & les autres par ſa prudence, reduiſant en ſix mois de ſiege, pendant leſquels il ſe paſſa des éuenemens merueilleux, la place à l'obeïſſance de ſon Seigneur naturel, & aſſujettiſſant les ennemis aux loix de ſa magnanimité. Le Printemps enſuiuant ne ſe contentant pas de tant de victoires, il aſſeura entierement cét Eſtat, par la priſe de Seue, & de Cony, & dépoüilla la plus grande partie de leur reuenu, ceux qui pouuoient empeſcher ſon repos, donnant vn commencement bien fondé pour renouueller les anciennes pretenſions, & acquerir de nouuelles felicitez.

La tyrannie ſe détruit en deux façons, ou par des cauſes extrinſeques, comme ſont les forces d'vn puiſſant ennemy, ou par des principes internes, comme ſont les ſeditions, où les iuſtes reſſentimens des peuples. Elle eſt dans vne apprehenſion continuelle, tantoſt des ennemis eſtrangers, tantoſt des domeſtiques, tous auançant ſa deſtruction, les vns pour ſe vanger des offences qu'ils ont receuës, les autres pour ſe déliurer de l'oppreſſion. Ce n'eſt pas l'abondance des richeſſes, qui conſerue les Monarchies, mais la bien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

bienveillance des ſubjets, & la reputation chez les Eſtrangers : & lors que ny les vaſſaux n'obeïſſent, ny les ennemis ne craignent, ce qui deuoit eſtre amour n'eſt que haine, & le reſpect ſe change en meſpris : De voir que les ſuccez ne reſpondent pas au conſeil, ny aux forces, c'eſt ce qui donne du courage à tous, ils iugent que la guerre eſt iniuſte, & que celuy qui la continuë eſt Tyran, enfin eſtant détrompez & puiſſants, les vns vainquent, les autres recherchent leur liberté. Qu'eſt-il de merueille que l'Eſpaigne reſſente la ſeparation de la Catalongne, & la reſtitution du Portugal, l'vne ayant eſté opprimee par des rigueurs, & des extorſions inſuportables, & l'autre vſurpé ſur ſon legitime Seigneur ; que cella là ſe ſoit aſſujettie au ioug agreable du Roy tres-Chreſtien, & celuy-cy deliuré d'vne ſi peſante ſeruitude ; ſi ne gardant point leurs priuileges, & n'obſeruant pas la iuſtice, elle ne ſongeoit qu'à des ruines & à des violences, tantôt forçant des libertez, tantôt permettant des tyrannies ? Courage donc, braues Catalans pourſuiuez auec cette reſolution ancienne, & propre de vos cœurs genereux, le deſſein que vous auez commencé, chaſtiez les crimes que la malice a commis,

mis, & qui ont demeuré ſans chaſtiment, afin que la iuſtice diuine tourne contre les Caſtillans, la fureur qui vous menaçoit. Ne permettez pas que leurs promeſſes feintes vous ſuprennent, car ſi à preſent l'Eſpaignol contraint par la ruine que voſtre valeur luy préſage, ſe montre benin enuers vous, c'eſt pour éxercer des cruautez, quand il vous aura aſſujettis; ce ſont des paroles que la crainte donne, & qu'il n'accomplira pas quand il ſe verra puiſſant. Si maintenant il vous appelle deuotieux, qu'il vous trouue vaillants, ce n'eſt pas vn défaut d'eſtre religieux, ſinon en la perſonne de ceux qui font gloire du blaſpheme & de l'impieté. Combatez pour la cauſe de Dieu, que vos ennemis n'ont pas voulu défendre, puis que vous auez pour Protecteur vn Roy inuincible qui vous ayme, pour appuy vn ſage Miniſtre, qui vous affectionne, & pour Gouuerneur vn vaillant General d'armee qui vous défend. Et toy heureux Portugal, qui reconnoiſſant le temps de ta reſtauration, as ſecoué le ioug tyrannique de Caſtille, & t'es aſſujetty à ton legitime & veritable Seigneur qui te gouuerne, que pourroit-on te donner pour ta conſeruation, que tu ne tiennes preſentement, dans la poſſeſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

posſeſſion ineſtimable d'vn Roy legitime deſcendant de ces peres communs de la patrie, qui par leur clemence, & par leur valeur gagnoient les cœurs de leurs vaſſaux, qu'ils tenoient pour leurs enfans, & ſe faiſoient reſpecter de leurs voiſins, qui les appelloient freres. Si par auanture la tyrannie taſche de faire mourir Roy, celuy qu'elle n'a pû faire perir Duc, fomentant des trahiſons, comme l'experience l'a fait voir, auec vn eſtonnement general, qu'vn attentat execrable a cauſé, chaſtie rigoureuſement, trenche des teſtes, & detruit hardiment, voire ton ſang propre, te repreſentant que celuy qui ne pardonne pas à ſon Roy, ne merite point de pardon, & que c'eſt le propre de celuy qui commet vn crime, d'en commettre vn autre plus grand, pour ſe déliurer de la peine du premier. Ceux qui doutoient de l'vn en la mort violente d'vn Roy, jeune & vaillant, pourront s'aſſeurer à cette heure, que celuy qui a attenté ce crime, a fait executer l'autre. Ce ſont des maximes d'vn Prince prudent, que d'autres nomment cruel, qui ſont dériuees en ſes deſcendants, pour la conſeruation de ce qui a eſté vſurpé, ou pour rendre l'vſurpation encore plus grande. Mais retiens

tiens toy ma plume, puis que tu ſcais qu'on ne doit iamais parler d'vn Grand, ny d'vn puiſſant Monarque ſans le loüer, autrement tu ne ſçaurois parler ſans commetre vn crime.

L'ennemy auoit reconneu la foibleſſe de ſes armes, & les forces de la France. Qu'eſt-il donc de merueille, s'il voulut ſe préualoir de la fineſſe auſſi bien que de la violence? Pour cét effet il ſe reſolut de gagner par promeſſes, ce qu'il n'auoit pû emporter par de veritables effets, & ne trouuant pas la iuſtice de ſon coſté, il employa l'occaſion. Il trouua certains eſprits mécontents qui voulans ſe faire vne raiſon veritable ſur des mécontentemens imaginaires, taſchoient de perdre l'Eſtat, ſous pretexte de ſe conſeruer, & qui s'engagerent dans des deſſeins, qui furent découverts auſſi-toſt qu'ils furent conceus. Dans cette conionćture il employa des Agents qui traitant dans vne ville frontiere, cauſerent bien-toſt vne guerre ciuile dans cet Eſtat. Et certes cette étincelle pouuoit cauſer vn grand incendie, ſi Dieu n'euſt fauoriſé d'vne protection ſpeciale, les armes du plus iuſte de tous les Rois, & les conſeils du plus ſage Miniſtre du monde. L'experience fit voir à celuy qui auoit

auoit eſté le principal moteur de ce deſſein, qu'il y a bien de la difference de bien diſcourir à bien faire, & qu'il eſt plus aiſé d'acquerir de la gloire par ſes eſcrits que par ſes negotiations. Ce Maiſtre prétendu de la Politique ſembla ignorer les moyens, qui luy eſtoient neceſſaires pour ſe défendre en nous attaquant. Les troupes reuoltees ayant vny leurs forces, vn Prince auſſi mal-heureux qu'il eſtoit vaillant, gagna la bataille en perdant la vie. Que cette mort ſerue d'exemple à ces orgueilleux, qui s'oppoſent à la ſouueraineté des Rois, & à la ſainčteté de la pourpre. Ce n'eſt pas eſtre vaillant de ſe reuolter, ſi l'on ne ſçait vaincre, & les victoires meſmes ne ſont deſiderables qu'autant qu'elles ſont iuſtes. Que ceux-là ſe trompent bien groſſierement, qui croyent gagner par la déloyauté, des auantages qu'vne fidele obeïſſance leur euſt donnez. D'ailleurs que celuy-là eſt iuſtement puny, qui prenant les armes contre ſa patrie, veut étouffer vne guerre par l'autre, & tout ſubjet qu'il eſt, donner la loy à celuy qui eſt né, pour nous la faire receuoir. Les armees faiſant deux partis differents, quoy qu'elles ne parlaſſent qu'vne meſme langue, & qu'elles euſſent

vn

n meſme courage, le croyoient tout à la
is vaincues & victorieuſes ; Enfin, elles
ſeparerent dans vn deſordre qui fit bien
oir, qu'il n'y a iamais d'aſſeurance, où
gne la rebellion. Dans cette fatale con-
ncture, on vit abreger les iours, & la
ie d'vne jeune Prince, qui ne l'employoit
as legitimement. On en apperceut bien
effet, mais on en ignore la cauſe ; chacun
ourtant reconnût en cette occurrence,
ue Dieu donne aux vns des victoires
our leur auantage, & à d'autres pour
eur perte. Ma plume euſt bien voulu ou-
lier cét éuenement ; mais il eſt trop mer-
eilleux, & trop inſtructif pour ceux qui
eſtant nez grands, veulent mourir dans la
baſſeſſe, & qui pouuant viure dans la
gloire, ayment mieux finir leurs iours
dans l'ignominie. Ce party demeura ſans
Chef, quoy qu'il y en euſt pluſieurs, non
pas qu'il euſt faute de General, mais pour-
ce que cét exemple ne fit que trop voir,
que bien ſouuent la prudence eſtant join-
te à la valeur, ſe laiſſe emporter à ce qu'el-
le ne feroit pas ſi la valeur ne la pouſſoit.
Pluſieurs ſe laiſſent conduire aux autres,
mais c'eſt pluſtoſt pour les ſuiure, que
pour les imiter, & par amitié pluſtoſt que
par intereſt. Ils ne voyent pas le domma-

ge

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ge qu'ils vont encourir, & ne laiſſent pa
de le rechercher, s'imaginans que ce ſeroi
laſcheté, ou manquement de bien-veillan-
ce, de laiſſer d'autres plus grands dans l
peril, & de ne les y accompagner pas,
comme ſi c'eſtoit vn crime de conſeille
pluſtoſt; comme ſage, que de ſuiure com-
me inconſideré. Cette paſſion d'amitié,
où le deſir de vengeance les emporte, &
les aueugle de telle façon qu'il ne ſongent
ny à leur conſeruation ny à leur honte.
C'eſt vne grande folie, vn grand précipi-
ce, & vn grand effet d'vne colere deſor-
donnee que de s'oppoſer à vn Roy, par
haine contre ſon Miniſtre, & de cauſer la
ruine de tout vn peuple, pour les mécon-
tentemens d'vn particulier. Sa Majeſte
accompagnee de ſon Eminence accourut
auec vne diligence incroyable, & auec
vne puiſſante armee, à ces commence-
mens heureux & infortunez, quoy que
ſes armes fuſſent employees d'vn autre
coſté au ſiege d'Aire, & ayant repris
Donchery, dont elle fit dreſſer elle meſme
les batteries, & tirer les premieres canon-
nades, elle campa deuant Sedan, pour luy
apprendre ce que c'eſt de s'oppoſer à vn
Prince victorieux. I'ay eſté teſmoin ocu-
laire de ces deux actions, d'où les Rois
doi-

doiuent apprendre combien la préſence de leurs perſonnes eſt importante aux grandes entrepriſes. Sa Majeſté ordonna les quartiers à toute l'armee auec vne connoiſſance extraordinaire de l'art militaire, comme ayant eſté inſtruite par l'exercice de tant de guerres & de victoires continuelles : Et ſa valeur ardente ne pouuant s'empeſcher de voir le lieu qui peu auparauant auoit ſeruy de theatre à de mal-heureux auantages, elle viſita tout le champ du combat, nonobſtant l'exceſſiue chaleur de la ſaiſon ; qui laſſoit tous ceux qui eſtoient à ſa ſuite, & ne ſe retira que ſur le tard, faiſant entendre qu'il auoit voulu montrer par cette illuſtre curioſité, qu'il n'auoit pas ſouffert vne victoire mais vn chaſtiment, & que celuy qui eſt ſujet d'vn Roy genereux, ne ſçauroit perir, quoy qu'il patiſſe pour quelque temps. Le Duc de Boüillon apres ce ſuccez, auoit retiré ſes troupes des terres de France, pour empeſcher le dommage qu'elles luy pouuoient cauſer, pource que comme Prince bien auiſé, & qui auoit pluſtoſt choiſi ce chemin, pour ſe montrer amy d'vne perſonne, que pour eſtre infidele à ſon maiſtre, il voulut rendre teſmoignage de ſa parfaite fidelité. Et à l'arriuee de ſa Maje-

Majeſté, non ſeulement il refuſa les gran-
des & auantageuſes offres que l'Empe-
reur luy enuoya faire, mais encor recon-
noiſſant bien l'obligation de ſon deuoir
il ſe ſouſmit à l'obeyſſance de ſon nature
Seigneur. Enfin, il obtint la poſſeſſion aſ-
ſeuree de ſes Eſtats, auec de particuliere
faueurs du Roy & de ſon Eminence. O
Prince inuincible! qu'eſt-ce qui s'eſt ia
mais oppoſé à tes entrepriſes, que ta valeu
n'ait aſſujetty? y a t'il eu des Rebelles
qui ayent voulu ſecoüer le joug de l'o-
beïſſance, que tu n'aye veus rendus à tes
pieds?

Les Catalans s'eſtans deliurez des op-
preſſions des Caſtillians pour viure ſous le
doux joug de la France, ſa Majeſté tres-
Chreſtienne par le conſeil de ſon Emi-
nence, ſe reſolut d'aller dans le Rouſſil-
lon pour leur aider à maintenir leur liberté,
& apres la priſe de Colioure, qui fut em-
porté par ce grand Mareſchal de la Meille-
raye, elle fit mettre le ſiege deuant Perpi-
gnan, la clef de toute l'Eſpaigne, qu'on
eſtimoit imprenable. La preſence du Roy,
la vaillance des Mareſchaux de Schom-
berg, & de la Meilleraye, firent rendre la
place en peu de temps, & l'Eſpaigne fit
lors reſtitution à la France, de ce qu'elle
deuoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ieuoit posseder par d'anciennes, & de nouuelles prétensions.

Il importe beaucoup pour la gloire d'vn Monarque de soustenir puissamment ceux qui se mettent sous sa protection. Par là on voit sa iustice, qui se touche pour les interests d'autruy, autant que pour les siens. Sa force paroist en ce qu'il se rend redoutable aux Estrangers, à mesme temps qu'il se rend aymable à ses subjets. Et puis c'est le moyen d'estendre son Empire auec sa gloire que d'attirer des peuples à son seruice par le bon traittement qu'il fait à ceux qui s'y sont desia rengés. Autrement quand on prend les armes pour opprimer, & non pour défendre, chacun iuge que la violence agit plus dans l'esprit d'vn Prince que l'equité, & qu'il ne combat pas pour autruy, mais pour soy-mesme. Ce n'est pas en cette occasion seulement que les Rois tres-Chrestiens ont montré le zele qu'ils auoient pour la liberté des peuples, que la cruauté tenoit subjets. N'ont-ils pas fait voir aux Flamands qu'ils n'espargnoient ny l'argent ny les hommes pour sauuer leurs voisins? N'ont-ils pas tesmoigné au Duc de Neuers, que le repos de leurs Estats leur estoit moins considerable que celuy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

celuy du Montferat, & de Mantouë ? E
le Duc de Sauoye n'a-t'il pas reconnu qu
la conqueſte du Milanez nous eſtoit moin
à cœur que la conſeruation de la Sauoye, &
du Piemond ? Le Duc de Lorraine en
cor n'a-t'il pas eſté remis dans ſes Eſtats
apres s'eſtre remis à ſon deuoir, & s'eſt
il perdu que par ſa ſeule infidelité redou
blee, apres auoir receu tant de teſmoi-
gnages de noſtre franchiſe? Ie ne parle poin
icy du Portugal, quoy qu'il ſoit vray qu
Dom Iean IV. n'a trouué l'occaſion d
fortifier puiſſamment les droicts qu'il a
uoit ſur ſa Couronne, qu'apres que nous
auons affoibly les armees de Dom Phi-
lippe.

Les grandes entrepriſes doiuent auoi
pour objets de grandes conqueſtes, & le
villes les plus importantes doiuent eſtr
emportees les premiers. Quand elles ſ
rendent, les autres ne ſçauroient reſter, &
ce ſont comme les clefs des Eſtats, qui le
enferment. Perpignan eſtoit la meilleur
fortereſſe de toute l'Eſpaigne, les habitan
eſtoient d'autant plus genereux, qu'il
auoient long-temps eſté invincibles, &
François I. auoit reconnu qu'ils n'appar-
tenoit qu'à Louis le Iuſte de prendre vn
fortereſſe imprenable de ſa nature. E
bien

ien qu'elle n'ayt pas eſté attaquee par
rce, ſa priſe ne laiſſe pas d'eſtre fort glo-
euſe à la France, puis qu'elle a empor-
é vne ſi puiſſante place, ſur ceux qui diſent
ue la prudence agit parmy eux, & la
romptitude chez les François; ils virent
n cette occaſion que nous auions plus
e conſtance, qu'il n'auoient de laſcheté
ſecoufir la meilleure défence de leurs
ſtats.

Le Comte de Guebriant, & Monſieur de
a Mothe-Houdancourt ayant gagné deux
ignalees victoires, l'vn prés de Cologne,
ur le General Lamboy, qu'il prit priſonnier,
'autre dans la Catalongne ſur le Marquis
de Pouare, qui fut auſſi pris auec la plus
grande partie de la Nobleſſe d'Eſpaigne, ſa
Majeſté reconnoiſſant des ſeruices ſi im-
portans, leur enuoya le baſton de Mareſchal
de France, ſuiuant le conſeil de Monſeigneur
le Cardinal.

Vn Monarque qui veut eſtre bien ſer-
uy doit recompenſer les ſeruices qu'on
luy a rendus autrefois. Les cœurs gene-
reux agiſſent à la verité pour l'honneur,
pluſtoſt que pour l'intereſt, neantmoins
quand on voit que ce qu'on à fait plaiſt au
Souuerain, on fait des efforts extraordi-
naires pour luy plaire de plus en plus. Sur
tout

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

tout, il faut bien prendre garde à ne pas donner de charges importantes qu'à des personnes qui le meritent, car outre que cela satisfait ceux qui ont agy vaillamment, cela porte les autres à les imiter, pour participer à leurs auantages, quand on ne songeroit pas à participer à leur gloire. Autrement d'esleuer indifferemment toutes sortes de personnes, c'est fermer la porte à la vaillance, pour l'ouurir à l'indignité. Et ceux qui sont capables de bien faire s'esloignant des armees, quand ils s'y voyent rebuttez, on perd de grandes occasions, parce qu'il n'y demeure que des lasches.

Le Marquis de Brezé General de l'armee Nauale, auiourd'huy Admiral de France, ayant attaqué celle d'Espaigne deuant Barcelone la mit en fuite, & la poursuiuant bien auant en mer, iusques au Port de Maillorque, asseura puissamment nos conqueſtes de terre. C'est vn miracle de voir en ce jeune Heros tant de valeur & de conduite, & il semble qu'il commence ses victoires, où les autres les finissent. Ce sont des effets des soins extraordinaires que son Eminence auoit eus de de son éducation, & des grandes esperances qu'il auoit conceuës de son merite, &

de

de la grande connoiſſance qu'il a de la nauigation, & de tout ce qui concerne la marine.

Quand on donne des emplois à des perſonnes, on doit choſir pour les manier ceux qui ont plus d'adreſſe & d'experience que les autres. Car que ſert-il d'auoir des charges illuſtres, ſi l'on ne s'en ſert que pour ſon ignominie ? On ne ſçauroit aſſez eſtimer l'excellente diſcretion, que le Roy ſçait faire de la ſuffiſance de ſes ſubjets, & ce qui fait qu'il eſt ſi bien ſeruy, c'eſt qu'il ſçait bien connoiſtre les hommes qui ſont capables de le ſeruir. Ce Marquis auoit de tout temps donné des preuues de ſa prudence, & de ſa generoſité. Teſmoin la mer de Cardis, où il défit la flotte Eſpaignole, fit perir leur General, & joignant la miſericorde à la victoire, il ſauua tous les Eſpaignols, qui pour eſchaper à la furie du feu, vouloient ſe jetter dans l'eau, & éuiter vne perte par vn naufrage. Il ne faut donc pas s'eſtonner ſi Louis le Iuſte pour recompenſer les grands ſeruices de ce Marquis, a creé de nouueau vne charge qu'il auoit ſupprimee pour honorer vne extraordinaire vertu par vne voye extraordinaire.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

Durant vn siege si important, quelques enuieux de son Eminence se preualant des incommoditez d'vne maladie que ses grand soins pour le bien du Royaume, luy auoient causee, taschерent de nuire à l'Estat, en s'efforçant de le ruiner, aussi bien que ses desseins ? Enfin, ioignant l'ingratitude & l'infidelité auec l'imprudence, ils traitterent auecque l'Espagnol pour troubler derechef la France ; mais Dieu permit que leurs practiques fussent découuertes, ce qui obligea sa Majesté d'abandonner à sa iustice des personnes qui ne seruoient de son affection que pour empescher son seruice. Cependant Monseigneur le Cardinal se retira à Tarascon, pour tesmoigner à son Maistre que ce n'estoit pas son ambition, qui le tenoit à la Cour, mais le desir d'accroistre les limites & la gloire du Royaume. Sa Majesté reconnoissant la bonté de ses intentions & le besoin qu'elle auoit de ses conseils, luy fust tesmoigner la satisfaction qu'elle auoit de sa conualescence, & le regret qu'elle auoit eu de cét esloignement volontaire.

Lors qu'vn Prince est attaché à quelque dessein d'importance, on ne doit pas jetter des broüilleries dans son conseil, autre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

autrement les plus grands projets s'en vont en fumee, quand les cauſes qui les ont concertés, ne peuuent pas les mettre en execution. Comment eſt-ce qu'on agira au dehors, veu qu'au dedans on eſt empeſché d'agir, & que la diuiſion ſe rend puiſſante, où la ſeule vnion peut profiter ? Sur tout quand il y a de grands Miniſtres dans vn Eſtat, on ne doit pas les choquer, lors que leur abſence ſemble les rendre incapables de défence; car ordinairement en attaquant leurs perſonnes, on s'en prend au Prince, qui s'en ſert auec tant de fruict. Maxime voulant ſe vanger hautement de l'Empereur Valentinien, ne choiſit point d'autre moyen que de luy perſuader la ruine d' Aëtius apres les grandes conqueſtes que ce Miniſtre auoit faites dans les Gaules. C'eſt pourquoy cet Empereur demandant à vn Gentil-homme Romain, ce qu'il luy ſembloit d'vn coup d'Eſtat ſi hazardeux, n'en eut point d'autre reſponſe, ſinon qu'il s'alloit couper ſon bras droit de ſa main gauche. Quand on veut renuerſer des Monarchies, on renuerſe d'abord leurs appuis.

Quoy que les grands conçoiuent quelquefois des animoſitez contre les

Miniſtres, ils ne doiuent pourtant iamais traitter ny ſous-main, ny ouuertement auecque les ennemis de l'Eſtat, pource que bien que leurs deſſein ſoient cachez, ou impunis pour quelque temps, à la fin ils ſont chaſtiez rigoureuſement. Ceux-là meſme qui les employoient pour remettre leurs affaires par la fourberie, ne pouuant les remettre par la force, ayment bien les trahiſons, mais ils haiſſent les traiſtres. Auſſi eſt-il veritable que celuy qui ſe ligue contra ſa patrie, n'eſt pas capable de ſeruir fidelement aucun party, & c'eſt vne laſcheté fort haute, quand pour auoir quelque petit gain, ou le plaiſir de s'eſtre vengé, on vend ſon Prince & l'Eſtat, pour s'immoler aux intereſts des Eſtrangers qui ne ſongent qu'à nous nuire. Apres tout la perfidie cauſe quelquefois de grands maux dans les Empires, mais elle en cauſe touſiours dauantage à ceux qui la ſuiuent. Dieu qui a creé les Rois, les protege, & comme il leur donne vn pouuoir abſolu pour repreſenter ſa toute puiſſance, il ne leur laiſſe rien ignorer, pour auoir des images de ſa ſageſſe.

Quand les Souuerains ayment des perſonnes, elles doiuent eſtre d'autant plus reconnoiſſantes de cette affection, qu'el-

l

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

le vient du bon plaiſir, auſſi bien que de la fortune. C'eſt pourquoy ils n'ont pas de peine à quitter ceux qui leur plaiſoient, lors qu'ils viennent à leur déplaire, ſe rendant ou ingrats, ou temeraires, ou infideles, ou tombant tout à la fois en ces trois crimes. Ce Sage n'a pas dit ſans grande raiſon, que les bleſſures qu'vn ennemy declaré nous fait, ſont bien moins dangereuſes, que les baiſers d'vn faux amy. Vn Prince s'irrite dauantage, quand il ſe voit trahy par vne de ſes creatures, que par des hommes indiferens; il veut qu'on s'eſtime d'autant plus obligé de ſes bienfaicts qu'on en reçoit quelquefois, ſans en eſtre digne; & puis y ayant vne diſtance preſque infinie entre la royauté & la ſujettion, quoy que l'amitié ſemble mettre de l'égalité, où elle ſe trouue, de là vient que les Rois haïſſent quelquefois comme Souuerain, ce qu'ils auoient aymé comme hommes. Sur tout, quand ils trouuent des crimes, ou ils ne croyoient trouuer que des vertus, ils deployent la rigueur de leur vengeance méme ſur les plus doux ſujets de leur agreement. Ainſi le monde a veu diuers fauoris, qui apres auoir perdu leur grandeur ont perdu leurs teſtes.

Lors qu'vn Miniſtre n'employe ſa vie

que pour la gloire de ſon Maiſtre, vn Prince doit auoir grand ſoin de ſa conſeruation, car bien que le deuoir l'attache aſſez à ſon ſeruice, ſans la chaiſne des faueurs, il eſt certain neantmoins qu'vn ſubjet fidele, reçoit vne ſatisfaction infinie, quand il voit que ſa perſonne plaiſt au Roy, auſſi bien que ſes actions. Les maladies qui l'accueillent en le ſeruant, luy deuiennent douces, par la preſence d'vn ſi grand objet, & il s'expoſe volontiers à la mort qu'il pourroit euiter, ou differer en trauaillant moins, pour rendre ſon Monarque immortel, méme de voſtre vie. Et quoy que la malice des enuieux ait quelquefois donné de mauuaiſes impreſſions à vn Prince des actions de ſes plus fideles, ceux-cy ne croyent pas pour cela luy eſtre ſuſpects, pource qu'ils ſçauent bien que ſa iuſtice fait touſiours triompher la verité ſur le menſonge, & que leur zele eſt auſſi viſible que l'infidelité des autres eſt manifeſte.

La Reine-Mere s'eſtant retiré de Bruxelles en Angleterre, & derechef en Allemaigne, comme les eſprits remuans qui l'accompagnoient, ne luy permettoient pas de ſe repoſer en pas vn endroit; enfin elle mourut à Colongne, laiſſant vn grand regret

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

regret à ſon fils, de ce que ſes mauuais Conſeillers l'auoient empeſchee, de viure dans ſon Royaume: Et Monſeigneur le Cardinal ayant receu cette nouuelle, comme il commençoit à ſe remettre de ſa malacie, vid ſon mal redoublé, par le déplaiſir qu'il auoit du decez d'vne ſi bonne Maiſtreſſe: & quoy que ſon indiſpoſition luy permit à peine de ſortir, il luy fit pourtant faire vn office ſolemnel à Taraſcon, où il aſſiſta en perſonne, teſmoignant par ſes reſſentimens, qu'encor qu'il euſt eſté aſſez malheureux pour encourir la diſgrace de cette Princeſſe ſans la meriter, neantmoins il euſt ſouhaitté auec paſſion de la voir deuant ſon decez, pour luy montrer qu'il auoit eu plus de zele pour ſon ſeruice, que ſes Miniſtres n'auoient d'animoſité contre luy.

Quand vne Princeſſe tient des perſonnes aupres d'elle, qui l'entretiennent dans de continuels meſcontentemens, elle ne ſçauroit trouuer le calme qu'elle recherche. L'Eſtat où elle eſt nee ne luy plaiſt pas, pource qu'elle n'en eſt pas ſortie pour y rentrer, celuy où elle a regné ne luy donne pas vne entiere ſatisfaction, d'autant qu'vn Prince y eſtant abſolu, elle ne peut pas eſtre touſiours Regente; ſi elle ſe re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

tire dans des Royaumes Eſtrangers, elle porte l'incommodité, où elle cherche vn azile. En effet, les Princes ſont plus aiſes de n'avoir qu'vne Cour qui ſoit bien groſſe, que d'en auoir deux mediocres, dont l'vne leur eſt autant à charge, qu'elle leur eſt indifferente. Les Souuerains ne veulent ceder à perſonne, & la veufue d'vn grand Roy veut que tout luy cede. Et puis quand tous les Eſtats ſeroient bien aiſes de receuoir vne Princeſſe, ils ne peuuent pas touſiours ſouffrir des Miniſtres, qui ne la conſeillent que pour ſa perte, & qui n'ont cauſé des broüilleries dans leur patrie, que pour la ruine de ſes voiſins. Les ennemis d'vn Monarque ſont fort ſatisfatis d'entretenir de la diuiſion dans vne maiſon Royale, tant qu'ils en tirent de l'auantage ; mais lors qu'elle leur eſt ou inutile, ou dommageable, ils mépriſent les perſonnes à qui ils auoient fait de magnifiques entrees. C'eſt qu'ils ayment plus leur intereſt que les reſſentimens d'autruy.

Quoy qu'vn Miniſtre ait encouru la diſgrace d'vne Princeſſe, ſans pourtant l'auoir offencee, il ne doit pas laiſſer pour cela de luy rendre ſes reſpects, ſe ſouuenant qu'il eſt touſiours ſubjet, & elle me-

re

re de ſon Roy. Il doit faire vn iuſte diſcernement entre la Majeſté des bonnes Princeſſes, & la malice de ceux qui ne les ſuiuent que pour les ruiner, pour gagner quelques petits auantage aux deſpens de l'Eſtat. La cholere des perſonnes couronnees doit eſtere reueree auſſi bien que leur clémence. Quoy qu'on ne ſe ſente pas coulpable, on doit pourtant s'eſtimer infortuné de leur auoir déplu ſans deſſein. Il faut méme qu'vn Miniſtre leur faſſe plus d'excuſes qu'il n'eſt neceſſaire, afin qu'on ne puiſſe pas ſe plaindre qu'il n'en ait pas aſſez fait. Mais les mécontentemens les empeſchent de ſe reconcilier à des perſonnes, auec qui elles deuroient entretenir vne vnion tres-eſtroite, il ſe doit tenir dans vne inuiolable fidelité.

Son Eminence n'interrompant point les ſoins qu'elle auoit pour les Alliez de cette Couronne, non obſtant le danger de ſa maladie, le General Torſtenſon Chef de Suedois, reſtablit en Allemagne vn party qui ſembloit preſque ruiné, & gagna vne memorable victoire ſur l'Achiduc Leopold, & le General Picolomini Chefs de l'armee Imperiale, & ce qui eſt remarquable; combattant deuant Leipſic, il li-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

ura la bataille presque au mesme lieu, où Gustaue Adolphe Roy de Suede auoit autrefois deffait Tilly, comme si ce Prince victorieux y eust laissé des traces viuantes de son triomphe.

Lors qu'vn Monarque a contracté quelque alliance importante, ses Ministres deuroient l'entretenir auecque beaucoup de soin, c'est ce qui donne de la reputation à vn Royaume, & de la confiance aux Estrangers. Il n'est pas fort difficile de faire beaucoup de traitez, si bien de les obseruer religieusement. Mais sur tout les confederations qui se contractent, pour diuertir vn ennemy, qui pourroit nous nuïre, doiuent estre d'autant plus exactement entretenuës, que quand il aura affaire chez luy, il ne viendra point nous harceler. La maison d'Austriche ne subsistant proprement que par les forces d'Allemagne, plustost que par l'or de Castille: l'vnique moyen de l'esbranler, & de l'empescher d'estendre sa Monarchie pretenduë vniuerselle sur la France, c'estoit de l'occuper dans elle mesme à chasser vn puissant aduersaire. Cette industrie a fait qu'encore que nous ayons eu de grands partis sur les bras, nous auons tousiours fait la guerre chez nos voi-

voiſins, & qu'en armant contre nous, ils ont touſiours armé contr'eux meſmes. Philippe II. Roy d'Eſpaigne diſoit que la France luy auoit eſchapé, pource qu'ayant obligé nos Rois d'y ſouffrir deux partis differents, & d'y voir autant de Reiſtres, ou de Caſtillans que de naturels ſubjets, il croyoit pouuoir facilement deuorer vn Royaume, qui ſe detruiſoit luy meſme; Mais nous pouuons dire que ſi la France n'eſtoit plus conſiderable que tous les Empires du monde, le Roy pourroit maintenant prendre ſur les ennemis le Diademe, qu'ils ont pris ſur nous : veu qu'ils ont parmy eux autant de partis que de Prouinces, & que les Suedois n'ont perdu leur Roy dans leur païs, que pour en prendre poſſeſſion à la façon des Anciens en ſe couchant contre terre.

Il ne faut iamais meſpriſer vn ennemy, quoy qu'il ſemble foible; il peut eſtre touſiours victorieux tant qu'il peut eſtre vaillant. Il a des Conquerans, qui diminuent à eſcient le nombre de leurs armees pour tout vaincre, lors qu'on les croit ſur le point d'eſtre vaincus. Ceux qui s'aſſeurent moins ſur la quantité de leurs troupes, prennent plus garde à leur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

leur qualité, & taſchent de faire en ſorte que chaque homme en vaille pluſieurs. Si le General Galas euſt pourſuiuy les Suedois de bonne ſorte, Piccolomini n'euſt pas eſté en peine de s'en fuir deuant eux, mais ayant creu que ce peuple Eſtranger ſe defferoit de luy-meſme, il luy à veu deffaire tous les Eſtrangers. Monſeigneur le Cardinal a bien obſerué vne Politique toute contraire, lors qu'il n'a peu ſouffrir que les ennemis entraſſent dans cet Eſtat, ſans les en faire auſſi-toſt ſortir; mais comment euſt il peu tolerer des partis Eſtrangers dedans la France, veu qu'il y a eſtouffé toutes les diuiſions domeſtiques? Ce ſont ſes bons conſeils, & ſes illuſtres executions, qui ont appris à toute l'Europe, que c'eſt proprement eſtre Souuerain que de commander également à toutes ſes terres, & de ne rien partager auec l'ennemy: Les autres qui viuent touſiours parmy des diuiſions ciuiles, n'ont proprement pas de Diadeſmes, pource qu'on le leur diſpute touſiours dans le fonds meſme de leur domaine. On ne ſemble pas poſſeder en proprieté, ce qu'on nous peut prendre quant on voudra faire vn effort.

Monſeigneur le Cardinal eſtant de re

tou

tout à Paris, à les affaires de ſon Maiſtre, luy faiſant oublier le ſoin de ſa conualeſcence, il eut vne recheute dangereuſe, & mourut doucement dans ſon lict, laiſſant vn regret éternel de ſoy à toute la France, qui n'euſt peu ſe conſoler de cette perte, ſi elle n'euſt conſideré qu'vn Genie ſi diuin eſtoit pluſtoſt fait pour le Ciel, que pour la terre. Il fut viſité de leurs Majeſtez, durant le cours de ſon mal, & expira quaſi entre les mains du Roy, au ſeruice duquel, apres celuy de Dieu, il auoit conſacré toute ſa vie. Ce Grand Prince reconnoiſſant bien le merite d'vn ſi grand Miniſtre, luy donna de ſes larmes, & fit voir en cette occaſion, que ſa bien-veillance enuers luy, reſpondoit à la grandeur des choſes qu'il auoit faites, ou conſeillees pour la gloire de ſon Eſtat.

Il eſt bien difficile qu'vn Miniſtre meure dans ſa fortune, non ſeulement pource que la Cour eſt vn ciel & vn precipice tout enſemble, mais encor pource que les Princes abandonnent bien ſouuent ceux qu'ils ont eſleuez, ou pour ce qu'ils s'en deffient, ou pource qu'ils s'en laſſent, & ſe plaiſent à les defaire pour faire de nouuelles creatures. Ainſi l'on a veu des fauoris, qui apres auoir eſté expoſez à la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

la haine du peuple, ſont enfin tombez entre ſes mains, d'autres ont eſté liurez à ſa furie par les Souuerains meſmes, qui vouloient ſe deſcharger ſur eux de l'enuie que leurs conſeils violens attiroient ſur leur Couronne. On a veu meſme des Rois, qui ont puny ce que les autres auoient aymé, & chaſtié les trop grands ſeruices, auſſi-bien que les crimes commis contre l'eſtat. Ceux qui ont eu vne cheute plus douce, ont eſté eſloignez de la Cour, apres y auoir eu vn pouuoir preſque abſolu, & quoy qu'ils ſemblent auoir eſté traittez plus doucement que les autres, il eſt certain neantmoins qu'vn eſprit accouſtumé à faire de grandes choſes, ne ſe plaiſt guerre dans vne oyſiueté neceſſaire, & le repos luy déplaiſt, quand il luy eſt ordonné.

Il arriue quelquefois qu'on oſte le miniſtre à des perſonnes, ou pource qu'elles en ſont incapables au commencement, ou pource qu'elles en abuſent à la ſuite ou pource qu'à la fin la multitude des affaires les accablent; ils ſont trop foibles pour les ſupporter, les Rois meſmes ne ſe plaiſent pas touſiours aux meſmes conſeils, & ce qui leur agrée en vn temps, les rebute en l'autre, ils croyent quelquefois met-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

mettre leurs affaires en meilleur eſtat, pourueu qu'ils faſſent des changemens dans la Cour. Il n'y a proprement que le Miniſtre, dont nous parlons, qui ait rendu la vie dans les bonnes graces de ſon Prince, & qui ayt finy dans ſa grandeur, pource qu'il eſtoit plus heureux, plus capable & plus fidele que tous les autres, & que les grands auantages qu'il auoit acquis à cet Eſtat, meritoient qu'on luy conſeruaſt touſiours ſes charges les plus éminentes. Et puis il ſeruoit vn Prince, qui l'aymoit auec tendreſſe, & auec raiſon, & qui ayant vne prudence admirable pour connoiſtre le merite de ſes ſubjets, auoit auſſi vne generoſité infinie pour le recompenſer de ſon affection, & de ſes faueurs. Vn Prince touſiours eſgal n'ayme point le changement dans les grandes affaires de ſon Eſtat, quand il y trouue vne aſſeurance infaillible, & vne infidelité inuiolable.

Quoy que les grands hommes meritaſſent d'eſtre immortels, ils ne laiſſent pas de mourir comme les autres. Ils periſſent meſme bien ſouuent, pluſtoſt que le commun des hommes, ſoit pource que la fortune les engage en de plus grands dangers, ſoit pource que l'enuie s'attache

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

che dauantage à leur destruction, soit pource que leur esprit espuisant les forces de leur corps, par des efforts extraordinaires, il faut enfin qu'il cedent à la necessité, apres auoir resisté à tout le reste. Son Eminence mourut le Ieudy 4. Decembre 1642. entre midy & vne heure, en sa cinquante-huictiesme annee, aage bien court pour les grandes choses qu'il auoit faites, & qu'il alloit faire, & nous serions veritablement inconsolables d'auoir perdu vn si grand Ministre, & vn conseil si puissant, si nous n'auions vn Monarque qui n'a proprement besoin que de soy pour bien gouuerner. Au reste, il receut deuant mourir; tous les Sacrements de l'Eglise, montrant par là que les grands hommes d'Estat sçauent parfaitement joindre les droicts de Dieu, auecque ceux des Rois de la terre, & s'acquiter des emplois de l'Eglise, & de la Politique tout ensemble. Enfin, le repos où il expira montra bien qu'il croyoit sortir d'vn exil pour aller dans la Patrie, & qu'vne bonne conscience jointe à vn courage inuincible, ne sçauroit craindre le plus effroyable de tous les maux. On pourroit dire encor qu'il auoit vne satisfaction infinie de voir qu'ayant vescu pour son Prince, il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

il mouroit pour luy, & aupres de luy, & quoy que ſa modeſtie fuſt auſſi grande que ſon merite, il reconnoiſſoit bien que ſon nom ne ſçauroit perir tout à fait, que par la perte de tout le monde, encore peut-on dire que les belles actions ſont éternelles, au lieu que le monde eſt periſſable.

Le corps de Monſeigneur le Cardinal ayant eſté mis dans vn lict de parade, fut viſité d'vne multitude incroyable de peuple, qui témoigna combien il eſtimoit durant ſa vie, celuy qu'il reueroit meſme apres ſa mort. De puis il fut porté en pompe du Palais Cardinal dans le College de Sorbonne; où il auoit fait de ſon viuant baſtir ſa ſepulture, comme ſi ce grand Genie n'euſt peu eſtre dignement enterré, que dans la maiſon du ſçauoir. D'ailleurs ſa Majeſté cheriſſant ſa memoire, comme ſa perſonne, promit à tous ſes parens de les proteger, les enuoya aſſeurer de ſon affection, & voulant continuer les deſſeins que ce grand Miniſtre auoit formés pour ſon ſeruice, elle continüa en ſon Conſeil les perſonnes que ſon Eminence y auoit introduites, & particulierement Monſeigneur l'Eminentiſſime Cardinal Mazarin, digne Collegue, & ſucceſſeur d'vn

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

d'vn ſi grand homme, & de qui l'on peut dire qu'il tient ſon eſprit, comme il tient vne dignité pareille à la ſienne, auſſi eſt il vray que la grandeur de ſa naiſſance, de ſes actions, & de ſes ſeruices, jointe à celle be la Pourpre, eſt digne des plus hautes charges du monde.

On ne doit pas ſeulement honorer les Heros durant leurs vie, mais encor apres leur decez, l'affection qu'on teſmoigne à leur memoire, oblige les autres à les imiter, pour acquerir vne gloire ſemblable à la leur. Il arriue meſme que ceux qui eſtoient haïs du peuple, en ſont aymez apres qu'ils ont expiré, pource que comme il ne peſe les incommoditez preſentes, & qu'il reconnoiſt enfin le merite des perſonnes, il voit que tout l'Eſtat a beaucoup perdu dans leur perte. Et puis qui ſeroit ſi denaturé de ne pas cherir ceux qui ſe ſont immolez à l'amour de leur Patrie, & qui ont touſiours veillé pour luy donner du repos. Adjouſtez à cela que l'enuie qui s'attache ordinairement aux grandes actions, ceſſe quand les perſonnes ne ſont plus, & permet au iugement d'admirer ce que le caprice auoit mépriſé, ou blaſmé temerairement. Ainſi bien que le tombeau oſte leur Pourpre aux Heros, il ſemble les

mettre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

mettre en plus belle perſpectiue, & l'on ne reſſent iamais mieux, ce que faut la poſſeſſion d'vn ſujet illuſtre qu'en ſuite de ſa priuation. Il faut que la Nature trauaille pluſieurs ſiecles pour produire vn homme extraordinaire, & vn Phenix de la France ne ſçauroit renaiſtre tous les iours, ſi ce n'eſt dans le ſouuenir, & dans la vie des perſonnes qui l'imitent; mais auſſi s'il ne peut reuiure, il ne peut mourir tout à fait, toutes les Hiſtoires qui parleront de la gloire du Roy, parleront de celles de ſon principal Miniſtre, & tous les Liures periront quand le nom de Richelieu ne ſera plus dans la memoire des hommes. Encor peut-on dire que la Rochelle, Montauban, Caſal, Pignerol, Nancy, Turin, Briſac, Arras, Perpignan, Sedan, & Tortonne, ſont des tables permanentes, qui en parleront à toute la poſterité?

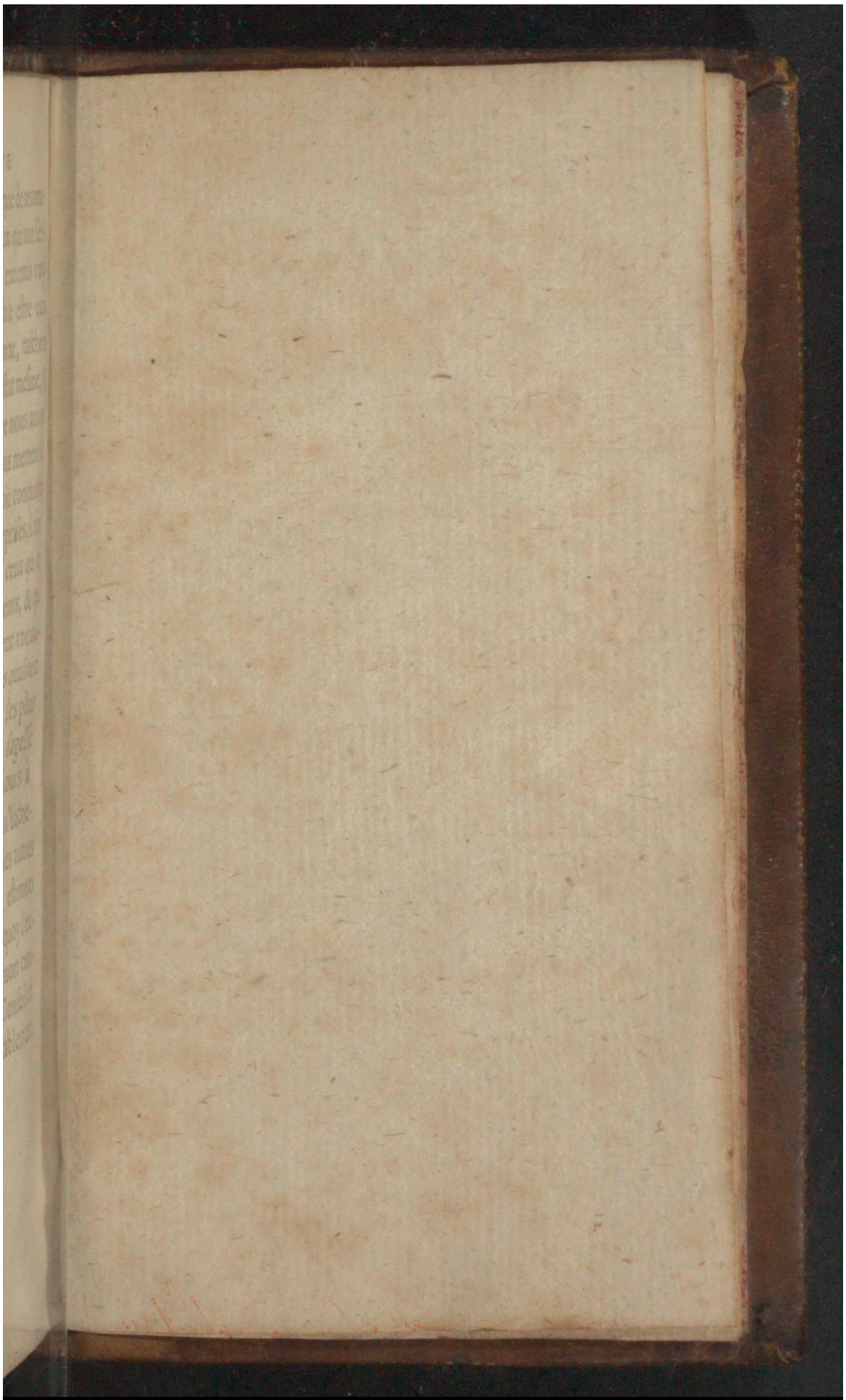
Quand vn Prince perd vn fidele Miniſtre, par vne fatalité ordinaire, il ne doit pas changer ſes deſſeins, quand il les trouue auantageux pour ſon ſeruice, ny refuſer ſon affection aux perſonnes qu'il aymoit, on ne paſſe guerre d'vne extremité à l'autre, ſans quelque milieu dangereux, & c'eſt le moyen d'eſtre bien ſeruy de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30

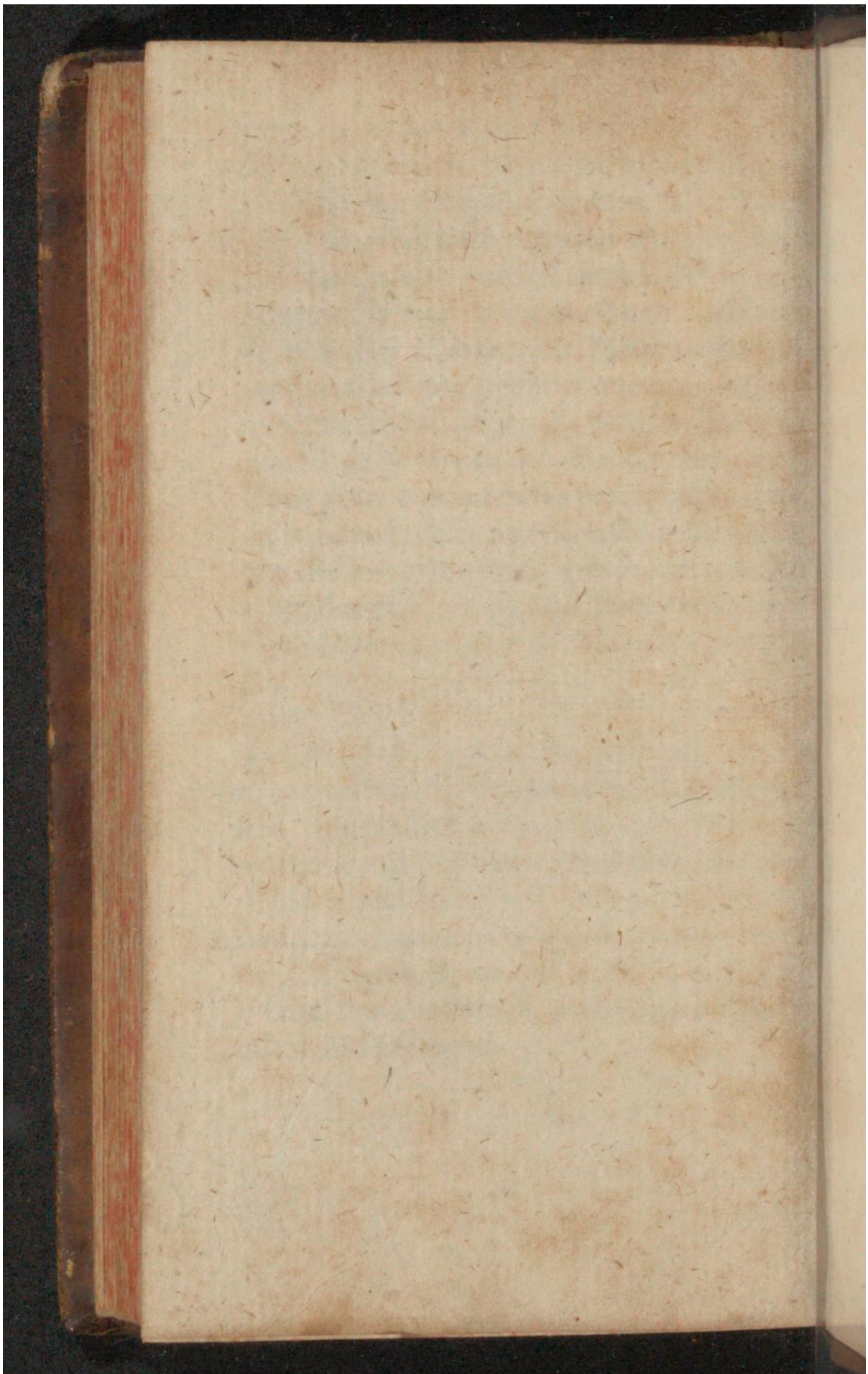
de ceux qui ſont à preſent que de recompenſer méme l'alliance de ceux qui ont ſerui par le paſſé, autrement les ennemis voyant que le bon conſeil ſemble eſtre euanoüy, par la mort d'vne perſonne, taſchent de broüiller l'Eſtat, par l'Eſtat meſme, & rompant les intelligences que nous auions auecque les Eſtrangers, ils nous mettent au hazard de perdre ce qu'on auoit conqueſté. Donc pour continuer ſes entrepriſes, il faut qu'il tienne dans ſon Conſeil ceux qui en ont eſté les principaux inſtruments, & qui ayans des dignitez qui leur donnent vne authorité eminente, ont d'ailleurs des qualitez perſonnelles, qui leur font meriter les plus hautes charges, Or qui ne voit la ſageſſe de Louis le Iuſte, qui reſpond touſiours à ſa generoſité : Il fait ſubſiſtẽr encor Richelieu, dans l'illuſtre Mazarin, & les autres perſonnes qui eſtoient cheries & eſtimees d'vn ſi grand Miniſtre. C'eſt pourquoy l'ennemy doit craindre l'ombre de mort comme ſon Genie, & auoüer que le Conſeil eſt eternel dans la France, plus veritablement que dans l'Eſpaigne.

FIN.

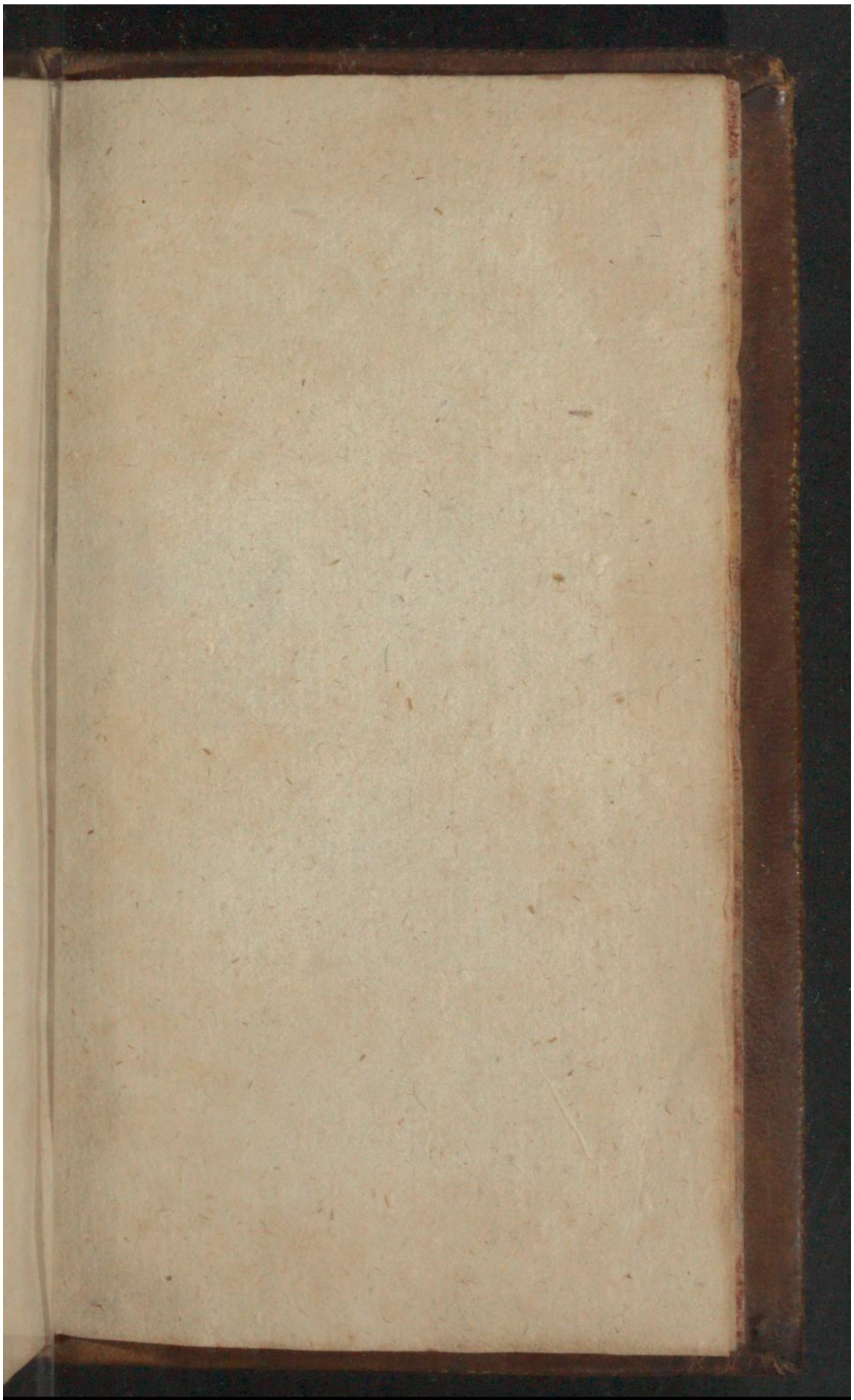
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30



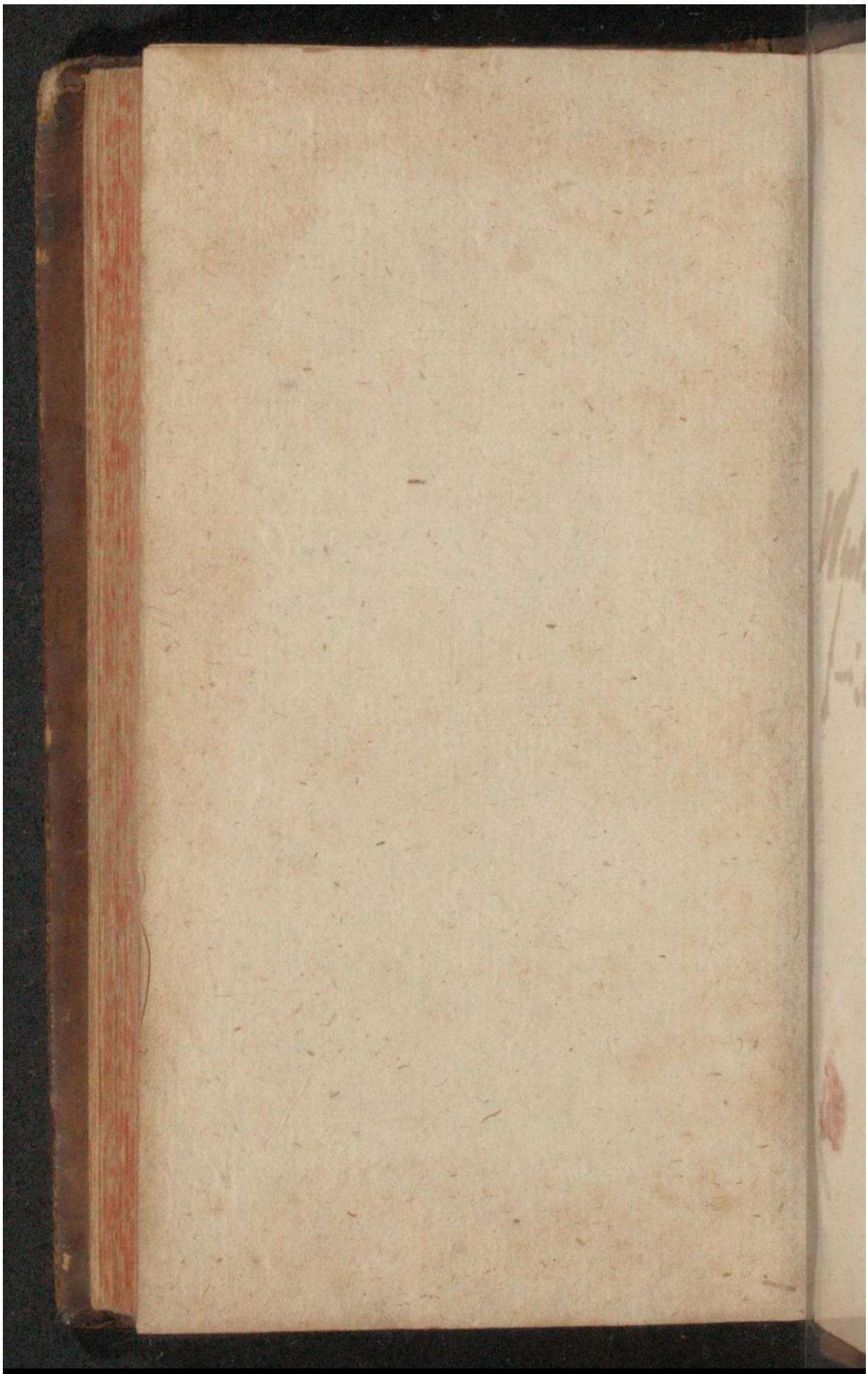
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30



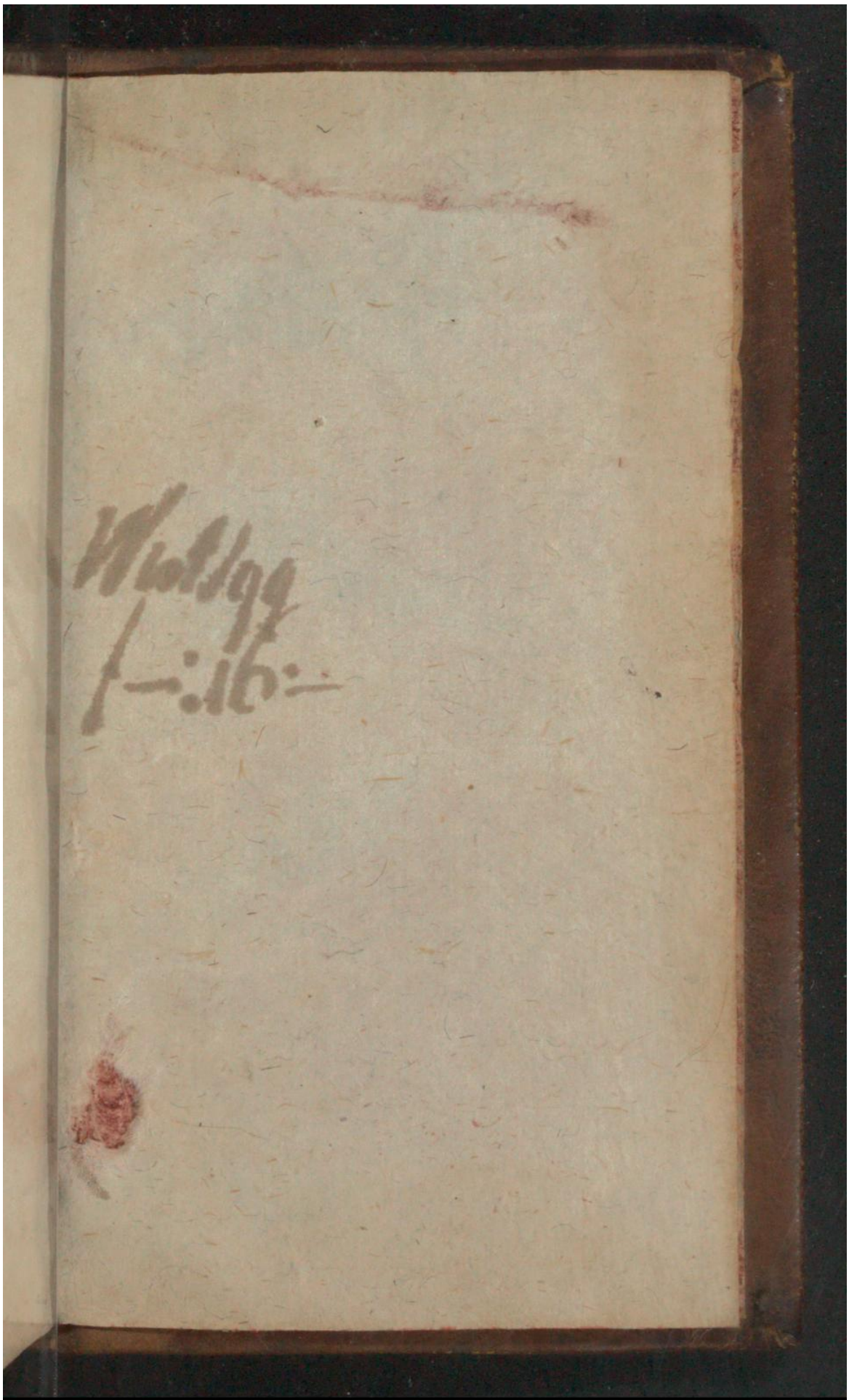
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30



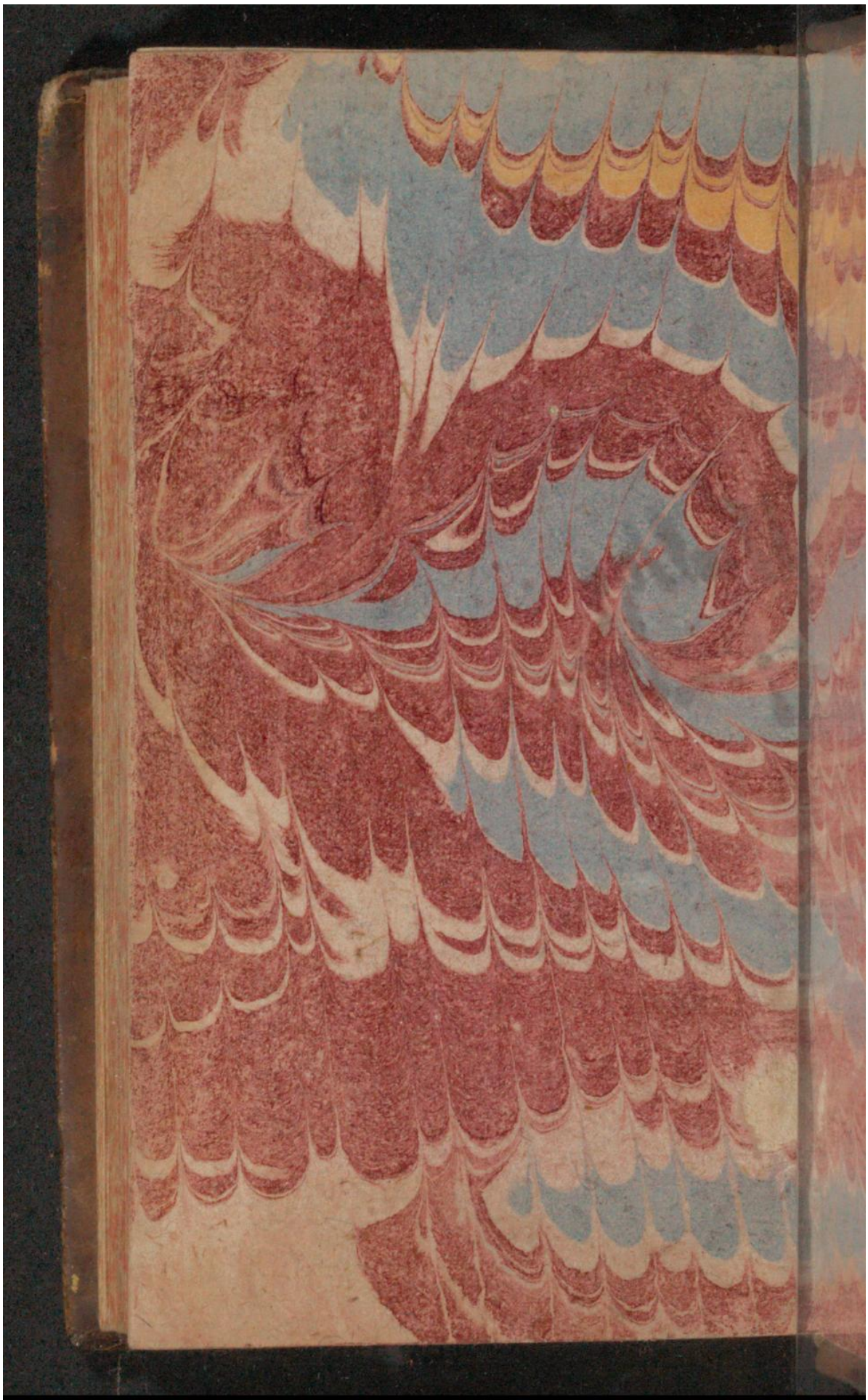
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30



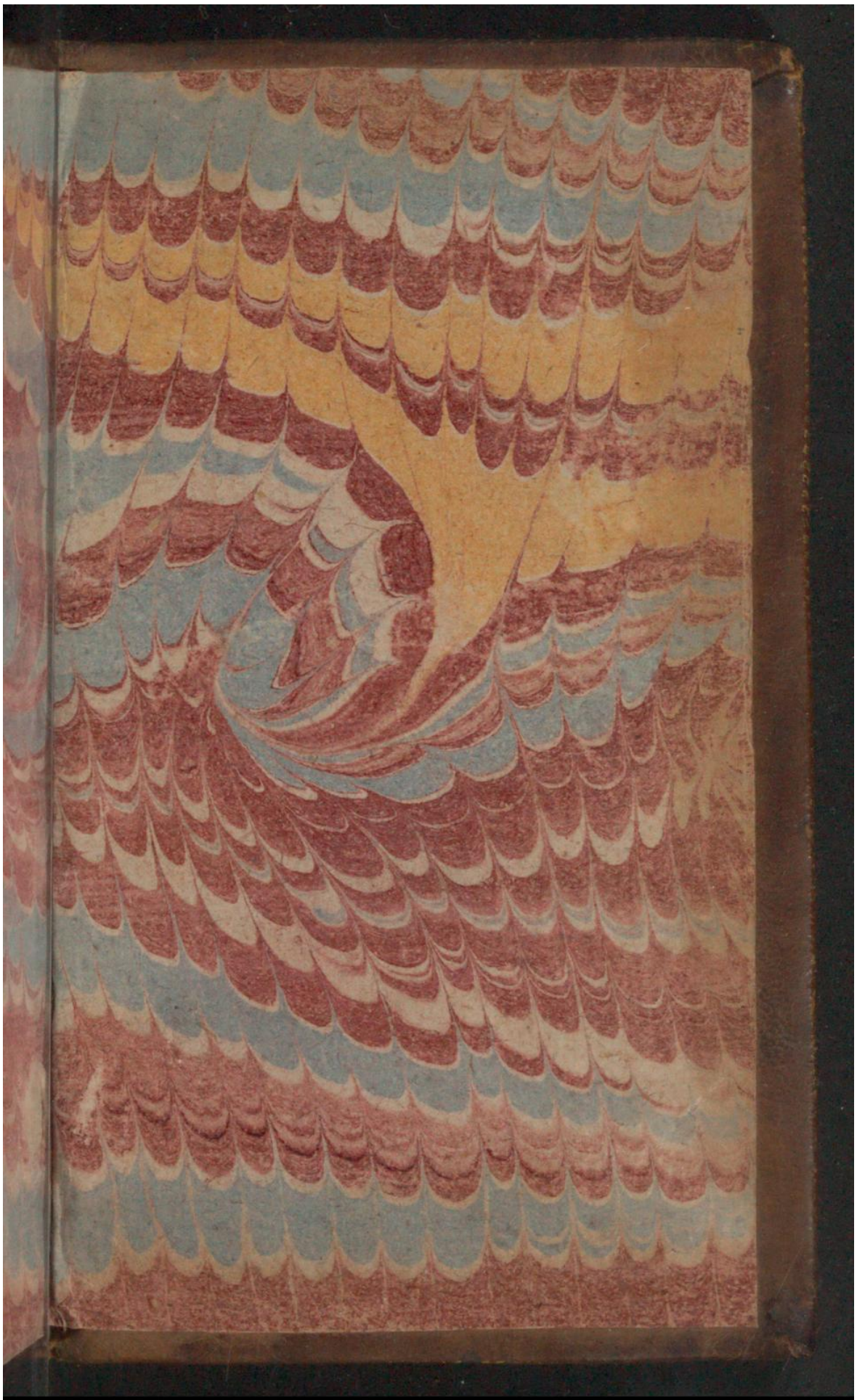
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 G 30